

AQUITAINE

Journal
de la
Confédération
Musicale
de
France

103, boulevard Magenta 75010 PARIS



la
vie
musicale
dans
nos
régions

CONFEDERATION MUSICALE
DE FRANCE
BIBLIOTHEQUE

50/6 88
Dordogne
24

Gironde
33

Landes
40

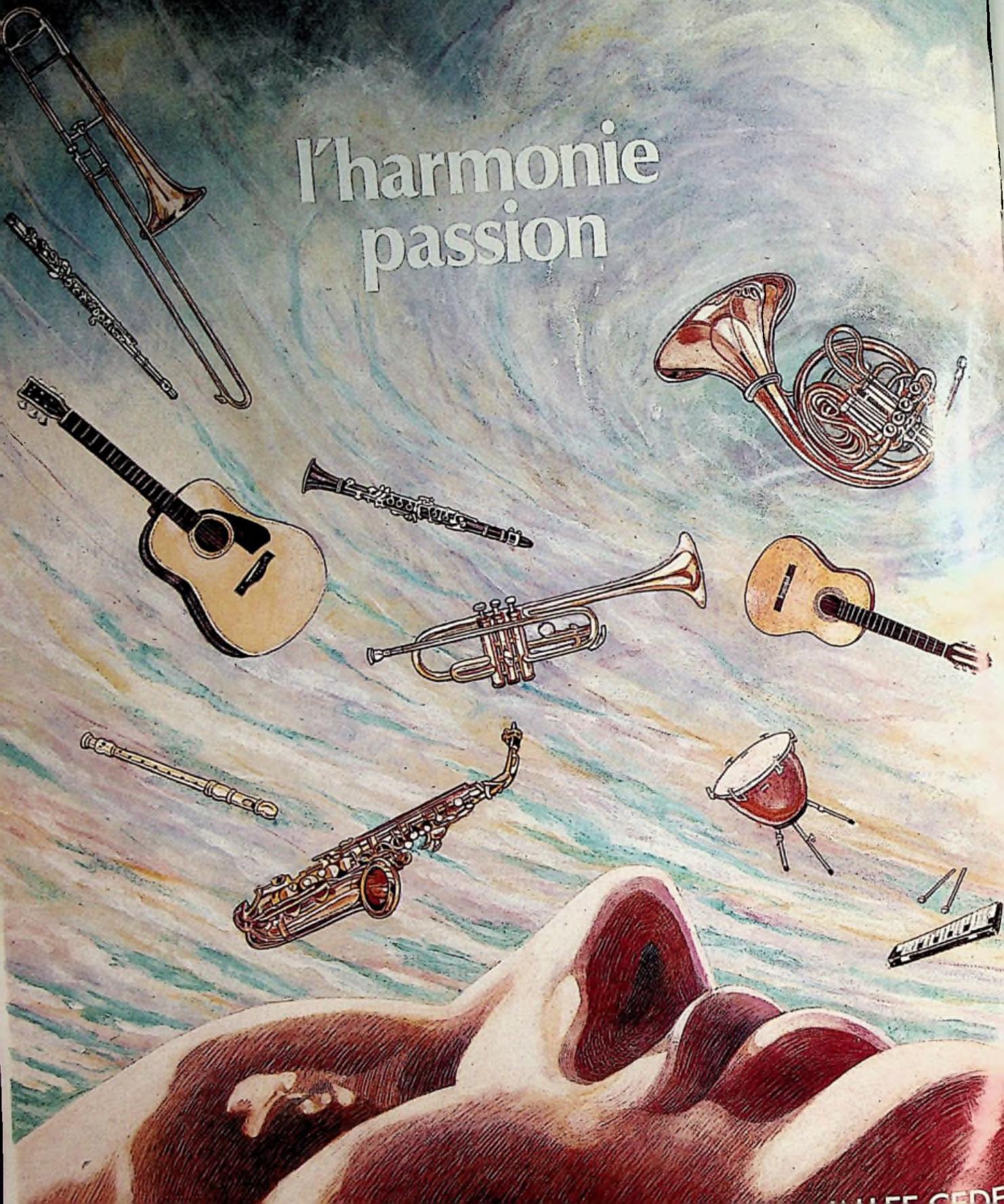
Lot et Garonne
47

Pyrénées
Atlantiques
64

YAMAHA

ACOUSTIQUE

l'harmonie passion



Sommaire

3. Autoportrait
4. Le 14 juillet
6. La Liberté à son histoire
7. CMF-FNUCMU
8. Suite divertissimo
10. Concours du DAASM
12. La vie musicale dans nos régions
21. Concours 1989
38. Bela Bartok
39. Conservatoire Militaire
40. Concours National
42. Olympiades des Arts
43. Compact Disc
44. Discothèque d'or
45. Petites annonces
46. Manifestations



103, bd Magenta
75010 PARIS
Tél. : (16-1) 48.78.39.42

journal de la
Confédération
Musicale de
France

Directeur-Gérant :
M. André PETIT

Abonnement : 1 an
FRANCE 100F
ÉTRANGER : 200 F
Prix au numéro : 20 F

N° de Commission paritaire en attente

CRÉ

Création, réalisation, édition
43.07.05.48

« Toute reproduction, même partielle et par quelque procédé que ce soit, du contenu de la présente Revue est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée. »

Editorial

Après le décès du président Albert Ehrmann en avril dernier, c'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris la disparition de notre ami si dévoué, Maître Charles Jay, survenu début septembre. Que de fois nous nous sommes retrouvés pour travailler à la C.M.F. (la dernière fois en août) ; c'était une personnalité attachante, toujours au service des autres avec beaucoup de simplicité, malgré ses hautes compétences musicales et ses qualités humaines exceptionnelles. La C.M.F. perd un éminent collaborateur.

Les services administratifs de la C.M.F. viennent d'intégrer leurs nouveaux locaux au 5^e étage du Centre Culturel Albert-Ehrmann, 103, boulevard Magenta, ce qui va permettre à notre dévoué personnel de travailler dans des conditions plus agréables et plus confortables.

Les activités culturelles et administratives se trouvent ainsi centralisées dans le même immeuble.

En 1989, seront organisées de nombreuses manifestations pour la célébration du Bicentenaire de la Révolution Française et de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

La C.M.F. participera à cette commémoration sous le titre « Ode à la Liberté » dont la plus importante des manifestations sera le grand rassemblement national qui se déroulera à Paris les 23 et 24 septembre.

Permettez-moi de formuler le souhait que de nombreuses manifestations soient organisées dans chaque région, mais également dans chaque cité afin de démontrer l'importance du mouvement si actif des musiciens amateurs et afin que chacun puisse mesurer l'ampleur et la jeunesse de ce mouvement dont le point de départ remonte à 200 ans et qui, depuis, n'a connu qu'enrichissements successifs et perfectionnements...

Après l'ouverture, depuis plusieurs années, d'une bibliothèque, qui chaque jour se voit dotée de nouveaux ouvrages, la C.M.F. vient de créer une édition musicale dont le rôle sera de compléter le magnifique travail de nos éditeurs. Les premières œuvres inscrites au catalogue concernent la Révolution Française ; un important travail de recherche et d'adaptation a été accompli par notre ami Désiré Dondeyne, ancien chef de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris.

Par la suite, le catalogue sera complété d'œuvres primées dans les différents concours de composition et non éditées.

Notre journal progresse en qualité, en intérêt général, et également en quantité d'abonnés. Dès le prochain numéro, une nouvelle rubrique sera créée : le courrier des lecteurs, afin de donner la possibilité à chacun de s'exprimer en apportant des idées dans l'intérêt général.

Je souhaite à chacun de vous, amis musiciens, à chaque société musicale, une excellente rentrée.

La Confédération Musicale de France poursuivra son action car elle n'a jamais cessé ses activités pendant la période des vacances en raison de la tâche importante qui lui incombe. Elle est en permanence et davantage sollicitée, ce qui prouve le rôle prédominant qu'elle joue dans la vie musicale en France, en particulier pour la pratique musicale amateur.

André PETIT

Courrier des lecteurs

Une rubrique courrier des lecteurs est en projet :

- * suggestions,
- * critiques,
- * bonnes idées,
- * échanges de point de vue.

Écrivez-nous : C.M.F.
courrier du lecteur, 103,
boulevard Magenta,
75010 Paris.

Bicentenaire de la Révolution française

Changez d'ère



AGENDA RÉPUBLICAIN

Pour l'année du Bicentenaire de la Révolution Française, la C.M.F. vous propose cet agenda de bureau (12x23 cm) donnant la concordance des dates et des calendriers républicain et grégorien.

Bulletin réponse à découper ou à reproduire -----

Mme, M. _____

Adresse _____

Téléphone _____

Souhaite recevoir _____ exemplaires de l'Agenda Républicain C.M.F. Prix spécial de souscription : 80 F. Ci-joint mon règlement de _____ à l'ordre de la C.M.F.

Envoyer à la C.M.F., 103, boulevard Magenta, 75010 PARIS.

œuvres éditées par la C.M.F. pour les sociétés musicales et préparées par Désiré Dondeyne

Liste des morceaux

Pour Orchestres d'Harmonies

- **Ouverture en Fa Majeur (1793) - Supérieure - 8 mn** MEHUL
- **Offrande à la Liberté (1792-1793) - Veillons au Salut de l'Empire - Allons Enfants de la Patrie - La Carmagnole - Ça Ira - Deuxième Division - 8 mn** GOSSEC
- **Symphonie en Ut (1790) - (un seul mouvement) - Troisième Division - 6 mn** CATEL GOSSEC
- **Marche Lugubre (1790-1791) - Toutes Divisions - 8 mn** GOSSEC
- **Pas de Manœuvre (1794) - (en Fa Majeur) - Troisième Division - 8 mn** GEBAUER
- **Pas de Manœuvre (1794) - (en Fa Majeur) - Troisième Division - 8 mn** DUVERNOY
- **Première Marche Militaire (1792) - (en Fa Majeur) - Troisième Division - 8 mn** CATEL
- **Symphonie Militaire (1794) - (un seul mouvement) - Troisième Division - 6 mn** CATEL
- **Musique pour Célébrer la Mémoire des Grands Hommes (1799) - (Quatre mouvements) - Division Excellence - 18 mn** REICHA
- **Marche Militaire (en Fa) Pas Redoublé (Ré mineur) - Deuxième Division - 6 mn** GEBAUER
- **Marche Funèbre (1797) - (pour le Général Hoche) - Division Supérieure - 7 mn** PAISIELLO
- **2^e et 3^e Suites (1758-1829) - 2^e Suite (marche, menuet, pas redoublé, valse) - Division Supérieure - 15 mn** BLASIUŠ
- **3^e Suite (marche d'Henri IV, polonaise, pas redoublé, valse) - Division Supérieure - 15 mn**

Avec chœur

- **La Marseillaise (1793) - (avec soli et chœur mixte) - Toutes Divisions - 6 mn** Version de GOSSEC
- **Le Chant du Départ (1794) - (voix soli et chœur mixte) - Toutes Divisions - 8 mn** MEHUL
- **Peuple éveille-toi - (avec chœur à 3 voix) - Première Division - 4 mn** GOSSEC
- **La Bataille de Fleurus - (avec chœur mixte) - Division Supérieure - 6 mn** CATEL
- **Aux Manes de la Gironde (1795) - (avec chœur mixte) - Division Supérieure - 8 mn** GOSSEC
- **L'Hymne des vingt-deux - (ténor solo et chœur mixte) - Première Division - 10 mn** MEHUL
- **L'Hymne du Panthéon - (avec chœur mixte) - Division Supérieure - 10 mn** CHERUBINI
- **L'Hymne du 14 juillet - (avec chœur mixte) - Première Division - 10 mn** GOSSEC
- **Chant du Retour de Campo Formio (1797) - (hymne pour la Paix - avec quatre solistes et chœur mixte) - Division Supérieure - 7 mn** MEHUL
- **Te Deum (1790) - (Chœur mixte) - Première Division - 25 mn** GOSSEC

Toute commande ou demande de renseignement doit être faite auprès de la Confédération Musicale de France, 103, boulevard Magenta, 75010 Paris. Tél. : (1) 48.78.39.42. (Les commandes seront adressées sur papier libre).



collaboration avec les professeurs apporta des résultats très remarquables tant au plan quantitatif que qualitatif. Charles Jay était un pédagogue, un maître, dans le grand sens du terme : dans son enseignement, « le disciple explore ses possibilités et les exprime, même si elles ne sont pas la plus grande preuve de détachement et de pédagogie ? » Pendant les funérailles, c'est Michel Get pour qui Maître Jay fut un « père spirituel », qui dirigeait l'Orchestre d'harmonie.

Et c'est Jean-Philippe Courtis, un ancien élève, aujourd'hui grand baryton, hôte des plus grands théâtres d'opéra, qui dirigeait le quatuor de cuivres, et chantait. Quel plus bel hommage que celui rendu par les élèves, les disciples ?

Le président de la C.M.F., M. André Petit, prononça pendant les obsèques une allocution brève et émue dont il faut citer un extrait pour retracer l'œuvre de Maître Jay au sein de la C.M.F., pour lui rendre un dernier hommage : (...) M. Jay se dévoua à la pratique musicale des amateurs dont il rechercha la qualité.

Il devint, par la suite, président de la Fédération Musicale de la Somme, puis de la Fédération Régionale de Picardie.

C'est en 1979 qu'il fut élu membre du Conseil d'Administration de la Confédération Musicale de France où il occupa, en 1983, les fonctions de secrétaire général et de président de l'Action Culturelle ; puis, en 1985, il devint premier vice-président délégué.

Chevalier de la légion d'Honneur et Chevalier des Arts et des Lettres, c'est à la présidence de l'Action Culturelle que Maître Charles Jay apporta un dévouement exemplaire.

Les jeunes, qu'il affectionnait particulièrement, bénéficièrent de ses hautes compétences musicales. Il accomplit un travail très important pour l'élaboration des programmes et des épreuves d'examens.

Vigilant pour tous les problèmes concernant la Confédération Musicale de France, il fut constamment présent à mes côtés, m'apportant une aide précieuse par son talent mais également par une très grande amitié. C'était un ami de grand cœur, possédant beaucoup d'humour et de finesse d'esprit. Doué d'une très grande simplicité, il apportait, dans les missions qui lui étaient confiées, beaucoup de rigueur et d'autorité.

Mes collègues du Conseil d'Administration, des Commissions qu'il animait si souvent, le personnel du bureau administratif, garderont de Maître Charles Jay un souvenir affectueux impérissable.

J'adresse à sa famille et à ses nombreux amis, les condoléances attristées de la Confédération Musicale de France qu'il a tant aimée.

Quant à vous, Maître Charles Jay, très fidèle ami, vous avez tellement marqué de votre empreinte la Confédération Musicale de France que vous serez toujours présent parmi nous.

Permettez-moi de vous dire, tout simplement, aujourd'hui comme tous les jeudis en nous quittant, après une journée de travail si agréable à vos côtés :

Au revoir, cher ami, merci

Maître Charles Jay, notre président de l'Action Culturelle nous a quittés le 11 septembre dernier, laissant un grand vide au cœur de la C.M.F.

Charles Jay était né en 1911 à Anvers. Il avait fait ses études musicales dans cette ville, puis au Conservatoire National Supérieur de Paris. En 1945, il obtint le Grand Prix de Rome qui lui valait ce titre de « Maître » que nous lui donnions avec respect et affection.

Lors de la cérémonie des obsèques célébrée le 14 septembre en la cathédrale d'Amiens, M. l'abbé Jean Herbet, maître de chapelle de la cathédrale d'Amiens rappela, dans sa belle homélie, quel avait été le travail de Charles Jay. Il fut artiste, il fut compositeur : un compositeur exigeant, rigoureux qui « a manifestement résisté à l'ostracisme dont fut victime, naguère, la ligne mélodique (...) Il aura su pourtant — et ce n'est pas si courant — allier, ses élèves ne me démentiront pas, timbre et mélodie : (...) intelligence de la musique avec la mélodie, et sans négliger le timbre ».

Charles Jay nous laisse une œuvre considérable, des pièces pour solistes, ensembles de musique de chambre, des messes (« Missa Jubilant », « Lumière et Joie »), des œuvres pour Orchestre d'Harmonie, Orchestre de Fanfare, sa « Cantate pour une Fête »...

M. Jay fut directeur du Conservatoire National de Région d'Amiens de 1949 à 1980 : cette fidélité et cette cohérence professionnelle, alliées à un travail remarquable effectué en

Mme Giffard, chef du département de la chanson, du jazz, des musiques traditionnelles et de la pratique amateur à la direction de la Musique a rendu hommage à Charles Jay le 22 septembre dernier.

« La direction de la Musique est profondément attristée par la brutale disparition de Maître Jay, dont la haute compétence musicale et technique avait été particulièrement appréciée, ainsi que le chaleureux contact humain, la courtoisie, le sens de l'accueil.

Maître Jay avait compris combien il importait de remettre à jour la pédagogie pratiquée à la Confédération Musicale de France. Il a su, par son action, redonner cohérence à tout le système de formation musicale, faisant par là de la Confédération un interlocuteur de l'enseignement spécialisé.

Maître Jay avait également compris la nécessité urgente du renouvellement du répertoire des musiciens amateurs. En ce domaine il a toujours été exemplaire, tant pour le discernement que pour la largeur de vues.

La direction de la Musique souhaite vivement que son action au sein de votre Confédération puisse être poursuivie, et vous présente ses condoléances ».



LE 14 JUILLET

(Interludes pour la pièce
de Romain Rolland)

elle doit surgir d'une foi passionnée. Nul n'écrira rien de grand ici, s'il n'a l'âme populaire et (1) brûlante des passions que j'exprime. »

Le recours pour les premières représentations à des hymnes révolutionnaires, collationnés par un éminent spécialiste de cette période, n'avait été — il ne pouvait être — qu'une solution provisoire, dut-il s'inscrire comme un premier appel à la science musicologique. Et dans la création d'une partition originale, cette même science ne pouvait compenser, bien sûr, les défauts d'inspiration du compositeur, si savant fut-il. L'échec de tous les drames lyriques de la Troisième République traitant de cette période comme *Vendée* de Gabriel Pierné (1897), *Thérèse* de Massenet (1907), *Les Girondins* de Fernand Le Borne (1912) ou *Quatre-vingt-treize* (d'après Victor Hugo) de Charles Silver, créé en janvier 1936 (2), montrait bien, comme Romain Rolland le laissait entrevoir, qu'on ne pouvait faire œuvre durable sur la Révolution Française qu'à la mesure de sa grandeur, qu'au rythme de son mouvement, qu'en prolongeant ses résonances. Si la musique pour *Le 14 juillet*, composée en vue de la reprise solennelle qui devait avoir lieu à l'Alhambra le 14 juillet 1936 et en présence du dramaturge septuagénaire, Roger Désormière étant au pupitre, si cette musique répond seule à ces exigences, c'est parce qu'elle vit le jour après la victoire du Front Populaire quand soufflait à nouveau sur la France l'esprit de 1789. C'est là qu'il faut chercher d'abord et avant tout le secret de son exceptionnelle réussite et aussi de sa surprenante homogénéité par-delà les différences considérables de talents associés à sa réalisation, chacun s'y étant montré sous son jour véritable, sans roueries, ni concessions. La seule règle commune à laquelle s'étaient pliés les compositeurs consistait à destiner leurs préludes ou interludes, avec ou sans chœurs, à l'orchestre d'harmonie, afin de mieux plonger le spectateur dans l'atmosphère de la Révolution Française dont les Fêtes Civiques avaient constamment sollicité la participation des harmonies.

Le 14 juillet aura été joué trente fois, avec le rideau de scène dessiné par Picasso et une brillante distribution réunie autour de Marie Bell.

Grâce à son alternance de préludes et de finales — ces derniers étant des

« mélodrames » d'égales dimensions —, la musique pour *Le 14 juillet* constitue en elle-même une suite de concerts. Elle s'inscrit dignement dans le répertoire français des harmonies dont les origines remontent aux Fêtes Civiques de la Révolution Française et qu'à leur tour allaient enrichir Berlioz, Paul Ladmirault, Florent Schmitt, Albert Roussel et Charles Kœchlin. Ces deux derniers devaient justement participer à cette nouvelle musique de scène pour *Le 14 juillet* avec leurs cadets : Auric, Honegger, Ibert, Milhaud et Daniel Lazarus. Avec cette reprise du 14 juillet, le grand orchestre d'harmonie prenait place pour la première fois dans une musique de scène en salle fermée. Car il n'avait été employé jusqu'alors que dans des musiques de scène de plein air comme celle pour * *Prométhée* de Gabriel Fauré, exécutée en 1900 aux Arènes de Béziers (3). Il devait reparaitre en 1939 au Théâtre d'Orange pour les représentations d'* *Oedipe-Roi* avec une ouverture et des chœurs de Claude Dolvincourt, dirigés par Philippe Gaubert, ou encore en 1954 à la Citadelle de Toulon, lors des reprises de *Saül* d'André Gide. Cette dernière partition signée Darius Milhaud et créée par les Equipages de la Flotte sous la direction de Jean Maillot, aura fourni les éléments de son ultime suite originale pour harmonie : *Musique de Théâtre*, dédiée à l'Harmonie des Gardiens de la Paix de Paris qui, dirigée par Désiré Dondeyne, la révélera à Drancy en 1972, pour les 80 ans du compositeur. Il est vrai que certaines musiques de scène avaient fait appel avant 1936 et en salle fermée à des ensembles homogènes d'instruments à vent. Par exemple, en 1921, celle d'Honegger pour *Le Roi David* de René Morax, au Théâtre du Jorat dans le village suisse de Mézières, ou encore en 1935 celle de Maurice Jaubert pour * *La Guerre de Troie* n'aura pas lieu de Jean Giraudoux, mais il ne s'agissait là que d'effectifs plus ou moins réduits, comme cela devait se produire à nouveau en 1946 avec les Fanfares pour « Britanniques » de Racine d'André Jolivet. (4) L'orchestre d'harmonie sollicité pour *Le 14 juillet* était un peu spécial puisque les saxhorns en étaient exclus. En revanche, certains pupitres, comme les cuivres clairs y étaient plus largement représentés. Pour certains musiciens ce devait être la première — et dernière — occasion d'aborder cette formation. Pour Albert Roussel, Charles Kœchlin et

Le 14 juillet de Romain Rolland, constitue le premier volet du Théâtre de la Révolution. Cette « Iliade du Peuple de France », comme la désignait l'auteur même, comprendra plusieurs épisodes mais, après *Les Loups* et *Danton*, seul devait être représenté *Le 14 juillet* au Théâtre de la Renaissance et par la troupe de Firmin Gémier, le 21 mars 1902. Avec, pour musique de scène, un assemblage d'hymnes révolutionnaires dû au musicologue Julien Tiersot. En 1912, Albert Doyen, Prix de Rome et — futur — animateur des Fêtes du Peuple, composait, à partir de la scène finale, une cantate intitulée *Le Triomphe de la Liberté / Fête populaire*. Dédiée — comme la pièce — au peuple de Paris, elle devait être couronnée en 1913 ex aequo avec une partition d'Henri Büsser au Concours de la Ville de Paris. Elle paraîtra en 1917 et sera offerte à la mémoire de Jean Jaurès. Bien que de conception idéaliste et d'esthétique contestable, cette cantate témoignait d'un enthousiasme et d'une sincérité indéniables. Dans son *Journal* du 12 novembre 1912, Romain Rolland notait : « Albert Doyen vient me rejouer sa « Fête Populaire » du 14 juillet qu'il va présenter au Concours de la Ville de Paris. A vrai dire, je n'aime guère ce genre d'art lyrique à la façon de Charpentier ; il ne correspond pas à ce que j'ai voulu faire. Mais le genre une fois admis, l'œuvre me paraît assez réussie. »

Dans l'édition de 1926 du Théâtre de la Révolution, la scène finale du 14 juillet comportait une variante accompagnée d'une longue note sur le rôle de la musique. « Celle-ci, conseillait Romain Rolland, tout en s'imprégnant de la couleur cornélienne (et parfois racinienne) des chants de la Révolution française (Hymnes de Gossec, de Méhul, de Cherubini, rondes ingénues de Grétry) s'inspirera des musiques beethoveniennes qui, mieux que toutes les autres, reflètent l'enthousiasme des temps révolutionnaires (...) Mais avant tout

Arthur Honegger, ce sera la confirmation éclatante de leur maîtrise en ce domaine. Seul Darius Milhaud se retournera plus d'une fois et avec un même bonheur vers l'orchestre d'harmonie après sa collaboration à **14 juillet** (5). Celle-ci bénéficiera d'une diffusion privilégiée en raison de son heureuse transposition symphonique réalisée sur le champ par l'auteur même et jouée dès 1936 — le 26 novembre — par l'Orchestre Philharmonique de Paris que dirigeait Charles Munch. Le premier enregistrement de cette **Introduction et Marche Funèbre** réalisé par le même orchestre mais sous la direction de Darius Milhaud sera gravé au **Chant du Monde** à peu près à la même date que la première intégrale des interludes pour **Le 14 juillet** (6) — premier disque symphonique réalisé par l'Harmonie des Gardiens de la Paix de Paris en 1957 et sous la direction de Désiré Dondeyne avec, pour les pièces chantées, la Chorale La Lutécienne de la Préfecture de Police que dirigeait Jean Mailhol. En 1973, une autre firme proposera un nouvel enregistrement de l'**Introduction et Marche Funèbre** de Milhaud dans la première intégrale de ses œuvres pour harmonie — le dernier disque qui lui aura été entièrement consacré peu avant sa mort ! Le même enregistrement de ce diptyque reparaitra en 1976 dans une anthologie de **Chansons et Musiques du Front Populaire** éditée par la même firme, la même année que la nouvelle intégrale des interludes pour **Le 14 juillet** réalisée par le **Chant du Monde** et toujours exécutée par l'harmonie des Gardiens de la Paix de Paris sous la direction de Désiré Dondeyne mais avec, cette fois pour chorale, l'Ensemble Populaire de Paris que dirigeait Gilbert Martin-Bouyer. Cette nouvelle gravure bénéficiait des progrès accomplis à la fois par la formation et par l'Académie du Disque français et patronnée par la S.A.C.E.M. pour son 125^e anniversaire.

Dans la notice de ce dernier disque nous avons seulement désigné parmi les périodiques musicaux qui paraissent encore **Le Ménestrel** qui se borna — comme **La Revue Musicale** — à une mention laconique de la musique pour **Le 14 juillet**. Nous avons omis **Le Monde Musical** qui consacra à cette partition une page entière et fort élogieuse : « L'assaut de la Bastille, écrivait Mangeot, est mené par Arthur Honegger et si l'apothéose prend avec Daniel Lazarus une allure de cantate pour distribution de Prix, les six autres compositeurs ont écrit des pages pleines de vie, saisissantes par le rythme, sonnantes bien et qui ont fortement contribué à apporter leur lyrisme à la prose de Romain Rolland. Tous ces morceaux

un peu trop épars à la représentation, ajoutait-il, gagneraient à être réunis en une suite d'orchestre qui trouverait place dans nos concerts symphoniques ». On peut se demander si, en raison du sujet traité et du contexte qui la fit naître, cette musique a été — et demeure — appréciée selon des critères purement esthétiques et si elle souffre uniquement du préjugé défavorable au répertoire — fut-il symphonique ! — des orchestres d'harmonie. Il est significatif que Mangeot ait seulement évoqué, à propos de cette suite, des concerts « symphoniques » qui n'étaient probablement pas ceux des orchestres d'harmonie ! Ensuite que Marc Pincherle ait cru de son devoir, dans son essai par ailleurs tout à fait digne d'intérêt, sur Roussel, de traiter par le mépris une contribution qui constitue pourtant l'une des pages maîtresses de son auteur (7). Il est aussi révélateur qu'il se soit borné à mentionner, sans aucun commentaire, cette fois, la pièce originale antérieure pour harmonie de Roussel : **A glorious day** (op. 48) composée en 1932 à la demande du président des Harmonies Américaines et dont Charles Kœchlin a pu faire observer, à bon droit, qu'elle s'égalait à ses plus beaux mouvements de symphonie (8).

Il était de circonstance qu'en cette année du bicentenaire de la Révolution Française soient enfin disponibles en librairie ces musiques pour **Le 14 juillet** si souvent exécutées avec succès avant tout par l'Harmonie des Gardiens de la Paix, son chef Désiré Dondeyne et moi-même les ayant presque toutes analysées par le détail dans le **Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des Harmonies, Fanfares et Musiques Militaires** paru en 1969.

Frédéric ROBERT

1) Voir la plus récente édition du **Théâtre de la Révolution** (**Le 14 juillet**, Danton, Les Loups) avec avant-propos et notes de Gilbert Sigaux parue au Cercle du Bibliophile en 1972.

2) Voir le compte rendu de Reynaldo Hann repris dans le volume **L'Oreille au guet** : Gallimard, 1937, pp.147 à 149.

3) Les partitions dont le titre est précédé d'une asté sont analysées et reproduites en partition dans Désiré Dondeyne et Frédéric Robert : **Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des Harmonies, Fanfares et Musiques Militaires** ; Lemoine, 1969.

4) La fanfare symphonique pour cuivres clairs (trompettes, cors, trombones et tuba), avec ou sans batterie et chère aux Français depuis Debussy (**Le Martyre de Saint-Sébastien**, 1911) et Paul Dukas (**La Péri**, 1912) avait été d'abord illustrée par Smetana (* **Fanfare pour Richard III de Shakespeare**, 1867) et par les Russes Glazounov et Liadov (* **Fanfares pour un jubilé de Rimsky-Korsakov**, 1890). Une fanfare destinée à une formation un peu différente avait été composée entre-temps par Massenet pour * **L'Hetmann de Paul Déroulède** (1877).

5) Darius Milhaud, souffrant, n'avait pu assister à cette mémorable soirée qu'en revanche il put entendre à la T.S.F. Voir Darius Milhaud : **Ma vie heureuse** ; P.Belfond, 1974, p. 200

6) Ce disque comportait également la cantate **Le Château de Feu** (poème de Jean Cassou). Ces deux ouvrages seront regravés — avec la **Suite Provençale** — sur un disque 30 cm/33 t.

7) Editions Kister, Genève, 1957, p.13. Voir aussi nos deux articles : De « **La Marseillaise** » au « **Quatorze juillet** » de Romain Rolland dans **Europe** (n° 1936, Arts et Littérature », mars 1986) et **La musique d'harmonie dans Revue Musicale** (n° sur « **La face cachée de la musique française contemporaine** », 1978).

8) Voir notre article sur Albert Roussel dans **Tutti** n° 31.

Prochaines manifestations du groupe vocal en France

Concerts à Paris :

16 novembre, institut de France : hommage à Olivier Messiaen et Daniel Lesur pour le 80^e anniversaire des compositeurs.

19 novembre, Théâtre des Champs-Élysées, dans le cadre du cycle Daniel Lesur, **Le Cantique des Cantiques**.

Activité discographique : enregistrement par le groupe vocal de France, d'œuvre chantée de Francis Poulenc (1899-1963).

Cuivres en France

Pour la première fois en France, des musiciens formant la famille des cuivres au sein de nombreux orchestres déjà existants, se sont regroupés pour créer leur association : **Cuivres en France**.

Sous la présidence d'honneur de Maurice André et de musiciens issus de différentes tendances musicales (musique ancienne, jazz et contemporaine).

Son objectif : favoriser les échanges pédagogiques et artistiques par l'organisation de colloques nationaux et internationaux, susciter auprès des compositeurs la création d'œuvres nouvelles destinées à renforcer le répertoire et la pratique des cuivres auprès d'un public plus large, enfin préparer l'ouverture du grand rendez-vous européen.

Ses moyens : un magazine trimestriel, « **La Gazette des Cuivres** », comprenant des interviews, des articles pédagogiques, des critiques et des présentations de disques, une mise à jour permanente concernant l'édition musicale, ainsi que le compte rendu des manifestations musicales à travers toute la France.

La liberté à une histoire...

La cantate « Liberté » de Roger Calmel, aussi !

Pour couronner une série de festivals de chant choral qui avaient drainé tour à tour vers les sous-préfectures et les principaux chefs-lieux de canton du Calvados des centaines de jeunes choristes, je résolus de faire du festival de Caen prévu en 1961 un événement à la mesure de la capitale régionale qui achevait sa reconstruction, quinze ans après son quasi anéantissement. J'étais à cette époque chargé de promouvoir l'éducation artistique par la Fédération des œuvres laïques du Calvados et je privilégiais l'activité musicale la plus simple et la plus chaleureuse qui soit : le chant choral.

Une annonce de quelques lignes que je fis paraître dans le Journal de la Confédération Musicale de France à l'automne 1960, tomba fort heureusement sous les yeux de Roger Calmel. Elle recherchait un compositeur pour une œuvre qui, sur le thème de la Liberté serait la pièce maîtresse du prochain festival. Par retour, Roger Calmel se porta candidat. Est-ce parce qu'aucune promesse de pont d'or n'apparaissait dans l'annonce ? Il fut le seul et se mit au travail sur le fameux texte inspiré à Paul Éluard par la tragédie encore toute proche. A Noël, j'eus la joie de l'entendre, chez lui, jouer au piano les pages essentielles de l'œuvre, de déchiffrer avec les siens, dans l'intimité familiale, ce chœur, si simple, si parfaitement beau, écrit pour les voix d'enfants, que n'oublieront jamais ceux qui l'ont chanté : « Sur mes cahiers d'écolier... ». Je fus saisi par la clarté de l'œuvre, par son plan en triptyque : Désespoir, Révolte, Espérance, reflet de l'enchaînement mental de ceux qui avaient eu le courage de dire non. Le poème d'Éluard chantait l'espoir avec les mots de lumière. Il fallait des paroles lourdes de sang et de rage pour illustrer les deux premiers volets du triptyque, et Roger Calmel fit appel à son ami Daniel Duret pour les écrire. Rupture de ton ? Nullement. La musique, elle-même « sombre et rude » (indication de l'auteur pour le premier chœur, puis « Très violente » (écrit en tête du second), devient lumineuse pour le début du poème d'Éluard et s'élargit avec l'arrivée des voix mixtes dans un magistral chœur final, et donne à l'ensemble unité et élan.

Dès la rentrée de janvier, le chœur d'enfants commença à palpiter dans les classes de C.E.S. de Caen entraînées au chant choral par Pierre Tillard qui devait diriger la création de l'œuvre. Pendant ce temps, la chorale mixte des Écoles Normales que je ne connus jamais aussi motivée qu'en cette cir-

constance, découvrait une écriture à la fois moderne et mélodique, et un texte plein de résonance, et s'enthousiasmaient pour ces trois grands chœurs qui forment la charpente de l'œuvre. « La Fraternelle » enfin, sous l'impulsion de François Bellis qui avait fait d'elle une des premières harmonies de France, donnait vie à la très riche partition que Roger Calmel avait conçue pour soutenir une grande cohorte de voix.

Cependant, la ville de Caen, tout juste reconstruite, ne possédait aucune Salle de concert à la mesure de notre projet. C'est donc sur un immense podium établi au pied des remparts du château des Ducs de Normandie, devant un public évalué à 5.000 personnes, au-dessus des gradins de verdure occupés par les 120 musiciens de La Fraternelle que près de 1.000 jeunes firent entendre pour la première fois la cantate de Roger Calmel.

C'était le 6 mai 1961. Tous ceux qui ont participé ou assisté à cet événement s'en souviennent. Depuis, de grands spectacles ont eu pour cadre cette ville, mais de plus simples, de plus populaires, portés par une telle foi et d'aussi mince budget, aucun !

Comment ne me serais-je pas fait le propagandiste inconditionnel d'une œuvre qui m'avait apporté tant de joie et, en prime, l'amitié de Roger Calmel ? A ma demande, pour l'une des multiples exécutions de la cantate qui suivirent la création, il réalisa une version symphonique qui accompagna — entre autres — la présentation de Liberté en clôture d'un festival départemental de la Fédération Musicale de Normandie. Le Quatuor de Saxophones de la F.O.L. du Calvados, dirigé par André Pesnel, fut l'un des premiers à jouer la réduction que Roger Calmel composa pour cette formation. A dire vrai, l'œuvre n'avait nul besoin qu'on l'imposât. Elle prenait elle-même son essor, chacun des chefs qui entreprenait de la monter faisant partager son enthousiasme à quelque chef de chœur de ses amis.

En 1984, au Théâtre de Caen, et pour le quarantième anniversaire du Débarquement allié, « Liberté » retrouva une partie des voix qui l'avaient créée, et aussi La Fraternelle qu'André Bellis, après François, maintenait au rang des meilleures Harmonies de France. Roger Calmel était au pupitre. Ému, faut-il le dire ? Et combien d'autres avec lui !

Si les exécutions de « Liberté » en France et dans les pays francophones sont innombrables, la cantate de Roger Calmel restait sans doute à découvrir

par les pays étrangers ne pratiquant pas notre langue. Or, l'amitié qui lie la chorale que je dirige depuis une dizaine d'années à l'Université du 3^e Age de Caen, et la chorale Surma de Varsovie, fit franchir à « Liberté » les frontières de l'Est. C'est dans le grand auditorium de l'Académie de Musique de Varsovie que fut chantée avec une conviction émouvante par la chorale Surma dirigée par le Prof. Zimak, la cantate « Liberté » devant le compositeur et votre serviteur, tous deux émus et ravis.

Pouvais-je imaginer, en 1960, quand je griffonnais les quelques lignes de la petite annonce dont est née, finalement la cantate de Roger Calmel que 28 ans plus tard, je rédigerai cet article ? Les choses simples sont celles qui savent le mieux ressembler à des miracles.

Robert DENIS

Extrait du journal « Ouest Normandie », du 16 juin 1984.

« Deux grands concerts par l'Harmonie La Fraternelle » avec 300 choristes et le tromboniste Michel Becquet.

... Ces deux concerts seront assez exceptionnels car ils réuniront sur la scène du Théâtre environ 400 exécutants. En effet seront réunis : La Fraternelle et cinq grandes chorales appartenant à la Fédération Musicale de Normandie (Ensemble Gabriel Fauré de Lisieux, l'Orphéon de Bayeux, l'Ensemble Vocal de Trouville, l'Accordée d'Ifs, la Chorale de l'Université du 3^e âge de Caen. Sous l'impulsion de Robert Denis, sera présentée la magnifique Cantate « Liberté » de Roger Calmel, textes de Daniel Duret et Paul Éluard.

Évoquant les sombres années de l'Occupation et la liberté retrouvée, cette œuvre grandiose avait sa place toute indiquée en cette période du 40^e anniversaire.

Note de l'auteur

Depuis lors, la Cantate Liberté est interprétée de 30 à 40 fois par an en France et à l'étranger. Elle a cinq formations différentes d'accompagnement (Harmonie, symphonique, quintette bois et piano, quintette, saxos et piano, piano seul). Elle sera chantée en 89 pour plusieurs Bicentennaires de la Révolution : à Paris : Salle Pleyel, le 24 mars 89 (Concert ministère de l'Intérieur, Musique de la Police nationale, chorales nombreuses) ; à Strasbourg : Conseil de l'Europe, le 5 mai (télévision) ; même ville, Palais des Congrès, le 25 mai ; à Lille, le Havre, Bordeaux. Éditions Combre.

**Confédération Musicale de France — C.M.F.
Fédération Nationale des écoles et Conserva-
toires Municipaux de musique, de danse et
d'art dramatique — F.N.U.C.M.U.**

C.M.F. — F.N.U.C.M.U. Action pédagogique commune

La Confédération Musicale de France (C.M.F.) et la Fédération Nationale des écoles et Conservatoires Municipaux de Musique, de danse et d'art dramatique (F.N.U.C.M.U.), dans le cadre du rapprochement annoncé lors de leurs congrès respectifs, ont engagé un processus d'actions pédagogiques communes, visant à donner aux structures d'enseignement musical spécialisé la cohérence indispensable à l'éducation musicale des jeunes français.

Elles ont procédé à une analyse critique et objective de la situation de l'enseignement dispensé par les écoles de musique et les conservatoires, ainsi que des structures dans lesquelles s'insèrent ces établissements.

Ces quelques réflexions visent à faire prendre conscience à chacun de la fragilité du système en vigueur dans notre pays, dans la période de difficultés économiques que nous connaissons.

La C.M.F. et la F.N.U.C.M.U. constatent l'inadaptation des structures d'enseignement musical en matière :

- de cohérence de cet enseignement : absence quasi totale de concertation pédagogique entre les établissements contrôlés par l'État (130) et les autres (1.500), les écoles municipales de musique assurant, en matière d'enseignement spécialisé, ce que l'école élémentaire, le collège, voire le lycée, assument en matière d'enseignement général ;
- de la disparition progressive de la musique dans l'enseignement général ;
- d'appellation abusive des établissements, les conservatoires nationaux de région et les écoles nationales de musique demeurant des structures juridiques municipales ;
- d'anarchie dans l'implantation des écoles.

Compte tenu de la convergence d'opinion des deux Fédérations sur ces différents points, la C.M.F. et la F.N.U.C.M.U. demandent aux administrations centrales (relevant de l'État) :

- de reconnaître la mission éducative que les deux Fédérations assument en matière d'enseignement depuis de longues années ;
- de mieux préciser le rôle et la responsabilité des structures para-administratives créées ces dernières années, dont les

initiatives en matière d'enseignement débordent souvent le cadre de la mission qui leur a été confiée.

Les deux Fédérations souscrivent pleinement à la déclaration de l'U.N.A.V.A.C (Union nationale d'associations à vocation artistique et culturelle), publiée le 9 février 1988 à l'issue du Colloque de Marly-le-Roi, qui précise, entre autres choses, que :

« Création et liberté ».

Les Fédérations de l'U.N.A.V.A.C. déclarent que si la liberté doit consister pour leurs membres à choisir entre la production étatique d'une culture normalisée ou la consommation d'une production commerciale d'activités culturelles, il n'y a plus de liberté.

Elles demandent :

- que leur rôle soit sans ambiguïté reconnu par l'État et les Collectivités locales ;
- que cette reconnaissance s'exerce notamment dans les domaines de : la formation, l'expression, la représentation internationale, qu'un seul ministère, chargé des affaires culturelles, soit leur partenaire sans opposer le monde amateur et le monde professionnel.

La représentation internationale de la C.M.F. et de la F.N.U.C.M.U. (Confédération internationale des sociétés musicales/C.I.S.M. ; World association for symphonic bands or ensembles/Wasbe ; Union européenne des écoles de musique/Emu) leur a permis de constater la solidité de nombre de structures nationales, européennes notamment, qui regroupent les écoles de musique dans les différents pays.

Les deux Fédérations ont constaté leur identité de vue en ce qui concerne :

- la permanence de la demande de la population pour une meilleure éducation musicale spécialisée ;
- la priorité à donner à la qualité de l'enseignement, qui doit être la même quelle que soit la catégorie de l'établissement concerné ;
- l'impossibilité absolue où se trouvent les écoles de musique et les conservatoires contrôlés par l'État de répondre à la totalité de la demande.

C.M.F. et F.N.U.C.M.U. engagent vivement leurs adhérents respectifs à mieux travailler ensemble aux différents niveaux locaux qui sont les leurs, en rejetant délibérément toute notion de concurrence.

Les organismes directeurs des deux Fédérations s'engagent fermement à renforcer la concertation entre eux et à développer leur collaboration, afin de mieux servir la cohérence et la qualité de l'enseignement musical pour tous.

Mai 1988.

André PETIT
Président de la C.M.F.

Maurice GEVAUDAN
Président de la F.N.U.C.M.U.



PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 78.27.31.59

FABRICANT spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1935

Suite — Divertimento

La « Suite-Divertimento » de Germaine Tailleferre a été écrite en 1977 à l'intention de la musique des Gardiens de la Paix de Paris que dirigeait Désiré Dondeyne, et créée à Toulouse lors d'un déplacement de la formation.

Désiré Dondeyne a collaboré à la composition et à l'orchestration de cette œuvre, qui est une des dernières de Germaine Tailleferre (du groupe des six) avant sa disparition. Il était normal que cette œuvre pour harmonie de tels compositeurs, et qui fut une commande de l'État, apparaisse et soit imposée dans les listes et concours de la Confédération Musicale de France.

Cette « Suite-Divertimento » se compose de 5 mouvements suivants : 1° introduction ; 2° Barcarolle ; 3° Menuet ; 4° Nocturne ; 5° Finale.

Sa durée totale d'exécution est d'environ 16 à 17 minutes, et s'adresse à des formations de niveaux supérieur, excellence et honneur, selon les mouvements et leurs degrés de difficulté.

N° 1 — INTRODUCTION (♩ 126 à 132) — (Comme un bruit de foire).

L'introduction est fondée sur une impression de « Fiesta » où s'entendent des couleurs thématiques et rythmiques superposées, donnant un effet de plusieurs « musiques de Foire » produites par différents manèges. On retrouvera cette même impression dans d'autres mouvements de la suite.

On peut aussi imaginer des groupes de danseurs isolés sans relation entre eux. (effet de « Ballet »).

Trois thèmes se superposent dans cette introduction, accompagnés jusqu'au bout d'un rythme de percussion et de croches (temps et contre-temps).

1^{er} thème (anches et bois)



2^e thème (trompettes sourdine)

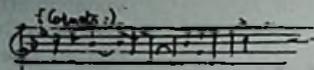


Ces deux thèmes ensembles et l'accompagnement forment un effet de « foire » relatée dans le titre.

A noter le thème suivant qui est utilisé souvent par Germaine Tailleferre comme sa signature personnelle.

Ce court thème se retrouve dans certaines autres œuvres de son répertoire et représente une sorte de « Sigle » musical propre à l'auteur.

15^e mesure

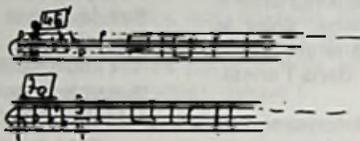


A la 20^e mesure : les trompettes reprennent leur « effet » en sourdine (issu du deuxième thème).

On fera ressortir (dans la mesure du possible à travers cette musique très dense) les « Flaterz » des cornets qui apportent un phénomène de « bruitage » d'un excellent effet.

L'introduction s'interrompt brusquement pour faire place à un 3^e thème d'une couleur « néo-baroque », aux cuivres (46^e mesure), éclatant, sur lequel s'ajoutera les bois et anches (mesure 62) en accords de 5^{es} justes superposées. (Il faut ici préciser que Germaine Tailleferre ne se formalisait guère sur les dissonances provoquées par les lignes contrapointiques juxtaposées. Sa pensée était fixée sur un « effet » plutôt qu'une impression de fonction harmonique précise).

Remarquons l'effet binaire du thème sur ce 3/4 (mesure 70) par la trompette solo (reprise de la mesure 46 mais en trois temps).



A la mesure 74 réapparaît le « sigle » Germaine Tailleferre aux cornets et xylo, pendant un retour du 1^{er} thème de la « Foire », et de grands accords très accentués. Un conduit (mesure 82) (avec des doubles croches en broderies) va enchaîner le mouvement suivant avec un appel d'une dominante supposée à la trompette et au trombone (mesures 87 à 90) (mi b).

N° 2 — BARCAROLLE (♩ 46 à 50)

Un seul thème est utilisé pour cette Barcarolle (en 6/8 comme la tradition le préconise).

Le thème est en Si b mineur mélodique ancien (avec sol bécarré et sans sensible).



Cet unique thème peut être divisé en trois parties.

1^{re} partie : (Mesures de 1 à 8), (flûtes et anches).

(Remarquons le mélange binaire du trombone dans ce début de 6/8).



2^e partie : (mesures de 9 à 18) — (Orchestration différente) — à la mesure 14 et 15 remarquons une modulation suspensive en crescendo pour ramener le thème sur une 3^e partie, accompagnée cette fois par une succession de sextolets aux clarinettes solis (mesure 19).

Mesures 14 et 15



Mesure 19 (3^e partie)



Le thème se prolonge ensuite vers la conclusion sur une pédale de Si b (tonique) en croches pizzicati.

N° 3 — MENUET (♩ 126 à 132).

Ce Menuet, de forme classique, comporte deux thèmes principaux dont le deuxième peut-être considéré comme le trio (forme A-B-A).

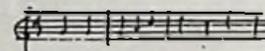
1^{er} thème

(en Fa Majeur)

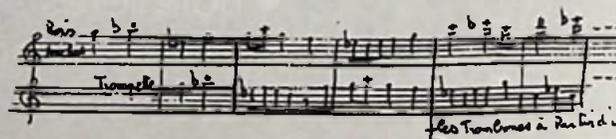


1^{re} séquence : de la mesure 1 à la mesure 16 incluse.

2^e séquence : (trompette solo) de la mesure 17 à la mesure 36.



Il faut remarquer dans cette deuxième séquence le Canar à l'Octave entre les bois et la trompette de la mesure 25 à la mesure 36.

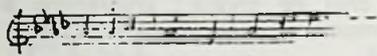


A partir de la 37^e mesure est amorcé un conduit modulant, se stabilisant sur des accords piqués...

Mesure 41



et vers une tonalité nouvelle (La b Majeur) (Mesure 51) avec le 2^e thème (sorte de trio du Menuet).



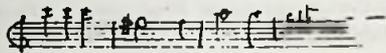
Ce deuxième thème va brusquement se développer par des emprunts de tonalités éloignées en ayant des accents de caractères plus dramatiques.

(Mesure 67)



Et enfin s'éteindre par une accalmie de l'orchestration, avant de réintroduire la reprise du trio (Da-Capo).

Cette reprise du trio se termine par une Coda également de caractère dramatique (avec des tonalités différentes que la première fois).



On retrouve la même accalmie à la fin de ce trio, et avant le retour définitif du premier thème de menuet (grand Tutti) en conclusion.

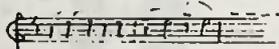
N° 4 — NOCTURNE (♩ 42-44)

En La mineur (avec Fa# et Sol b)

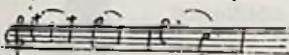


(similitude de la gamme de Si b mineur de la Barcarolle)

1^{re} séquence : (en La mineur) Mesure 17 repos sur la dominante réelle (Sol #) malgré le ton ancien (Sol b)



2^e séquence : (en Do Majeur - relatif).



Cette deuxième séquence ramène le ton initial de La mineur après avoir fait entendre deux fois la phrase musicale.

Mesure 29 : repos de nouveau sur la dominante réelle de La mineur, malgré le ton ancien.

A partir de la Mesure 30 apparaît brusquement un rondeau de caractère

ancien en La mineur mélodique descendant, faisant penser à une « Danserie » dans le style ancien. (Sorte de rappel de l'esprit de l'œuvre : « Comme un Bruit de Foire ») (surtout à partir de la Mesure 46).

Mesure 30



Mesure 46 :



Mesure 54 : accentuation plus importante par l'orchestration plus élargie, rappelant les contrepoints de thèmes de l'introduction (comme un bruit de foire).

(Ré mineur ancien-relatif sous dominante du Ton initial de La mineur :)



(On remarquera de nouveau les effets d'accords de quintes superposées comme dans l'introduction). (Sorte d'unité de l'œuvre dans l'expression musicale malgré la différence des mouvements).

A la Mesure 66 après un arrêt brusque de la « danserie » reparaît le thème dans son expression simple avant de revenir au thème du Nocturne (mesure 74) (avec une variante de l'orchestration). Ce retour au « Nocturne » se fait intégralement, avec ses deux séquences et sa conclusion en Cadence parfaite.

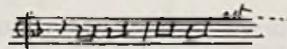
N° 5 — FINALE

Cette « Finale » nous redonne l'atmosphère de fête initiale. Contrepoints rythmiques et thématiques et obstinato.

Obstinato :



Thème principal : 1^{re} partie (Fa Majeur)

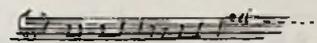


Contrepoints rythmiques : (Trompettes sourdines comme dans l'introduction) et les trombones :

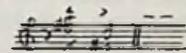


(Similitude de conception avec l'introduction).

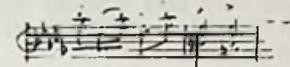
2^e partie : Mesure 23



Mesure 35 : brusque modulation vers la dominante de Sol mineur (mesure 38).



3^e partie : Si b mineur



retour de la première partie en La Majeur (avec toujours cette même impression de fête).



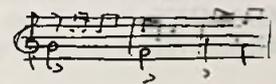
4^e partie (Ré b Majeur)



Même esprit de « Foire » à trois thèmes superposés issus du seul thème de cette finale, sous une pédale (obstinato) de la petite harmonie.

A la fin de cette quatrième partie (qui de plus en plus augmente de densité) l'obstinato va subitement cesser (Mesure 97). Avec, en échange, des grands accords donnant une impression de « Ralenti » de l'animation de la fête, pour reprendre son élan comme au début (retour de la première partie : réexposition).

Le retour de la deuxième partie sera renforcé d'un choral de cuivres très ouvert.



A la mesure 140 retour modulant de la première partie qui servira de conclusion : resserrement progressif des « piccatos » - rappel du « sigle » de Germaine Tailleferre.

Mesure 160 :



La conclusion (très brève) s'accroît en intensité tandis qu'une dernière fois Germaine Tailleferre refait entendre son thème favori (mesure 186) (sigle Germaine Tailleferre), comme une signature de la partition.

Concours du D.A.A.S.M.

Un concours pour l'obtention du D.A.A.S.M. aura lieu en 1989 à Paris.

Les candidats intéressés, « stagiaires ou non », sont priés de s'inscrire auprès de la C.M.F. avant le 10 janvier 1989, en précisant l'instrument joué et l'option choisie, à savoir chef d'orchestre ou chef de chœur, suivant le règlement présentement établi pour l'obtention de ce diplôme.

Épreuve éliminatoire

La date vous sera indiquée dans le prochain journal de la Confédération Musicale de France.

A) Formation Musicale

B) Épreuve instrumentale. (La liste des œuvres imposées sera établie dès la clôture des inscriptions en fonction de l'instrument des candidats).

Peuvent être dispensés les épreuves éliminatoires les candidats ayant obtenu un Prix au Concours d'Excellence (Prix de Formation Musicale et Prix en instrument), ou un Prix dans chaque discipline (Formation Musicale ou Instrumentale), ou un Diplôme de fin d'études d'un Conservatoire National de Région ou d'une École Nationale de Musique, ainsi que les stagiaires ayant déjà subi ces épreuves et qui ont été déclarés admissibles.

Épreuves d'admissibilité (103, boul. Magenta, Paris)

Vendredi 21 avril 1989

9 h : Orchestration (chef d'orchestre). Harmonisation pour Chorale (chef de chœur). Durée de l'épreuve : 7 heures.

Samedi 22 avril 1989

9 h : Analyse d'un choral. Durée de l'épreuve : 3 heures.

14 h : Réalisation d'un chant donné. Durée de l'épreuve : 4 heures.

Dimanche 23 avril 1989

9 à 12 h : culture générale.

1) Histoire de la musique : la Sonate, le Choral, la Musique sérielle et contemporaine.

a) Chef d'orchestre : la Musique Instrumentale de Mozart ; le répertoire des ouvrages écrits pour musique d'harmonie.

b) chef de chœur : la musique vocale de J.-S. Bach.

2) Analyse d'une œuvre (tirage au sort).

a) chef d'orchestre :
- « Spectre », de M. Decoust ;

- « Concerto Grosso », de Werner ;
- « Poème du Feu », d'I. Gotkowski ;
- « Petite Symphonie », de C. Gounod ;
- « Symphonie de Paris », de S. Lancen.

Il est à noter qu'une séance de travail doit être organisée prochainement avec Mme Gotkowski et M. Decoust pour la présentation des œuvres.

b) chef de chœur : programme à communiquer ultérieurement (si candidats).

Épreuves définitives (Caserne Guynemer, Rueil-Malmaison)

Samedi 27 mai 1989 (date à retenir éventuellement, selon la disponibilité de la Musique des T.D.M.).

9 h : entretien avec le jury (voir règlement).

10 h : répétition avec orchestre.

- 14 h : a) chef d'orchestre :
- direction de l'œuvre imposée (second mouvement du « Poème du Feu » d'I. Gotkowski ;
 - interprétation de l'orchestration ;
 - lecture à vue d'une œuvre inédite.

b) chef de chœur. Programme à fixer (si candidats).

CHEFS DE MUSIQUE !

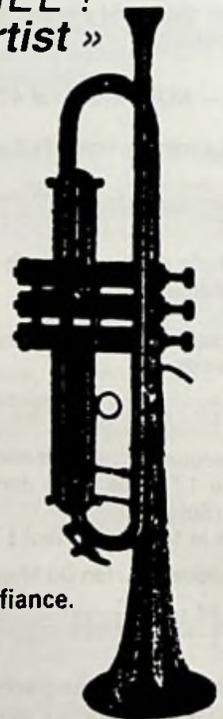
EXCEPTIONNEL !
PROFITEZ de nos PROMOTIONS « Royal-Artist »

	CUIVRE	ARGENTE
TROMPETTE, en ut et si b	975	1.280
CORNET, si b	1.315	1.760
BUGLE, si b	1.500	1.945
ALTO, mi b	2.155	2.930
BARYTON, si b	2.890	3.980
BASSE, si b à 4 pistons	4.190	5.405
SOUBASSOPHONE, si b, pavillon orientable et démontable	13.100	16.390
TROMBONE, à coulisse, verni	1.850	
TROMBONE, à pistons ut/si b	3.800	4.940
	LAQUES OR	
	CLES CHROMEES	
SAXO SOPRANO, si b	4.500	
SAXO ALTO, mi b, fa #	4.350	
SAXO TENOR, si b, fa #	4.820	
SAXO BARYTON, mi b descendant en si b	11.460	

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musiques nous font confiance.
POURQUOI PAS VOUS ?

GUILLARD BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie, LYON - Tél. : 78-28-44-22
ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS
CONDITIONS SPECIALES AUX SOCIETES DE MUSIQUE



GARANTIE
un an P. et M.O.
FRANCO DE PORT
A PARTIR DE
3.000 F.T.T.C.

GERARD BILLAUDOT Editeur

14, rue de l'Échiquier - 75010 PARIS

Tél. : (1) 47.70.14.46

NOUVEAUTÉS PÉDAGOGIQUES 1988

PIANO

- J. WUILLÈME : Sur un fil...
Éducation musicale complète pour jeunes enfants
Méthode simple et progressive préparatoire à l'étude du piano
 - Volume 2

ENSEIGNEMENT

- J. CAILLAUD : Cahier d'exercices de Formation musicale. Exercices complémentaires au *Cours de Formation Musicale* de J.-L. MARTIN (Débutant 1)
 - Débutant 1
- Y. DESPORTES : 50 leçons d'harmonie.
Comporte 24 basses données à imitations et 26 chants donnés.
 - A. Textes
 - B. Réalisations
- F.N.U.C.M.U. : Annales des épreuves de formation musicale
 - Cahier 6 : 1^{re} série : janvier 1972 à mai-juin 1977 - Moyens 1 et 2
 - Cahier 10 : 2^e série : janvier 1978 à mai-juin 1983. Élémentaires 1 et 2
- J.-C. JOLLET : Jeux de rythmes... et jeux de clés
 - Volume 7 : Fin d'études (Moyen)
 - Volume 9 : Préparation au Certificat d'aptitude de formation musicale
- J.-C. JOLLET : Lire, entendre, analyser. Ouvrage de formation musicale fondé sur des œuvres du Répertoire et contemporaines
 - Volume 1 : IM1 - IM2 (Débutants 1 et 2)
(Livre de l'élève et du professeur)
 - Volume 5 : Moyen (Élémentaire 2)
Livre de l'élève et du professeur

Déjà parus : volume 2 : IM2 - IM3 (Déb. 2 - Prép. 1)
volume 3 : Préparatoire (Préparatoire 2)
volume 4 : Élémentaire (Élémentaire 1)
- J.-C. JOLLET : Livre de mélodies. Œuvres vocales du XVI^e et XX^e siècle adaptées pour les classes de formation musicale par J.-C. Jollet.
 - Volume 1 : 1^{er} cycle A (IM2)
 - Volume 2 : 1^{er} cycle B (IM3)
- J.-C. JOLLET et A. HOLSTEIN : Dossier de formation musicale sur :
 - L.-v. BEETHOVEN : Concerto n° 3 (1^{er} mvt),
pour piano et orchestre.
Degré : Élémentaire - Moyen (livre de l'élève et du professeur)
- M.-L. LUCAS - H.-C. FANTAPIÉ - DIA SUCCARI - M. VERGNULT
Cours de formation musicale pour l'enseignement du solfège
Moyen
 - Solfège chanté/Théorie (Livre de l'élève et du professeur)
par M.-L. Lucas, H.-C. Fantapié, Dia Succari
 - Lecture/Rythme (Livre unique) par M. Vergnault
- P. RIBOUR : Le solfège a rendez-vous avec le jazz,
 - 19 leçons de solfège chanté (Élémentaire - Moyen)
- M. RICQUIER : La lecture musicale par l'éducation de l'œil
 - Version augmentée par des exercices spécifiques pour clavier de Bob Revel.
- L. ROBERT : Approche de l'analyse harmonique.
Ouvrage abordant les principaux accords, les principales cadences, les principales notes étrangères.

- J. WUILLÈME : Sur un fil...
Éducation musicale complète pour jeunes enfants
Méthode simple et progressive préparatoire à l'étude du piano
 - Volume 2
- A. ZARDÉ et J. ÉRARD : Exercices de formation musicale
 - Débutant 1

FLÛTE

- A. ROUMÉGUÈRE : Exercices journaliers (traduit en anglais et japonais dans un même volume)
- P.-A. VALADE : Flûte et créations, une approche de la flûte contemporaine basée sur des œuvres écrites spécialement pour cet ouvrage par 15 compositeurs représentant diverses esthétiques musicales actuelles :
(G. Amy, J.-L. Campana, M. Cipollone, M.-A. Dalbavie, F. Durieux, C. Eloy, P. Hurel, M. Jarrell, W. Miller, I. Nodaïra, M. Reverdy, F. Rossé, S. Srawley, M., Tallet, D. Tosi)

FLÛTE A BEC

- A. KERUZORÉ - M. TELLIER - G. SCHARAPAN : Principes de la flûte à bec
 - Volume 2 : soprano
- C. FOUQUE : Le premier livre de flûte à bec soprano, 30 pièces faciles pour l'étude des 13 premières notes naturelles avec l'accompagnement de piano

HAUTBOIS

- G. REMAUD : Approche de la musique contemporaine pour hautbois
 - Volume 1 : Notions préparatoires
 - Volume 2 : Exercices élémentaires

CLARINETTE

- G. DONIZETTI : Étude, pour clarinette seule
Révision de Guy Dangain

TROMPETTE

- G. APTEL : Les arpèges du trompettiste
10 séries d'exercices sur les sons harmoniques

TROMBONE

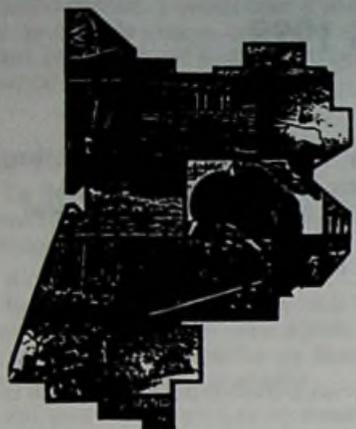
- Y. BORDÈRES : Spécial légato, 60 exercices sur le légato suivis de 20 pièces récréatives, pour débutant

CONTREBASSE

- B. SALLES : Technique de la contrebasse (bilingue)
 - Cahier 2 : Étude de l'archet

PERCUSSION

- J.-C. et M. TAVERNIER : 330 exercices et études, pour batterie
 - Cahier 3 : Moyen et Supérieur



La Fédération des sociétés Musicales du SUD-OUEST AQUITAINE

Historique

La Fédération des sociétés Musicales du Sud-Ouest a été fondée à Bordeaux en 1904. Elle est parmi les plus anciennes de la C.M.F., et elle comprend la Gironde, les Landes, la Dordogne, et les Pyrénées-Atlantiques.

Elle comptait également à son origine le Gers, qui se constitua en Fédération indépendante il y a de nombreuses années, ainsi que le Lot. Lors de la régionalisation, ces deux départements furent rattachés à la région Midi-Pyrénées. A cette même époque, notre Fédération ajouta à son titre celui d'« Aquitaine ».

Le président fondateur fut Alcide Segalas-Berou (président de : 1904-sept. 1938) à qui succédèrent Adrien Maltête (sept. 1938-fév. 1960) qui fut par ailleurs vice-président de la C.M.F. durant de nombreuses années, et Maurice Mesnard (mars 1960-mars 1962), professeur au Conservatoire de Bordeaux. C'est en mars 1962 que j'eus l'honneur d'être nommé à la présidence de la Fédération.

L'effectif de la Fédération est actuellement de 275 sociétés. Ce chiffre varie très peu d'une année sur l'autre, et malgré la concurrence grandissante des moyens de diffusion modernes (qui apportent si facilement la multiplication à l'infini de la musique), la dimension humaine des sociétés



Musicales reste irremplaçable. De même, le système associatif de nos musiciens permet à toutes les classes sociales de se fondre dans le creuset indéfectible à l'amitié, et l'esprit de corps y assure dévouement, solidarité et fidélité. C'est le gage de la pérennité de nos sociétés, prouvé d'ailleurs par près de deux siècles d'existence.

Lorsque j'ai été nommé président fédéral, en 1962, il n'y avait pas d'unions départementales. Seule la Gironde possédait des groupements d'arrondissements qui avaient fait la preuve de leur efficacité et qui existent encore aujourd'hui. Le plus grand département français (le seul dont la superficie dépasse le million d'hectares) donnait l'exemple de cette « décentralisation » dont il a beaucoup été question ces dernières années. C'est ainsi que se sont formées les unions départementales des Landes, de la Dordogne et du Lot-et-Garonne. Seul le département des Pyrénées-Atlantiques ne put, malgré tous les efforts réalisés, mettre sur pied une union, et reste directement lié à la Fédération de Bordeaux. Néanmoins, je pense que bientôt ce département disposera lui aussi de cette indispensable formation départementale qui lie davantage entre elles les sociétés musicales, et facilite les relations avec les assemblées locales, sans oublier au premier rang, le Conseil général.

Géographiquement, rappelons que la région Aquitaine compte, dans le département de la Gironde 1.200.000 habi-

tants (avec 63 cantons), en Dordogne 380.000 habitants (50 cantons), en Lot-et-Garonne 300.000 habitants (39 cantons), dans les Landes 300.000 habitants (30 cantons) et dans les Pyrénées-Atlantiques 552.616 habitants (52 cantons).

Henri CIRAN

Les sociétés musicales appartenant à notre Fédération d'Aquitaine présentent une grande diversité de genres artistiques.

L'enseignement musical en particulier est depuis ces dernières années en plein essor. Les communes se font un point d'honneur d'avoir une école de musique. Pour notre part, à la Fédération, il s'agit du premier de nos soucis : enseigner la musique. Nous avons 63 écoles exclusivement

réservées à l'enseignement et 117 rattachées à une société musicale, soit un total de 180 écoles. Les élèves passent chaque année les examens fédéraux correspondant aux programmes fixés par la C.M.F.

Il existe au sein de la Fédération une « Commission Pédagogique » ainsi qu'une Commission responsable des examens, un responsable des assurances et un responsable des récompenses.

La Fédération des sociétés musicales du Sud-Ouest Aquitaine est administrée par un Comité fédéral composé de 24 membres élus par tiers tous les deux ans en Assemblée générale et des présidents des unions départementales et groupements de sociétés qui sont membres de droit.

Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest Aquitaine, M. Henri CIRAN, 37, avenue du Général-Leclerc, 33200 Bordeaux-Caudéran. Tél. : 56.08.13.09

Le Conseil départemental de la Culture de la Gironde

Il s'agit d'un organisme créé en 1980 par le Conseil général de la Gironde ayant pour mission de proposer des actions et des aides, d'étudier des projets en vue de développer la vie culturelle à Bordeaux et au sein du département dans tous les domaines de la vie artistique.

Depuis 1982, le délégué départemental à la Musique et à la Danse a été, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, à l'origine de nombreuses actions menées dans le cadre du C.D.C. et visant à favoriser l'engagement musical dans les écoles de musique du département.

Déjà en 1972 (c'était à l'époque une nouveauté et ce fut un très gros succès), un premier stage avait été organisé à Andernos par la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest, à l'initiative de la Commission des Jeunes animée par Francis Larriba, devenu depuis directeur du Conseil départemental de la Culture. Par la suite, des actions de formation et de recyclage ont été réalisées avec le concours du Conservatoire National de région, en particulier à Macau, et sont poursuivies dans tous les domaines de l'enseignement : initiation musicale, musique contemporaine, jazz, instruments à cordes, direction de sociétés...

Le ministère de la Culture et de la Communication et le centre de Formation du Personnel des Collectivités territoriales ont apporté leur concours à l'organisation de « journées » qui ont lieu en moyenne quatre fois par an. Une vingtaine de participants, issus notamment des Sociétés Musicales de la région Bordelaise, du Bassin d'Arcachon, du Blayais Cubzais et du Libournais y participaient. Au cours de ces missions, l'accent est mis principalement sur la formation musicale et le lien qui doit exister avec l'enseignement instrumental. Des intervenants extérieurs encadrent ces stages placés sous le contrôle de l'inspecteur principal de la musique en région. En 1989, cette action doit être complétée par

l'ouverture d'un centre de documentation sur la pédagogie de la musique et de la danse au siège du C.D.C. à Bordeaux. Il sera l'un des huit centres régionaux reliés à l'Institut de Pédagogie Musicale de La Villette, à Paris. Le Centre de Bordeaux permettra de mettre à la disposition des enseignants un grand nombre de documents pédagogiques et il servira de cadre à des « rencontres » et à des stages d'information.

Pour tous renseignements, s'adresser au : « Conseil départemental de la Culture en Gironde » 24, rue Esprit-des-Lois, Bordeaux. Tél. : 56.51.30.77

Directeur : M. Francis Larriba.

Délégué départemental (musique et danse) : M. François-Xavier Benusiglio.

Responsable du Centre de documentation pédagogique : Mme Roselyne Paris.

« Solistefa »

Tel est le nom de l'annuaire de la vie musicale départementale édité par le C.D.C. de la Gironde et réalisé grâce au travail d'enquête de Thierry Estournaud, stagiaire de l'I.U.T. de documentation de l'université de Bordeaux. Il regroupe des adresses utiles (musiciens, organismes musicaux de la Gironde) et des renseignements sur l'organisation des manifestations. Sa diffusion est publique, renseignez-vous au C.D.C.

La Direction régionale des Affaires Culturelles et la vie musicale

La Direction régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine dispose d'un collaborateur spécialisé, le conseiller pour la musique et la danse, qui, correspondant de la Direction de la Musique et de la Danse du ministère, est l'interlocuteur des collectivités locales et des différents partenaires associatifs pour tout ce qui concerne la vie musicale, lyrique et chorégraphique.

Une de ses premières missions a consisté en la mise en place d'une association régionale de coordination et d'associations départementales de développement musical. Lieu de convergence de la politique de l'État et de celle du Conseil régional, l'A.D.A.M.A. (Association pour le Développement des Activités Musicales en Aquitaine) regroupe les partenaires régionaux et gère un certain nombre d'activités ou services, tels que le Centre d'Art Polyphonique et un parc de matériel musical régional... Dans chaque département, une A.D.A.M.A., liée par convention avec l'État et financée par le Conseil général, animée par un délégué départemental,

participe à la définition et à la mise en œuvre de la politique musicale.

Avec l'aide de ces différentes structures, la Direction régionale des Affaires Culturelles a réalisé un certain nombre d'actions qui illustrent la volonté de développement musical et qui recouvrent différents domaines.

L'enseignement musical et chorégraphique :

Partant du constat que seuls trois départements étaient en 1981 pourvus d'établissements d'enseignement musical de haut niveau (Conservatoire National de région de Bordeaux et Écoles Nationales de Musique d'Agen, Bayonne et Pau), le souci de réduction des disparités géographiques a amené la Direction régionale des Affaires Culturelles à porter ses efforts sur l'enseignement musical.

Implantation de structures d'enseignement musical contrôlé dans les départements non dotés :

— création de l'École départemen-

AQUITAINE

tales de musique des Landes, devenue nationale en 1985. Gérée par un syndicat mixte département-communes, elle constitue une formule originale : une équipe itinérante de 40 professeurs apporte un enseignement musical de qualité à plus de 2.600 élèves ;

— mise en place en Dordogne de quatre syndicats intercantonaux d'enseignement musical (Ribérocis, Périgord Vert, Périgord Noir, Beaumont-Lalinde) qui, rassemblés dès 1986, ont constitué (en préfiguration) une école nationale de musique à compétence départementale ;

— renforcement des moyens des établissements existants : poursuite de l'équipement en matériel musical, construction d'un orgue au C.N.R. de Bordeaux, aménagement de l'E.N.M. d'Agen, création d'une salle de danse à l'E.N.M. de Bayonne.

L'État se préoccupe en outre de musiques jusque-là marginalisées :

— revalorisation de la musique traditionnelle : Création d'un département de musique et de danse basque à l'École Nationale de Musique de Bayonne, misant sur le potentiel régional que représente la culture basque. Création en 1983 du centre Lapios, centre de recherche et de formation à la musique traditionnelle Gasconne implanté à Belin-Beliet par le Conseil départemental de la Culture de la Gironde, avec l'aide de l'État, du département et de la commune ;

— développement de la pratique musicale des jeunes : Aide appréciable à l'aménagement de locaux de répétition pour les groupes de rock, comme Overlook à Bergerac, Rock et Chanson à Talence.

La diffusion musicale

Large politique d'extension de la diffusion musicale à travers le territoire régional :

— aide au fonctionnement des deux orchestres régionaux : Orchestre National Bordeaux-Aquitaine et Orchestre Régional Bayonne Côte Basque ;

— contrat de mission pour deux ensembles professionnels de musique classique et contemporaine : Centre national de Chambre d'Aquitaine et Ensemble Musique Nouvelle, leur permettant des actions de diffusion et de sensibilisation ;

— aide aux activités lyriques de la ville de Bordeaux : Grand théâtre de Bordeaux ;

— soutien financier aux festivals et organismes de diffusion (Mai Musical de Bordeaux, SIGMA, musique en Côte

Basque) avec un effort particulier envers le milieu rural (festival du Périgord Noir, musique en Guyenne) ;

— aide à la création de nouveaux festivals : Biennale Bordeaux-Madrid consacrée aux musiques contemporaines d'Espagne ;

— programme de soutien à toutes les formes d'expressions musicales : ensembles de musique ancienne et classique, groupes de rock et jazz, ensembles lyriques, musique contemporaine, musique traditionnelle, chorales.

Encouragement à la création musicale :

Afin d'encourager la création musicale, la Direction régionale des Affaires Culturelles soutient des ensembles spécialisés tel que l'E.M.N. ainsi que des structures de diffusion (festival SIGMA, D.M.A.2, centre Girondin sur les musiques et formes nouvelles, mikado, etc.).

En outre, elle gère un crédit qui lui permet de passer des commandes à des compositeurs régionaux qui trouvent ainsi le moyen d'être joués dans leur propre région.

L'aide à l'équipement :

La Direction régionale des Affaires Culturelles peut apporter des aides aux communes et associations en matière d'équipement lorsque celles-ci veulent construire ou aménager des salles de concert ou auditorium ou encore construire ou restaurer des orgues.

Le rôle premier de la Direction régionale des Affaires Culturelles est un rôle de conseil et d'étude de dossiers qui permet à des « techniciens » de la culture d'aider à la conception du projet et à la réalisation.

En outre, le ministère de la Culture peut attribuer une subvention dont le montant varie de 20 à 50 % du projet.

Directeur régional : M. François-Noël Simoneau, 28, place Gambetta, 33074 Bordeaux cedex. Tél. : 56.52.01.68.

A.D.A.M.A.

Association pour le développement des activités musicales en Aquitaine

Créée en 1973 à l'initiative du ministère de la Culture, l'association pour le développement des activités musicales en Aquitaine est progressivement devenue la structure régionale de coordination musicale de la région.

Reconnue depuis 1982 par le Conseil régional d'Aquitaine comme outil culturel, elle associe des élus régionaux, des représentants de l'État, les principales

institutions musicales régionales, les associations départementales et des représentants du milieu associatif musical.

Au carrefour des volontés de développement musical des collectivités et en concertation avec les usagers, son activité peut être appréciée à plusieurs niveaux.

Information et coordination

Conçue, au départ, comme un vaste rassemblement des forces vives de la vie musicale régionale, l'A.D.A.M.A. a réuni dans un premier temps en son sein la majeure partie des associations musicales des cinq départements puis a évolué dans un second temps vers une représentativité accrue des collectivités complétant la représentation associative.

Les partenaires aussi bien institutionnels qu'associatifs apprécient l'utilité de l'A.D.A.M.A. en matière d'information et de coordination au cours de rencontres régulières qui permettent aux responsables de se connaître et de collaborer.

Diffusion musicale

Dans le domaine de la diffusion musicale, l'A.D.A.M.A. aide la décentralisation des concerts des orchestres régionaux — Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine ; Orchestre Régional Bayonne-Côte Basque, favorisant ainsi l'organisation de 45 concerts symphoniques sur l'ensemble des cinq départements — Gironde, Landes, Dordogne, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques.

Musique et milieu scolaire

Chaque année l'A.D.A.M.A. en liaison avec les A.D.A.M. gère et coordonne un programme académique d'actions culturelles dans le domaine de la musique permettant d'harmoniser les projets et de répartir l'ensemble du budget attribué par les ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale — 360 concerts éducatifs, 605 opérations d'animation et de formation des maîtres.

Création musicale

L'A.D.A.M.A. a participé à la mise en place d'un orchestre à géométrie variable voué à la création contemporaine : l'Ensemble de Musique Nouvelle. Cet ensemble composé de musiciens professionnels propose tout au long de l'année des concerts dans le cadre des festivals, des animations scolaires, des opérations de découverte de la musique contemporaine. Soixante opérations ont été menées sur l'ensemble de la région.

Par ailleurs, dans le cadre du jumelage « Bordeaux-Madrid », une manifestation préfigurée par l'A.D.A.M.A. est devenue une Biennale de Musique Contemporaine Française et Espagnole.

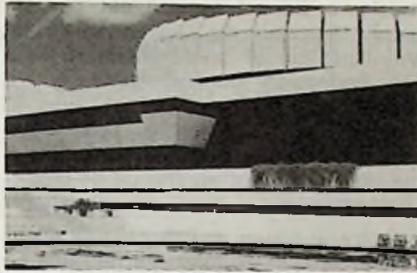
Publication du recensement des orgues d'Aquitaine

La réalisation du recensement des orgues à l'initiative du ministère de la Culture, à la faveur de l'Année du Patrimoine en 1980, a révélé l'existence en Aquitaine de plus de trois cents instruments composant un patrimoine qui, sans prétendre à la réputation de celui des régions à forte tradition organistique, présente un incontestable intérêt.

Pour les amateurs d'histoire, il n'est pas inintéressant de noter que le premier orgue de France dont on dispose d'une description détaillée est celui construit par Louis Gaudet en 1510 pour la basilique Saint-Michel de Bordeaux.

Mais plus encore que ce point d'histoire, est-il nécessaire de rappeler que le plus célèbre des facteurs d'orgues français, Dom François Bedos de Celles, moine bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, vécut à l'abbaye Sainte-Croix de Bordeaux de 1745 à 1760. De même, la facture d'orgues de la région connaît au XIX^e siècle un nouveau développement avec l'œuvre des grands facteurs de ce temps : Aristide Cavaillé-Coll et Joseph Merklin dont la rivalité va favoriser la création d'une véritable école régionale, synthèse de l'enseignement des deux facteurs, avec l'installation à Bordeaux de G. Wenner et à Agen de J. Magen.

De 1845 à 1889 sort de leurs ateliers un trentaine d'instruments qui marquent la facture d'orgues d'Aqui-



taine d'une empreinte profonde et originale.

Si l'on considère enfin qu'au XX^e siècle se poursuit cette œuvre, et qu'une nouvelle génération de facteurs d'orgues installés dans la région restaure ce patrimoine et l'enrichit d'apports personnels, on pourra s'accorder à constater qu'il y a là un ensemble qui justifie ce recensement et à l'instar des autres régions françaises, sa publication.

Dans un souci d'équilibre, celle-ci fera l'objet de trois volumes :

- le premier consacré aux départements de la Dordogne, des Landes et du Lot-et-Garonne ;
 - le deuxième à Bordeaux et à la Gironde ;
 - le troisième aux Pyrénées-Atlantiques.
- dont la parution s'échelonne de septembre à décembre 1988.

Parc de matériel régional

Depuis sept ans un service de prêt de

matériel musical, composé d'instruments de concerts, d'équipements d'éclairage... permet à des structures défavorisées, en raison de leur éloignement géographique notamment de réaliser des manifestations au moyen de matériel de qualité, proposé à moindre coût.

Chaque année, ce service de régie musicale effectue près de 350 prestations.

Sont proposés sur l'ensemble de la région selon un système de prestations complètes (transport, installation, entretien...) les instruments suivants :

- pour les concerts : pianos demi-queue, clavecin, timbales, orgue positif, éclairages, tapis de danse ;
- pour les expositions : panneaux, vitrines ;
- pour l'animation et les stages : pianos droits, estrade.

Le centre d'art polyphonique d'Aquitaine

Outil de formation au service du chant choral, le C.A.P.A. offre aux musiciens amateurs qui pratiquent le chant choral en Aquitaine, la possibilité d'acquiescer une formation musicale, vocale ou de direction, au moyen d'activités souples et adaptées, animées par des formateurs compétents (voir article spécialisé).

M. Bernard Lummeaux, délégué régional à la musique. A.D.A.M.A., 28, place Gambetta, 33074 Bordeaux cedex. Tél. : 56.51.32.96.



Le développement harmonieux de la vie musicale régionale suppose que l'on se soucie tout autant de la diffusion musicale que de la pratique. La formation des auditeurs pour importante qu'elle soit ne doit pas faire oublier la nécessité d'encourager la pratique musicale sous toutes ses formes et notamment celle des amateurs, appellation trop souvent galvaudée et dont il convient de réhabiliter la grandeur et le rayonnement.

Or, une des pratiques les plus immédiates et les plus accessibles est offerte par le chant choral. A cet égard, l'Aquitaine compte plus de 280 chorales qui permettent à près de 8.000 choristes de connaître les joies d'une musique partagée. Afin de développer et d'amplifier ce mouvement, il a été décidé de doter l'Aquitaine, à l'image de ce qui

Le centre d'art polyphonique d'Aquitaine

a été réussi en Ile-de-France ou en Bourgogne d'un centre d'art polyphonique.

Son objectif est triple :

- apporter aux choristes une culture de base tant solfégique que vocale ;
- former des chefs de chœur pour que se créent de nouvelles chorales notamment en milieu rural ;
- élargir le répertoire en favorisant une meilleure connaissance des différents styles et époques de ce vaste patrimoine.

Le centre est une structure souple et légère qui fonctionne dans le cadre de l'A.D.A.M.A. Il veut être avant tout un outil à la disposition de tous, apte à proposer là où le besoin s'en fera sentir les actions appropriées, définies d'un commun accord avec ceux qui en bénéficient.

Cette année, le centre propose dans plusieurs villes :

- des ateliers hebdomadaires de formation musicale (Agen, Anglet, Bordeaux, Pau, Talence et Villeneuve-sur-Lot) ;
- des ateliers bi-mensuels de culture vocale (Agen, Bayonne, Bordeaux, Mont-de-Marsan, Pau) ;
- des week-ends, journées et soirées

de culture vocale (Bordeaux, Dax, Ribérac) ;

- des week-ends de culture vocale et formation musicale associées (Bordeaux).

Le centre organise également, comme chaque année, deux importantes sessions :

- une session de chant choral associée à une activité de pleine nature telle que le ski de fond et qui se déroulera pendant les congés scolaires de février dans les Alpes ;
- une session pluridisciplinaire où chacun selon ses besoins trouvera une formation tant pédagogique que technique, aussi bien en formation musicale, vocale, instrumentale (flûte à bec) qu'en direction chorale. Ce stage aura lieu pendant les vacances de Pâques à Port-d'Albret (Landes).

Le Centre propose à ceux qui en font la demande, chorales, chefs de chœur... d'autres formes d'activités ponctuelles telles qu'une ou plusieurs soirées, journées d'éveil et de sensibilisation.

CENTRE D'ART POLYPHONIQUE D'AQUITAINE 28, place Gambetta 33074 Bordeaux cedex
Tél. : 56.51.32.96

AQUITAINE

Formation des chefs d'harmonie

Les unions départementales des Sociétés de Musique de la Dordogne et du Lot-et-Garonne, avec l'aide des A.D.A.M. des deux départements, ont entrepris depuis l'an passé, de mettre en place des stages à l'intention des chefs de leurs orchestres d'harmonie.

La collaboration fructueuse entre les deux départements s'est concrétisée par deux sessions, l'une à Villeneuve-sur-Lot du 23 au 25 octobre 1987, pour chefs confirmés et la seconde à Thiviers, les 15, 16 et 17 avril 1988, pour débutants.

Ces stages se sont déroulés sous la direction du formateur Gérard Leclerc, spécialiste de la direction d'harmonie et musicologue qui participe activement dans la France entière à la formation et au perfectionnement des chefs de

musique. Gérard Leclerc est par ailleurs, directeur du Conservatoire de Viry-Châtillon et conférencier. Cela a été l'occasion pour certains jeunes d'avoir leur premier contact avec la direction d'un orchestre, une expérience bénéfique puisque ce sont eux qui un jour auront en charge de diriger une harmonie.

Outre le travail concernant la direction technique et gestuelle, la mise en situation de concerts, les stagiaires ont abordé différents points pratiques et théoriques :

— apporter des solutions pour un orchestre d'harmonie incomplet ou mal

Stage de direction d'orchestre — Thiviers (15, 16, 17 avril 88)



L'A.D.A.M. 47

En 1975, à l'initiative du ministère de la Culture et du Conseil général de Lot-et-Garonne, était créée l'Association pour la Diffusion et l'Animation Musicales en Lot-et-Garonne (A.D.A.M. 47), dont le fonctionnement s'inscrit dans le cadre d'une politique conventionnelle entre l'État, le département et l'association.

Cette association a pour but de coordonner les activités et les projets de ses membres, d'harmoniser leurs moyens, de susciter le développement des activités locales déjà existantes sur le plan de la diffusion musicale et de favoriser toutes nouvelles initiatives pouvant contribuer à l'élargissement de cette diffusion.

Elle est, dans le département, au carrefour des initiatives et constitue tout naturellement un lieu de réflexion, de débats et de rencontre des expériences.

L'enseignement musical constitue depuis 1986 l'une des priorités de l'A.D.A.M. 47 par la mise en place, à l'initiative du Conseil général de Lot-et-Garonne, d'un schéma départemental.

Celui-ci regroupe actuellement vingt écoles à vocation cantonale, trois écoles d'arrondissement et l'École Nationale de Musique d'Agen. Parallèlement à un soutien financier pour leur fonctionnement, ces écoles ont accès au

parc d'instruments de musique géré par l'A.D.A.M. 47 et aux sessions de formation permanente proposées par la Commission Pédagogique Départementale qui se compose des différents responsables musicaux du Lot-et-Garonne, dont le président de l'Union des Sociétés Musicales.

Cette commission apporte également ses conseils en matière de recrutement des nouveaux enseignants et met en place des rencontres susceptibles de favoriser une plus étroite concertation pédagogique.

Quelque 3.000 élèves sont concernés par ces mesures prises en faveur de l'enseignement musical dans ce département.

En matière d'action musicale, l'A.D.A.M. 47 favorise le développement de la pratique amateur par des actions de formation et d'animation

équilibré ;

— recherche d'un nouveau répertoire ;
— travail à faire réaliser aux musiciens selon le répertoire choisi...

Chaque stage a été clôturé par un concert final avec les harmonies organisatrices dirigées par les stagiaires.

Ce programme de formation sera poursuivi la saison prochaine avec cette double alternance de lieux (Dordogne ou Lot-et-Garonne) et de niveaux (initiation ou perfectionnement).

Directeur : M. Jean-Luc Delord, A.D.A.M. 24, Hôtel du département, rue Paul-Louis-Courier, 24019 Périgueux cedex. Tél. : 53.09.85.15.

dans des domaines aussi variés que le chant choral ou les harmonies. Ainsi, deux activités importantes sont proposées aux musiciens et choristes amateurs du Lot-et-Garonne :

— stage d'initiation à la direction d'orchestre d'harmonie (co-réalisation A.D.A.M./U.D.S.M.) ;

— Festival départemental de chant choral.

Ses interventions se situent également en matière de diffusion musicale (festivals, concerts,...) et d'information (édition de bulletins semestriels, de plaquettes mensuelles des spectacles, d'un annuaire musical et d'un guide des animations estivales).

L'A.D.A.M. 47 est présidée par M. Pierre Périé, conseiller général. Le directeur est M. Francis Gelin.

A.D.A.M. 47 : 4, rue André-Chénier, 47.000 Agen. Tél. : 53.66.16.99



Association pour le développement des activités musicales dans les Landes

Créée en 1976, à l'initiative du Conseil général des Landes, sur proposition de la Délégation Régionale à la Musique en Aquitaine, elle constitue le support juridique et administratif de la Délégation Départementale à la Musique et à la Danse.

Principales réalisations en 1988.

- . Annuaire de la ville musicale 1988.
- . Calendrier trimestriel des manifestations culturelles.

- . Classe culture danse — Mai 1988.
- . Animations musicales en milieu scolaire.
- . En liaison avec l'Union des Sociétés Musicales Landaises :
 - stages de direction d'orchestre ;
 - stages d'harmonie de Morcenx, mars 1988 ;
 - biennale des harmonies : juin 1988.
- . Stages de pédagogie appliquée à la musique.
- . Mise en place de commissions théma-

tiques qui regroupent toutes les spécificités musicales et chorégraphiques du département (orgue, enseignement, diffusion, musique traditionnelle, sociétés musicales, danse, musique improvisée, chorale).

. Exposition : « La Musique dont vous êtes le héros », février 1988.

Directrice : Mlle Sophie Elbaz, A.D.A.M. 40, Hôtel Planté, 23, cours Victor-Hugo B.P 259, 40005 Mont-de-Marsan Cédex.

Le Conservatoire National de Région de Bordeaux

L'actuel Conservatoire National de Région est certainement un des plus importants de province avec ses 122 enseignants, installés dans des locaux modernes construits tout spécialement.

Il faut rappeler que le premier conservatoire qui ait existé à Bordeaux était celui que fonda une Société Musicale, la « société Philharmonique de Bordeaux », qui devint par la suite le « Conservatoire Municipal de Musique » et qui resta jusqu'en 1980 dans un bâtiment bien trop exigü.

Mais aujourd'hui, quelle revanche ! Désormais, la mission du Conservatoire peut s'accomplir dans un cadre magnifique sous la direction de M. Jacques Pernoo.

• Qu'est-ce que le C.N.R. de Bordeaux ?

Le Conservatoire National de Région de Bordeaux est un établissement spécialisé dans l'enseignement de la musique et des arts de la scène (chant, art lyrique, danse, art dramatique).

Situé depuis janvier 1980 dans les très beaux locaux du 22, quai Sainte-Croix (centre André-Malraux), il est administré par la ville de Bordeaux, et soumis au contrôle pédagogique du ministère de la Culture.

Vingt mille mètres carrés intérieurs répartis sur plusieurs niveaux, 47 studios de travail, 45 salles d'enseignement, des salles d'enseignement spécialisé, permettent d'accueillir maintenant plus de 2.500 élèves.

Le Conservatoire a un double but assurer la formation de futurs amateurs éclairés et préparer à la carrière professionnelle.

• Ses activités :

Il dispense deux types d'enseignement :

- l'école de musique traditionnelle

où l'on vient en dehors de ses occupations scolaires, universitaires ou professionnelles, se consacrer soit à l'étude d'un instrument et de ses disciplines annexes, soit à celle du chant, de l'art lyrique ou de la danse ou encore s'initier au théâtre et au métier d'acteur ;

- les classes à « horaires aménagés » où un enseignement complet de la musique et de la danse est inclus dans les horaires scolaires, de la maternelle à la classe terminale pour préparer au baccalauréat de technicien, option musique ou danse (Bac F 11) violoncelle, contrebasse, harpe celtique, guitare, flûte, flûte baroque, hautbois, cor anglais, clarinette, basson, saxophones, cor, trompette, cornet, trombone, trombone basse, saxhorn, tuba, accordéon de concert et percussions.

Disciplines théoriques :

- formation musicale (enseignement du solfège tous niveaux), lecture à vue ;
- clavier et électro-acoustique ;
- harmonie, fugue, contre point, composition musicale, analyse ;
- histoire de la musique, histoire de l'art lyrique, histoire de la danse.

Disciplines collectives : Orchestre, musique de chambre, cordes, ensembles bois, ensembles cuivres, ensembles saxophones, classe de jazz, chant choral, direction de chant choral, direction d'orchestre d'harmonie.

Disciplines de scène : chant, art lyrique, danse classique, danse contemporaine, danse « modern-jazz », art dramatique, expression corporelle.



Le Conservatoire (1980)

Enseignement supérieur et professionnel : classe professionnelle d'art dramatique, classes de préparation au certificat d'aptitude de pédagogie vocale et de formation musicale, D.E.U.G. et licence de musique.

Tous ces enseignements sont dispensés par 67 professeurs, 55 adjoints d'enseignement et 16 moniteurs.

• A quoi mènent ces études ?

En musique : La réussite aux examens de fin d'année permet de passer dans le niveau immédiatement supérieur pour aboutir en fin de cursus à l'obtention d'un diplôme de fin d'études. Un concours spécialisé donne ensuite accès aux cours supérieurs et les récompenses décernées sont les

médailles d'or, de vermeil, d'argent ou de bronze.

Après avoir obtenu l'une de ces récompenses, les élèves du conservatoire peuvent alors se présenter :

- au concours d'entrée des conservatoires nationaux supérieurs de Paris et de Lyon ;
- au concours de recrutement d'orchestres nationaux (Opéra, Radio France, Garde Républicaine...) ou régionaux (Bordeaux, Toulouse, etc.).

Bon nombre d'élèves du conservatoire de Bordeaux passent également avec succès les épreuves des différents certificats d'aptitude organisés par le ministère de la Culture pour devenir ainsi professeurs de conservatoires ou de lycées.

AQUITAINE

Pour la danse : Les récompenses obtenues à Bordeaux permettent aux lauréats des classes de danse de se présenter aux concours d'entrée de l'Opéra de Paris, du Conservatoire National Supérieur de Paris et dans des troupes professionnelles.

Pour le Théâtre : Les élèves de la classe d'art dramatique ont également la possibilité de se présenter aux concours d'entrée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, de l'École Nationale de la rue Blanche et dans les cours parisiens professionnels les plus renommés. Ils peuvent être aussi engagés dans les troupes régionales à la télévision et à la Radio.

• **Activités culturelles au sein du C.N.R. : La salle Jacques-Thibault**

Le conservatoire est également doté d'une très belle salle de spectacles, la salle Jacques-Thibault qui accueille

aussi bien :

— les auditions d'élèves qui trouvent là, déjà, les conditions normales d'une véritable scène ;

— des représentations de danse, de théâtre et de concerts organisés par les grandes formations de Bordeaux, mais aussi des spectacles en tournée ou provenant de l'étranger, notamment invités dans le cadre de festivals, tels que S.I.G.M.A. ou le Mai Musical. Et du fait de son acoustique excellente, cette salle est aussi régulièrement choisie pour être les lieux d'enregistrements de maisons d'éditions de disques, de la télévision (France-Musique, Harmonia Mundi, École de Bordeaux, Erato).

École Nationale de Musique et de Danse d'Agen

Directeur : Bernard Videau, 11, rue Lakanal, 47000 Agen. Tél. : 53.66.11.66

C'est en 1980, que l'École de Musique d'Agen a été promue « École Nationale de Musique et de Danse ».

L'école dirigée par Bernard Videau, compte actuellement 420 élèves (50 % d'agenais ; 50 % venant des communes extérieures et des départements limitrophes : le Gers et la Gironde). Le corps enseignant se compose de sept professeurs certifiés, de dix adjoints d'enseignement et de dix professeurs auxiliaires.

Disciplines enseignées :

COURS COLLECTIFS : Formation musicale - Culture vocale - Chant choral - Maîtrise - Musique de chambre - Lecture à vue - Danse classique.

INSTRUMENTS : Flûte traversière - hautbois - clarinette - saxophone - basson - cor - trompette - trombone - harpe - percussion - violon - alto - violoncelle - contrebasse et piano.

COURS SPÉCIFIQUES POUR ADULTES : Chant soliste (en collaboration avec le Centre d'Art Polyphonique d'Aquitaine) - Ensemble Vocal Oratorio.

Dans la limite des places disponibles les adultes peuvent s'inscrire dans les classes instrumentales de l'École Nationale.

En octobre 1987, a été créée une classe de jazz, qui sera complétée dès la rentrée prochaine par une classe de formation musicale spécialisée pour le jazz.

Création également des horaires aménagés pour les élèves des cours primaires.

L'école organise une audition mensuelle, où, priorité est donnée aux ensembles instrumentaux les plus divers, favorisant ainsi le décloisonnement entre les classes instrumentales. De nombreuses transcriptions sont réalisées par les professeurs, et des

œuvres originales sont écrites par le directeur, ce qui permet aux jeunes élèves d'aborder la musique de chambre dès les premières années d'instrument.

Chaque année, les classes de danse de l'école, placées sous la direction de Mlle Schwarz, présentent un spectacle au Théâtre Municipal. C'est ainsi que les agenais ont pu apprécier « Blanche Neige », « Coppélia », « Les quatre saisons » ou « La Rhapsody in Blue ».

D'autre part, la maîtrise de l'École Nationale dirigée par Joël Péral, donne en moyenne deux ou trois concerts par an à Agen, mais aussi à Bordeaux et Toulouse. Après l'attribution de plusieurs Prix Internationaux, l'ensemble vocal oratorio (placé aussi sous la direction de Joël Péral) voit sa renommée s'étendre au-delà de l'hexagone (« Samson et Dalila » à Londres, « Canto general » en Grèce sous la bague du compositeur Theodorakis...).

Depuis 1986, les professeurs de l'École Nationale de Musique ont constitué un ensemble instrumental à géométrie variable : « Pro-Musica ». Sa vocation est identique à celle de l'École Nationale de Musique et de Danse : s'insérer dans la vie artistique de la ville et du département.

Bernard Videau

Un compositeur aquitain au service des musiciens non professionnels

Bernard Videau est un compositeur qui se met volontiers au service des musiciens soucieux d'élargir leur répertoire, et de s'initier à la musique d'aujourd'hui, quel que soit leur niveau instrumental ou vocal. C'est ainsi qu'il a écrit de nombreuses partitions de musique d'ensemble destinées à de très jeunes élèves, mais aussi à des formations chorales ou instrumentales non professionnelles. C'est dans cette optique, qu'il composa en 1986, deux œuvres pour orchestre d'harmonie :

« Croix d'espoir » et « Hymne des cœurs spirituels » pour la Lyre Agenaise, ensemble dirigé par le président des sociétés musicales du Lot-et-Garonne, Jean-Claude Fondriest.



Bernard VIDEAU
Autoportrait

Bernard Videau, est né à Bordeaux en 1949. Après avoir obtenu de nombreuses récompenses au Conservatoire de sa ville natale, il devient en 1968, le disciple d'Henri Dutilleul, à l'École Normale de Musique de Paris, où il obtient à l'âge de dix-neuf ans, la « Licence de composition musicale » devant un jury présidé par Darius Milhaud. Au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Claude Ballif l'initiera à l'analyse musicale, tandis qu'Ivo Malec et Michel Philippon lui feront découvrir les nouveaux procédés d'écriture et de technologie musicales. En 1969, il obtient le prix « Lilli Boulanger » pour l'ensemble de son œuvre. En 1973, après avoir obtenu le diplôme supérieur de direction d'orchestre à la Schola-Cantorum, Videau est nommé directeur de la musique et chef d'orchestre au Grand Théâtre de Tours. En 1980, il occupera le poste de chef de chœur à l'Opéra de Nantes. Depuis 1981, Bernard Videau est directeur de l'École Nationale de Musique d'Agen.

Fait rarissime pour un compositeur de notre temps, en l'espace de quelques mois, Bernard Videau a pu assister à la création de sept de ses œuvres :

Octobre 1987 : Dans le cadre de l'année Ravel « Les sortilèges de ma mère l'Oye », pour récitant et ensemble instrumental.

Février 1988 : « Miroir des nimbos », pour flûte, clavecin, violon et violoncelle.

« Le mur des lumières », pour trompette et orgues.

Mars 1988 : « Ode », pour soprano et percussion.

« Instantané », pour ensemble de cuivres.

Juillet 1988 : « Géraldine », opéra pour enfants d'après « La petite fille aux allumettes » d'Andersen.

Août 1988 : « Chromatismes », pour ensemble de saxophones.

Son catalogue d'œuvres présente quelques cinquante numéros d'opus (dont cinq *Commandes d'État*), et ont fait l'objet d'audition, aussi bien en France (Paris, Tours, Bordeaux, Albi, Agen, Lyon...) qu'à l'étranger (Lugano, Berne, Milan, Washington, Athènes et Sofia). De ce catalogue, citons :

— deux opéras : « La corde » (1979), et « La main écarlate » (1982) ;

— trois ballets : « Spleen » (1977), « La folie d'Elbhenon » (1979), « Du puits de l'abîme » (1980) ;

— pour orchestre : « Triptyque » (1970), « Climats » (1973), « D'ombre et de lumière » (1974), « Incantations astrales » (1983) ;

— trois quatuors à cordes, de nombreuses œuvres de musique de chambre, des œuvres chorales, et plusieurs partitions à caractère pédagogique pour petits niveaux.

Pour se procurer le catalogue d'œuvres, ou les partitions, s'adresser à : Bernard Videau, directeur de l'École Nationale de Musique et de Danse, 11, rue Lakanal, 47000 Agen. Tél. : 55.66.11.66.

Le grand théâtre de Bordeaux

Il serait curieux de ne pas parler dans cette chronique consacrée à l'Aquitaine de ce temple de la musique lyrique que Bordeaux doit à son gouverneur de Guyenne, le duc de Richelieu, neveu du célèbre cardinal.

Le duc était un homme de goût et qui aimait le faste. On frémit en pensant qu'au moment de la Révolution, certains « enragés » voulaient faire raser ce chef-d'œuvre. Rendons grâce à ceux qui trouvèrent le stratagème qui permit de sauver le théâtre en proposant de le donner aux pauvres.

C'est ainsi que le Grand Théâtre fut donné aux hospices de la ville de Bordeaux.

Le Grand Théâtre, qui fut inauguré en 1780, est l'œuvre de Victor Louis, architecte de Louis XVI. Consacré depuis cette époque à l'art lyrique et chorégraphique, il proposera cette année dans le cadre de sa saison



d'opéra, opéra comique et chorégraphie les représentations de « Falsaf » de Verdi, « Le Crépuscule des Dieux »,

« La Belle au Bois Dormant » et « La Fille Mal Gardée », ballet créé au Grand Théâtre de Bordeaux en 1789.

Orchestre national Bordeaux Aquitaine

C'est en 1973 que fut créé l'Orchestre Bordeaux Aquitaine dirigé par Roberto Benzi. De cette époque date le développement exceptionnel de l'activité de l'orchestre de Bordeaux, dans l'Aquitaine et en France. Composé de 95 musiciens, ayant reçu une mission régionale « l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine » continue d'assurer ses prestations aux spectacles du Grand Théâtre et répond en même temps aux nouveaux besoins d'un nouveau public qui s'est diversifié et agrandi.

L'Orchestre de Bordeaux Aquitaine s'est également produit à plusieurs reprises en Italie, Maroc, Suisse, Allemagne, Espagne, Autriche, Grèce... et, ce mois de juin, au Japon et en Corée.

Promu cette année « Orchestre National Bordeaux Aquitaine » il sera placé à compter du 1^{er} septembre 1988 sous la direction artistique de Alain Lombard qui en assurera les fonctions de chef permanent.

L'effectif actuel (96 musiciens) sera porté à 111 en deux ans.

L'activité musicale 1988/1989

Bordeaux : Quatre grands cycles musicaux, ayant chacun leur fonction propre, leur unité et formant collectivement un tout homogène.

- dix concerts symphoniques (chacun étant donné deux fois, soit au Grand Théâtre, soit au Palais des Sports) ;
- trois concerts éducatifs, destinés au milieu scolaire, animés par un comédien, autour d'un compositeur ou d'un thème ;

c) sous la forme « Musique au Pluriel » trois soirées musicales au Port de la Lune, associant de 18 h 30 à minuit, un récital, un concert de musique d'aujourd'hui et des musiques traditionnelles ;

d) l'orchestre invite dans un même cycle de six concerts de grands solistes et ensembles de musique de chambre.

Aquitaine : Avec le concours actif de Bernard Lummeaux, délégué régional à la musique et des A.D.A.M. départementales, l'orchestre animera une quinzaine de villes en trois tournées homogènes.

L'activité lyrique : L'orchestre participera comme par le passé, aux spectacles lyriques du Grand Théâtre de Bordeaux sans pour autant oublier les représentations de ballets.

AQUITAINE

Alain Lombard

Après avoir étudié la direction d'orchestre avec Ferenc Fricsay, Alain Lombard devint assistant de Léonard Bernstein au New York Philharmonic, et d'Herbert von Karajan à Salzbourg.

En 1966 l'orchestre de Miami lui confie le poste de directeur Musical. Il devient, à la même période, l'un des chefs permanents du Metropolitan Opera de New York et apparaît à la tête des plus grands orchestres : le New York Philharmonic, les orchestres de Philadelphie, Chicago, Boston, le London Symphony Orchestra, la Philharmonie de Berlin, l'orchestre de l'opéra de Hambourg et l'orchestre de Paris.

En 1972, Alain Lombard prend la direction musicale de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et assume, de 1974 à 1980, la direction artistique de l'Opéra du Rhin. Avec l'orchestre Philharmonique de Strasbourg, il réalise une impressionnante discographie (ERATO) et de multiples enregistrements télévisés, dont un « Grand Échi-



quier » en 1977. Il a emmené cet orchestre en tournée à travers l'Europe, l'URSS, les États-Unis et le Japon, ainsi qu'aux festivals de Vaison-la-Romaine et d'Aix-en-Provence.

Alain Lombard devient « principal guest » de l'orchestre de la Résidence de La Haye et, en octobre 1981, est nommé directeur musical de l'Opéra de Paris. Également, il est l'invité de

l'Opéra de Rome, de Berlin, Vienne, Hambourg, Munich, etc.

En 1987, la ville de Bordeaux l'appelle pour prendre la direction artistique de l'orchestre dont il sera le directeur artistique et le chef permanent à partir de la rentrée 1988.

Marié, père de deux enfants, Alain Lombard a décidé de vivre à Bordeaux afin d'être plus près de son orchestre...

Orchestre de la musique municipale de Bordeaux

1° Historique :

M. Alfred Daney étant maire de Bordeaux, le Conseil municipal approuve le 6 novembre 1906, sur proposition de l'adjoint délégué à la division des contributions, affaires militaires, listes électorales et incendies, la création à partir du 1^{er} janvier 1907, d'une musique d'harmonie de 71 exécutants au minimum, destinée à donner des concerts publics et à relever l'éclat des cérémonies, fêtes ou manifestations auxquelles la municipalité pourra l'appeler à prendre part.

Le 15 octobre 1964, une nouvelle délibération du Conseil municipal présidé par M. Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, abroge l'ancien arrêté et approuve une réorganisation de l'Orchestre de la Musique Municipale.

2° Les points forts de la dernière saison :

C'est par deux concerts Maurice Ravel, l'un au Grand Théâtre de Bor-

deaux lors du Congrès des médecins de l'A.P.A.L.A., l'autre à Aire-sur-l'Adour, à l'occasion de l'année Ravel, qu'a débuté la saison, attirant un public nombreux et enthousiaste.

Une magistrale exécution de la Messe n° 2 de Schubert avec le chœur Ermend Bonnal et l'Ensemble Vocal Côte Basque en la cathédrale de Bordeaux et ensuite en l'église Saint-Léon-d'Anglet confirma le succès de la coopération entre des chœurs bayonnais et l'Orchestre Municipal.

L'hommage au compositeur brésilien H. Villa-Lobos a rempli le Grand Théâtre. Succès éclatant.

« William Shakespeare et les musiciens », sujet très vaste, a ravi nos mélomanes et fait découvrir les nombreux ouvrages inspirés par le génial auteur dramatique anglais.

Les œuvres des musiciens allemands, Richard Strauss en particulier avec les valse du « Chevalier à la Rose » ont fait acclamer l'orchestre et son chef.

Le gala militaire organisé par l'A.O.R. au Conservatoire National de Région avec au programme le « Groupe des Six », a fait découvrir les musiciens français mal connus : Poulenc, Durey, Honegger, Tailleferre, Auric et Milhaud.

L'Ensemble de Solistes a présenté un opéra-comique oublié « Le Maître de Chapelle », des œuvres de Ravel, Prokofiev, Vivaldi, Wagner et la création très appréciée du « Concerto du Printemps », de P. Staehlin.

De nombreux concerts éducatifs donnés salle J.-Thibaud et, en particulier celui à la découverte de l'orchestre d'harmonie devant 700 élèves des cours moyens connurent un succès très vif et suffirent à montrer l'activité de l'orchestre et sa place importante.

3° Informations générales :

Selon une ancienne tradition, l'Orchestre Municipal assurera la partie musicale des messes des 11 novembre et 8 mai en la cathédrale de Bordeaux, ainsi qu'à celles dites à la mémoire de Charles de Gaulle, des chefs prestigieux et des morts des deux dernières guerres.

Des concerts seront offerts aux pensionnaires des maisons de retraite.

L'Ensemble de Solistes se fera entendre au cours des concerts éducatifs organisés par le Conservatoire National de région et donnés à l'intention des élèves des écoles de Bordeaux.

Sous les auspices du service Culturel de la Fédération des Œuvres Laïques de

CONCOURS 1989

ŒUVRE IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES SYMPHONIQUES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Le Freischutz	C.M. Weber	
Excellence	Suite en Fa	Roussel	
Supérieure	La grotte de Fingal	Mendelssohn	
Première	Masques et bergamasques Suite d'Orchestre (Op. 112)	G. Faure	
Deuxième	Ouverture de Gwendoline	E. Chabrier	
Troisième	Final de la 5 ^e symphonie en Si b	Schubert	

ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES A PLECTRES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Colori	H. Fackler	Trekel
Excellence	Wiener Konzert - Op. 86	K. Wolki	Trekel
Supérieure	Suite n° 6	H. Ambrosius	Trekel (T053)
Première	Divertimento n° 1	W. Bast	Trekel
Deuxième	Aubade au président	F. Menichetti	La Mediator (N° 1)
Troisième	Prière musicale	F. Menichetti	La Mediator (N° 1)

ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES D'HARMONIE

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Suite divertimento	G. Tailleferre	Molenaar
Excellence	En souvenir de...	G. Luypaerts	Caravelle
Supérieure	Ouverture en Fa Majeur (1793)	Mehul/Dondeyne	C.M.F.
Première	Aunis et Saintonge	S. Lancen	Molenaar
Deuxième	Golden river	A. Waignein	Sherzando
Troisième	Petite suite provençale	W. Van Oeemput	Molenaar

ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES CHOEURS A VOIX ÉGALES (enfants, jeunes filles et femmes)

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Inscriptions champêtres	A. Caplet	Durand
Excellence	1 ^{er} rondel de Charles d'Orléans	J.-M. Damase	Lemoine
Supérieure	La chèvre	D. Lesur	Ed. Françaises de Musique
Première	Ta voici, vigneron	C. Boller	Foetisch
Deuxième	Écoutez le guitariste	F. Thauré	J.-M. Fuzeau
Troisième	La mer s'est retirée	J. Berthe	J.-M. Fuzeau

ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES DE FANFARE

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Ouverture sportive	H. V. Lijnschooten	Molenaar
Excellence	Concertante Muziek	Hautvast	Molenaar
Supérieure	Scandinavia	S. Lancen	Molenaar
Première	Ouverture en Ut	Catel/Dondeyne	Molenaar
Deuxième	Vita	P. Jacquot	Molenaar
Troisième	Sonatine pour fanfare	Posthumus	Molenaar

ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES D'ACCORDÉONS

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Ouverture d'Orphée aux Enfers	J. Offenbach	Hohner
Excellence	Rhapsodie andalouse	A. Goetz	Hohner
Supérieure	Toccata festive	V. Gambau	Hohner
Première	Princess Fantasy	Renato Bier	Hohner
Deuxième	Symphonietta	Wim Brandse	Molenaar
Troisième	Kleine-Konzert suite	Waldvogel	Hohner

ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES CHOEURS MIXTES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Fugue sur « la vigne au vin »	P. Ladmiraalt	Ed. Ouvrières
Excellence	Amour perdit les traictz qu'il me tira	Maillart	Ed. Françaises de Musique
Supérieure	Certes, mon oeil fut trop aventureux	A. de Bertrand (XVI ^e siècle)	Ens. Vocal P. Caillard
Première	Le printemps	G. Blanes et M. Fugain	A Cœur Joie N° 028
Deuxième	Aimer	P. Moors	A Cœur Joie Suisse Chans. contem.
Troisième	Rossignol qui va-t-en France	Adap. Comeloup Harm. A. Perez Moya	A Cœur Joie N° 338

OEUVRES IMPOSÉES POUR LES CHOEURS D'HOMMES

DIVISION	OEUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Psautre CXII - Loez votre Seigneur	F. Schmitt	Durand
Excellence	Psautre XVIII - L'immensité des cieux	B. Marcello	C. Huguenin
Supérieure	Les Conquérants	P. Hoviler	C. Huguenin
Première	Retour des champs	M. Delmas	Billaudot
Deuxième	Chanson - L'aube naît	C. Dubuis	Huguenin Gessaney
Troisième	Printemps	J. Rochat	Huguenin

OEUVRES AU CHOIX POUR LES ORCHESTRES SYMPHONIQUES

DIVISION	OEUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Ouverture de Benvenuto Cellini Op. 23 Jeux d'enfants Petite Suite d'Orchestre - Op. 22 Marche, Berceuse et Impromptu 2 ^e et 4 ^e mouvements de la symphonie « La reine » Ma mère l'Oye : 1 ^{er} , 2 ^e et 5 ^e parties 2 ^e mouvement et final de la Symphonie en Ut Symphonie italienne : 2 ^e et 4 ^e mouvements	H. Berlioz G. Bizet Haydn Ravel G. Bizet	
Excellence	Ouverture académique Op. 80 Prélude et mort « Tristan et Isolde » 1 ^{er} mouvement de la 6 ^e symphonie pastorale Manfred : Ouverture Danse norvégienne : N ^{os} 1, 2 et 3	J. Brahms R. Wagner Beethoven R. Schumann Grieg	Arioso 07000
Supérieure	Anacréon - Ouverture Peer gynt : suite n ^o 1 Kamarinskaïa - Fantaisie pour orchestre sur deux airs russes Final de la Symphonie n ^o 40 K 550 Les vèpres siciliennes : ouverture Ouverture du Vaisseau fantôme Ouverture du Barbier de Séville 2 ^e et 4 ^e mouvements de la 2 ^e Symphonie	L. Cherubini Grieg M. I. Glinka W. A. Mozart Verdi R. Wagner Rossini Beethoven	
Première	Patrie - Ouverture dramatique Op. 19 Final de la Symphonie n ^o 7 Églogue La procession nocturne Poème Symphonique, Op. 6 Ouverture de Don Juan Les noces de Figaro : ouverture Le mariage secret : ouverture La Gioconda, sélection (G. Wiegand) Variations 1, 2, 3, 4 et final sur un thème de Haydn	G. Bizet L. V. Beethoven H. Rabaud H. Rabaud Mozart Mozart Cimarosa Ponchielli Brahms	Arioso 07518
Deuxième	Lohengrin - Introduction de l'Acte 3 Isoline ballet	Wagner A. Messager	Arioso 06975

DIVISION	OEUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
	Les fêtes d'hébé - Musette, tambourin et contredame L'Arlésienne - Suite n ^o 2 - pastorale, Intermezzo et Farandole Suite Caraïbe (N ^{os} 1 et 3) L'Arlésienne - Prélude et Carillon Carmen - Prélude Ouverture de Mireille 2 ^e mouvement et final de la Symphonie « La Surprise »	J.-P. Rameau G. Bizet J.-C. Amiot G. Bizet G. Bizet Gounod Haydn	R. Martin
Troisième	Tancrède : ouverture Petite suite Danse norvégienne Op. 35 Semiramis - Ouverture en Ré M 2 ^e mouvement et Menuet de la Symphonie « La Surprise » Menuet et Farandole de l'Arlésienne Mélodie en Fa, arrang. V. d'Indy Les fêtes d'Hébé n ^o 4 Tambourin et Contredanse Iphigénie en aulide - Ouverture	Rossini A. Ameller E. Grieg G. Rossini Haydn G. Bizet Rubinstein J.-P. Rameau Gluck	Arioso 06514 Billaudot Arioso 05160 05161 Arioso 06528 Transatlantique

OEUVRES AU CHOIX POUR LES ORCHESTRES D'HARMONIE

DIVISION	OEUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Hommage à Mistral Conflicts and confluences Amérique latine Rapsodie Concerto pour orchestre d'harmonie Mécanique sumaturelle Il fiume Ouverture Ouverture tableau Mors est rolanz Emblems Deux danses Nuances Évocations	P. Ancelin H. Badings G. Luypaerts P. Jansen Scortino J. Andriessen P. Boivin R. Boutry J. Chailley A. Copland D. Dondeyne D. Dondeyne A. Fasce	Billaudot Molenaar Libellule P. Jansen Choudens Molenaar Salabert Leduc R. Martin Boosey Hawkes Molenaar Molenaar Musique de l'Air
	Frises Symphonie Lincolnshire posy Les planètes (Mars et Jupiter) Bacchus on blue ridge Le chant de l'arbre Sphères d'influence 2 ^e Symphonie 3 Préludes Les Dyonisiaques Thème and variations, Op. 43 A Concerto grosso	J. Fontyn I. Gotkowski P. Grainger G. Holst J. Horowitz S. Lancen A. Mabrit A. Reed C. Schmidd F. Schmitt Schoenberg Werner	J. Fontyn Molenaar Hmmo Boosey Hawkes Molenaar Molenaar Billaudot Hmmo F. Fontyn Durand Schirmer Billaudot
Excellence	Poème du feu Light music suite Festival à Kerkrade Rapsodie symphonique Symphonie de printemps n ^o 1 : Incantatoire Lieshout en zain molens Variations sur un thème coréen Ouverture rythmique Suite symphonique Legend Spectre Ballade pour une fête populaire Passe-temps pour un été Créneaux Pour un 13 juillet Symphonie de Paris Symphonie de l'eau Variations sur un chant populaire japonais Aux îles sous le vent	I. Gotkowski G.-C. Luypaerts S. Lancen S. Lancen I. Gotkowski H. Badings Barnes-Chance E. Bizza W. Clifton P. Creston M. Decoust D. Dondeyne P.-M. Dubois J. Fontyn G. Garcin S. Lancen S. Lancen Lijnschooten J. Maillot	Molenaar Libellule Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Boosey Hawkes Leduc Boosey Hawkes Molenaar Salabert Molenaar Radio France J. Fontyn Salabert Molenaar Molenaar Molenaar Transatlantiques

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
	Suite Française Symphonietta A la jeunesse Mannin veen	D. Milhaud Pommier I. Sarkozy H. Wood	Hmmo R. Martin Molenaar Molenaar
Supérieure	Evergraen Mont Saint-Michel Suite on greek love songs Festival rapsodie Trois pièces caractéristiques Les papillons Wintermusic Ouverture Week-end suite Incantation et danse Tryptique 51 Danze London suite English rhapsody Second suite Concerto pour orchestre Kammer symphonie Mini symphonie Scandinavia Three caprices for band Divertimento for band, Op. 42 Capriccio Jubilant ouverture Divertissement burlesque Variations sur un thème picard Toccatte marziale Country suite	G. Luybaerts S. Lancen Lijnschooten S. Lancen D. Dondeyne C. Lankester A. Butterworth F. Devienne P. Devevey Barnes-Chance R. Boutry Van Clempu E. Coates T.-J. Ford G. Holst G. Jacob Z. Jonak S. Lancen S. Lancen Lijnschooten Persichetti M. Poot A. Reed Semler Coltery Semler Coltery Vaughan Williams A. Waignein	Libellule Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar R. Martin Chappell Boosey Hawkes Leduc Scherzando Molenaar Molenaar Boosey Hawkes Boosey Hawkes Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Pitson presser Molenaar Hmmo Transatlantiques Molenaar Boosey Hawkes Boosey Hawkes
Première	Ronde et danse Ouverture (1794) Parade burlesque Music in the air Overture for an imaginary play An all american suite Préludes pour ma ville Ouverture pour un matin d'automne Rapsodie française Vent du sud Ouverture L'éveil du printemps Ouverture en ut Rhapsodie française Petite symphonie landaise Genoveva Symphonie allegro 4 contrasts for winds Saint Laurence suite A welsh rhapsody Évolution Première suite en mi B An original suite Ouverture texane Rapsodie sur les thèmes bretons Nederlands suite Ballade Intermède varié Novena Points et lignes Folksong suite Danse slovaque	Roger Roger Jadin/Delgiudice F. Rauber T. Ford J. Andriessen R. Mac Ray M. Faillenot S. Lancen Lijnschooten J.-C. Amiot M.-F. Blasius P. Boistelle C.-S. Catel Devevey/Poutoire D. Dondeyne G. Duijk G. Duijk T.-J. Ford M. Gould G. Grundmann W. Hautvast G. Holst G. Jacob S. Lancen S. Lancen Lijnschooten F. Raubert G. Senon J. Swearingen Vandenbogaerde R.-W. Vaughan Kees Vlak	Molenaar Martin Martin Molenaar Molenaar Molenaar R. Martin Molenaar R. Martin Molenaar Molenaar R. Martin R. Martin P. Boistelle Molenaar R. Martin Billaudot Molenaar Molenaar Molenaar Hmmo Boosey Hawkes Molenaar Boosey Hawkes Boosey Hawkes R. Martin Molenaar Radio France Arpèges HMMO E. Mordant Molenaar Molenaar
Deuxième	Scènes picardes The highlands Magic power Bacchanten Petite suite pittoresque Zoopsis Petite suite animée Au pays lorrain La plainte du clocher Noce en Bretagne Forêts et plaines d'Alsace Menuet Sérénade	M. Get Kees Vlak R. Mac Ray M. Poot W. Hautvast F. Coiteux J.-C. Amiot G. Balay G. Balay P. Bigot R. Calmel D. Dondeyne D. Dondeyne	Martin Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Martin R. Martin Leduc Leduc R. Martin Transatlantiques Transatlantiques Transatlantiques

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
	Esquisses médiévales Deux pièces (orchest. Fayeulle) Symphonie en ut Irish tune from country derry An american scene Little english suite Musique à la carte Rapsodie sur les thèmes normands Versailles Chansons de France Concordia La chambre des enfants Petite symphonie folklorique Suite poétique Impressions et images	M. Faillenot J. Gallon F.-J. Gossec P. Grainger G. Grundman G. Grundman W. Hautvast S. Lancen S. Lancen L. Mora Semler Coltery A. Thiry A. Thiry A. Thiry T. Veneux	Martin Leduc Molenaar Fischer Boosey Hawkes Boosey Hawkes Molenaar Molenaar Molenaar Transatlantiques Transatlantiques R. Martin Molenaar Molenaar Chappell
Troisième	Simple symphony Three pictures Images de France Suite uit het antwerpse dansbock Marche nuptiale Marche for an anniversary Danceries a la cours de François 1 ^{er} (branles, 1, 2 et le dernier) Deux chorals et deux petits préludes Happy time suite Symphonietta Blue rondo Ouverture de mai Valse romantique Suite Normande Thème varié Lumière et joie Caraïbes Caraïbes Hymne à la musique Trianon Prélude et marche triomphale Mini midi maxi Thème d'orgue Simple ouverture Symphonietta Rencontre Deep river rhapsody	Kees Vlak A. Waignein A. Thiry Lijnschooten S. Lancen S. Lancen J.-C. Amiot Bach/Fayeulle G. Boedijn M. de Boeck M. Chapuis R. Clerisse M. Faillenot A. Haberling W. Hautvast C. Jay Chris John S. Lancen S. Lancen Lully/Amiot Moerenhout J. Penders A. Relin Ricard J. Simon H. Walters	Molenaar Scherzando Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar R. Martin Leduc Molenaar Andel R. Martin Leduc R. Martin Molenaar Molenaar Molenaar R. Martin Scherzando Molenaar Besson R. Martin Musique et Culture Champel

ŒUVRES AU CHOIX POUR LES ORCHESTRES DE FANFARE

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Images Jodrell-Bank Fanfaresque (original) Rapsody in brass (original) The moor of venice (original) Jeu de cuivre (original) Variations symphoniques (original) Cap Kennedy (original) Le crépuscule des dieux Oberon Musica con fuego, Op. 49 Resurgam	Badings P. Yorke J. Penders D. Goffin Alwyn Wright Lijnschooten P. Gilson S. Lancen R. Wagner (H. Seha) Weber C.M. (Moreau) J. Van Den Booren E. Ball (Broer)	Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Martin Buyst Buyst Molenaar Molenaar
Excellence	Amsterdam pictures Arioso et fugati Dyonisos (original) Watermuziek Die zigeuner hochzeit (original) Scherzo (original) Concertsuite voor fanfare (orig.)	K. Vlak Haendel/Badings M. Poot Haendel Gosting Mol R. Allmend Boekel M. Stalmeier P.	Molenaar Molenaar Tierolff Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
	Marche commémorative (original) Riezi (ouverture) Le Freischwartz (ouverture) Polonaise de concert (original) Michel Servet (ouverture) Les francs juges (ouverture) Introduction, éloge et caprice Ouverture des chants du monde	P. Gilson R. Wagner C. M. Weber L'Évêque P. Vidal J. Buisson Berlioz (Caudron) Boekel R. Boutry	Cranz Buyst Martin Besson Martin Besson Molenaar Molenaar
Supérieure	Mouvements symphoniques (orig.) Four contrasts for wind (original) Second suite for brass band Call of the sea (original) Nabucco (ouverture) Tarass bouiba The Yorkshire ridings (original) New Orleans (original) Ungarische lustspiel (ouverture) Ouverture de concours (original) Hollandse rhapsodie Pièce en forme d'ouverture Folksong suite Variations en forme de danses Première suite en mi bémol Suite in B flat Three motions Sunset rhapsody Seconde suite pour brass band	H. Stratégier T. J. Ford G. Jacob (Ham) E. Ball Verdi (Delhaye) A. Georges (Dupont) S. B. Wood M. Boekel Keller Bela M. Poot H. De Groot Van Yperen Kalman V. Williams M. Poot Holst G. Jacob M. Boekel E. Ball G. Jacob	Inter-Musique Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Besson Molenaar Molenaar Molenaar Leduc Molenaar Molenaar Molenaar Buyst Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar
Première	Vers l'idéal Partita La chambre des enfants La dame blanche (ouverture) Cassazione N° 1 (original) Humoresque (original) Portraits of a band (original) Marche de fête (original) Porgy and Bess Week-end (original) Suite poétique (original) Fryske fantasie (original) Danse americana (original) Ouverture texane (original) Ouverture fédérale Sigurd jorsalfar Rossiniana Suite uit de « Toren muziek » Le roi s'amuse - Nos 1, 2, 3, 4, 5 et final Preludio ritmico	A. Adroit L. Van Delden A. Thiry Boekel/Boedijn M. Poot T. J. Ford D. Dondeyne Gerschwin P. Liesenfelt A. Thiry Cees Vlak Yoder P. S. Lancen D. Dondeyne E. Grieg/Dupont Boedijn Pezel/ Lijnschooten Delibes/ Corroyez H. De Groot	Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Inter-Musique Molenaar Radio France Martin Martin Molenaar Molenaar Molenaar Martin Leduc Molenaar Martin Molenaar
Deuxième	Simple ouverture The highlands Rhapsodie française Come dancing Noces en Bretagne (original) Tales from Finland (original) Esquisses médiévales (original) Rapsodie sur des thèmes normands (original) Caesar and Cleopatra Menuet du roi (original) Petite gavotte et farandole (original) La plainte du clocher (original) Au pays lorrain (original) Fugue (original) Scenes sentimentales (original) T.G.V. Paris-Lyon (original) Brass and blues Fête provençale (original) Western pictures Divertimento American folk suite Second suite Versailles	A. Relin K. Vlak Lijnschooten P. Scheffer P. Bigot M. A. Gilby M. Faillenot S. Lancen G. Boedijn Semler Coltery Pierre/ Gaudoin G. Balay G. Balay D. Dondeyne A. Thiry J. Darling Gould/Gosting Mol F. Popy Cees Vlak Boedijn A. L. Walters Holst S. Lancen	Besson Molenaar Molenaar Molenaar Martin Molenaar Martin Molenaar Molenaar Leduc Martin Leduc Leduc Martin Martin Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Troisième	Symphonie en un mouvement Les filles d'Aries Petite suite pittoresque Sérénade Marche nuptiale Andante et largo (original) Ouverture pour un matin D'automne (original) Trianon (original) Prélude et cortège (original) Ouverture en juillet (original) Deux chorals et deux petits préludes Musique à la carte (original) Matisconia (original) Thème d'orgue (original) Lobe den herren (original) Symphonie sur les Noël Symphonietta (original) Petite suite rustique (original) Suit uit het anwerps dansloedk (original) Petite suite pittoresque Symphonie pour musique militaire Thème varié La côte aux fêtes (original) Le val des bois (original) Partita piccola	Jadin/Molenaar R. Clerisse Hautvast Dondeyne S. Lancen R. Hubert S. Lancen S. Lancen J. E. Barat R. Clerisse Bach/ Fayeulle W. Hautvast Martin J. Penders M. Boekel De La Lande Molenaar A. Thiry J. Filleul Lijnschooten Hautvast Gossec/ Molenaar Hautvast A. Thiry A. Thiry Boedijn	Molenaar Molenaar Molenaar Transatlantiques Molenaar Martin Molenaar Molenaar Martin Molenaar Molenaar Molenaar Martin Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Martin Martin Molenaar

ŒUVRES AU CHOIX POUR LES ORCHESTRES D'ACCORDÉONS

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Simfonietta Fantaisie iberica Invitation à la valse Prélude romane et finale Les joyeuses commères de Windsor	Jacobi Mohr Weber Hoeree Nicolai	Hohner Hohner Hohner Astier/Opaline Hohner
Excellence	Ouverture caprice Esquisse espagnole Irische suite Burlesque sur un thème Furlandia	Wurtner Draeger Feyber H. Reinl Sibelius	Hohner Hohner Hohner Hohner Kotala
Supérieure	La petite fille et le Donjon La danse diabolique Sur un marché persan Russische fantasia Valdoria	Bratti Hellmesberger Ketelbey Draeger Pratti	Fallone Hohner Hohner Hohner Pro Euterpe
Première	Isra Ouverture en Ré La tempête Fantasy in concert Badinerie	Pratti Wurthner Astier Renato - Bui Bach	Hohner Hohner Fallone Hohner Basile
Deuxième	Marche indienne Espigle Virginia Noël Blanc Werstem music	Sellenick Astier Balta Berlin-Thomain C. Thomain	Basile Basile Fallone Thomain Thomain
Troisième	Ouverture de printemps Patrouille chinoise Impression slave Poupées de Vienne Primavera ouverture	Holzschul Thoni Dhainaut Dhainaut Naf	Hohner Hohner Basile Basile Hohner

SUITE APRES LE CAHIER DETACHABLE ► ► ►

Promenade à travers nos régions

Abonnements
1989
100 F

Ces articles sont publiés sous la responsabilité de nos vingt-trois fédérations régionales.

Nous vous rappelons qu'aucun article ne sera inséré dans cette rubrique s'il ne nous est pas parvenu revêtu de la signature du Président de la Fédération Régionale.

Ce sont nos magnifiques Régions de France ! Tous les articles figurant dans cette rubrique sont rédigés par nos amis originaires et demeurant dans nos Provinces.

Ces pages régionales nous ont été demandées avec insistance, non seulement par les membres affiliés à nos Fédérations, mais par nos lecteurs indépendants. En cette période de décentralisation et d'aménagement régional, il serait dommage de les restreindre.

Aquitaine

Gironde

SALLES

Festival annuel de l'Union des Sociétés Musicales du Bassin d'Arcachon

C'est l'Harmonie de Salles qui était chargée cette année de l'organisation du festival annuel de l'Union des Sociétés Musicales du Bassin d'Arcachon. Cette importante manifestation artistique réunit chaque année dans une ville différente les musiciens des Harmonies de l'Union. Chaque groupement prépare pour cette circonstance un ou plusieurs morceaux avec le maximum de soins afin de donner d'elle-même la meilleure image. Cette saine émulation aboutit à des interprétations toujours plus remarquables. Cette année le festival s'inscrivait à Salles dans le cadre des fêtes de la saint Pierre, le dimanche 26 juin.

Malgré la concurrence de la course cycliste un nombreux public qui se révéla chaleureux et connaisseur s'était installé dans le gymnase, tant au balcon qu'au parterre. Une fois encore les absents ont eu tort, car le concert qui fut proposé était d'une rare qualité.

En premier, l'Harmonie de Salles, sous la baguette de son chef Henri Laigneau interpréta avec brio « El Dorado », un arrangement de R. Beck sur des airs et des rythmes sud-américains. L'Harmonie Saint-Michel de Gujan-Mestras vint ensuite, riche de deux directeurs : Pascal Lacombe dirigea la pittoresque ouverture d'« Une journée à Vienne », de F. Von Suppe, et Michèle Coutreau lui succéda pour une brillante « Danse Mosaïque », de J. Brouquières. Avec l'Harmonie du Treich, Maryline Golias fit applaudir « Man of la Mancha », de Mitch Leigh. Il est rare que dans nos festivals annuels, des œuvres de Georges Bizet ne soient exécutées. Ce fut le cas avec l'ensemble « Mosaïque » conduit par Jean Rosée. Des extraits de l'« Arlésienne » : prélude, intermezzo, adagio, farandole, ravirent le public. Cette même formation interpréta « Mouvement Perpétuel », de Johan Strauss, œuvre qui surprit ceux qui ne connaissaient du compositeur viennois que ses célèbres valse. L'Avenir Musical Arcachonnais, sous la direction de Michel Boulan déchaîna l'enthousiasme des auditeurs avec une sélection d'« Orphée aux Enfers », de J. Offenbach. Le thème final dut être bissé, et certains étaient prêts à danser le french-cancan.

Jean Dupin, avec l'Harmonie de La Teste, avait choisi une fantaisie sur des œuvres des Beatles, arrangées par John Higgins. L'adaptation d'une telle

musique pour une formation d'harmonie semble une gageure. Elle fut tenue, et une fois encore l'Harmonie de La Teste donna une interprétation digne de sa réputation. L'auditoire ne s'y trompa pas, et lui fit un triomphe.

Enfin, la formation qui a sans doute produit la plus forte impression sur le public fut l'Harmonie Juniors de la Côte d'Argent. Soixante-dix garçons et filles, âgés de 12 à 20 ans, dirigés tour à tour par Michel Boulan, et Philippe Chauvet interprétèrent « Récital Aznavour » (Delbecq) et « They Went That Away » (Paul Jennings). Et l'on se dit qu'il est réconfortant de voir une si belle jeunesse, avec un tel talent, un tel sens de la discipline, un tel goût de l'effort et qui nous donne grâce à son travail opiniâtre un spectacle d'une telle qualité. Et hommage soit rendu également à tous ceux qui ont permis par leur action et leur dévouement la réalisation d'un ensemble aussi merveilleux et aussi étonnant.

Oui, ce fut un magnifique festival. Parmi le public, on remarqua la présence de M. Raymond Brun, sénateur-maire de Salles, ainsi que celle de plusieurs adjoints et conseillers municipaux. Tous se retirèrent enchantés. Le vin d'honneur traditionnel réunit les directeurs et les dirigeants des différentes Harmonies. Un diplôme souvenir fut remis à chaque société par le président Henri Farfals, assisté de Gilbert Cazavieilh, adjoint au maire et de Henri Laigneau, directeur de l'Harmonie de Salles.

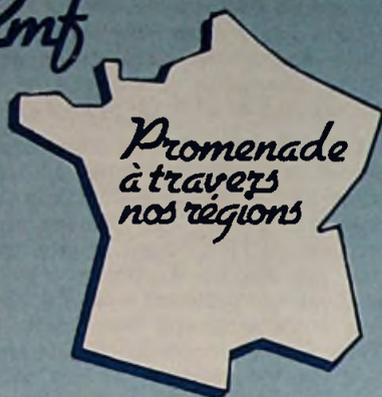
Landes

MARMANDE

83^e Congrès fédéral du 13 mars 1988

Après la lecture du procès-verbal du congrès de 1987 à Lesparret par le secrétaire général, le président fédéral, dans son allocution d'ouverture, remercia les nombreux congressistes présents, et l'Union Musicale de Marmande, d'avoir voulu recevoir le congrès, en particulier son président M. Mestres et ses collaborateurs du bureau ainsi que les musiciens, la parfaite mise en place de la réunion dans la belle salle polyvalente, mise gracieusement à disposition par la municipalité, laquelle avec son maire, M. Gouze, fait beaucoup pour la musique. Mais quelle récompense pour la coquette sous-préfecture du Lot-et-Garonne de posséder la belle société qu'est l'Union Musicale et plusieurs autres sociétés musicales, des batteries fanfares et chorales et cette Ecole Municipale de Musique, magnifiquement installée dans un des plus beaux hôtels de Marmande, inauguré en 1987, qui regroupe quelques 400 élèves et porte le nom prestigieux de Maurice Ravel, et à sa tête, comme

Cmf



directeur, M. Pierre Leenart, professeur du Conservatoire de Bordeaux. Citons saint Augustin « est plus à plaindre celui qui perd sa passion que celui qui perd sa raison » ; le président fédéral souligna combien cette phrase qui s'applique bien aux musiciens dévoués de nos sociétés, qui bénévolement et courageusement, servent avec « passion » la musique !

Les divers rapports habituels furent lus ensuite : rapport moral, puis sur les assurances, les examens fédéraux, les récompenses. Le compte rendu financier fut présenté par le trésorier adjoint M. Noël en l'absence de M. Ambroise, trésorier général, malheureusement hospitalisé et, souhaitant son prochain rétablissement, l'assemblée applaudit chaleureusement. M. Lignot, au nom de la commission de contrôle des comptes, demanda le quitus pour le trésorier, ce qui fut fait unanimement. Pour 1989, la cotisation de la fédération fut maintenue à 30 francs, à laquelle s'ajouteront l'abonnement au Journal confédéral et la cotisation C.M.F., selon les prix que fixera le prochain Congrès national d'Aix-les-Bains. Les examens fédéraux donnèrent lieu aux explications de M. Gilbert Boissou, secrétaire général, responsable de ces examens et donna toutes les recommandations pour la bonne rédaction des documents envoyés à la fédération par les sociétés, afin d'assurer la bonne organisation des épreuves. M. Dufois, vice-président parla des morceaux concernant les batteries-fanfars, et M. Norbert Templier, président de l'Union des Batteries-fanfars de la fédération donna lecture d'un rapport sur l'activité de ces sociétés.

Lorsqu'il fut parlé des stages, M. Gelin au nom de l'ADAM 34, donna quelques précisions sur les futurs stages en Lot-et-Garonne, puis les autres questions à l'ordre du jour furent successivement discutées : diplôme d'état pour un statut des chefs de musique (et à ce propos le rapport de M. Ricou, discuté lors de nos congrès antérieurs est au dossier en cours au niveau administratif), incorporation des conscrits

musiciens dans les musiques militaires, et au moment des vœux des sociétés, fut renouvelé de voir absolument écarté le choix de certains morceaux imposés aux examens choisis dans des albums, et aussi le désir justifié, de recevoir plus tôt la liste des morceaux imposés, pour avoir le temps de se les procurer (ce qui n'est pas toujours facile) et de pouvoir les travailler avec un temps raisonnable.

L'élection du tiers renouvelable du comité fédéral eut lieu ensuite, et à mains levées ; il y avait exactement autant de candidats que de sièges à pourvoir. Furent élus MM. Dufois, Dupre, Nougueys, Mme Davier et Mlle Ducom qui étaient membres sortants et MM. Jesson, Marchand et Valdiserra, membres nouveaux. La commission de contrôle fut également élue avec les membres sortants : MM. Lignot, Barraud et Seguin.

Signalons la présence à ce congrès, notamment, M. Pascal Faton sous-préfet de Marmande, qui obligé de se retirer avant la fin de la séance fit entendre un agréable discours, avant de nous quitter, M. Gérard Gouzes, maire de Marmande, conseiller régional, M. Maurice Cazassus, maire-adjoint de Marmande, conseiller général, délégué aux affaires culturelles de cette assemblée, M. Bernard Lummeaux, délégué régional à la Musique ainsi que son adjoint départemental M. Francis Gelin. Soulignons avec plaisir la présence de M. Jean Pauly, grand ami de la musique et défenseur de nos sociétés, musicien exécutant de l'union musicale de Marmande, conseiller général de la Réole et maire de Gironde sur Dropt, qui lorsqu'il prit la parole en fin de séance fut particulièrement applaudi. Il sut, en musicien, parler de la musique, bien sûr, et des mérites de tous ceux qui la servent avec acharnement. Il sut dire aussi fort bien, les efforts faits à Marmande et parla aussi des mérites des maires des petites communes rurales, qui, avec leurs conseils, savent comprendre tout le soutien que doivent avoir leurs sociétés musicales, pour poursuivre leur mission précieuse et sympathique.

La réunion terminée, les congressistes n'eurent que quelques pas à faire pour entendre le concert offert par l'union musicale, dirigée par M. Pierre Leenart. M. Bernard Lummeaux, délégué régional à la musique, eut l'agréable mission de saluer et complimenter cette belle société marmandaise dont la réputation est bien établie, et M. Fondriest, président de l'union des sociétés musicales du Lot-et-Garonne, eut le plaisir de présenter les musiciens et de dire que cette phalange fait honneur au Lot-et-Garonne et à la Fédération. M. Ciran rappela, non sans émotion que, lors du Congrès de Cadillac-sur-

Garonne, au 75^e anniversaire de la Fédération (1980), la belle messe en musique, à la mémoire des musiciens disparus, et où dans le chœur de l'église se tenaient une centaine de vénérables drapeaux et bannières des sociétés musicales. Le directeur était M. Lacaze, prédécesseur de M. Leenart. Cette année, de nouveau, l'union musicale joue pour les congressistes et c'est un double merci que leur adressa le président fédéral.

Avec l'« Arlésienne », de Georges Bizet et une fantaisie sur des airs américains, M. Pierre Leenart et ses 80 musiciens obtinrent un remarquable succès. Avec une direction pleine de vigueur et d'exaltation, faisant face à la douceur nuancée des mélodies comme aux exigences colorées des rythmes, ce concert fut un régal pour l'auditoire ravi et qui exprima sa satisfaction par une longue ovation. Le vin d'honneur donna l'occasion à M. Gouzes, maire de Marmande, de dire combien il était heureux d'avoir à Marmande le 83^e Congrès fédéral ; puis les salles voisines étaient prêtes pour recevoir la large centaine de convives avec un menu particulièrement fin et les bons crus du Marmandais y firent valoir toutes leurs qualités. Comme prévu, les congressistes se rendirent au centre ville, tout proche, pour visiter l'école Maurice-Ravel, un véritable modèle du genre, qui fit l'admiration de tous. La salle de répétitions de l'union musicale ne fut pas la moins admirée dans le bel édifice, belle réalisation qui peut vraiment faire dire : « bravo Marmande ».

Le comité fédéral, réuni le 30 mai à Bordeaux, salle municipale de la Pergola de Caudéran, a élu comme suit son bureau : président, Henri Ciran ; vice-présidents, Daniel Malville, Ferdinand Dufois, Mme Auger-Conseil, Gilbert Boissou ; secrétaire général, Guy Venou ; secrétaire adjoint, Mme Moreau ; trésorier général, Jean Ambroise ; trésorier adjoint, Deny Noël ; archiviste, Jean-Louis Gasquet.

Pyrénées-Atlantiques

OLORON SAINTE-MARIE

Harmonie Municipale

Le mercredi 11 mai, l'harmonie a fêté son 112^e anniversaire en débutant la saison par une soirée donnée en l'église romane de Sainte-Croix dont le dépouillement artistique de ses vieilles pierres se prête admirablement aux manifestations musicales. Il est vrai que le pupitre de clarinettes (21 éléments), celui de flûtes (8 éléments), donnent un velouté remarquable à l'ensemble. Les pupitres d'accompagnement sont bien équilibrés et la sonorité du contre-tuba ren-

daît admirablement. Remarqué aussi le pupitre de saxos mis en valeur dans l'« Arlésienne ». Les trompettes, et particulièrement le soliste, donnèrent tout leur cœur dans l'« Adagio », d'Albinoni.

Le programme, très complet, comprenait, sous la direction d'Henri Près-Lahon ; en première partie :

- l'« Ouverture de l'Italienne à Alger », de Rossini ;
- l'« Adagio », d'Albinoni, arrangement Dupont ;
- « Te Deum » et « Marche », de Gossec, avec tambours et clairons.

Deuxième partie :

- « Kellerman », de Logeart, avec tambours, clairons et trompettes de cavalerie ;
- Extrait de la 2^e suite de l'« Arlésienne », de Bizet ;
- « Andalousie », de F. Lopez,
- « Pastorale », pour flûte de M. Boucard, flûte solo : André Hontaa.

La soirée fût clôturée par la formation batterie-fanfare seule avec deux œuvres inédites de caractère typique composées et dirigées par Jacques Bleicher : « Lebollino » et « Matabo-Ousse » qui fût l'objet d'un rappel.

Ce fût donc une très belle soirée donnée devant une chambrée bien garnie et qui présage favorablement des concerts d'été donnés en plein air tous les jeudis de juillet et août.

Auvergne

Allier

LE MAYET DE MONTAGNE

Festival du centenaire de la fanfare « Les Enfants de la Montagne »

Le 29 mai 1988, Le Mayet de Montagne, charmante cité de la montagne bourbonnaise, était en liesse, à l'occasion de la célébration du centenaire de sa fanfare « Les Enfants de la Montagne ».

Créée en juillet 1888, la vaillante société tenait à marquer d'une pierre blanche cette commémoration. Les habitants avaient fait un gros effort pour la décoration des rues et des maisons et recevoir dignement les formations participant au festival, dont la célèbre Musique de la Légion Etrangère, invitée d'honneur.

Le matin, la Chorale Occitane de Gannat anima l'office religieux et l'Indépendante de Saint-Germain-des-Fossés défila et participa à la cérémonie au monument aux morts, en présence des personnalités officielles et d'une nombreuse assistance. Auparavant, les sociétés de Chantelle, Huriel, Randan,



Saint-Germain-des-Fossés également et Saint-Yorre s'étaient fait entendre dans différents quartiers, ce qui fut très apprécié.

A midi, au cours de la réception officielle, M. Fernand Fayet, maire du Mayet de Montagne, retraça l'histoire des Enfants de la Montagne et remercia tous ceux et celles qui avaient contribué au succès de cette journée, en particulier les présidents : Mme Andrée Rougeron et M. René Aubriot, ainsi que le directeur : M. Joseph Matichard.

Après le repas, les sociétés partirent, en défilant, de divers endroits et se rejoignirent sur la grande place où étaient dressés deux podiums.

Devant une foule d'auditeurs, la Musique de la Légion Etrangère, sous la conduite de son chef, le lieutenant-colonel Coudié, fit, en premier, une prestation remarquable qui fut applaudie chaleureusement. Puis, tour à tour, les formations se produisirent sur les podiums, en interprétant deux ou trois œuvres. Nous entendîmes successivement la Fanfare de Diou (directeur : M. Henri Labussière), la Lyre Chantelloise de Chantelle (directeur : M. Lionel Perez), les Enfants de la Toque d'Huriel (directeur : M. Jean-Claude Meneytraud), l'Eveil Randannais de Randan (directeur : M. Gérard Laporte), l'Indépendante de Saint-Germain-des-Fossés (directeur : M. Gaston Bourasset) et l'Union Musicale de Saint-Yorre (directeur : M. Pascal Paris).

Après ces concerts qui obtinrent beaucoup de succès, toutes les formations se réunirent pour l'interprétation des morceaux d'ensemble.

Tout d'abord, M. Joseph Matichard, directeur des Enfants de la Montagne, dirigea une marche entraînante « The Chairman ». Ensuite eut lieu la remise

des coupes à chaque société participante. Mme Rougeron, au nom du Comité d'organisation, en profita pour les remercier, toutes, de leur précieux concours. Puis, M. André Relin, président de la Fédération des Sociétés Musicales d'Auvergne et vice-président honoraire de la C.M.F., épingla la médaille du Centenaire sur la nouvelle bannière de la Fanfare « Les Enfants de la Montagne » et après avoir salué cordialement et félicité toutes les formations participantes, il dirigea « La Marseillaise » clôturant ainsi en apothéose cette belle fête d'après-midi, favorisée « miraculeusement » par un ciel clémente.

Mais le festival n'était pas terminé, car le soir à 21 heures, en l'église du Mayet de Montagne, la Musique de la Légion donnait un concert de qualité, devant un auditoire qui remplissait complètement l'édifice et qui manifesta, par de nombreux rappels, sa réelle satisfaction.

Les Enfants de la Montagne peuvent se réjouir de la réussite de ce grand jour qui marquera dans les annales de la société et dont le succès doit les encourager à repartir d'un bon pied vers un deuxième centenaire.

Bourgogne

L'Union Musicale de Saint-Marcel au festival des cuivres de Dijon

Le festival des cuivres qui s'est déroulé à Dijon du 6 au 16 juillet, a réuni les plus grands artistes mondiaux de cette discipline des « cuivres ».

Il était placé sous la présidence d'honneur du célèbre trompettiste Maurice André.

Cmf



Le concert Arban, qui assure la direction artistique de ce festival annuel, soucieux de faire entendre les possibilités d'une société musicale d'amateurs, avait invité l'Union Musicale de Saint-Marcel (Saône-et-Loire).

Cette brillante phalange, forte d'une centaine de musiciens, et classée en division honneur, est certainement l'un des plus beaux fleurons — sinon le plus beau — des formations « Fanfare » de France. Depuis 1952, particulièrement, elle a participé à de nombreux concours, tant en France qu'à l'étranger (Italie, Belgique, Hollande, Suisse, etc.). Elle y a remporté chaque fois la « crème » du palmarès dans sa division.

Elle s'est distinguée à nouveau à Dijon, le dimanche 10 juillet, place François-Rude, en donnant un brillant concert, sous la direction de son chef Louis Prost, et à la surprise émerveillée des professionnels qui y assistaient.

Au programme, figuraient les œuvres suivantes :

- « Choral » (R. Schumann) ;
- « Les Francs-Juges », ouverture (H. Berlioz) ;
- « Première Suite en mi bémol » (G. Holst) ;
- « Don Pasquale », ouverture (Donizetti), soliste : L. Vadrot ; (cette œuvre dirigée par Pierre Sylvan, sous-directeur) ;
- « Marche Funèbre du Crépuscule des Dieux » (R. Wagner) ;
- « Cake-Walk Phantasie » (P. Milray), soliste : R. Prost ;
- Enfin, en bis, « Humoresque » (Dvořak).

En soirée, les musiciens de l'Union Musicale appréciaient à leur tour la prestation d'un très haut niveau de l'orchestre d'Auvergne, placé sous la direction de Philippe Cambreling, avec la participation de solistes internationaux.

Un grand bravo à l'Union Musicale qui continue de faire apprécier au-delà des frontières de Saône-et-Loire, les qualités musicales que l'on peut obtenir avec des amateurs ayant le souci du travail bien fait.

Saône-et-Loire

CHALON-SUR-SAÔNE

Orchestre à plectres « Chalon-Estudiantina »

Amicalement musical... !

Une série de concerts placés sous le signe de l'Amitié : c'est le bilan de fin d'année musicale de l'Orchestre à Plectres « Chalon-Estudiantina ».

Le premier en date de ces concerts s'est tenu le jeudi 28 avril, en la salle des Etats de Bourgogne, à l'hôtel-de-ville de Dijon. « Chalon-Estudiantina » participait, en invité, au concert de l'ensemble vocal « Clairdor » de Dijon/Chevigny-Saint-Sauveur.

Cette chorale, de par l'équilibre de ses voix et sa qualité d'interprétation, se classe parmi les meilleurs ensembles vocaux régionaux.

Cette soirée a ravi le public dijonnais, qui venait beaucoup pour entendre l'ensemble vocal, mais qui a découvert avec étonnement et beaucoup de plaisir un orchestre à plectres. Il a réservé un accueil chaleureux à « Chalon-Estudiantina » (orchestre classé en Division Honneur), dont la seule prestation dans cette ville remontait à... près d'un siècle, lors d'un concours de musique !

En réciprocité, le samedi 4 juin, c'est l'Ensemble Vocal « Clairdor » qui était, à son tour, l'invité de « Chalon-Estudiantina », à l'occasion du deuxième concert annuel de cet orchestre.

C'est en l'église Saint-Paul de Chalon-sur-Saône, que se retrouvaient cette fois-ci, les deux ensembles, dans le même enthousiasme d'un auditoire fourni. Le programme de ces deux auditions était copieux. »

Pour « Clairdor » :

- « Puisque ce beau mois » (G. Costely) ;
- « Exultate Justi » (L. da Vadiana) ;
- « Quando Dormive » ;
- « Le grand voyage du pauvre nègre » (R. Cloerrec) ;
- « Actualités » (S. Goldmann) ;
- « Les boîtes à Musique » (G. Laparge et P. Philippe) ;
- « Eli-Eli » (G. Bardos) ;
- « L'hiver a fui » (A. Dvorak) ;
- « An die Sonne » (F. Schubert) ;
- « Fermeture Eclair » (J. Guéneau).

« Pour « Chalon-Estudiantina » :

- « Trois Danses françaises » (18^e siècle) ;
- « Sérénade » (H. Ambrosius) ;
- « Sonate en Ré Majeur » (P. Denis) ;
- « Suite pour flûte et cordes » (G.-P. Telemann) ;
- « Feuer Fest » (J. Strauss) ;

- « Paysage Sudéois » (P. Duclos) ;
- « Suite Appassionata » (H. Ambrosius) ;
- « L'Astuce des Femmes » (D. Cimara).

Une union de « cordes » — vocales et instrumentales — concluait ce programme, dans une « Berceuse » de J. Guéneau (directeur de « Clairdor »), et dans « Plovi » (chants populaires dalmates), lesquels furent bissés.

Après les concerts, cet « unisson des cordes » se prolongeait par une « union des cœurs », lors de sympathiques réceptions tant à Dijon qu'à Chalon, et au cours desquelles les musiciens liaient plus ample connaissance et confirmaient leur amitié.

Par ailleurs, « Chalon-Estudiantina » participait, le 14 mai, à une soirée organisée à Roanné par l'Orchestre à plectres « L'Estudiantina » de cette ville, lequel recevait son orchestre jumelé allemand, l'orchestre à plectres de Reutlingen.

Tout au long de ce beau concert, chaque formation se produisait tour à tour dans un programme de choix. Il se concluait par un final rassemblant les musiciens des trois orchestres, soit environ 100 exécutants, et dans l'interprétation de trois œuvres :

- « Myrthalia » (M. Maciocchi) ;
- « La Vallée Maudite » (F. Menichetti) ;
- « Overture en Si Mineur » (K. Wolki).

Un moment musical exceptionnel...

Au-delà de la partition musicale, et comme pour les deux concerts de Dijon et de Chalon, ce fut le même point d'orgue, placé au-dessus de l'« Amitié », une œuvre pour « cœurs » et orchestres, dont il est souhaitable de voir l'interprétation se développer au sein des Sociétés musicales amateurs.

Elisabeth Schuler

Centre

Indre

CHATEAUROUX

Une école de musique itinérante : l'Ecole Fédérale de Musique de l'Indre

Grâce au soutien financier du Conseil général, la Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre a créé une école de musique itinérante : l'Ecole Fédérale de Musique de l'Indre.

Cette réalisation correspondait aux souhaits exprimés par plusieurs chefs de musique qui s'inquiétaient de la diminution de leurs effectifs et redoutaient la disparition de leur société à une échéance plus ou moins lointaine.

Ceux-ci demandaient une aide pédagogique, notamment pour les instruments qu'eux-mêmes connaissaient mal ou ne pratiquaient pas.

L'E.F.M.I. a été fondée le 1^{er} janvier 1981.

Buts de l'E.F.M.I.

Tout d'abord permettre aux enfants de la campagne d'accéder à un enseignement musical de qualité, leur donner la possibilité d'un épanouissement culturel au même titre que ceux de Châteauroux, Issoudun ou Le Blanc qui disposent d'une Ecole nationale ou d'une Ecole municipale de Musique.

Prise séparément, aucune petite commune ne peut proposer un tel enseignement à ses enfants. C'est pourquoi l'E.F.M.I. recrute des professeurs itinérants dont la plupart sont titulaires d'un prix de conservatoire, coordonne leurs emplois du temps et leurs circuits et les met à la disposition des communes ou des sociétés qui en expriment le besoin.

L'action entreprise doit en second

lieu maintenir et renforcer le tissu musical associatif en milieu rural.

De nombreuses communes, parfois importantes, ont perdu leur musique qui était autrefois bien vivante. Des sociétés sont obligées de s'associer par deux ou même par trois pour survivre. Aucune, mise à part l'Harmonie municipale de Châteauroux, n'est complète dans sa formation.

Néanmoins, la Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre a eu la satisfaction de voir augmenter le nombre des sociétés affiliées : 35 en 1981, 38 en 1988.

Beaucoup d'élèves de l'E.F.M.I. sont entrés dans les rangs de leur société à laquelle ils ont donné un nouvel élan et une nouvelle vitalité.

Enfin, le niveau musical s'améliore grâce à des pupitres autrefois ignorés comme la flûte traversière, le trombone, le cor d'harmonie, etc. Il reste encore beaucoup à faire car des instruments, essentiels pour la beauté et l'équilibre du registre sonore des formations, ne sont pas encore enseignés.

Conditions de l'aide pédagogique

L'E.F.M.I. ne s'immisce pas dans les affaires des sociétés : elle ne se substitue pas à l'enseignement déjà en place, elle le complète.

D'où une action diversifiée, très souple qui s'adapte aux besoins exprimés.

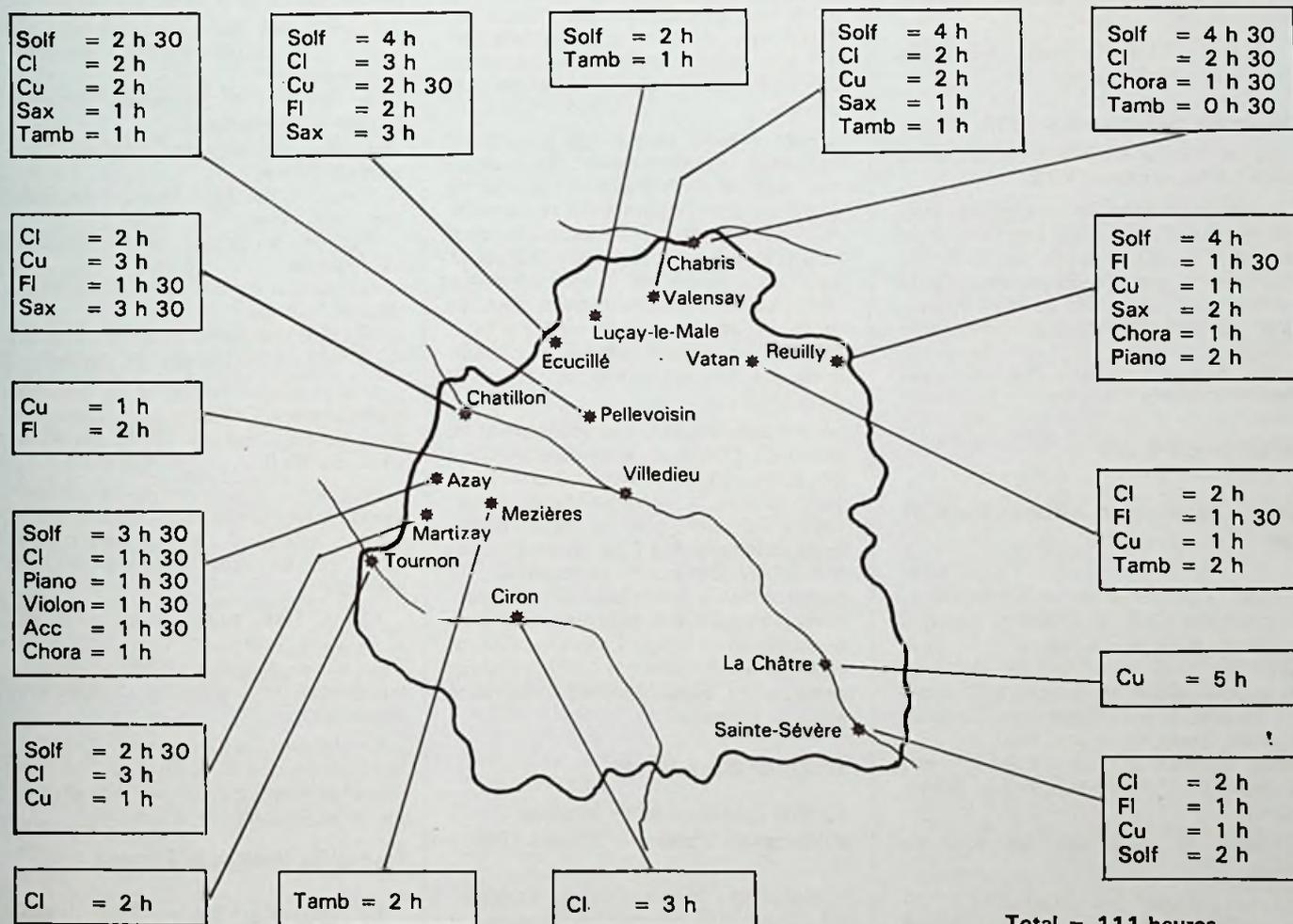
La réussite de l'Ecole itinérante réside principalement dans la qualité et le sérieux de son corps professoral.

La rémunération des professeurs, les charges sociales, les frais de déplacement, le secrétariat occasionnent des dépenses importantes, dont la plus grande partie est financée par le Conseil général. Néanmoins, il est nécessaire que les familles et les communes concernées participent à l'effort commun.

Cette participation, calculée d'après la population de la commune s'établit comme suit :

- 20 % de la dépense pour les communes de moins de 1.000 habitants ;
- 30 % de la dépense pour les communes de 1.001 à 3.000 habitants ;
- 40 % de la dépense pour les communes de 3.001 à 6.000 habitants.

Ecole fédérale de Musique de l'Indre Année scolaire 1987-1988



Total = 111 heures.

Cmf



L'année scolaire 1987 - 1988

Durant l'année scolaire écoulée, l'E.F.M.I. est intervenue dans 16 communes représentant une population totale de 32.637 habitants. 495 élèves ont ainsi pu bénéficier de 3.486 h 30 d'heures de cours dispensés par des professeurs de haut niveau.

L'examen de cette carte entraîne les constatations suivantes :

1° Châteauroux, Issoudun, Le Blanc possédant leur propre école de musique (1) ne figurent pas sur cette carte.

2° La plupart des communes bénéficiant de l'E.F.M.I. se situent au nord-ouest du département.

3° Peu d'écoles au sud, excepté La Châtre et Sainte-Sévère.

La rentrée de septembre 1988

La rentrée de l'E.F.M.I. est fixée au lundi 19 septembre 1988.

Les responsables des sociétés et écoles de musique intéressées sont priés de bien vouloir prendre contact dès maintenant avec le Secrétariat de la Fédération pour la mise au point du programme définitif de la prochaine année scolaire.

(1) Seule l'École Nationale de Musique de Châteauroux est agréée par le ministère de la Culture.

Eure-et-Loir

Stage « Découverte et Initiation à la Musique »

Pour la troisième année consécutive, l'Accordéon-Club de Chartres organise un stage d'été placé sous l'égide de la direction départementale de jeunesse et sport. Celui-ci se déroule à Chartres au Forum. Il est dirigé par Claudine Aucher, assistée de son mari, de Laurence Borreca et Jean-Louis Charret, professeurs d'accordéon, orgue, piano, guitare.

Trente et un jeunes ont suivi ce stage.

Lundi matin les stagiaires sont accueillis par les animateurs. Après

avoir fait connaissance, chacun se dirige dans les six ateliers proposés.

Pour la majorité c'est la grande découverte, c'est le rêve. Tous les instruments sont à leur disposition. Après quelques hésitations, chacun trouve sa place et le travail commence.

Les journées sont planifiées de sorte que les enfants puissent passer dans l'atelier de leur choix, sans oublier les « pauses » sur la pelouse où les jeux de plein air viennent interrompre les temps de musique.

Important également pour les enfants, le repas en libre service, où chacun confectionne son plateau sous l'œil attentif des responsables. L'heure du goûter est appréciée par les jeunes. Une distribution de friandises, c'est super ! disent-ils.

Douce cette ambiance chaleureuse et amicale. Le souci de Claudine Aucher est de réussir après ces cinq jours, la traditionnelle mini audition. Comme chacun le sait, ce n'est pas évident pour des non initiés le lundi matin, de pouvoir jouer un simple petit morceau le vendredi soir. Cette année à nouveau, le pari fut tenu. Et chaque jour fut employé à cette réalisation.

Vendredi, dernier jour. L'effervescence va crescendo, et pour cause... à 17 h les parents viendront écouter. Aussi, de ci de là, on commence à connaître le « trac », et les professeurs ont beaucoup à faire pour rassurer ce petit monde.

Petit à petit les parents s'installent comme à un vrai concert. Ils sont un peu surpris mais heureux de voir le grand sérieux de leurs enfants. La musique fait place aux bavardages. Pendant plus d'une heure : du piano à l'accordéon en passant par l'orgue et la guitare, les jeunes démontrent tout ce qu'ils ont appris dans un temps si bref. Comme il se doit en France, tout se termine par des chansons, ce qui fut le cas.

M. Plaze, adjoint, représentant M. le maire de Chartres, ainsi que M. Cougoule, représentant la direction départementale de la jeunesse et des sports, prirent la parole pour adresser toutes leurs félicitations à Claudine Aucher et son équipe. Chacun se quitte en se promettant de se revoir bientôt. « Découverte, initiation à la musique », tel était le thème de ce stage. Le but fut atteint. Les visages des enfants étaient radieux, et beaucoup ont exprimé le vœu de revenir.

Indre-et-Loire

Festival Intercantonal de Musique d'Auzouer-en-Touraine le 3 juillet 1988

Malgré un temps pluvieux et incertain, le Festival intercantonal a eu lieu le

3 juillet dans notre commune d'Auzouer-en-Touraine.

A 14 h, les huit sociétés participantes étaient reçues par différents commissaires... Ces formations après un court défilé sont arrivées pour la réception à la Salle polyvalente (en raison de la pluie) où était servi un vin d'honneur offert par la commune.

M. de La Tullaye, maire et président de la Lyre Auzouérienne souhaitait la bienvenue de la musique aux personnalités ayant répondu aux invitations.

M. Delaneau, sénateur, maire de Château-Renault, et M. Bernard Debré, député, se firent entendre dans une courte allocution.

Etaient présents également : M. Aubert, président de l'U.D.S.M.A. 37 ; M. Gaume, vice-président et secrétaire général ; M. Belin, trésorier général ; M. Bonnigal, membre ; MM. les maires, présidents et directeurs des diverses sociétés.

Celles-ci étaient ensuite rassemblées à l'entrée du parc de Pierrefitte où avait lieu le concert. Après un court défilé, elles se rassemblèrent auprès du podium pour l'audition.

Chacune interpréta deux morceaux de leur choix qui furent fort applaudis par la qualité de la musique.

Dans l'ordre, se firent entendre :
— la Lyre Auzouérienne, directeur M. Gaudino ;
— la Société Musicale de Reugny, directeur M. Herivault ;
— l'Union Musicale de Crotelles, directeur M. Peltier ;
— L'Avenir de Saint-Laurent en Gatines, M. Cuvier ;
— l'Union Musicale de Monthodon, M. Foucher ;
— la Fanfare Républicaine des Hermites, M. Morgan ;
— la Concorde de Monnaie, M. Loyau ;
— la Fanfare de Vernou, M. Aubert.

A la suite des auditions, le morceau d'ensemble « Cherbourg » fut exécuté sous la baguette de M. E. Gaudino, directeur de la Lyre Auzouérienne.

Puis ce fut le moment des récompenses où douze sociétés ont obtenu diplômes et médailles qui leur furent épinglées par diverses personnalités présentes.

Après une brève allocution de M. Aubert, président de l'U.D.S.M.A. 37, celui-ci dirigea « La Marseillaise », interprétée par toutes les sociétés rassemblées.

En oubliant les mauvaises conditions atmosphériques ce festival fut fort bien réussi et merci pour la parfaite organisation et le chaleureux accueil.

Festival de Musique de Langeais

Le dimanche 12 juin 1988, l'Union

Musicale de Langeais donnait à tous les habitants du canton et d'ailleurs un merveilleux rendez-vous. Cette société organisait son festival de musique.

Le cadre du lac était choisi pour son calme et la beauté de son environnement.

Onze sociétés musicales avaient gracieusement répondu à l'invitation qui leur avait été donnée. Toutes avaient tenu leur promesse et c'est un imposant défilé qui se déroula dans les rues du chef-lieu de canton.

La diversité des morceaux exécutés pour se rendre des différents points de départ vers le lac, conquit les Langeaisiens peu habitués à pareille aubade. Pour nous, il était réconfortant que cette introduction aux valeureuses prestations sur podium, n'ait pas laissé indifférente une population difficile quand à l'animation de la ville.

Cette manifestation, bien soutenue par l'adhésion totale de M. Gaillard, maire de Langeais et de son Conseil municipal était placée sous la présidence de M. Aubert.

Le vin d'honneur servi dans une salle de la mairie de Langeais a été l'occasion de resserrer les liens d'amitié existants entre les différentes sociétés. Une assiette gravée au nom de l'Union Musicale de Langeais était remise à chaque président de société. Souhaitons que ce petit présent soit porteur d'un excellent souvenir de cette journée.

Ensuite, toutes les sociétés étaient à pied d'œuvre, le festival pouvait prendre son vrai départ.

La Fanfare de Chouzé-sur-Loire, ouvrait la longue série de récitals prévus au programme.

C'était ensuite au tour de Clère-les-Pins, la Lyre d'Ambillou, la Fanfare de Luynes, l'Union musicale de Sainte-Maure, la Fanfare de Vallères et les enfants de l'Avenir de Richy-Usse, d'enchanter un public venu nombreux.

Mais la musique, bien que retenant l'attention des mélomanes ne nous faisait pas oublier nos habitudes : c'est-à-dire, le traditionnel casse-croute et la boisson à l'entracte qui était bienvenu.

A la reprise, la Fanfare de Saint-Nicolas-de-Bourgueil, l'Avenir Musical de Restigne, l'Union Musicale de Chambray-les-Tours, se succédèrent, et l'Avenir musical villainois clôturait les exécutions de ce festival.

La tradition veut qu'un morceau d'ensemble soit exécuté par les musiciens, pour bien faire comprendre que la musique rapproche et unit les hommes dans un même sentiment de joie et de bonheur. Pour notre festival, c'est la « Rose des vents » qui fut exécutée sous la direction du chef de musique de Langeais.

Ce fut ensuite M. Aubert qui prit la direction des fanfares pour l'exécution de « La Marseillaise ».

Tout le monde était ravi de ce bel après-midi et on assista peu à peu au départ des différentes sociétés. Certaines se retirèrent en jouant encore au petit air en défilant, ce qui donne une formidable impression de gaieté et de discipline. Qu'ils en soient remerciés.

Pour ce festival, l'Union musicale de Langeais avait cherché le ravissement complet des spectateurs. C'est pour cette raison que cette société a offert un plus aux auditeurs, en faisant venir le grand orchestre à vent du C.N.R. de Tours. Le but fût atteint, faire apprécier la musique classique. Cet ensemble très homogène a ravi l'assistance par son professionnalisme et la justesse de son répertoire. Remercions M. Giraudon, son chef d'avoir su nous présenter un bon éventail de la musique pratiquée par ses jeunes musiciens.

Nous espérons par cette organisation avoir fait plaisir à la plus grande partie de nos amis qui nous ont soutenu et encouragés sous toutes les formes.

Merci à M. Aubert qui, par sa présence à Langeais, nous a témoigné de l'intérêt qu'il portait à la musique.

MONNAIE

Festival de Musique du Canton de Vouvray le 26 juin 1988

Dès 14 h 30, les sociétés participantes, après un défilé dans les principales rues de Monnaie se trouvaient dans le parc Barric où M. Blaise, maire, accueillait les musiciens et les invités, parmi lesquels M. Bodet, conseiller général, M. Aubert, président de l'U.D.S.M.A. ainsi que MM. J. Maurice, C. Chevalier, J. Dutertre, et J. Bonnigal, membres du comité directeur.

Deux podiums judicieusement disposés, permirent aux sociétés de se faire entendre.

- la Concorde de Monnaie (directeur M. Loyau) ;
- l'Orchestre à vent Sainte-Cécile Rochecorbon, (directeur M. Cartier) ;
- l'Union Musicale de Crotelles (directeur M. Pelletier) ;
- l'Harmonie du Loir-Artins (directeur M. Daumas) ;
- la Société Musicale de Reugny (directeur M. Herivault) ;
- l'Espoir Musical de Vouvray (directeur M. Maurice) ;
- l'Union Musicale de Noizay (directeur M. Bongars) ;
- la Fanfare Républicaine des Hermites (directeur M. Morgant) ;
- la Société Musicale de Parçay Meslay (directeur M. Deniau) ;
- l'Avenir de Saint-Laurent-en-Gatines (directeur M. Cuvier) ;

— la Fanfare de Vernou (directeur M. Aubert).

Suivait le morceau d'ensemble : « La fille du régiment », dirigé par M. Pierre Loyau, chef de la Musique de Monnaie « La Concorde ».

La remise des diplômes aux jeunes de l'école de musique et aux anciens a été faite par M. André Aubert en présence des autorités.

— **Diplôme fédération** : Douard Serge, Loyau Laurent, Mary Christian, Pointréau Patrice.

— **Médaille d'argent** : Cador Bernard, Bosse Rémy, Duchamp Pierre, Levieuge Georges.

— **Médaille d'or** : Berruer Louis, Debain Jean, Foreau Marcel, Loyau Pierre, Colle Gérard.

— **Vétérans + 70 ans avec étoile et palme** : Archambault Gérard, Levieuge Georges.

— **Chef dorée** : Loyau Pierre.

C'est un public nombreux qui s'est déplacé pour venir applaudir les différentes formations, profiter des nombreux stands d'animation (bar, frites, merguez et jeux divers) tenus par les musiciens et leurs épouses.

A l'issue de ce dimanche miraculeusement épargné par une météo capricieuse à quelques lieues de là, il faut conclure à la totale réussite de cette fête musicale.

La nuit à peine venue, sous les éclairages bien installés sur les deux podiums, la musique municipale d'Angers et la musique de la 13^e Division militaire de Tours, dans une soirée d'apothéose, exécutaient un très brillant concert pour la grande joie des musiciens et des 1 500 spectateurs présents.

Félicitation à tous les organisateurs, à M. le maire de Monnaie, à M. Caland, président de la Musique, à M. Pierre Loyau, à tous les musiciens, musiciennes, ses amis retraités et au personnel municipal très dévoué pour la cause.

Ce festival de Monnaie, qui a été un succès, démontre bien qu'avec la bonne volonté, l'entente et le climat d'amitié régnant à Monnaie, tout pouvait réussir.

Compte rendu du Festival de Musique du canton d'Amboise, le 10 juillet 1988

Musique à Charge, festival du Souvenir

Un radieux soleil, une foule nombreuse et enthousiaste, l'amitié et les souvenirs étaient au rendez-vous le dimanche 10 juillet dans le magnifique cadre ombragé du terrain de sports et camping de Charge.

La population de cette riante commune et de ses environs avait répondu

CMF



à l'appel de M. Maingot, maire, et de la sympathique Musique des Vignerons du canton d'Amboise que dirige Jacques Bonnigal.

La réception des autorités et des musiciens à la Salle des Fêtes, en présence de M.M. Debré, conseiller général et maire d'Amboise, de son fils Bernard Debré, député de la circonscription, se faisait autour d'un vin d'honneur offert par la municipalité de Charge, avec une belle prestation offerte par le groupe folklorique et la chorale « Joie et Amitié » de Charge, respectivement dirigés par Abel Anjorand et André Ollivier.

Après le défilé dans les rues du village, un grand concert allait être donné.

La Musique des Vignerons du canton d'Amboise débutait avec « American Patrol » et « Granada », sous la direction de J. Bonnigal. Puis, la Musique municipale de Nazelles sous la baguette de B. Coutoux, interprétait « Symphonie en ut » et « La Marche du Souvenir ».

Pour conclure cette première partie, le groupe folklorique effectuait une remarquable production.

En seconde partie, la Fanfare de Mosnes, sous la direction du toujours jeune Pierre Aymond interpréta « Tendres souvenirs » et « Vienne reste Vienne ». Enfin, la Musique Municipale d'Amboise, avec « La Chasse » et « Moment for Morricone », bien dirigée par Pascal Caraty, clôturait ce brillant concert.

Le morceau d'ensemble, le sympathique, dirigé par J. Bonnigal, témoignait la reconnaissance et l'amitié portées à son auteur et à sa famille.

Henri Legendre, en effet, fut chef de la Fanfare de Mosnes un demi-siècle durant. Il méritait bien, en ce jour de Festival du Souvenir, une pensée de la part de ceux, jeunes et moins jeunes qui l'ont connu et estimé, tout comme son vieil ami Marcel Perthuis, ancien chef de la Musique de Charge.

Cette dernière organisa d'ailleurs son dernier festival cantonal en 1959 sous

la présidence de Michel Debré, alors premier ministre du général de Gaulle et de l'excellent maire-musicien Emile Nouveau qui avec son cousin Marcel Perthuis veillait sur leur fanfare.

Il y avait donc 29 ans que Charge attendait « son » Festival ; voilà qui est fait !

Avant « La Marseillaise », c'était la remise des diplômes et récompenses aux jeunes musiciens puis aux anciens.

Des médailles d'or pour Georges Cosnier et Georges Bonnigal, tous deux vice-présidents et membres exécutants de la Musique des Vignerons, pour soixante-dix années de service dans les diverses sociétés musicales du canton d'Amboise, dont respectivement vingt et vingt-cinq années de direction. Reçurent également des médailles, Jacques Bonnigal pour quarante-cinq ans de service et Daniel Bonnigal pour quarante et une années de service.

Puis M. le maire de Charge remerciait chaleureusement les musiciens, les participants et leurs chefs ainsi que la Musique des Vignerons qui lui avait apporté cette brillante manifestation musicale.

Jacques Bonnigal, puis Michel Debré faisaient ensuite l'éloge des regrettés anciens et félicitaient les jeunes et les moins jeunes qui poursuivent dans la même voie.

Henri Gaumé, vice-président et secrétaire général de l'U.D.S.M.A. d'Indre-et-Loire, accompagné de M. Michez, apportait le soutien et l'amitié à tous les participants ainsi qu'à ses collègues de l'Union : Frissant, Bonnigal, Coutoux et Garaty.

Une vibrante « Marseillaise », bien conduite par M. Gaumé, clôturait cette journée.

Soyons sûrs que ce dimanche 10 juillet 1988 restera gravé dans les mémoires. Plus qu'ailleurs, à Charge, on se souvient !

Succès musicaux

Deux formations d'Harmonie de notre département : l'Harmonie cantonale de la Vallée de l'Indre et l'Harmonie municipale de Joué-lès-Tours participaient le 22 mai dernier au concours international de Lagord (Charente-Maritime).

Elles ont porté bien haut les couleurs musicales de notre belle Touraine, en obtenant chacune un premier prix ascendant.

L'Harmonie de Loches se retrouve ainsi en 1^{re} division et celle de Joué-lès-Tours en division supérieure.

Bravo aux musiciens de ces deux sociétés et félicitations à leur chef respectif.

Nous leur souhaitons une saison 88-89 aussi riche en prouesses musicales et serions heureux de les voir se produire dans le département ou dans la région Centre très prochainement.

Loiret

L'Harmonie de Cléry

Le 21 juin, comme chacun sait, on célèbre la fête de la Musique. On ignore par contre, que le 21 juin 1988 marque le huitième mois d'existence de l'Harmonie de Cléry, créée le 21 octobre 1987.

L'Harmonie compte une soixantaine de membres, dont un tiers de jeunes de moins de 20 ans ! Elle est dirigée par un chef, Dominique Voisin, 1^{er} prix de hautbois du C.N.S.M. de Paris, depuis le 3 juin dernier, et par deux sous-chefs qui sont Véronique Legroux, et Sophie Raymondeau.

L'association est pourvue d'un conseil d'administration de 15 personnes, dont Abel Vaillant et Patrick Harnois assurent la fonction de présidents, Jean Olivier Georges et Véronique Legroux celle de trésoriers, Corinne Latournerie et Sylvie Thiery celle de secrétaires.

L'école de musique, destinée à alimenter l'harmonie en effectif est municipale, contrairement à cette dernière, et pendant sa première année de fonctionnement, 55 élèves y ont suivi des cours de solfège et d'instrument.

Après avoir organisé deux concerts : celui de Sainte-Cécile, le 14 novembre 1987, et celui de Printemps, le 26 mars 1988, l'Harmonie a pu participer au concert de l'école de musique du 14 mai dernier. La relève sera donc assurée, comme dans toute société dynamique qui se renouvelle.

La gratuité des concerts devant s'équilibrer financièrement par des manifestations lucratives, deux soirées dansantes furent organisées : un dîner dansant le 7 novembre 1987, avec « Les rétros ».

Un bal le 9 avril 1988 avec « Jeff Collins ».

L'harmonie a donc connu un bon début d'activité, et nous espérons qu'elle restera toujours aussi fraîche et pleine d'entrain. Retenez dès maintenant les dates des soirées prévues pour la saison prochaine :

- dîner dansant le 5 novembre 1988 avec Elsasser Blasmusik ;
- concert de Sainte-Cécile le 19 novembre 1988 ;
- bal le 15 avril 1989.

Nous vous communiquerons les dates des manifestations ultérieures, en espérant vous y retrouver très nombreux.

Inauguration de la Maison de la Musique de Bellegarde

Bellegarde une nouvelle fois à l'honneur inaugurerait vendredi 24 juin 1988, à 18 h, sa maison de la musique, en présence de nombreuses personnalités : M. Plisson, maire, les conseillers généraux, maires du canton, des personnalités de la musique, et M. Malecot, président du Conseil général du Loiret, qui honora cette manifestation de sa présence, malgré un emploi du temps très chargé.

L'harmonie de Bellegarde, forte d'une quarantaine d'exécutants sous la direction de leur chef : Laurent Juranville, les invités regroupés devant la mairie se rendirent en musique, comme il se doit, à l'ancien « casino », où se déroulaient les séances de cinéma.

Cette maison fut achetée en 1985, et restaurée par la commune qui finança les travaux avec l'aide du Conseil général. Mme Placier coupa le ruban symbolique, et dévoila une plaque apposée sur la maison « Salle Robert Placier », à la mémoire de son mari aujourd'hui disparu, qui entra à la société musicale en 1913, et la dirigea bénévolement avec brio, pendant plus de 30 ans.

Les invités, guidés par le maire firent ensuite une visite complète de la maison sur deux étages, découvrant au rez-de-chaussée la grande salle de répétition et une très belle pièce où est encore exposée en vitrine la bannière de la Fanfare de Bellegarde, datée en 1884.

Au 1^{er} étage, de petites salles parfaitement isolées acoustiquement accueilleront, à la rentrée prochaine, les élèves de l'école de musique, dont les cours de solfège, flûte, saxophone, percussion, etc. sont dispensés par M. Juranville, chef talentueux de l'Harmonie.

M. Plisson remercia ses invités, rendit hommage à Mme Placier, M. Cousin relata les grandes dates de l'histoire de la société musicale, et remercia la municipalité du formidable cadeau que représente ce local, pour ses camarades.

M. Pilate, président des Ecoles de Musique et des Sociétés Musicales du Loiret, souhaita beaucoup de réussite aux nombreux jeunes, dit sa foi en l'avenir de la musique en milieu rural, espère que les communes poursuivront leurs efforts pour la Musique. Il remercia également M. Malecot pour les efforts consentis par le Conseil général du Loiret, en faveur des écoles de musique et des sociétés musicales.

M. Pilate offrit à M. Malecot, ainsi qu'à M. Plisson la médaille de l'Ecole fédérale de la région Centre.

M. Malecot reçut, d'autre part, une

médaille offerte par la commune de Bellegarde, ce qui fit dire, avec son humour habituel, que n'étant pas musicien, il s'en trouvait à la fois surpris et honoré.

Les festivités se poursuivirent par un vin d'honneur et un buffet, servis dans cette maison de la musique, qui ravit les élèves de l'école de musique, les musiciens bellegardois, et tous les amis.

Centenaire de l'Harmonie L'Espérance de Gidy

1888-1988, cent ans de musique avec l'Harmonie l'Espérance de Gidy.

On en parlait, on s'activait depuis des mois et c'est arrivé. Quatre jours d'animation dont le succès a récompensé le travail des musiciens et de l'ensemble de la population de la commune à l'occasion des fêtes du Centenaire de l'Harmonie l'Espérance de Gidy.

C'est dans une église archicombale (environ 400 personnes) qu'eut lieu le concert d'ouverture des manifestations sous la présidence de M. Albert Lefèvre, président d'honneur, M. Michel Perdereau, maire de Gidy, M. l'Abbé Baconnet, curé de Gidy et M. Noël Pilate, président de l'U.D.S.M.A. 45 ; personnalités qui ont honoré de leur présence toutes les festivités du Centenaire.

Une foule importante composée de mélomanes et d'admirateurs s'était massée sur le parvis de l'église dès 20 h 30, pour être sûre d'avoir de bonnes places, afin d'écouter la formation musicale le samedi 30 avril à l'église Saint-Sulpice de Gidy.

En effet ce jour, l'Harmonie l'Espérance au grand complet sous la direction de Jean-Noël Pilate, ouvrit les festivités. Elle interpréta des morceaux de son répertoire classique en première partie hommage délicat aux ? ? ? et aux fondateurs ; et moderne en seconde.

On entendit successivement :

En première partie : « Marche des Alpes » de R. Coiteux ; « Grande Marche d'Aida », de G. Verdi ; « Pic Jesu » de G. Fauré ; « Dans le jardin d'un monastère » de A.W. Ketelbey ; « Ave Verum » de W.A. Mozart ; « Aria-Allegro », de J.-S. Bach, direction Jean-Marc Badaire.

En deuxième partie : « Admiration » de J. Nys ; « Slide by Slide » de R. Dekker, trombones solos Jean-Marc Badaire et Richard Techmanski ; « Holiday's Springs », de J. Briver ; « Say you, Say me » de L. Richie, arr. p. Jeunings ; « Sensation », de J. Devogel ; « Choral and Rock-out », de T. Hugens.

Le concert fut très apprécié au cours de cette soirée et les applaudissements ne furent pas ménagés ainsi que les rappels. Dans l'assistance, on pouvait noter la présence de nombreux représentants de Sociétés de Musiques voisines et amies.

Dans une longue allocution retraçant les origines et l'évolution de l'Espérance durant ces cent années, son président fit l'historique tant sur le plan évolutif musical, que de l'effectif, des différentes manifestations auxquelles a participé l'Harmonie tant sur le plan local qu'extra-communal. C'est par un vin d'honneur traditionnel que la soirée s'acheva dans la meilleure des ambiances pour tous les musiciens et le public.

Le vendredi 13 mai à l'église Saint-Sulpice de Gidy toujours dans le cadre du Centenaire de l'Espérance, c'est un concert très différent et d'un genre nouveau à Gidy qu'il nous fut donné d'entendre la chorale de l'Université d'Orléans sous la direction de Xavier Wedrchowski et la présidence de M. Francis Léger.

L'assistance subjuguée, écoutait silencieusement ; le lieu se prêtant magnifiquement à cette audition d'une cinquantaine de choristes du plus haut niveau. Face aux applaudissements du public la chorale interpréta avec l'amatourisme dont elle fit preuve tout au long de cette soirée les œuvres suivantes :

Première partie : « Il est bel et bon », de Passereau ; « Mon cœur se recommande », de R. de Lassus ; « La, la, la... », de P. Certon ; « Chanson à boire », de G. Bataille ; « Le chant des oiseaux », de C. Jannequin ; variations sur le thème de « La Truite » (Schubert), de F. Schöggel ; « A peine défigurée », de F. Poulenc ; « Toast pour le nouvel an », de G. Rossini.

Deuxième partie : « Nuit d'étoiles », de C. Debussy ; « Le temps a laissé son manteau », de C. Debussy ; « Madrigal », de G. Fauré ; « Ave Maria », de Rossini ; « Ziguenerleben », de R. Schumann.

C'est sur un air de fête et autour d'un vin d'honneur bien apprécié des exécutants que se termina cette deuxième festivité.

Le samedi 11 juin, troisième soirée, troisième genre de musique avec le concert de « La Cigale de Vitry aux loges », sous la direction de : Jacqueline Dion, Laurence Coulaud, Jean-Marc Minière, Jérôme Mollimard ; et président M. Jean-Claude Bijoux.

Là encore, la foule se pressait pour assister à une animation exceptionnelle ; puisque c'était la première fois qu'une société de Musique amie se produisait à l'église Saint-Sulpice de Gidy au cours de laquelle le public a pu apprécier :

CMF

Promenade à travers nos régions

En première partie : « Marche des coucous », « Polka marche », de R. Coiteux ; « Blaze Away » (arrangement : Frugeot), de Holzman ; « l'Arlésienne » (Trans ; Dureau), de G. Bizet ; « Suite n° 2 », intermezzo ; « Chœur des Esclaves », de G. Verdi, (arrangement : Brouquières) ; « Porgy et Bess », de G. Gershwin.

En deuxième partie : « Fanfar'onnad » de R. Coiteux ; « Colonel Bogey », de Kenneth J. Alford ; « American Panorama », de John Darling. Fantaisie jazz : « En balade », avec Yves Dutheil (arrangement : L. Delbecq) ; « La Colégiala » (arrangement : J. Darling), de Walter Léon.

Comme il se doit cette animation, très appréciée du public se termina dans une ambiance en liesse fort tard dans la nuit, autour du traditionnel vin d'honneur qui permet toujours les échanges fructueux entre musiciens et public.

Après cette troisième manifestation les organisateurs devaient s'affairer pour les préparatifs de la dernière journée et véritable apothéose des fêtes du Centenaire, le dimanche 19 juin.

En effet, en guise de bouquet final l'Harmonie L'Espérance marquait cette date par un office religieux à 10 h 30 en l'église Saint-Sulpice célébré exceptionnellement par M. le chanoine Grillon, vicaire général. Dans son sermon celui-ci fit l'éloge de la musique de Gidy et rendit hommage à ses fondateurs et fit remarquer que depuis sa création l'Espérance de Gidy n'a jamais manqué d'honorer tous les grands offices depuis sa création.

C'est dans une église archicombles que pendant l'office l'Espérance a interprété : « Recessional » de J. Edmonson ; « Anthem », de J. Edmonson ; « Ave Verum », de W.-A. Mozart ; « Dans le jardin d'un monastère » de A.-W. Ketelbey ; « Pomp and Circumstance », de E. Elgar.

Dans le cadre de son Centenaire l'Harmonie l'Espérance organisait un festival de musique. Il fallait bien sûr être à la hauteur de l'événement et pour

corser la fête, toutes les rues étaient décorées, de guirlandes artificielles et de verdure, de banderoles, bouleaux, lyres et fleurs confectionnés bénévolement et gracieusement par le club des Années d'Or de la commune depuis le mois d'octobre dernier. Signalons au passage la décoration exceptionnelle de l'église pour ce jour-là qui a fait la surprise totale de tout le public.

C'est à la hauteur de ses possibilités que l'Espérance de Gidy a accueilli cinq sociétés de musique participantes. Aussi trois jours précédents le jour « J » grand branle-bas dans les rues du bourg de Gidy où régnait joie et bonne humeur pour orner et mettre en place, sur des arbutres, des clôtures, des fleurs, des banderoles ; même des habitants ont apporté un petit plus qui a produit un magnifique coup d'œil à la surprise générale du public.

A chaque entrée du bourg des lyres, des banderoles de bienvenues accueillirent public et musiciens. A deux jours de la Fête nationale de la Musique c'était bien la fête de la Musique à Gidy.

A 14 h 30, sous un soleil radieux cinq musiques défilaient dans les rues différentes pavoisées de Gidy entraînant la foule vers la place de la salle polyvalente agréablement décorée pour la circonstance où un podium était dressé pour le concert.

Ainsi le public a pu apprécier les formations de : Fanfare Municipale d'Artenay, président José Cardona, directeur Angil Cajigas. Morceaux interprétés :

- « Eutptoe Majorette », de Guy Luxpaerts.
- « Comment ça va », de Heddy de Hur.
- « Lisboa Antiga », de Paul Portela et A. Do Vale.
- « Béguin the Béguine », de Cole Porter.

Union Musicale d'Epieds-en-Beauce : président, Etienne Bonneville ; directeur, Jean-François Richomme. Morceaux interprétés :

- « The Sentry Boy », de John Cacasvas.
- « Souls Trumpets » de Jarnes D. Ployhar.
- « Grand March From Aida », de Giuseppe Verdi. Arrangement : Eiyman.
- « Don't look that blue again », de Michel Van Delf.

Union Musicale de Mardie Bon, président : Pierre Prudhomme, directeur Jean Prudhomme. Morceaux interprétés :

- « Le roi François », de F. Coiteux.
- « A.B.C. », de la Comédie de J. Edmonson.
- « Syldo », de S. Nortiz.
- « La Cigale » de Vitry-aux-Loges : président Jean-Claude Bijoux, direc-

trice : Jacqueline Dion. Morceaux interprétés :

- « American Panorama », fantaisie jazz de John Darling.
- « Si tu vas à Rio », de Cawalinho et Julio Monteiro (arrangement de Schef-fer).

Société Musicale de Baule : président André Chérière ; directeur Dominic Quatrehomme. Morceaux interprétés :

- « Simphonia italiana », de Willy Hautvast.
- « Free Woorld Fantasy », de Jacob Hann.
- « New baroque » suite de ted Hugens : ouverture - air - fugue.
- « Moment for Morricone », de Eumio Morricone.

Cette journée était placée sous la présidence de M. Albert Lefèvre, président d'honneur, M. Michel Perdereau, maire de Gidy, M. José Cardona, conseiller général et maire d'Artenay, M. l'Abbé Baconnet, curé de Gidy et M. Noël Pilate, président de l'U.D.S.M.A. 45. Dans l'assistance, on pouvait noter la présence de nombreux conseillers municipaux, des présidents et membres d'associations locales et d'un public important malgré la concurrence de nombreuses manifestations champêtres dans un périmètre très réduit autour de Gidy.

L'après-midi ce fut donc l'apothéose. Tout d'abord le défilé magnifiquement synchronisé dans les rues du bourg avec l'arrivée échelonnée sur la place où un cadre de verdure et une décoration appropriée a surpris plus d'un spectateur ; a eu de succès sans précédent puisque plus de 1 000 spectateurs étaient au rendez-vous.

Montant successivement sur le podium les musiques présentes nous offrirent une audition remarquable. Le morceau d'ensemble « La marche des Alpes » réunissait toutes les sociétés sous la direction de Jean-Noël Pilate, fut magistralement interprété. Il était suivi de la Marseillaise dirigée par M. Noël Pilate, président de l'U.D.S.M.A. 45.

A l'issue du Concert Festival eut lieu la remise des médailles souvenir par les différentes personnalités présentes. Puis ce fut le tour des allocutions.

M. Michel Perdereau, maire de Gidy a tenu à s'associer à cette célébration du Centenaire et honorer la plus ancienne association locale. M. Noël Pilate, président de l'U.D.E.S.M.A. 45 fit l'éloge de la Musique en général et plus particulièrement de l'Espérance de Gidy. Le président Boleslaw Techmanski rappelle en quelques phrases l'histoire de l'Espérance de Gidy depuis ses débuts par M. l'Abbé Emilien Bouchet montrant combien tous les musiciens qui se sont succédés firent preuve de dévouement pour leur société.

Ainsi se terminait les quatre jours en l'honneur de la fête du Centenaire. Quatre jours pendant lesquels Gidy, paisible bourgade de 1 500 habitants à 5 km de l'agglomération d'Orléans a vécu à l'heure de la Musique. Quatre jours qui selon la volonté des organisateurs furent une promotion de la musique amateur en milieu rural ; rendant ainsi hommage au dévouement des sociétés. Quatre jours préparés de longue date et qui se sont déroulés sans faille. Quatre jours qui furent la preuve que même en 1988 la musique ne s'écoute pas seulement en cassettes.

Les festivités ne sont pas pour autant terminées puisque le dimanche 11 septembre dans le cadre de la fête des croix de moisson sera organisée à la salle polyvalente une exposition sur le thème de la musique avec archives, instruments, photos, comptes rendus de journaux, programmes... tout ce qui fait l'actualité d'une société ; les photos témoigneront de l'évolution de la musique à Gidy.

Depuis sa fondation, l'Espérance de Gidy a tenu une grande place dans la vie communale. On constate que la musique qui fête son Centenaire est toujours dynamique et que les animations très nombreuses auxquelles elle doit répondre prouvent sa réputation. C'est bien là le sens du vibrant hommage de toute une commune à sa société musicale en ce dimanche 19 juin 1988.

Distinction

Par arrêté ministériel la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports a été attribuée à M. Guy Robillard.

Nos félicitations et compliments à notre ami qui a assumé de nombreuses responsabilités : formateur et directeur de la Fanfare l'Espérance de Gidy.

Champagne-Ardenne

Fédération Musicale des Ardennes

La C.M.F., vu la diminution du nombre des numéros de son journal et l'importance accrue donnée, tour à tour, à la vie musicale de chaque région, ayant demandé la limitation des rubriques fédérales et surtout la publication des programmes et des événements importants, c'est dans ce sens que sera axée désormais la rubrique ardennaise (en ne citant que les compositeurs modernes et peu connus).

La journée des vœux, le 1^{er} ou les dimanches 3 et 10 janvier, s'est maintenue, en ville ou en salle à Fromelenes (qui sauvera l'un des derniers kios-

ques à musique des Ardennes). Rethel, Raucourt, Sedan, Carignan, Fumay, Givet, Nouvion-sur-Meuse, Vireux (dont le directeur-trésorier R. Grosjean, démissionnaire car battu pour la trésorerie, et suivi par plusieurs membres, a été remplacé par M. J.-C. Bouard). A. Copine a repris la direction de la Fanfare de Neufmanil, secondé par M. François à la batterie-fanfare.

Le programme le plus relevé a été exécuté les 13 et 14 mars par l'Harmonie Municipale de Charleville-Mézières ayant interprété « Cavalerie Légère », « Le Chant de l'Arbre » (S. Lancen), la suite entière de « Casse Noisette » sous la direction de Dan Mercureani pour l'harmonie ;

— « Arduina » (A. Brouet), « Tyroler Parade » (Delbecq-Goute) par la batterie-fanfare dirigée par G. Vandembrouck ;

— « Legend » (P. Creston), « Les Danses Hongroises » n^{os} 5 et 6, « Highlights from mission Impossible » (L. Schiffrin), pour l'orchestre d'Harmonie dirigé par le sous-directeur P. Cocu ;

— « My Fair Lady » (F. Loeuve) et « Marchin' with the Band » (G. Luypaerts) dirigés à nouveau — le premier pour l'orchestre d'harmonie seul, le second par toute la société — par M. Dan Mercureani, né en 1944 à Bucarest, pianiste solo à 9 ans, donnant un récital de piano à 16 ans, étudiant aux Conservatoires de Bucarest, puis de Prague, enfin à Paris en 1974, créateur de la musique électronique roumaine et de quatre lieder en France.

L'Harmonie Municipale de Nouzonville a donné un premier concert d'hiver début mars pour encadrer la distribution des prix aux élèves de solfège et d'instrument, et un de gala fin mars.

Le directeur Jean Pihet (président régional et fédéral) dirigea l'Ouverture du « Calife de Bagdad », le ballet « Isoline », « Sinatra en Concert » (arrangement de J. Nowak), « Sensation » (J. Devogel), « Noël Blanc » (J. Berlin), « Holiday Spring » (J. Briver) et « Escapade » (J. Devogel).

Le sous-directeur, Miguel Gallerin, dirigea, lui, « L'Horloge Syncopée » et « Serenata » (L. Anderson), « La Mer » (C. Trenet), « So Nice » (M. Valle), « Moonlight Serenade » (G. Miller) et « Rock en Stock » (J. Darling).

Le directeur de la batterie-fanfare D. Dubois, secondé par B. Lefèvre, à l'exception de « Troïka » (J. Devogel) donna un récital Guy Luypaerts avec « Feu d'Artifice », « Pussy Cat », « Las Vegas » et « Marchin' with the band ».

Naturellement, tout l'orchestre d'Harmonie s'était joint à la batterie-fanfare qui donna, en première audition : « Le chant des horloges », composition du sous-chef de la Musique Principale des Troupes de Marine. Cha-

cune des trois parties du programme fut annoncée par un des indicatifs de la Musique Principale de l'Air : « Mach III », « Intro », le samedi 26 mars, à la salle Maillard.

La batterie-fanfare « Le Réveil d'Attigny », 35 exécutants, succéda le 27 dans la même salle, et sur le même podium, à l'Union musicale Nouzonnaise. Classée en excellence F.S.C.F., dirigée par M. Bazelaire. La plupart de ses membres déchiffraient aisément leur partition, elle joua des créations de J. Devogel : « Voltige », « Marionnettes », « Troïka », « Pepita », de L. Delbecq, « Russie traditionnelle », « Au pays de Bouddha », de P. Poutoire, « Le chant des horloges », de J. Breard, « Bahia », de Brouard, « La petite Créole », de G. Luypaerts, « Rocky », de Plateau, « Déambulation » et de Souplet « Karakera ».

Comme l'Union Nouzonnaise la veille, le Réveil souleva de chaleureux applaudissements, les deux sociétés ayant des exécutants et des instruments de toutes catégories, du saxophone basse nouzonnais à un authentique gong chinois par le fanfariste.

La présence de « Marchin'with the band » et du « Chant des horloges » dans ces programmes s'explique aisément par la révision du premier et l'étude du second lors du deuxième week-end de batterie-fanfare qui fut animé, les 5 et 6 mars, par G. Laverdure (directeur de la batterie-fanfare de la Musique de l'Air) et trois de ses exécutants.

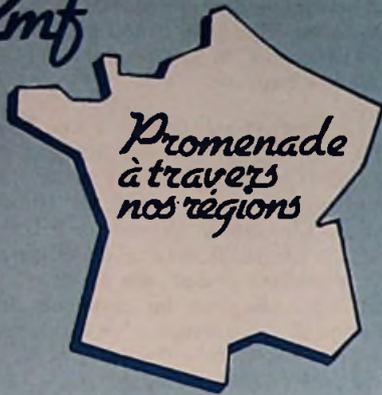
Ce week-end fut suivi (9 heures au total), le dimanche 13 par le premier stage de chorale organisé par la F.M.A. et qui groupa, à l'E.N.M. de Charleville-Mézières 70 choristes des deux sexes qui « débroussaillèrent », en 6 heures, sept choeurs à trois ou quatre voix.

L'organisation de ces deux stages fut mise sur pied par le président Pihet (batterie-fanfare, surtout) et la secrétaire F. Harbulot (chorale, surtout).

D'autres concerts ont été donnés à Vireux, Montherme, Bogny, Fromelenes, Floing, Vivier-au-Court, Vouziers dont le programme ne nous est pas parvenu par presse ou directement. « Les enfants » d'Yvois, dirigés par Mlle F. Harbulot ont joué des danses alsaciennes, des pas redoublés modernes et « Quand Madelon » à la Maison des retraités des A.C. et V.G.

Un A.C. de la fin de la guerre 14-18 et un de ses piliers (65 ans de présence sur les rangs, tuba à la fin), « La Fanfare » de Rocroi en a perdu un en la personne de Martial Abraham, né en 1900 (ex-président des A.C. médaillés vétéran de la C.M.F. en 1985 ; ex-conseiller municipal de Mme veuve André Vienot ; pendant 20 ans un des

Cmf



champions de la boule sur routes ardennaises I).

L'Harmonie La Fraternelle de Margut dont le chef, J. Harbulot, victime, à 62 ans, en octobre 1984, d'un accident de la route dont il est à peine remis et dont le sous-chef (M. Thiry) est mort subitement à 66 ans à la fin de 1987, a trouvé un nouveau chef en la personne d'Arthur Hayott, clarinettiste des Enfants d'Yvois de Carignan mais formé à Crespin (Nord).

Aube et Haute-Marne

SAINT-ANDRÉ

Les Trompettes de Troyes-Saint-André ont marqué leur 60^e anniversaire

Ce fut un beau doublé pour les Trompettes de Troyes-Saint-André lorsqu'elles fêtèrent — tradition oblige — la sainte Cécile ; et en même temps, le 60^e anniversaire de la société.

Les dirigeants actuels n'en sont pas peu fiers car arriver à maintenir une formation de ce genre représente un effort constant. Ils en ont conscience et le président Goudonnet et le chef de musique, J.-P. Raphaël sont bien placés pour en parler, l'époque actuelle ne motive pas les jeunes gens à l'étude de cet instrument ingrat qu'est la trompette dans ses différents registres. Tous leurs efforts tendent en effet à ce que l'effectif reste stable et que la qualité d'interprétation soit du plus haut niveau.

C'est dans le cadre de la salle des fêtes de Saint-André que, le dimanche 22 novembre, la société donnait un concert avec, pour auditoire, les personnalités, les familles des musiciens et les amis des « trompettes ».

Avant le traditionnel repas, soixantième anniversaire oblige, plusieurs décorations musicales furent remises, ponctuées de chaleureux applaudissements.

M. Di Malfa (encouragement avec palme d'or) ; M. Reynald Delrie

(médaillon d'argent) ; M. J.-M. Roger (médaillon de la fédération musicale) ; M. Jacques Roger (médaillon de bronze de la C.M.F.) ; M. J.-P. Raphaël (chef) médaillon d'or avec palme) ; M. Jacques Chuiton (médaillon de la fédération musicale) pour ses 44 ans de musique dont 38 aux trompettes).

M. Gilles Gondonnet (président) recevait successivement la médaille de la fédération musicale pour ses 44 ans de musique dont 40 aux trompettes ainsi que la médaille d'or du mérite pour son dévouement à la présidence de la société qu'il reçut des mains de M. Georges Royer, maire de Saint-André et vice-président du Conseil Général de l'Aube.

A tous ces musiciens, la fédération musicale Aube-Haute-Marne adresse ses plus vives félicitations.

D. Bornot

Franche-Comté

Doubs

EXINCOURT

L'Harmonie Municipale à dit « Adieu » à son chef de Musique

Un an après son installation dans des bâtiments flambant neufs, l'Harmonie Municipale d'Exincourt vient de vivre des instants pénibles de séparation de son chef Jean-Marie Voinot, mais aussi plein d'espoir avec l'arrivée de M. Bruno Depecker.

C'est en 1973 que Jean-Marie Voinot, trompettiste à l'Harmonie des Automobiles Peugeot, acceptait en accord avec son directeur Daniel Zemp de venir à Exincourt prendre la direction de l'Harmonie et Batterie-Fanfare et de son école de Musique.

Depuis cette date la société n'a cessé de faire des progrès tant dans la formation de ses jeunes musiciens dont de nombreux ont évolué sur le plan régional et même national, que dans les nombreux concours ou l'Harmonie puis la Batterie-Fanfare ont obtenu d'éloquents résultats et challenges régionaux ; ou encore les concerts tant dans la région qu'en Allemagne à Frommern et Balingen qui furent remarquables.

Aussi c'est en présence de nombreux amis de la société, de M. Souvet, sénateur-maire, et de ses adjoints que Jean-Marie Voinot fit sa dernière répétition pour prendre congé d'une société ou son passage aura été bénéfique. La médaille confédérale de 15 années de direction récompense à juste titre son dévouement et le président Claude Erard lui demanda d'accepter de devenir directeur honoraire.

Recruté sur titre puis sur concours M. Bruno Depecker, 1^{er} prix de trom-

pette de Lille (Nord), maître auxiliaire en Education Musicale à Saint-Pol-sur-Mer puis adjoint d'Enseignement à Watten, M. Depecker, âgé de trente ans, prendra la direction de l'Harmonie Municipale et de son Ecole de Musique avec sa classe d'orchestre.

Une sympathique répétition mais aussi symbolique passation des baguettes de direction était celle de ce 6 septembre ou Bruno Depecker dirigea son premier morceau avec sa nouvelle société qui lui souhaite bienvenue et bon accueil dans notre région et à Exincourt. Signalons l'effort municipale qui prendra en charge financièrement le demi poste créé pour ces responsabilités. Ce sera en effet une prise en compte des impératifs de telles fonctions mais aussi une certitude de disponibilité qui ne manquera pas de porter ses fruits et contribuera à la prospérité d'une société qui groupe près de 180 personnes et élèves, avec Harmonie, Batterie-Fanfare, orchestre juniors, chorale et ensemble variétés danse « Diapason ».

Au revoir Jean-Marie et bienvenue à Bruno Depecker.

Languedoc-Roussillon

Lozère

LANGOGNE

25^e anniversaire de la Lyre Langonnaise

Samedi 11 et dimanche 12 juin Langogne fêtait le 25^e anniversaire de la création de son Harmonie. C'était en effet au mois de mai 1963 qu'une poignée de musiciens ayant appartenu à des sociétés dissoutes décida de se regrouper pour fonder une nouvelle société musicale : La Lyre Lagonaise.

Un festival de musique ne pouvait que rehausser l'éclat d'un tel anniversaire. Neuf sociétés des départements voisins acceptaient de participer à cette manifestation.

Lés festivités débutaient samedi 11 au soir. La Lyre assurait une retraite aux flambeaux suivie d'un concert sous la Halle dont le programme se composait de : « Diable au corps » défilé de Pihet, « Golden Line » fantaisie moderne de M. Leeman ; « Fly Past », marche de Hautwast ; « Fleurs d'Alsace », valse de Haensler ; « Saxorella », trio de saxophones de Laseron ; « Tiroler holzackerban », marche de J.-F. Wagner et « American Kleroner », défilé de Bourbon.

Le lendemain, dès 10 h, les divers quartiers de Langogne étaient animés par des concerts ou des défilés. A 11 h, dans l'église paroissiale, l'harmonie des « Enfants de Brioude » se fai-

sait apprécier au cours de la messe en interprétant : « Hymne à la Musique », de S. Lancen ; « Grande Sarabande », de Haendel ; « Menuet de l'Arlésienne », de Bizet et « Te Deum » de Charpentier.

A 12 h, toutes les musiques se rassemblaient autour du monument aux morts pour un dépôt de gerbe. Ce fut un moment empreint d'émotion lorsque toutes les sociétés réunies exécutèrent une majestueuse Marseillaise suivie du défilé « Roncevaux » de Leroy. A la suite de cette cérémonie, un apéritif d'honneur était offert à la mairie par la municipalité aux chefs de musique et présidents en présence des autorités de la ville.

Dès 14 h 30, trois défilés convergèrent vers le lieu du festival : la place des Moines. Sur un podium artistiquement décoré allaient se produire à tour de rôle les neuf formations auxquelles se joignait en fin de parcours la Lyre. On put apprécier successivement : la fanfare « La Fraternelle », de Saint-Maurice-de-Lignon (Haute-Loire) ; la batterie-fanfare « La Tençoise », de Tence (Haute-Loire) ; l'harmonie « La Sallésienne » de Salle-en-Beaujolais (Rhône) ; la batterie-fanfare « amicale de Saint-Jean-de-Nay » (Haute-Loire) ; la « Fanfare de Paulhaguet » (Haute-Loire) ; la batterie-fanfare « Union Musicale » de Marsac-en-Livradois (Puy-de-Dôme) ; la fanfare « Avant Garde » de Langeac (Haute-Loire) ; la « Société Musicale de Haute-Lozère » de Saint-Alban (Lozère) ; l'harmonie « Les Enfants de Brioude » (Haute-Loire) et la « Lyre Langonnaise ». Une récompense souvenir était alors remise à chaque société ainsi qu'une coupe au plus jeune musicien du festival (huit ans depuis avril).

Les musiciens se rassemblaient ensuite autour du podium pour l'exécution de trois morceaux d'ensemble : « Roncevaux », de Leroy, « Sans Peur » Watelle et « La Marseillaise ». Les festivités n'étaient toutefois pas terminées car la Lyre avait décidé d'offrir aux sociétés un apéritif, un buffet froid. Il fallait pour cela se rendre à la salle des fêtes, et c'est en défilant que les 500 musiciens présents furent invités à s'y rendre groupés par pupitres en jouant la « Marche des Enfants de Troupe ». Une musique de près de cent mètres de long dans la rue principale de Langogne exécutant sans accros le même pas redoublé, il fallait l'oser. Quel défilé imposant !

D'un avis unanime ce festival fut une réussite ; une organisation sans failles, des horaires respectés, des musiciens ravis de l'accueil que leur avait réservé Langogne et même le soleil qui s'était mis de la partie... en un mot une très agréable fête pour tous grâce à la Musi-



Hérault

Union Musicale de Lansargues

Comme de coutume, l'Union Musicale a participé aux festivités du 1^{er} mai en donnant un concert sur la place Saint-Jean. Il est à regretter que le temps ne fut pas favorable lors de ce concert ; mais pour les musiciens qui proposèrent des airs nouveaux, le plus important était que le public soit satisfait ce qui a été le cas puisque malgré tout, ce public était venu nombreux et a chaleureusement applaudi la prestation. Cela montre que la population de Lansargues reste très attachée à son Union Musicale.

Pour fêter le 95^e anniversaire de la Musikverein de Dossenheim (R.F.A.), et le 15^e anniversaire du jumelage entre la Musikverein et l'Union Musicale de Lansargues, cette dernière se rendit en Allemagne du 12 au 16 mai. M. Lazerges Michel, maire de notre village, était du voyage. Nos musiciens ainsi que les accompagnateurs furent très heureux de retrouver là-bas leurs amis. Le programme du séjour était bien organisé et, entre les excursions et les réceptions, l'Union Musicale donna deux concerts : un le samedi 14 mai au soir devant la population de Dossenheim, l'autre le dimanche 15 mai dans l'après-midi à Mannheim devant environ 800 spectateurs. Ces deux concerts furent très applaudis et on put lire dans la presse locale : « L'Union Musicale nous apporta tout un échantillon des airs du Sud de la France ; cela permit de nous rendre compte des progrès

accomplis par cette formation qui brilla par les excellents solos qu'elle interpréta, notamment au basson ainsi qu'à la flûte avec une fantaisie pour petite flûte ».

Notre délégation fut reçue à la mairie par M. Denger, maire de Dossenheim. Il y eut des échanges de cadeaux entre les deux maires et M. Denger précisa dans son discours que « c'était toujours très amicalement qu'il était reçu à Lansargues et que tout le monde là-bas, le saluait cordialement. Les jumelages sont plus que nécessaires, car c'est pour une bonne cause ».

Le dernier soir fut, à la fois, une soirée de remise de décorations et une soirée amicale. M. Oskar Zimmermann, président de la Musikverein de Dossenheim, honora les musiciens qui étaient présents lors de la première visite en 1973. M. Fabre Alain, directeur de l'Union Musicale de Lansargues, reçut de M. Franz Halter, président des Associations de la région de Heidelberg, la médaille d'or de direction. Des médailles de la fédération des sociétés Musicales de France furent remises à M. Neureither, directeur de la Musikverein ainsi qu'à M. Zimmermann.

M. Denger remit à son collègue de Lansargues, M. Lazerges, ainsi qu'au président de l'Union Musicale, M. Allègre, à Mme Rubio interprète et au président d'honneur M. Estève, la médaille du jumelage pour les grands mérites rendus à ce jumelage.

Tout le monde se retrouva autour d'un succulent buffet pour parler entre amis, pour danser jusque tard dans la nuit.

CMF

Promenade
à travers
nos régions

Stage de l'Harmonie des Jeunes Musiciens du département de l'Hérault 1988

Le deuxième stage des jeunes musiciens du département de l'Hérault s'est déroulé à Béziers, au château de la Deveze, du mardi 5 juillet au 9 juillet, mis à la disposition des organisateurs par la municipalité de Béziers. Ce stage comprenait soixante-dix jeunes venus de divers points du département de l'Hérault et ils étaient placés sous la direction musicale de M. C. Linon, professeur de trompette au Conservatoire de Béziers, assisté de M. J. Henric, directeur de la Lyre Biterroise. Sept professeurs encadraient les stagiaires, Mme Françoise Linon (flûte), J.-C. Plaihés (clarinette), J. Pailhes (saxophone), Ph. Pigassou (trompette), P. Serres (musique d'ensemble cuivres et cors), J.-M. Vrext (musique d'ensemble bois saxophone), S. Astruc (trombone). L'emploi du temps dressé par M. C. Linon en accord avec les professeurs comprenait : travail en atelier, travail individuel, travail d'ensemble.

Ce stage 1988 a bénéficié de l'aide financière du Conseil régional du Conseil général, de la Délégation régionale pour la musique et de la Municipalité de Béziers.

Cette année deux concerts étaient prévus à Magalas et à Béziers. Le premier concert eut lieu le vendredi 8 juillet à Magalas où les stagiaires furent accueillis par M. Hey, maire de Magalas entouré de ses adjoints et des membres du Conseil municipal. Sous la direction de M. J. Henric pour la première partie les jeunes musiciens interprétèrent les morceaux prévus au programme. En intermède la section saxophones de J.-M. Vrext interprétèrent « Vive Henri IV » de Bouvard et l'ensemble à vents de S. Astruc « La Steinhoque » de Couperin. La deuxième partie du concert fut dirigé par M. C. Linon. M. R. Portes, après avoir remercié la Municipalité et la population de Magalas dont le concert était dédié à Léon Collet, ancien professeur de l'Ecole de musique et directeur de la Lyre Biterroise, remit à M. le maire, la médaille d'or de la Fédé-

ration musicale du Midi en signe de reconnaissance. C'est sous les applaudissements des quatre cents auditeurs que ce concert se termina.

Le samedi 19 juillet était la dernière journée du stage 1988 qui grâce à la Municipalité que préside M. G. Fontès et M. P. Bouys, adjoint au maire et président du Comité des festivités nous avait accordé une subvention pour cette dernière journée. C'est au théâtre de verdure au plateau des poètes que devant six cents personnes (malgré toutes les manifestations qui se déroulaient dans la ville) qu'à 21 h 30 les soixante-dix stagiaires entourés de leurs professeurs se présentaient dans une tenue impeccable.

Il appartenait à M. R. Portès de souhaiter la bienvenue à tous les auditeurs. Il excusa MM. G. Fontès et P. Bouys retenus par leurs obligations municipales. Il salua la présence de M. J. Faigt, sénateur et conseiller général de l'Hérault.

C'est Mme C. Linon qui avait la charge de présenter les morceaux inscrits au programme dont la première partie était dirigée par M. J. Henric. Nous avons entendu :

- « Ouverture d'Egmont », de L.-V. Beethoven. Une célèbre ouverture qui raconte la souffrance du peuple néerlandais épris de justice et de liberté face à l'envahisseur espagnol. Cela explique le passage lourd et pesant auxquels s'enchaînent d'autres passages très enlevés et un final triomphal.
- « Free world fantasy », J. de Haan. Œuvre à caractère moderne écrite pour orchestre d'Harmonie par Jacob de Hoam et composé de trois parties : vif, lent, vif.
- « Song for lovers », Ted Huggens. Chant pour les amoureux, très expressive.
- « 14 juillet » avec quintette de cuivres. Œuvre pour quintette de cuivres et orchestre d'Harmonie, c'est une évo-

cation d'une journée de 14 juillet en plusieurs mouvements. Ce soir les stagiaires interpréteront : « Le défilé » et le « Grand bal ». En soliste le quintette de cuivre composé de MM. C. Linon, Ph. Pigassou, P. Serres, S. Astruc, D. Baltramo.

En intermède, sous la direction de M. J.-C. Pailhès, « Anches Humoresque », de Dvorak et les « Anches s'amusement », de Treillard.

Sous la direction de P. Serres le quintette de cuivres avec la sonate anonyme du XVII^e siècle.

La deuxième partie était placée sous la direction de M. C. Linon, directeur musical du stage 1988, nous avons écouté :

- « Concerto pour clarinette et orchestre de Bellini ».

Au concert de vendredi à Magalas c'est Florence Cavalier qui vient d'obtenir son diplôme de fin d'études avec mention très bien au Conservatoire de Montpellier à qui a été la soliste.

A Béziers, c'est Sandrine Cavalier qui vient d'obtenir la médaille d'or en clarinette au Conservatoire de Montpellier qui était la soliste dans cette œuvre. A noter que Mlles Florence et Sandrine Cavalier participent au stage des Jeunes Musiciens depuis sa création.

- « Ouverture Texane » de S. Lancen. Œuvre très colorée pour orchestre d'harmonie de Serge Lancen qui est l'auteur de nombreuses œuvres.

- « Moonlight serenade miller ». C'était le morceau de bravoure de l'orchestre de Jazz, Clen Miller.

- « Danse slave n° 8 » A. Dvorak. Ce compositeur s'est toujours intéressé à la musique issue de folklore. On en trouve des exemples dans son œuvre, la célèbre Symphonie du nouveau monde, mais aussi dans cette danse où tout le folklore slave est mis en valeur par les divers instruments de l'harmonie. Ce dernier morceau fut très applaudi par le public.



Ce fut le morceau de l'« Au revoir » qui permit à M. R. Portès de remercier tous ceux qui ont travaillé au succès de ce stage 88, MM. C. Linon, J. Henric, les professeurs et les jeunes stagiaires pour leur tenue durant ce stage. Ces amis MM. A. Galy, Bolle Gabaudan, Galtier et L. Miechamp qui retenus pour raison de santé n'a pu assister au stage. Il remercia la presse locale et les parents qui confie leurs enfants aux dirigeants. Enfin il demanda à tout le public d'applaudir debout tous ceux qui depuis onze ans œuvrent pour que Vive la Musique par les jeunes.

R. Portès

Midi-Pyrénées

TARBES

Succès du deuxième stage de perfectionnement pour C.A.P.

Les 2, 3, 4 et 5 septembre derniers s'est déroulé à Tarbes, le deuxième stage régional de perfectionnement pour les plectres, organisé par la Fédération départementale des sociétés musicales populaires des Hautes-Pyrénées et placé sous la direction de Mario Monti, assisté de ses collaborateurs Didier Le Roux et Florentino Calvo.

Le succès du premier stage en 1987 s'est trouvé confirmé cette année : une quarantaine de stagiaires en provenance des différentes sociétés à plectres de la région Midi-Pyrénées ont participé aux séances intensives de travail d'ensemble ou de groupe dans les locaux de la Fédération départementale.

Le public a pu assister le 2 septembre, au Centre culturel de Semeac, à un récital extraordinaire par le duo Florentino Calvo à la mandoline et Maurice Chancelade au piano, qui a ébloui l'assistance par sa virtuosité et sa sensibilité dans l'interprétation des « Quatre sonatines » de Beethoven, de « La Grande Sonate » de Hummel et du « Concerto n° 2 » de Raffaele Calace.

Le dimanche 4 septembre, l'orchestre des stagiaires — sous la baguette de Mario Monti — s'est produit comme l'an passé à l'Hôtel de ville de Tarbes, devant un auditoire ravi qui a pu constater que l'on pouvait parvenir en très peu de temps à d'excellents résultats, en travaillant intensivement sous la direction d'un maître confirmé.

Le programme proposé était le suivant : « Barriera », de Caroso (1527-1605), transcription Behrend ; « Concerto en Sol Majeur pour mandoline et O.A.P. », de J.-A. Hasse (1699-1783) ; 1^{er} Allegro, 2^e Largo, 3^e Allegro. Soliste : Maryse Serres ;

« Nadadja », fantaisie roumaine, M. Maciocchi ; « Divertimento n° 1 », de W. Bast ; 1^{er} Allegro moderato ; 2^e Allegro con moto ; 3^e Allegretto ; « Le roi pasteur », ouverture de W.A. Mozart, transcription M. Maciocchi ; « Barfai », Czardas, de M. Aussello.

Le duo Calvo-Chancelade apporta son concours en interprétant avec beaucoup de brio le concerto n° 2 de Raffaele Calace.

Ce stage fût l'occasion pour Mario Monti — qui préside les jurys des concours nationaux et internationaux pour O.A.P. — de poursuivre un travail de base entrepris en 1987. Les princi-

pes fondamentaux concernant la tenue de la plume, le phrasé, l'attaque et l'arrêt des sons ont été ainsi développés durant deux jours ; une troisième journée fut consacrée à la technique individuelle de l'instrument et à l'étude de petites pièces avec les solistes.

Au cours de la réception à l'hôtel de ville de Tarbes — où Mario Monti reçut la médaille d'honneur de la ville, en présence du président régional Louis Gachassin et du président fédéral Guy Sevilla ; Mme Yvette Le Bellec, représentant M. le maire, empêché, félicita tous les acteurs de cette manifestation musicale remarquable au service de la mandoline et des orchestres à plectres.



Basse-Normandie

Calvados

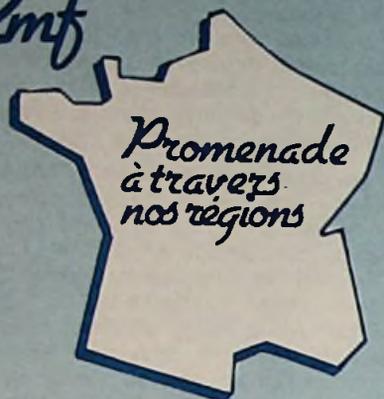
VIRE

Le 12 juin 1988 l'Harmonie municipale de Vire a exécuté au théâtre « Le Basselin » son concert de printemps. Thierry Delecourt, directeur avait inscrit au programme des œuvres d'un haut niveau et il sut tirer le maximum de ses musiciens et musiciennes pour obtenir une excellente interprétation des morceaux joués. On entendit d'abord le « Poème du Feu », d'Ida Gotkovsky, compositeur contemporain. Ce fut ensuite « Clarinet-Concerto » de Laurent Delbecq qui mit en relief le pupitre des clarinettes et en particulier Jean Hardy, brillant clarinetiste solo. Le concert se poursuivit avec « Deux Marches », de Serge Prokofiev, œuvres classiques transcrites pour orchestre d'harmonie.

Après l'entracte la seconde partie du concert fut consacrée à de la musique moderne et contemporaine. Ce fut « Mannin Veen » d'Haydn Wood à l'orchestration très colorée. L'Harmonie viroise termina cette belle audition par deux compositions de Ted Huggens : « Choral and rock-out » et « New baroque suite ». Ted Huggens a beaucoup écrit pour les orchestres d'instruments à vent = harmonies et fanfares et c'est toujours un plaisir d'entendre ses œuvres très mélodiques et d'une orchestration très riche.

Une fois de plus Thierry Delecourt dirigea avec maîtrise et une grande sensibilité musicale ce concert qui reçut du public des chaleureux applaudissements. Un seul regret : l'assistance à cette brillante manifestation musicale était un peu clairsemée et c'est dommage car l'orchestre d'harmonie de Vire a prouvé son excellent niveau artistique au cours de cette audition. Dans le cadre du jumelage Vire-Baunatal, l'Harmonie Municipale s'est rendue les 24, 25 et 26 juin en Républi-

Cmf



que Fédérale Allemande où elle a obtenu un grand succès.

Orne

Ecole Municipale de Musique de Vimoutiers

Le samedi 25 juin 1988 avait lieu l'audition de fin d'année de l'Ecole de musique, en présence de M. Roger, maire-adjoint chargé de la culture.

La première partie du concert a permis aux élèves de montrer les progrès effectués aux cours de l'année, on retiendra Stéphanie Daval dans « Si j'étais Grieg », de Serge Lancen, ainsi que l'ensemble de flûtes dirigé par Marie-Claire Bechet, dans le « Menuet du Bourgeois-Gentilhomme » de Lully et un extrait de l'« Adagio de la Symphonie du Nouveau Monde », de Dvorak.

La deuxième partie était consacrée à l'orchestre, dirigé par Raymond Lapie, au programme, des chorals de Bach, les « Parapluies de Cherbourg » de Michel Legrand, un extrait d'« Armide » de Gluck, un « Spirituel » (avec Pascal Pagny à la clarinette), ainsi que « Yesterday » de Lennon et Mac Cartney.

Le grand moment de la soirée a été la production d'un conte musical de Malcolm Williamson, le loup de neige, mettant en présence tous les élèves des cours de solfège (depuis les classes d'initiation) accompagnés par l'orchestre.

Le point final consistait en la remise des diplômes obtenus lors des épreuves patronnées par la Fédération Musicale de Normandie.

A l'occasion de cette audition, la salle des fêtes Armontel avait été décorée de photos des différents cours dispensés à l'Ecole de musique, ainsi que les dessins réalisés par les enfants de la classe de pré-solfège.

L'AIGLE

Concert de la Société Symphonique

Ce concert s'est déroulé le samedi 23 avril 1988 dans la salle d'honneur de l'Hôtel de ville sous la direction de Raymond Lapie.

Un public nombreux était venu écouter et apprécier ce concert bien préparé et qui fut très agréable à entendre.

Parmi l'assistance nous avons remarqué : M. Pelletier, maire-adjoint de l'Aigle, président de la Société Symphonique ; Mme Rouquié, conseillère municipale ; M. Ouvrier, vice-président de la F.M.N. ; M. le docteur Quéré, ancien président de la Société Symphonique.

Le programme était le suivant :

- « Marche des Archers », de John Caponegro ;
- « Danse norvégienne, opus 35 n° 2 », d'Edward Grieg ;
- « Czardas », de Marcel Angot ; (violin solo : Jenny Fouché) ;
- « Bolide », de Julien Porret ;
- « Marche cosaque de Julien Porret (sous la direction de Bruno Robert, sous-directeur de la Société Symphonique) ;
- « Andante pour flûte en ut majeur », de Mozart (flûte solo : Muriel Cocard) ;
- « Tu Hi fautchen », suite de Paul Hindemith ;
- « Serenata » de Raymond Lapie ;
- « Central Park » de Serge Lancen ;
- « Peppermint Polka », de Robert Frost ;
- « Georgia Cake Walk », de Kerry Mills.

Ce concert fut redonné le dimanche 5 juin 1988 dans le Service de gériatrie de l'Hôpital de l'Aigle pour le plus grand plaisir des pensionnaires de la gériatrie.

La Société Symphonique se produira également le vendredi 10 juin 1988 avec toutes les sociétés de musiques locales à l'occasion d'un gala de bienfaisance organisé par le Rotary Club au profit des handicapés de l'Aigle.

Haute-Normandie

Seine-Maritime

GRANDIOSE !

En la cathédrale Notre-Dame du Havre Messe en si mineur de Bach

Il y a au cours d'une saison musicale certaines manifestations culturelles hors du commun qui permettent à un auditoire de vivre des instants privilégiés à l'écoute d'œuvres exaltantes. Ce fut le cas, le 31 mai, en la cathédrale

Notre-Dame du Havre, avec l'exécution de la « Messe en si mineur », de Jean-Sébastien Bach par les chœurs et orchestre André Caplet, sous la direction de Jean Legoupil.

C'était l'événement ! La Chorale Havraise clôturait ainsi la saison culturelle de la ville du Havre en produisant une des œuvres les plus monumentales de la musique sacrée, tant par ses proportions, son éclat que son recueillement.

Il avait fallu, cependant, une certaine audace pour aborder une œuvre aussi gigantesque, véritable « cathédrale » de la musique, synthèse de toute l'œuvre vocale de Bach. Le public avait répondu très nombreux à l'invitation et envahi la nef séculaire, attendant, fasciné, le fruit du travail considérable, mais, combien exaltant, accompli depuis six mois par le directeur musical et ses choristes — tous amateurs — au cours d'inlassables et patientes répétitions.

Ce fut une grande, très grande soirée. A travail étonnant, résultat impressionnant. Le travail accompli dans l'ombre portait ses fruits ; une extraordinaire communion ne cessa de régner tout au long de cette soirée entre le gigantesque ensemble dirigé par Jean Legoupil, souverain, et le public comblé, visiblement sensibilisé par la qualité de l'interprétation et le mélange de sérénité, de beauté et d'intensité qui se dégage de cette messe grandiose.

Or, ce soir-là, le public, aussi, avait du talent, puisque, à l'issue de cette éblouissante audition, une vibrante ovation saluait la remarquable prestation des musiciens havrais.

La « Messe en Si » appartient à l'humanité tout entière. Merveilleusement servie par les chœurs et orchestre André Caplet, l'œuvre de Jean-Sébastien Bach, par-delà les diversités des confessions, avait une fois de plus soulevé l'admiration.

Grand concert de l'O.S.A.E. à la Ceresaie

Il y avait beaucoup de monde vendredi soir, au gymnase de la Ceresaie, pour venir applaudir l'O.S.A.E. qui donnait son dernier concert de la saison. De nombreuses personnalités dont M. Laurent Fabius et plusieurs maires de l'agglomération étaient là pour montrer à Jean Letellier l'estime dans laquelle ils tiennent sa formation et ses prestations.

M. Lenoir, président sortant, passa les pouvoirs à M. Filet qui, dans son allocution, insista sur la place que la musique doit prendre dans la vie de chacun. Il remercia M. et Mme Letellier pour le travail énorme qu'ils fournissent afin d'honorer Euterpe et de faire con-

laître au public la musique symphonique classique et moderne.

Le spectacle, présenté avec beaucoup d'esprit et d'érudition par Mme Lavaine, commença par la marche « Opus 108 » de Mendelssohn. Cette marche, écrite en 1841 alors que l'auteur est nommé directeur de la musique de Prusse et Kapellmeister du roi, fut parfaitement exécutée par l'orchestre, qui sut bien rendre le caractère solennel de l'œuvre. Vint ensuite la « Symphonie n° 39 en mi bémol majeur » de Mozart. Il y a beaucoup de délicatesse dans cette musique qui met si bien en relief les timbres des différents instruments. L'adagio fut un peu hésitant mais le Menuetto et le Final furent joués magistralement. L'Orchestre interpréta également la « Marche Hongroise », tirée de la Damnation de Faust, opéra-concert daté de 1846. Modèle du compositeur romantique, très émotif, bouillonnant d'imagination, Berlioz montre ici son goût prononcé du grand spectacle et son génie symphonique. Le travail approfondi des violons de l'O.S.A.E. et la puissance des cuivres donna à l'œuvre toute sa force. De Borodine, nous écoutâmes le premier mouvement de la « Symphonie n° 2 ». L'auteur du « Prince Igor », médecin et surtout chimiste se considérait comme un amateur pourtant, ce mouvement symphonique est admirablement agencé et possède une qualité d'écriture remarquable. Les changements fréquents de mouvement, la lourdeur de quelques mesures succédant à l'envolée épique de certaines autres obligent Jean Letellier à tenir son orchestre de main de « maestro » mais, quel résultat !

Nous eûmes le privilège d'entendre le quatuor à cordes Exaudet dans quelques « Pages de ma vie » de Smetana. Cet auteur tchèque, père de la musique moderne en Bohême, commença à composer à huit ans. Il était persuadé que le nationalisme musical est la source de renouvellement des styles et des techniques d'écriture. Franz Liszt qui avait dit : « Tu feras entendre une musique qui ne ressemblera à aucune autre. » C'est vrai pour ses opéras, pour « La Moldau » mais aussi pour le quatuor entendu. Quel travail il a fallu à M. et Mme Bruniquel, violonistes, Mlle Dominique Yzard, altiste, M. Pascal Poupardin, violoncelliste pour arriver à ces départs irréprochables, ces sonorités équilibrées, en un mot, à cette conversation agréable entre quatre musiciens en « accord parfait ».

La « clef des chants », dirigée par l'abbé Boissel et l'« Orphéon Mixte de Saint-Pierre-lès-Elbeuf », dirigé par M. Jacques Cauvin se mêlèrent à l'O.S.A.E. pour interpréter avec beaucoup de sensibilité « Dans le jardin d'un « Monastère » de Ketelbey. L'œuvre de

Marc-Antoine Charpentier, son fameux « Te Deum » demande vraiment un gros travail à l'orchestre et aux deux chœurs ; le public s'en rendit compte et le bis fut demandé avec insistance.

Les voix humaines mêlées aux sons des instruments de l'orchestre sont un régal pour nos oreilles et nous souhaitons vivement avoir à nouveau le plaisir d'entendre ces trois formations d'amateurs dans un prochain concert.

Région Parisienne

Paris

l'Orchestre à Plectre S.N.C.F. de Paris a donné son 42^e concert de gala

Il n'est guère plus de 15 h lorsque Georges Raude, président en exercice de l'O.A.P.S.N.C.F. de Paris vient souhaiter la bienvenue à la nombreuse assistance qui se presse dans la Salle traversière à l'occasion du 42^e concert de gala annuel de l'orchestre.

Il ne manque pas de saluer la présence des trois présidents d'honneur de la société, Jean Macé, son prédécesseur, Jean Vincent, président de 1966 à 1980 et surtout René Ollivier, lequel avait été contraint d'abandonner ses fonctions pour le titre, combien prestigieux, de président général de l'U.A.I.C.F.

A leurs côtés, G. Raude signale la présence de nombreuses personnalités de la S.N.C.F., du Comité central d'entreprise et du monde musical.

Après avoir, succinctement, rappelé l'intense activité de l'orchestre, au cours de l'année écoulée, il laisse la place à Evelyne, présentatrice d'un jour

que l'on retrouve avec plaisir après plusieurs années d'absence.

En quelques mots judicieusement choisis, elle annonce la première des œuvres inscrites au programme « L'ouverture de Prométhée » sous la baguette, bien entendu, de Jean-Marie Wilmaut.

Dans la salle, j'avais remarqué la présence... même s'il semblait vouloir passer inaperçu, de Roland Chagnon, pédagogue, compositeur (une de ses œuvres « Musique sur le bout des doigts » figurait au programme) et chef d'orchestre dont la renommée n'est plus à faire. Occasion unique pour l'orchestre de se produire devant un juge dont la compétence et l'impartialité ne peuvent être mises en doute. Aussi, je n'ai pu résister à l'envie de lui demander ses impressions sur ce concert, impressions que je livre, sans y avoir changé, même une virgule, aux fidèles lecteurs de notre journal.

C'est Roland Chagnon qui parle :

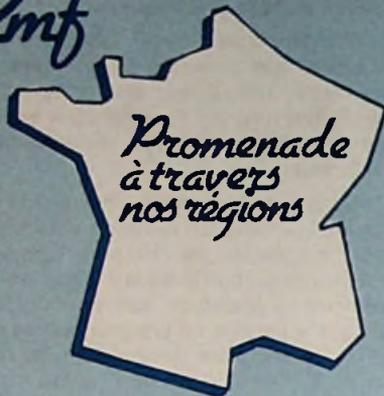
« ... Il y a dans cet ensemble de plectre un enthousiasme, mais cet enthousiasme n'apparaît pas nécessairement au public (comme c'est souvent le cas des orchestres non professionnels) car l'application, le souci de *tout* jouer et de *le* jouer en mesure », la peur (oui, elle existe) font que les visages restent souvent de marbre.

Mais, il y a Jean-Marie Wilmaut ! Lui aussi, je suppose, connaît toutes les misères, mais le dos tourné au public, // triche. Il triche en souriant, en caressant, et tous les musiciens suivent. J'ai à nouveau énormément apprécié le travail de ce chef, en plus grande forme que jamais.

Oui, très beau 42^e concert ce 13 mars, bien gentiment présenté par Evelyne Hoinant, et si « Prométhée »



Emf



de beethoven n'a été « qu'une mise en forme » (il faut tout dire), le reste du concert a été très réussi, témoins les applaudissements qui sont allés *crescendo*.

Le duo mandoline-guitare a démontré les qualités extrêmes de Laurence Petit-Wagner et de Fabrice Petit : sensibilité, délicatesse, précision (*dans les ralentis notamment*).

Nul doute que ces solistes s'entendent...sur tous les points.

Quittant Mozart, Evelyne Herot a traversé l'orchestre pour un redoutable concerto pour flûte de Vivaldi déclenchant un véritable triomphe et le plus beau sourire du chef.

A la fin du concert, les musiciens n'avaient plus peur. La preuve ?... ils souriaient.

Roland Chagnon

A noter qu'en plus des morceaux cités plus haut, ont été interprétés au cours de ce concert : « Printemps et Automne », de F. de Boisvallée, « Les petits riens », de Mozart, « Ouverture des noces de Figaro » de Mozart, « La parade des soldats de bois », de L. Jessel, « Pizzicato Polka » de J. Strauss et « Le beau Danube bleu » de J. Strauss.

Transmis par André Hoinant

P.S. — Des places sont vacantes à tous les pupitres de l'O.A.P.S.N.C.F. (1^{re} et 2^e mandoline, mandole, mandolincelle, guitare, contrebasse à corde). Les répétitions ont lieu tous les jeudis soir de 20 h 30 à 22 h 30, salle A. Nicaise, gare Saint-Lazare.

Tous renseignements à l'O.A.P.S.N.C.F., 19, rue d'Amsterdam, 75008 Paris.

Seine-Saint-Denis

**L'Harmonie de Rosny-sous-Bois
a fêté ses 110 ans**

C'est en effet en 1878 que fut fondée à Rosny-sous-Bois une association de musiciens amateurs sous la désigna-

tion de « Fanfare de Rosny-sous-Bois », transformée en « Harmonie » en 1909.

A cette époque, et jusqu'à la première guerre mondiale, Rosny était un village à vocation agricole, et les concerts que donnait l'harmonie étaient pratiquement les seules distractions offertes sur le plan local.

Après la cassure de 1914/1918 les choses reprirent à peu près le même cours, et les vieux Rosnéens se souviennent encore des beaux soirs d'été où l'harmonie se produisait sur le kiosque du square Richard-Gardebled.

La guerre 1939/1945 provoqua une nouvelle mise en sommeil de l'Harmonie de Rosny qui connut un bel essor dans l'immédiat après-guerre. Malheureusement, vinrent ensuite les vicissitudes et difficultés communes à toutes les sociétés musicales d'amateurs, particulièrement dans la région parisienne : départ ou décès d'anciens musiciens difficilement remplacés, manque d'intérêt pour la vie associative, sollicitations de plus en plus pressantes de la part d'autres formes de loisirs, évolution des mœurs et du mode de vie.

Malgré cela l'Harmonie de Rosny se maintint en activité et put célébrer son centenaire en 1978, en organisant un concours national de musique qui amena dans notre cité une vingtaine de sociétés dont quelques formations de haut niveau, telles que la musique des Gardiens de la Paix, l'Harmonie de Charleville-Mézières et celle des Usines Peugeot.

Après des périodes de transition ayant fait suite au décès du directeur René Texier en 1979, Mme Annie Lefèvre a repris en 1982 la direction de l'Harmonie, en même temps qu'était créée sous sa direction notre Ecole de musique qui débuta avec vingt élèves et en compte aujourd'hui plus de soixante. Cette progression des chiffres est éloquent et justifie la confiance accordée par le Conseil d'administration de l'Harmonie à Madame Lefèvre que nous sommes heureux de féliciter pour sa compétence et les résultats obtenus. L'Harmonie compte maintenant plusieurs jeunes musiciens issus de cette Ecole de musique et qui permettent d'augurer un bel avenir pour notre association.

Nous n'oublions pas que ce renouveau a été rendu possible par la compréhension et l'aide morale et matérielle que nous a prodiguées la municipalité et dont nous la remercions vivement. Il s'est accompagné d'un rajeunissement de notre répertoire, comme en témoigne le programme du présent concert où des compositions modernes alternent avec des œuvres plus classiques.

Ce 110^e anniversaire a été marqué par plusieurs concerts.

29 janvier 1988 : soirée musicale

organisée en collaboration avec le service culturel municipal à la salle des fêtes de l'Hôtel de ville. L'Harmonie de Rosny, placée sous la direction de Madame Lefèvre, a animé la première partie en interprétant Bric à Brac de B. Gérard, "can't take my eyes off you" et "Moment for Morricone". La seconde partie permettait d'apprécier la batterie-fanfare de la musique de l'air placée sous la direction de Gilbert Laverdure et de son adjoint Christian Gondot. Cette brillante formation dont la réputation a dépassé depuis longtemps nos frontières a ravi le public qui s'était déplacé nombreux, par une musicalité et un dynamisme exceptionnels.

31 janvier 1988 : les élèves de l'école de musique de l'Harmonie de Rosny se produisaient pour leur audition annuelle.

Du solo au quatuor, les élèves clarinettes, flûtistes, saxophonistes et trompettistes ont apporté les fruits de leur travail. Innovation pour les cent-dix ans : un orchestre d'élèves a vu le jour et a interprété trois pièces de Schumann et Rosny's gold. C'est ce même orchestre d'élèves qui a accompagné les plus jeunes pour le chant d'ensemble : « Ode à la joie » de Beethoven. A noter également, le succès remporté par les enfants du jardin musical.

La seconde partie a permis à l'orchestre d'Harmonie de nous offrir « Marche Militaire » de Schubert, « Balade avec Yves Duteil » et « Moment for Morricone ».

Monsieur Labouille, président, annonçait ensuite le palmarès des examens 87 et les diplômes étaient remis aux lauréats par Madame Boyer et Monsieur Salco, maires adjoints.

La journée s'est achevée par un morceau d'ensemble orchestre d'harmonie-élèves : Memory, le succès de Barbara Streisand.

16 avril 1988 : les cuivres et les percussions de l'orchestre ont ouvert le concert de printemps par 2 001, extrait de « Ainsi parlait Zarathoustra » de R. Strauss.

La première partie de ce concert était consacrée à la musique classique avec le Rondo de Beethoven, le bal de Béatrice d'Este de Reynaldo Hahn, le final de la symphonie n° 45, dites des Adieux de Haydn. Ce dernier morceau exigeait une très grande concentration musicale mais aussi une petite mise en scène puisque les musiciens quittent leur place tour à tour. Deux clarinettes et le chef d'orchestre se retrouvent seuls sur scène pour les dernières mesures.

Monsieur Labouille, président, dans une brève allocution, a évoqué les grands moments de l'harmonie et dit sa joie de voir des élèves de l'Ecole de

musique se joindre à l'orchestre depuis un an. Certains étaient solistes : Isabelle Commaux, Céline Duponchel et Séverine Commaux.

La seconde partie, aux rythmes plus accentués, a débuté par American Patrol. Le second morceau : Zoopsie est tiré du répertoire de musique contemporaine aux dissonances qui font grincer les oreilles non averties. Mais quoiqu'on en dise, Zoopsie est une suite de six pièces très bien écrites et humoristiques. (Le sacre du printemps n'a-t-il pas été sifflé lors de sa création ?).

Le pupitre de trompettes et la percussion a fait l'unanimité du public par les rythmes latino-américains de « Mexican Trompet ». « Red rhythm Valley » a permis aux saxophones et aux trombones de s'éclater dans un tempo endiablé, alors que Jean-Claude Grassart, professeur de trompette à l'École de musique de Rosny, a fait preuve de son talent et d'une très grande virtuosité dans un solo non moins endiablé, brodé d'improvisations géniales.

Un arrangement du célèbre « Happy Birthday » sur un rythme de cha cha cha devait terminer ce concert en apothéose puisqu'un somptueux (et délicieux) gâteau d'anniversaire surmonté d'un lumineux cent-dix était délicatement monté sur la scène.

M. Fauconnet, maire adjoint, a souhaité un joyeux anniversaire à l'orchestre et a émis le vœu que dans cent-dix ans, son successeur puisse à son tour souhaiter un joyeux anniversaire à l'Harmonie de Rosny.

Les auditeurs veulent encore de la musique, et c'est avec une grande joie que les musiciens et Mme Lefèvre ont interprété « Moment for Morricone » puis « Washington Post ». Un fan enthousiasmé a réclamé la marche de Radetzky mais il fallait arrêter. Les bonnes choses ont toujours une fin.

Le concert a été présenté par Mlle Valérie Ferrand, élève à la classe de saxophone de l'école de musique de l'Harmonie de Rosny.

Prochain concert : dimanche 27 novembre 1988 au Trianon.

Val-de-Marne

VINCENNES

Concert en plein air de la Musique Municipale

La Musique Municipale a donné le mardi 14 juin, à 21 h, place Leclerc (devant la Mairie), le Concert de plein air qu'elle offre aux Vincennois, sous l'égide de la Municipalité. Le temps était idéal. Seul, par moments, un petit vent farceur agitait les partitions heu-

reusement bien arrimées. Devant une assistance nombreuse, cette manifestation se déroula normalement avec la participation de la Fanfare des Chasseurs. Parmi le public on notait la présence de M. J.-P. Douillet, maire-adjoint chargé des Affaires culturelles, de M. R. Jobard, maire-adjoint, syndic, vice-président de la Musique Municipale, de Mme R. Souweine, maire-adjoint, chargée des Affaires sociales, assistés des Conseillers municipaux : M. le docteur Théveny, Mme Procaccia, MM. Puybouffat, Burgert.

MM. Ch. Guillaume, directeur, Maurice Poirier, directeur adjoint, pour la Musique Municipale, Bernard Domfront, pour la Fanfare, se succédèrent à la baguette. Les deux formations unies jouèrent quelques marches « La Rose des Vents », de Moncelle, « l'écho de la Rochotte », de E. de Waele, « Le défilé brésilien », de S. Nortiz. La Musique Municipale, seule, se fit entendre dans l'Ouverture de « La poupée de Nuremberg » de A. Adam, « Amour et printemps », valse de E. Waldteufel, « Hastings », fantaisie de P. Fromin « Festival Trenet », pot pourri sur des airs de Ch. Trenet, « Brasiliana », danses brésiliennes de J. Van der Roost. Pour conclure, le président Daniel Deray dirigea les deux formations unies, pour une « Marseillaise » impeccable. Tout le programme avait été chaleureusement applaudi. Au cours du vin d'honneur qui suivit, M. J.-P. Douillet félicita l'ensemble des musiciens.

Quand ces lignes paraîtront, la Musique Municipale aura participé, comme d'habitude, le 14 juillet, au défilé et à la cérémonie au Monument du Combattant Vincennois. Dans le cadre des associations Vincennoises, elle donnera un Concert de plein air, avec la Fanfare des Chasseurs, le samedi 1^{er} octobre à 17 h place de l'Eglise.

La Musique Municipale recherche des musiciens pour compléter certains pupitres. Pour tous renseignements, téléphoner à 43.74.01.10 ou 42.87.09.20.

Fédération Musicale du Val-de-Marne

Pour la troisième année consécutive le Conseil général a proposé les samedi 11 et dimanche 12 juin 1988, aux habitants du Val-de-Marne, un grand moment musical : le festival « Val de Musiques ».

Organisé par l'A.D.I.A.M. 94, cet événement annuel est la grande fête départementale de la musique et de la danse.

Invitée, notre Fédération y a présenté un grand concert unissant sous la même baguette les sociétés du Val-de-Marne présentes ce jour-là. Ont participé à cette réunion : la Musique Municipale de Boissy-St-Léger (dir. M. Bouil-

lié), l'Harmonie-Fanfare de Bonneuil (dir. M. Monié), l'Association Musicale du Val-de-Bievre (dir. M. Pasquier), l'Espérance Brévannaise (dir. M. Viguier), la Musique Municipale de Sucy-en-Brie (dir. M. Schneider), l'Alliance Musicale de Villeneuve-Saint-Georges (dir. M. Moreau), l'Accordéon club de Vincennes (dir. M. Robillard) la Musique Municipale de Vincennes (dir. M. Guillaume) soit au total plus de 200 musiciens.

Pour donner encore plus d'ampleur à cette fête, notre Fédération a prié la prestigieuse société du XIV^e arrondissement « La Sirène de Paris » dir. (M. GUION) de joindre ses pupitres aux nôtres.

Rendez-vous était donné dimanche à 9 h 15 pour une répétition générale afin de vérifier les rouages de cette gigantesque machine qu'était notre formation.

Chacun gardera en mémoire l'excellent travail réalisé durant cette matinée discipline, bon esprit et volonté de donner le meilleur de soi ont contribué à la réussite du concert de l'après-midi.

Le programme de cette manifestation, composé par les directeurs de nos sociétés était riche et varié.

En première partie :

- « Taptoe majorettes » de Luy-paertz (dir. M. Viguier) ;
- « Free world fantasy » de Hann (dir. M. Pasquier) ;
- « Choral and rock out » de Huggens (dir. M. Bouillié) ;

Après un bref entracte, en seconde partie :

- « France parade » de Relin (dir. M. Monié) ;
- « Dans les rues d'Antibes » de Bechet (dir. M. Bouillié) ;
- « Brasiliana » de Der Rost (dir. M. Guion) ;
- « Echos de Paris » de Devogel (dir. M. Pasquier) ;
- « Alexander's ragtime band » de Berlin (dir. M. Guion) ;
- « Hastings » de Fromin (dir. M. Pasquier).

Au plaisir d'avoir rencontré d'autres sociétés, ou d'avoir resserré les liens qui nous unissaient déjà s'ajoute celui de prouver, devant un public nombreux, la vitalité et la formidable capacité de rassemblement des sociétés musicales du Val-de-Marne.

Tout sera fait pour que cette expérience se poursuive et trouve dans l'avenir un écho encore plus vaste.

Alliance Musicale de Villeneuve-Saint-Georges

L'Alliance Musicale est la plus vieille association villeneuvoise.

CMF

Promenade
à travers
nos régions

Pour célébrer la fête de la musique, le vendredi 17 juin, à 21 heures, au Théâtre municipal, l'orchestre a donné son concert de fin d'année sous la présidence de M. Faisse, maire de Ville-neuve.

Tous les spectateurs présents ont pu noter qu'une nouvelle page a encore été tournée au livre d'or de l'Alliance Musicale. Dans un programme éclectique : Penders, Bach, Borodine, Glück pour la partie classique : De Hann, Huggens, Oldenstyl, Hadermann et Evers pour la partie variétés et jazz. Les musiciens ont pu nous montrer les progrès constants réalisés sous la conduite de leur talentueux directeur, M. Moreau.

Constamment enrichie de nouveaux musiciens villeneuvois et par les excellents élèves du conservatoire municipal, l'Alliance Musicale est devenue le pôle d'attraction des musiciens amateurs désireux de jouer en orchestre.

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Vaucluse

Toujours plus haut pour les Philharmonistes d'Orange

Les Philharmonistes d'Orange et des Pays de Vaucluse, sous la direction de Mme Marie-France Carrot ont présenté le 5 juin 1988 le Concours National d'Orchestre d'Harmonie à Saint-Marcellin (Isère) sous l'égide de la Confédération Musicale de France et organisé par la Lyre Saint-Marcellinoise.

Ce concours réunissait 37 sociétés.

Les Philharmonistes d'Orange se sont montrés dignes de leur réputation.

En effet, classés en Excellence Section B, ils ont obtenu le Premier Prix, les plaçant ainsi en Excellence Section « A ».

Le Président de leur jury était M. Serge Lancen, ce dernier, à l'issue de l'audition n'a pas caché sa satisfaction pour l'interprétation magistrale des deux morceaux imposés. Le premier



était le Poème du Feu d'Ida Gotkovski. Cette œuvre de musique contemporaine se compose de deux mouvements.

Le Premier, indique un feu aux dimensions gigantesques. Le FEU, source de vie qui fait revivre les premiers moments de la création.

Le deuxième « prestissimo » se situant au cœur des relations humaines. Puissance libératrice, impétueuse, qui élève l'homme au rang des Demiurges et, par une affluence d'énergie et d'incandescence, se termine dans l'Apothéose du feu exerçant ainsi le vœu de Prométhée.

La « Symphonie de l'eau » de Serge Lancen et les « Variations Japonaises » de Henk Van Lijnschooten étaient les 2, préparés parmi les 10 imposés. Le tirage au sort attribua les variations Japonaises. Ce morceau très caractéristique et descriptif fut enlevé avec brio comme le précédent.

Après le concours qui eut lieu à 8 h, les Philharmonistes d'Orange animèrent à 10 h 30 la messe en l'église paroissiale de Saint-Marcellin où trois morceaux furent interprétés.

Il paraît utile d'ajouter que cette formation créée en février 1984 a présenté quatre concours nationaux sous l'égide de la Confédération Musicale de France : Béziers en 1985, Cognac en 1986, Blois en 1987 et Saint-Marcellin en 1988. Parti de la première division, cet orchestre a obtenu chaque fois un premier prix avec félicitations du jury.

Festival d'Harmonies-Fanfaires à Sorgues

Le Réveil Sorguais organisait le dimanche 26 juin son IX^e Festival d'Harmonies-Fanfaires. Ce festival a

lieu dans cette cité vauclusienne chaque deux ans. L'édition 1988 n'a en rien démerité des précédentes manifestations. Elle réunissait pour une journée La Musique Municipale de Gap, l'Harmonie d'Ouroux-sur-Saône, la musique de Brive, Terres Froides, l'Harmonie Durance Lubéron de Pertuis et l'ensemble musical de Marignane avec une Batterie-Fanfane et un orchestre d'Harmonie.

Après un apéritif-concert en la Salle des Fêtes au cours duquel l'Harmonie de Marignane permit au public d'apprécier les différents aspects de ses possibilités, un repas amical présidé par M. Fernand Marin, maire de Sorgues réunit quelque 400 musiciens.

Le Festival proprement dit débuta à 16 heures dans le magnifique parc du château Pamard.

Chacune des Sociétés invitées assura une prestation de 20 minutes environ. Nous avons entendu un répertoire varié allant des pas redoublés classiques au jazz en passant par l'opérette et les ouvertures traditionnelles. Toutes ces interprétations furent particulièrement appréciées par un public nombreux.

Mme Lucette Messin, animatrice infatigable du Réveil Sorguais peut être une fois encore fière de cette réussite.

Précisons que ce Festival était placé sous la présidence d'honneur de Marius Imbert, âgé de 94 ans, chef honoraire du Réveil Sorguais, fondateur de l'Ecole Municipale de Musique de Sorgues qui porte son nom.

Une fanfare à cheval est née en Vaucluse

Un cavalier c'est bien, mais un cavalier qui, en plus, joue de la trom-

pette ou de la basse, c'est mieux. Fort de ce précepte le Cercle des Amis du Cheval présidé par M. André Rech a, pour célébrer son 30^e anniversaire, décidé de créer une fanfare à cheval. Défi important puisqu'il n'existe en France, à notre connaissance, qu'une fanfare de ce type : celle de la Garde Républicaine.

Pour cette réalisation le Cercle des Amis du Cheval s'est adressé au Club hippique du Lauzet pour l'apprentissage équestre d'une part et à l'Echo Musical de Montfavet d'autre part.

Dès le mois de janvier dernier l'entraînement commençait au Club du Lauzet sous la direction de MM. Roques père et fils. Onze musiciens, apprentis cavaliers, se sont entraînés dimanche après dimanche, apprenant à dominer leur appréhension. Il faut maîtriser son cheval pour pouvoir se consacrer à son instrument, les timbaliers devant tenir les rênes du cheval avec les pieds afin de conserver les deux mains libres pour tenir les baguettes. Quant aux chevaux, ils doivent s'habituer à avoir dans les oreilles le son des instruments.

La Fanfare dirigée sur le plan musical par Marc Sylvain compte deux timbaliers, six trompettes de cavalerie, un cor, une basse, bientôt deux trompettes supplémentaires et une trompette basse viendront étoffer cette formation.

M. René Casanova, trompette de la Fanfare de la Garde Républicaine en retraite dans notre région, est le conseiller technique qui apporte à cet ensemble sa longue expérience en ce domaine.

Une présentation officielle a eu lieu en semi-privé au Club hippique du Lauzet suivi d'un défilé dans les rues de la commune des Angles. Les fanfaristes et les chevaux se sont montrés dignes de ce que l'on attend d'eux. Première sortie officielle le 11 juillet à Montfavet.

Rhône-Alpes

Loire et Haute-Loire

**Printemps Musical en côte
Roannaise, 3 au 7 mai 1989**

Cette grande fête est organisée à l'occasion du centenaire de la Société Musicale « Les Enfants de la Côte » de Saint-André-d'Apchon, 42370 Renaison.

Au programme :

Mercredi 3 mai, en soirée : Grand Concert, avec Guy Touvron et son ensemble instrumental, dans un répertoire de Telemann, Haendel, Gerschwinn. En prélude, interprétation de deux

œuvres par la Société Musicale « Les Enfants de la Côte », avec Guy Touvron en soliste.

Jeudi 4 mai, après-midi ; Concert à l'église, avec la participation de chorales, orchestre à cordes, et Isabelle Regis à la guitare, élève d'Alexandre Lagoya.

Vendredi 5 mai : Soirée dansante avec sono.

Samedi 6 mai, en soirée : Dîner-concert avec une société de musique

allemande, le Musikverein de Wittnau (Fribourg), suivi d'une soirée dansante.

Dimanche 7 mai : Le matin : Service Religieux du Centenaire des Enfants de la Côte, suivi d'un Grand Défilé et Apéritif-Concert avec le Musikeverein de Wittnau, la Musique de la V^e région militaire, la Lyre Marcellinoise et la Société Musicale de Renaison.

Après-midi : Grande fête populaire avec défilé des sociétés ci-dessus citées et grand concert.



Festival Cantonal de Musique de Neuville-sur-Saone

Les 4 et 5 juin dernier, l'Harmonie de Neuville organisait le festival cantonal de musique, et de quelle façon !

C'est à un véritable show musical qu'ont pu assister les quelque 500 personnes présentes dans le centre culturel Jean-Vilar de ce chef-lieu de canton, une présentation totalement inédite pour ce genre de festivités.

La première surprise du public : trouver toutes les sociétés participantes en place, rangées en demi-cercle comme dans un amphi, chacune ayant son directeur au centre. Les choristes du groupe « La Ritournelle », groupe chorale mixte, offraient les couleurs vives des corsages féminins telles un bouquet de fleurs placé au centre d'un drapeau de France : chemises blanches des musiciens des sociétés de Cailloux, Fontaines et Quincieux et des choristes masculins de « La Ritournelle » encadrées des vestes bleues de la tenue des Neuvilleois et des vestes rouges de la tenue de « La Cécilienne » de Genay.

Tout cela était souligné par les tenues sombres de l'Amicale-Trompette de Fontaines. Des projecteurs astucieusement placés, envoyaient leurs lumières de couleur et, à chaque exécution, mettaient ainsi en évidence la société qui venait d'être nommée. Sur le fond de scène, une projection de grande dimension, au fil des œuvres présentées, offrait un thème en rapport avec la musique entendue.

Et puis, c'est l'embarquement pour un merveilleux voyage au royaume de la musique. Sur des textes de Marc Riboulet, vice-président de l'Harmonie, M. et Mme Millet emmenaient les auditeurs d'escale en escale, le groupe choral « La Ritournelle » mettant immédiatement le public en condition avec « Les Saltimbanques » de Guillaume Apollinaire. Nous voici en pleine Renaissance avec la Cécilienne sous la baguette de Patrice Carret, dans les célèbres « Danceries » de Gervaise, puis les sonneries de Saint-Georges exécutées par l'Amicale-Trompette de Fontaines sous la direction de Pierre Cottin, et un « Arioso » de Haendel dirigé par Alain Crosa-Rossa, donné par l'Harmonie de Quincieux.

CMF

Promenade à travers nos régions

Un grand pas et voici les temps modernes. La société musicale de Cailoux, dans une adaptation magnifique de son chef, Michel Bonnet, présente le « Chœur des soldats » du Faust de Gounod avec un chœur d'hommes de « La Ritournelle » très apprécié.

Quelques instants chez les Mozart avec l'Harmonie de Neuville et la très célèbre « Symphonie des Jouets » de Léopold Mozart, œuvre très agréable à entendre avec ses petits jouets : oiseau, crécelle, sous la direction de Gérard Tollombert... Puis, voici la Révolution avec Gossec et son « Te Deum » si bien donné par la Cécilienne avant que l'on accoste en pleine épopée napoléonienne avec l'ensemble des tambours du canton sous la direction de Paul Batézat, et l'harmonie de Cailoux dans « Marches et refrains de l'Empire ». Tandis que l'aigle impérial déployait ses ailes dans le fond de scène, en sept courtes pièces défilait toute une tranche de l'histoire de France avec les grognards de l'Empereur au travers de leurs campagnes, de leurs espoirs et de leur détresse.

Impossible de ne pas faire halte chez les Romantiques. C'est chez Bizet, ce grand compositeur français malheureu-

sement pas apprécié à sa juste valeur, que nous attend l'Harmonie de Neuville, avec toute la faconde méditerranéenne de la farandole de « l'Arlésienne », point final d'une riche première partie.

Dès la reprise, l'Harmonie de Quincieux nous a entraînés dans les réjouissances de la « Vie Parisienne » vue par Offenbach, tandis que la Cécilienne nous convie à admirer deux des tableaux de l'Exposition visitée par Modeste Moussorgski. L'harmonie de Cailoux proposait alors la 5^e danse hongroise de Brahms puis une halte chez les Strauss avec la très célèbre « Marche de Radetzky ».

Après cette promenade en Europe centrale, l'harmonie de Neuville poursuit jusqu'en Russie, chez Karchaturian. Cette pièce est sans doute le moment privilégié de cette soirée, une « Danse du sabre » d'une précision par-



faite, une communion totale entre les instrumentistes et leur chef. Le public ne s'y est pas trompé qui réclama un bis, bien sûr accordé !

Mais ce voyage merveilleux ne pouvait pas se faire sans un détour dans le monde du jazz. Un negro-spiritual, chanté magnifiquement par « La Ritournelle » débutait cette nouvelle destination tandis que Broadway se dessinait derrière elle. Scott Jopplin arrivait alors avec l'harmonie de Quincieux avant que la jeune harmonie de Fontaines offre trois pièces de jazz bien emmenées par la baguette de Pierre Cottin. N'oublions pas le joyeux « réveillon dansant » exécuté par les trompettes de Fontaines, lui aussi bissé tant il était beau.

Comme tout voyage a une fin, celui-ci va se terminer en apothéose avec le morceau d'ensemble — quelque 300 musiciens et choristes — dirigé par Gérard Tollombert, qui fera vibrer le centre Jean-Vilar tout entier avant que

se déchaîne un énorme tonnerre d'applaudissements. Alors, chacun de s'en aller la tête pleine de musique, nostalgique, douce ou brillante, mais toujours envoûtante.

Les nombreuses personnalités présentes, principalement M. Meyer, conseiller général, Maître Berger, président de l'A.D.D.I.M., M. Laffly, maire de Neuville, ses collègues des communes environnantes, les présidents des diverses sociétés du canton, tous ont été unanimes : quelle belle soirée ! comme on aimerait en entendre plus souvent !

Le seconde journée du festival, entièrement réservée aux orchestres « Junior » du canton, a eu la désagréable surprise de se trouver confrontée à un événement national récemment programmé : les élections législatives. Aussi, les concerts du dimanche se sont-ils déroulés sous les arcades de l'hôtel de ville, prêtant leurs ailes accueillantes à ces jeunes orchestres issus des écoles de musique.



Même le ciel s'y est mis, a'ternant sans cesse averses et clins d'œil gentils. Mais il en aurait fallu bien plus pour abatre le cœur à l'ouvrage de tous ces jeunes musiciens. Au contraire, l'accumulation de « bâtons dans les roues » leur a fait donner le meilleur d'eux-mêmes. Tous ont ravi l'auditoire ; les jeunes de Genay sous la baguette de Jean Carret, ceux de Quincieux avec leur directeur Philippe Lorchel, l'orchestre « Junior » de Neuville et Jean-Yves Bernardin que l'on retrouve à la tête des jeunes de Trévoux. Une agréable surprise : une jeune femme, Béatrice Bétoulet, dirige l'orchestre des jeunes de Cailloux. Enfin, Jean-Pierre Prajoux, que l'on commence à bien connaître dans la région puisqu'il dirige plusieurs orchestres, a présenté son tout jeune orchestre de Collonges.

Grâce aux très belles prestations que tous ces juniors ont offertes à leur public, il est réconfortant de constater combien la musique est vivante dans le canton. Bien sûr, ils ont encore beaucoup à travailler pour égalier certains de leurs aînés, et ils le savent bien. Ils apportent tout leur cœur à progresser, cela se sent, cela se voit, car ils éclatent de joie à jouer. Quel bel exemple pour tous les copains et copines qui n'ont pas eu le courage de persévérer et qui ne connaîtront jamais la ferveur mise à exécuter un morceau en essayant de bien suivre... et la partition, et... le chef ! C'est dur, dur, mais qu'il est bon d'entendre des applaudissements nourris récompenser tout cela !

Les écoles de musique du canton, et particulièrement celle de l'Harmonie de Neuville, présentent leurs meilleurs élèves aux concours d'entrée du conservatoire national de région de Lyon et obtiennent de bons résultats. Ces jeunes n'abandonnent pas leur harmonie et permettent ainsi une qualité toujours plus élevée de leur formation.

Rhône

Assemblée générale du 28 mai 1988 à Villefranche-sur-Saône

A 14 heures, M. Paul Thevenon, président du Groupement de Villefranche accueille au Foyer des Jeunes Travailleurs de Villefranche les délégués de la Fédération Musicale du Rhône réunis pour tenir leur Assemblée générale.

Le président Combe ouvre la séance à 14 h 15.

Rapport moral

Le président remercie Paul Thevenon de son accueil et des moyens mis en œuvre pour la réalisation du Congrès.

Le président salue la présence de : M. Perrut, conseiller général ; M. Berger, vice-président du Conseil général repré-

sentant M. Palluy, président dudit Conseil ; M. Poutissou, maire de Villefranche ; M. Gicquel, responsable de l'A.D.D.I.M., Rhône.

Excusés : M. le directeur de la Jeunesse et des Sports ; M. Cairol, délégué régional de la S.A.C.E.M. ; M. le directeur du Conservatoire National de Musique ; M. Bruyas, vice-président du Conseil général.

Ordre du jour

En prélude à l'étude de l'ordre du jour, le président présente le rapport moral et rappelle la création en mars 1955 de la Fédération sous le vocable « Union Départementale ».

Rappel du nombre de sociétés adhérentes à l'époque, environ 100, actuellement 141, ce qui démontre l'impact de la Fédération, rappelle également que nous sommes regroupés au sein de la Fédération Rhône-Alpes, la plus importante de la C.M.F.

Espoir, que les jeunes qui prendront la suite seront fidèles au chemin tracé par leurs aînés et continueront à développer l'édifice.

Le président rappelle d'autre part l'enseignement enrichissant perçu au cours des Assemblées générales de groupement et la présence totale des sociétés au sein de leur groupement.

Du fait de la présence des présidents de groupement au Conseil d'administration fédéral il y a une liaison permanente entre les Groupements et la Fédération.

Objectif essentiel : enseignement et formation musicale, nos exigences budgétaires sont dans cet objectif.

Compte tenu de nouvelles exigences de l'administration, le Conseil fédéral a modifié l'organisation de son fonctionnement, à savoir : création d'un certain nombre de délégations, en particulier nomination d'un président délégué.

But primordial : développer la musique populaire, non pas au sens péjoratif, mais aller vers ceux qui ne peuvent, par exemple, accéder au Conservatoire.

Rappel des différentes formes d'Associations regroupées au sein de la Fédération : Harmonies, Batteries-Fanfars, Symphonies, Plectres, Chorales, Trompes de chasse, Accordéons, Écoles de Musique de Sociétés.

Conseil régional :

Plus d'aide financière pour l'achat d'instruments, le Conseil général du Rhône en a pris la relève.

Rappel du Concours régional organisé à Lyon en 1987 par la Fédération Musicale du Rhône.

Rappel également des accords passés entre la C.M.F. et la S.A.C.E.M.

Rapport moral adopté.

Le président donne la parole à M. Perrut, conseiller général.

M. Perrut rappelle son attachement à la cause musicale, de la place importante toujours faite à la culture et à la musique et en particulier aux Sociétés Musicales qui travaillent sur le terrain, il est nécessaire de continuer à apporter l'aide financière du Conseil général aux Sociétés et Écoles de Musique.

Remerciements du président.

Le président rappelle à l'Assemblée le décès de M. Robert qui a été directeur technique de la Fédération du Sud-Est, directeur également de l'Harmonie Municipale de Lyon, autre décès celui de M. André Soustrot.

Le président demande une minute de silence à leur mémoire.

Rapport d'activité

Le président demande au secrétaire de présenter le rapport d'activités pour la période de juin 1987 à ce jour 28 mai 1988.

Rapport d'activité fédéral qui relate les réunions du Conseil d'administration ainsi que les décisions prises au cours de celles-ci.

Activité des Groupements : rappel des dates d'Assemblées générales et des Festivals.

Rapport adopté.

Parole est donnée à Roger Prajoux pour le rapport technique.

Roger Prajoux : rétrospective sur les activités de l'année écoulée, stage de formation : monitorat et direction, Batteries-Fanfars, journée de perfectionnement à la direction d'orchestre.

Projet 1988-1989 : reconduction des stages sous toutes leur formes, création de nouvelles journées de travail spécifiques aux instruments : clarinettes, trompettes : saxo, gros cuivre ; suivant le nombre de participants il est projeté d'organiser ces journées dans différents secteurs du département (inter-groupements).

Parole à Claude Fray, responsable de l'organisation de la journée chorale.

Claude Fray : Réalisation de cette nature, quatre sociétés Chorales étaient représentées. Étaient présents à cette journée : MM. Jacques Berthelon, directeur du Centre Polyphonique du Rhône et Philippe Fournier, directeur technique fédéral.

Cette journée a permis de mettre en évidence les difficultés dont sont confrontées les sociétés qui pratiquent le chant choral.

Unanimité des choristes pour la reconduction d'une telle journée.

Parole à M. Serres, responsable des stages Batteries-Fanfars.

Cmf



M. Serres rappelle : au cours de l'année, un stage de 48 heures à Savigny pour musiciens confirmés, deux stages à Fontaines-sur-Saône d'une journée chacun pour musiciens débutants.

Déception sur le petit nombre de sociétés représentées à ces stages, trois sociétés, même pas un participant par Batteries-Fanfares compte tenu du nombre de ces formations.

Il est nécessaire de trouver une solution à ce problème.

Appel est lancé aux présidents des dites sociétés pour intervenir auprès de leurs jeunes adhérents, rappelons que ces stages sont ouverts à tous, musiciens confirmés ou non.

Remerciements de Roger Prajoux.

Philippe Fournier, directeur technique fédéral.

Suite à la déclaration de M. Serres, Philippe Fournier fait la réflexion suivante : au sujet de la faible participation au stage de Batterie-Fanfare, chaque société d'une certaine manière se sous-estime un peu, peut-être face aux intervenants et compte tenu de ce que chaque société a mis en œuvre pour la formation de ses musiciens.

Il n'y a cependant rien à craindre de ce côté-là, les intervenants sachant créer un contact chaleureux avec les stagiaires, pas de déphasage, très important de le faire savoir.

Rappel de la journée de perfectionnement, à la direction d'orchestre avec la participation de M. Ruiz, professeur de direction à l'École Normale de Musique de Paris, stagiaires choisis parmi ceux qui travaillent depuis dix ans au stage de Savigny, soit comme stagiaires ou moniteurs et qui ont en charge la direction de sociétés musicales, afin que le langage au niveau technique soit sensiblement identique.

Philippe Fournier insiste pour que chacun fasse confiance dans le choix qui est fait pour la recherche des intervenants dans les différentes formes de stages. Il est également important que

l'information soit faite de façon concrète auprès des sociétés, mais également par l'intermédiaire des présidents de groupements, information qui doit jouer dans les deux sens, il est indispensable que nous, Fédération, sachions ce qui se passe dans chaque société et que nous soyons informés des problèmes qui se posent à chacun.

Formation et enseignement pour la saison prochaine, continuité dans le même sens, rappel des journées instrumentales déjà évoquées par Roger Prajoux, reconduire également le stage de perfectionnement à la direction d'orchestre, stage également dans les groupements.

Épreuves d'examens C.M.F. disponibles à la Fédération ainsi que 1^{er} et 2^e degrés fédéraux.

Remerciements de Roger Prajoux.

Intervention de M^e Berger, vice-président du Conseil général, président de l'A.D.D.I.M.

Remerciement d'avoir été invité à cette assemblée générale, d'être invité chaque année au stage.

M^e Berger peut ainsi témoigner des résultats positifs acquis chaque année suite aux actions menées par la Fédération.

Rappel également du rôle des municipalités pour l'aide financière apportée aux écoles de musique, aide financière du Conseil général auprès des écoles de musique pour l'achat d'instrument, aide qui a été multiplié par deux cette année.

Remerciements du président.

Intervention de M. Poutissou, maire de Villefranche, intervention qui va dans le même sens : à savoir la formation des jeunes. M. Poutissou se dit très heureux de pouvoir assister un moment à nos travaux.

Remerciements du président.

Situation de trésorerie

M. Germain, trésorier, présente un rapport très détaillé de la situation financière.

La commission de Contrôle représentée par M. Guilloud demande à l'assemblée de donner quitus à MM. Germain et Lenfant.

Rapport adopté.

Élection du tiers sortant

Sont renouvelables : MM. Combe, Chevalier, Bouissou, Collonge, Patay, Poyet, Gelin, Mme Ouilhon qui n'a pas demandé le renouvellement de son mandat.

A l'issue du vote, sont reconduits dans leur mandat : MM. Chevalier, Bouissou, Collonge, Patay, Poyet, Gelin, Combe.

Questions diverses

La subvention allouée à chaque société 1.100 francs reste inchangée pour 1988 du fait des frais engagés pour la formation.

Cotisation inchangée également.

Adhésion de nouvelles sociétés soumises à l'Assemblée générale après accord de leur Groupement : Chorale Allegria, de Thizy ; Accordéon Club d'Amplepuis ; Ensemble Prestige de Saint-Pierre-de-Chandieu ; le Chœur du Val d'Azergues ; les Enchanteurs de Villefranche.

L'assemblée à l'unanimité donne son accord à ces nouvelles adhésions.

Un débat s'instaure au sujet des Écoles de musique indépendantes des Sociétés musicales, et qui ne vont pas toujours dans le sens de la finalité de la formation musicale : à savoir le renforcement et l'aventure des Sociétés musicales.

Plusieurs interventions ont lieu, en définitive sur l'initiative de Philippe Fournier il est décidé pour la saison prochaine des réunions de travail pour arriver à résoudre ce problème particulièrement ambigu.

Proposition d'un délégué : que les instruments ne soient plus assujettis au maximum de la T.V.A.

Réponse de Roger Prajoux, la C.M.F. a pris des dispositions pour agir dans ce sens en formulant un vœu lors du dernier Congrès d'Aix-les-Bains,

Congrès 1989 : pas de décision immédiate, deux lieux sont envisagés : Saint-Just-d'Avray ou Saint-Georges-de-Reneins.

Il est 17 heures, le président Combe déclare close l'Assemblée générale 1988.

Le secrétaire : André Gelin

**Abonnez-vous,
faites abonner vos sociétés !**

OEUVRES AU CHOIX POUR LES ORCHESTRES A PLECTRES

DIVISION	OEUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Lautenschlager suite Streiflichter Drei rondo Egmont La couronne d'or Une fête à Rome Imperia La joconde (La danse des heures) Poète et paysan Si j'étais roi Finlandia	Kretschmar Ambrosius St Fauth Beethoven Herman Macchini Maciocchi Ponchielli Suppe Adam Ambrosius	Trekel Trekel Trekel Le Médiator Billaudot O.A.P. Schneider Schneider Maurri Schneider Maurri Trekel
Excellence	Wechsel spiele Rumba catalane Princesse tragique Costumi romani Tirrenia Massalia Le rocher fantôme Le calife de Bagdad L'oca del caïro Songe fantastique Commedia del arte Signor Bruschino Abendmusik Le festin des dieux	Wolki Behrend Coiteux Galanti Giovanni Laisne Staz Poppy Boieldieu Mozart Guindani Maaz Rossini Schwaen Maciocchi	Trekel Trekel Le Médiator Schneider Schneider Schneider Billaudot Schneider Schneider Schneider Trekel Schneider Trekel Schneider
Supérieure	Renata Armor Robin des bois Divertimento en 5 mouvements Chaconne in d dur Capriccio La moskova Il re pastore Serenata Le barbier de Séville L'astuce des femmes I puritani Nadedja Trionfo d'amore Prélude en Fa Espoir suprême Les amoureux du moulin Impressions d'Espagne Grenade morisque Le triomphe des ailes Suite appassionata	Lavitrano H. Bert Weber Ambrosius Ambrosius Krestchmar Menichetti Mozart Mozart Paesiello Cimarosa Bellini Maciocchi Maciocchi Maciocchi Maciocchi Boucheron Marquez/Garcia Maciocchi Wolki	Schneider Schneider Schneider Trekel Trekel Trekel Le mediator Schneider Schneider Schneider Schneider Schneider Schneider Schneider Schneider Schneider Schneider Schneider Trekel
Première	Les amours de Jeanette Capriccio Sinfonia originale Pizzicato polka Annenn polka Pastorale (18 ^e siècle) Capriccio pour oap Ouverture provençale Sorrentine Aubade printanière La vallée maudite Lesibelots du diable L'île enchantée Floralia Milena Myrthalia La dernière étape Une fête au Château Kourienka Demone e Angelo L'ombre et le masque Sinfonia en sol Majeur Sérénade und menuett Minuetto	Dutour Gal Casazza poli Strauss Strauss Anonyme Gal Tournel Fantuzzi Lacombe Menichetti Maciocchi Kok Maciocchi Maciocchi Maciocchi Menichetti Menichetti Dagosto Bert Dagosto Cecere Takashi Kubota Haydn	Schneider Trekel Schneider Schneider Schneider Schneider Trekel Le Médiator Le Médiator Le Médiator Le Médiator Schneider Schneider Schneider Schneider Le Médiator Le Médiator Trekel Schneider
Dauzième	Gentille aubade Rapsodie tzigane	Detoga Maciocchi	Médiator n° 20 Schneider

DIVISION	OEUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
	La fin d'un rêve Première fantaisie sur Mozart Les bijoux de la reine Ultime flore L'étoile du bonheur Le secret de Polichinelle Les yeux noirs Rhapsodie corse Rhapsodie tzigane Gabelle La poupée de Nuremberg Sérénade espagnole A travers la Hongrie Cortège du muguet Petite princesse Maggiolata Egeria	Maciocchi Maciocchi Maciocchi Jacoracci Frendo Goitre Menichetti Menichetti Maciocchi Galanti Adam Menichetti Menichetti Maciocchi Maciocchi Maciocchi Maciocchi Maciocchi	Schneider Schneider Schneider Schneider Schneider Le Médiator Le Médiator Le Médiator Schneider Schneider Le Médiator Le Médiator Schneider Schneider Schneider Schneider
Troisième	Ultimo flore La caravane Kermesse champêtre Mariage des poupées Aria antica Rêverie de poète Princesse Alix Gavotte en Ré Soirée de poupée Corbeille de mariage Ange éploré Les flots du Danube Hymne à la nuit	Jacovacci Gretry Florian Pizzi Tenaglia Manente Thorn Windt Dalmais Dutour Maciocchi Ivanovici Graud	Schneider Schneider Schneider Schneider Schneider Schneider Le Médiator Schneider Schneider Schneider Schneider Schneider Schneider

OEUVRES AU CHOIX - CHOEURS D'HOMMES

DIVISION	OEUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Sous bois Chant d'orient Quatre petites pièces de Saint-François d'Assise Tenabract factae sunt O sacrum convivium	J. Absil R. Breard F. Poulenc L. Vittoria L. Vittoria	Lemoine Billaudot Salabert Huguenin Procure Huguenin
Excellence	Cantate domino Hodie christus natus est Carrousel Cantelaube Cantique de Siméon (1 ^{er} vers) Louez votre Seigneur (psaume CXII) Sérénade d'hiver	H. L. Hassler G. Palestrina P. Kaelin M. Pasquier F. Schmitt F. Schmitt C. Saint-Saens	Huguenin Huguenin Procure Foetisch Huguenin Gesseney Durand Durand Durand
Supérieure	La pavane des pingouins Chanson du vent clair Chant de la rose Complainte du corsaire Chant de corsaires Sepulto domino O force des saisons Oh ! Mille fois heureux Adoramus te, christe O sacrum convivium	J. Bovet J. Bovet R. Breard J. Frochot D. Gesseney- Rappo G. Gorcezycki R. Mermoud Mendelssohn G. P. Palestrina Viadana	Foetisch Zurfluh Billaudot Leduc (plein jeu) Huguenin Huguenin-Barblan Foetisch Zurfluh H. Meseler (Zurich) Huguenin Procure
Première	Chanson de la bergère Mon verger Le chant des cimes Nous irons à Valparaiso Mai, le joli mois Kyrie des gueux J'ay dict, j'ay fait Vienne le temps d'aimer Aimer la terre	B. Ammann A. Beguelin A. Breard H. Dutilleux M. J. Erb D. Gesseney- Rappo Janequin P. Kaelin P. Kaelin	Zurfluh Henn-Genève Billaudot Ed. Française Durand Huguenin Huguenin- Gesseney Huguenin- Gesseney Foetisch

DIVISION	OEUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
	Il faut chanter In me gratia Le tilleul devant ma porte La belle, si nous étions La nuit Je ne cherche pas	P. Miche J. Noyon Otto Kreis F. Poulenc F. Schubert J. Rochat	Zurfluh Lemoine Lucerna Salabert Foetisch Foetisch
Deuxième	Ma chanson Confidence Tibie païon La valse des feuilles Le chant de la terre Nous irons à Valperaiso Mai, le joli mois Benedic anima mea Le printemps Le réveil du printemps C'est mon pays Missa primitoni-kyrie Missa pr. toni-agnus dei Le clocher de mon village Marins des étoiles Chanson pour ma mère	G. Angerer M. Bitsch D. Bortniansky J. Bovat R. Breard H. Dutilleux M. J. Erb J. Noyon C. Reysz C. Reysz P. Lavanchy A. Lotti A. Lotti FR. Volery FR. Volery Zbinden	Hug. Zurich Foetisch-Hug Huguenin Zurfluh Billaudot Ed. Française Durand Chorales d'Alsace Chorales d'Alsace Chorales d'Alsace Foetisch Huguenin Huguenin Huguenin Zurfluh
Troisième	Complainte du paysan soldat Elle est la fill'd'un laboureur Tous ceux qui veulent La cloche du soir Ce mois de mai Loin du pays Marianita Le grillon Douce amie	M. Bitsch J. Canteloube J. Canteloube M. J. Erb Janequin A. Gesseney FR. Perret G. Pileur H. L. Hassler	Foetisch Hug. N° 8770 Zurfluh Zurfluh Durand Huguenin Foetisch Huguenin- Gesseney Foetisch Foetisch

OEUVRES AU CHOIX POUR LES CHOEURS MIXTES

DIVISION	OEUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Le crocodile prisonnier Le chant des oiseaux La bataille de Marignan Revey venir du printemps Les deux cités 1) Babylone 2) Égérie au choix 3) Jérusalem Cantate de la paix Cantate de la guerre 1) Chœur du Peuple 2) Vox Domini au choix 3) Chœur des Martyrs 4) L'heure de Dieu Quatrains valaisans Vinea mea electa Nicolette Ronde Ave Maria	C. Favre C. Janequin C. Janequin C. Le Jeune D. Milhaud D. Milhaud D. Milhaud D. Milhaud F. Poulenc M. Ravel M. Ravel G. Verdi	Durand Ph. Caillard Salabert Salabert Schirmer Schirmer Schirmer Heugel Durand Durand Durand Ph. Caillard
Excellence	Le bestiaire (2 extraits au choix) Allons gai, gai, gai, bergères Yver, vous n'êtes qu'un vilain Vous me tuez si doucement Bienheureux qui naît simple Au joli jeu La prise du Havre La belle aronde Les heures Noël à quatre voix Beau papillon - Quatrains Valaisans V A peine défigurée Belle et ressemblante	J. Absil G. Costeley C. Debussy J. Doyen G. Favre Janequin Janequin C. Le Jeune R. Mermoud G. Migot D. Milhaud F. Poulenc F. Poulenc	Lemoine Ph. Caillard Durand Leduc Durand Ph. Caillard Ph. Caillard Salabert Foetisch Leduc Heugel Durand Durand
Supérieure	Les enfants de la guerre Ce ris plus doux	C. Aznavour A. de Bertrand	Chappell Ph. Caillard

DIVISION	OEUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
	Berceuse bressane Dedans mon livre de pensée J'ai vu la beauté ma mie Allons au vert bocage Dieu ! qu'il la fait bon regarder Ave verum Ouvrez-mois l'huis Notre vicaire un jour de fête Chèvre-feuille En son temple sacré Une tie Il est bel et bon La belle se sied au pied de la tour La blanche-Neige L'âme des poètes La chanson de Dolly Pentraeth Au carrefour des trois brouillards Morbihan	H. Busser R. Caimel J. Chailley Costeley C. Debussy Ch. Gounod Janequin C. Le Jeune I. Markovitch J. Mauduit Lama/Dudot Passereau F. Poulenc F. Poulenc Trenet/Aubanel E. Daniel E. Daniel E. Daniel	Leduc A.C.J. Salabert Salabert Ph. Caillard Ph. Caillard Ph. Caillard Salabert A.C.J. Ph. Caillard Ch. Contemp. Ph. Caillard Salabert Durand Raoul Breton Ph. Caillard Ph. Caillard Ph. Caillard
Première	Hiver (Le temps chemine) C'est le joli printemps O suser mai Mignonne Le pont Mirabeau Jeune bouleau Le cygne Le long chemin Hiroshima Lune d'avril Le temps de vivre Chanson pour une fontaine Il s'en est allé Adoramus te Petrouchka Le marin de la rose Les couleurs du temps Le tournesol Connaissez-vous, la-bas Chanson de barberine	B. Andres M. Bitsch J. Brahms G. Costeley L. Daunais A. Dvorak P. Hindemith J. P. Holstein Moustaki/Daniel B. Haultier Moustaki/ Langree R. Mermoud R. Mermoud G. Palestina P. Paubon Ch. Pingault Fr. Ziberlin Béart/Langree Murray/Frochot C. Geoffray E. Cooks	A.C.J. Lemoine A.C.J. Ph. Caillard A.C.J. (C) A.C.J. Ph. Caillard A.C.J. Hortensia A.C.J. (A) Foetisch Foetisch A.C.J. Ed. Ouvrières Heugel A.C.J. Heugel A.C.J. Andrieu
Deuxième	Ave Maria Francion vint l'autre jour Alors que mon cœur s'engage In stiller nacht Je suis déshéritée La source Prendre un enfant par la main Amis, sur cette terre On danse là-haut Ne revenez plus, Lisette Où t'en vas-tu donc (Noël) La batelière Matone mia cara Mon cœur se recommande à vous Les chanteurs du bois El grillo Tant que vivrai Belaio	Arcaldelt P. Bonnet P. Bonnet J. Brahms P. Cadecac Dijan Faure/ Bonnet/Harm/ H. Dumas Duteil/Harm/ Passaquet D. Friederici L. Gesseney F. Gevaert P. Houdy O. Lager R. De Lassus R. De Lassus Mendelssohn G. d'Ascanio Cl. Sermisy H. Villa Lobos	Ph. Caillard Ph. Caillard Ph. Caillard A.C.J. Ph. Caillard Leduc Leduc A.C.J. Foetisch Lemoine Leduc A.C.J. Ph. Caillard Ph. Caillard Billaudot Ph. Caillard Ph. Caillard A.C.J. (T.P.)
Troisième	Les tourterelles La belle Jeanneton Pavane Bonne jésu dulcissime Feinslieb (mignonne) Voici la saint Jean Ce mois de May Chanson pour les fileuses D'un gros bâton et à plein poing La rosée du joli mois de may En natus est Emmanuel Soir de fête Au joli bois Chanson à boire	Aufroy/Dudot M. Corneloup Th. Arbeau M. Gascongne H. L. Hassler D. Lesur C. Janequin B. Lallement Lupi J. Plançon M. Practorius J. Rochat Ch. Tessier G. Bataille/ A. Verchaly J. Stenerlein	Ch. Contemp. A.C.J. (A) Ph. Caillard Ch. Huguenin A.C.J. Salabert Ph. Caillard Ph. Caillard Ed. Ouvrières Ph. Caillard Ph. Caillard Foetisch Ph. Caillard A.C.J. A.C.J.
Feinslieb	J'entends une chanson		

OEUVRES AU CHOIX POUR LES CHOEURS A VOIX ÉGALES (enfants, jeunes filles, femmes)

CONCOURS D'EXCELLENCE 1989

DIVISION	OEUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	D'où vient ce soleil Allez vous-en, allez (rondel) Afferte domino (Partes Variables V) Le hérisson Le petit garçon malade En revenant de l'école Madrigal aux muses Monstra te esse matrem	J.-M. Damase J.-M. Damase J. Luciuk F. Poulenc F. Poulenc F. Poulenc A. Roussel Vittoria	Lemoine Lemoine A cœur joie Durand Durand Durand Durand Huguenin Schol
Excellence	Devenons sages désormais (V ^e Ronde) Dieu ! qu'il la fait bon regarder Verbum caro Tout va changer La chapelle La mort du rossignol	J.-M. Damase J.-M. Damase R. de Lassus J. Raffin R. Schumann F. Schmitt	Lemoine Lemoine Huguenin Schol J.-M. Fuzeau Durand Durand
Supérieure	L'amour de moy L'autre jour, en voulant danser O salutaris hostia Ah ! Dis-moi donc, bergère Holdi-ri-di Pique la baleine L'amour en héritage Adoramus te	G. Aubanel J. Canteloube A. Caplet D. Lesur D. Lesur H. Dutilleux J. Berthe R. De Lassus	Durand A.C.J. Durand Ed. Françaises de Musique Ed. Françaises de Musique Ed. Françaises de Musique J.-M. Fuzeau Huguenin Schol
Première	J'ai cueilli la belle rose Mon père m'envoie à l'herbe Comme toi Anne de Bretagne Villanelle des petits canards Pique la baleine En revenant d'Saint-Savinien Quand je suis parti de La Rochelle Berçaise du petit Zébu Ma douce Annette Chanson des pommes de terre La belle Française La jeune mère La joueuse de tambourin Démons et merveilles	G. Aubanel G. Aubanel Ch. Balandres J. Berthe E. Chabrier G. Favre G. Favre G. Favre J. Ibert J. Jouineau D. Lesur J. Planel Schubert/ Duhamel Schumann M. Thiriet	Costallat Costallat J.-M. Fuzeau J.-M. Fuzeau Enoch Durand Durand Durand Leduc Ed. Françaises de Musique Ed. Française de Musique Ed. Française de Musique Salabert Salabert Choudens
Deuxième	Alphabet Amarylis O salutaris Docteur Banjo Faisons jouissance Le temps de vivre Le père Noël et la petite fille Farandole des bords du Rhône Le p'tit quinquin Bon vigneron Je m'en fus cueillir la rose Ronde française Bonhomme' bonhomme' Tambourin Ayez pitié du grand mal Message du printemps	Mozart G. Aubanel J. Alain J. Berthe J. Berthe Fr. Carbuccia M. Rapatel G. Aubanel G. Aubanel J. Canteloube G. Favre P. Pierne A. Pouinard Rameau/Truillet C. Sermisy R. Schumann	Salabert Costallat Huguenin J.-M. Fuzeau J.-M. Fuzeau J.-M. Fuzeau J.-M. Fuzeau Costallat Costallat Durand Durand Lemoine Leduc Durand Leduc Salabert
Troisième	Réveil des fleurs Chanson de la caille Dis-moi, m'amour la caille Le bateau blanc La colline aux coralines Étoile du matin A la claire fontaine Aimable pastourelle Tes petits sabots Le petit poucet	Beethoven/ Duhamel G. Favre G. Favre D. Bonnet Fr. Carbuccia L. Jean-Baptiste G. Lorn J. Muller J. Grimbert C. Wagner	Salabert Durand Durand J.-M. Fuzeau J.-M. Fuzeau A.C.J. Durand Ch. d'Alsace Leduc A.C.J.

INSTRUMENT	OEUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Chant	- Une mélodie romantique ou un Lied au choix - Une mélodie de Jacques Leguermey - Un air de Concert (selon la voix) :		Billaudot
FEMMES :	Magnificat : « Quia Respexit » Passion Selon St Matthieu, air de Soprano : « Aus Liebe » Rédemption, premier air de soprano : « Les Rois dont vous vantez la gloire » Messe en Si : « Qui Sedem Ad Dextram Patris »	Bach Bach C. Franck Bach	Breitkopf Breitkopf Heugel Peters
HOMMES :	Stabat Mater, Air de Ténor : « Gementem » L'Enfance du Christ : « Le repos de la Ste Famille » Requiem : « Ingemisco » Requiem : Libera me L'Enfance du Christ : « Songe d'Hérode » - Un air d'Opéra (selon la voix)	Rossini Berlioz Verdi G. Faure Berlioz	Costallat Ricordi Costallat Costallat
FEMMES :	Lakmé, air des clochettes La Flûte Enchantée, air de la Reine de la Nuit : « O Zittre Nicht » La Flûte Enchantée, air de Pamina : « Ach Ich Fühl's » Aida, air du Nil : « Qui Radames Verra » Tannhauser, air d'Elizabeth : « Dich, Teure Halle » Cosi Fan Tutte, air de Dorabella : « Smania Implacabili » Werther, air des Lettres L'Elixir d'Amour, romance de Nemorino : « Una Furtiva Lagrima » Rigoletto, air du Duc de Mantoue : « Ella mi Fu Rapita » Lohengrin - Adieux de Lohengrin : « In Fernem Land » Mireille, couplet d'Ourrias : « Si les Filles d'Arles sont reines » Rigoletto, air de Rigoletto : « Cortigiani » Don Giovanni, Sérénade de Don Juan : « Ohi Vieni Alla Finestra » Don Carlo, air de Philippe II : « Ella Giammai m'ammo »	Delibes Mozart Mozart Mozart Wagner Mozart Massenet Donizetti Verdi Wagner Gounod Verdi Mozart Verdi	Heugel Breitkopf Breitkopf Ricordi Breitkopf Heugel Ricordi Ricordi Ricordi Choudens Ricordi Breitkopf Ricordi
Piano	Une étude au choix (sauf Op. 10, n ^{os} 3 et 6 et les Posthumes) Sonate D 958, Allegro 1 ^{er} mvt Prélude du Tombeau de Couperin	Chopin Schubert Ravel	Eschig
Clavecin	Toccata 8 Les cyclopes « Nouvelles Pièces pour Clavecin » Thème et 5 variations au choix « Variations Goldberg »	Rossi Rameau J.-S. Bach	Au choix Heugel (Le Pupitre) Barenreiter 3800 Henle 129
Orgue	Variations sur Mein Junges leben hat ein end Scherzando de concert des « 3 pièces Op. 29 » Toccata (seule) en Fa M BWV 540 Vol. III. n ^o 8, p. 73	Sweelinck G. Pierne Bach	Molenaar Amsterdam Durand Bornemann
Orgue électronique	Danse du diable, partition n ^o 23 3 pièces, pages 5, 6 et 7	Hellmesberger W. Hehster	Weltmusik Molenaar

INSTRUMENT	OEUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Harpe	Impromptu et Élégie	Fauré	Durand
Harpe simple	Variation sur un thème de Mozart	B. Andes	Hortensia
Harpe celtique	et Lyre Ronde des Négrillons « Pièces Nègres » et Lyre	Glinka C. Chaynes Tournier C. Chaynes	Salvi Leduc Lemoine Leduc
Violon	Havanaise Sicilienne « 1 ^{re} Sonate »	St Saëns Bach	Au choix Au choix
Alto	1 ^{er} mouvement « Concerto » sans la cadence 1 ^{er} mouvement « 3 ^e suite en Mi M »	Hoffmeister M. Reger	Eschig Peters
Violoncelle	Danse des petits Nègres « Épiphanie » 1 ^{er} mouvement de la Suite	A. Caplet Hindemith	Durand Schott
Contrebasse à cordes	1 ^{er} mouvement du Concerto (accord en Ut) Traits d'Orchestra, 9 ^e symphonie Beethoven	S. Lancen	Billaudot
Flûte à bec	Ung gay bergier varie A. Kim Co 2 premiers mouvements Op. 5, n° 4 Sonata en Fa M	Crecquillon/ Bassano Ton that tiet A. Corelli	London pro Musica REP3 Zurfluh Musica Rara 1899
Flûte Traversière	Pièce pour flûte seule Airs valaques (introduction, thème, variations 1 et 2 et Allegro page 6	J. Ibert F. Doppler	Leduc Billaudot
Hautbois	Concerto en Fa mineur, Op. 52 1 ^{er} Mouvement : 2 pages, partie de Hautbois à jouer 2 ^e mouvement : de la 8 ^e à la 29 ^e mesure 3 ^e mouvement : du début à la 75 ^e comprise et 164 ^e avec levée à la fin	Krommer	Musica Rara
Clarinette	Concerto pour clarinette	J. Rivier	Transatlantiques

INSTRUMENT	OEUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Basson	Concerto, 2 ^e et 3 ^e mouvements Concerto en Fa Majeur F VIII n° 19	Jolivet Vivaldi	Heugel Billaudot
Saxophone Mi B	Prélude, cadence et finale	A. Desenclos	Leduc
Saxophone Si B	Fantaisie de concert	J. Semler Collery	Semi
Cor	Motifs forestiers	J.-L.-M. Mauge	Billaudot
Cornet	Concertino	P. Vilette	Leduc
Trompette	Concerto	Chaynes	Leduc
Trombone	Capriccio	R. Boutry	Leduc
Tuba Ténor	Tubacchanale	R. Boutry	Leduc
Tuba Basse	Ana Pausis	G. Meunier	Billaudot
Percussion	Concerto pour timbales et orchestres, coupure à partir de la mesure 88 à 173 inclus. Test Claire Mahel 1, coupure pages 4 et 5	L. Frechon Delecluse J.-C. Tavernier	Billaudot Leduc Billaudot
Guitare	Fantaisie sur des thèmes de la Traviata Fantaisie N° 7	F. Tarrega J. Dowland	Schott Mzyence ED 1184 44
Mandole	Cache cache	Maciocchi	Schneider
Mandoline	Fantaisie n° 1 (ZM 1801) Heft 1	Takashi Ochi	Zimmermann
Accordéons Basses chromatiques	Choral et fugue	G. Tailleferre Adap. Dondeyne	Astier
Accordéons Basses composées	Choral et fugue	G. Tailleferre Adap. Dondeyne	Astier
Tambour	Fricoul, nouveau répertoire du Tambour	M. Mathieu	Ed. de la Forêt de Retz
Clairon Clairon basse	Ombrages	A. Telman	Ed. de la Forêt de Retz
Trompette de cavalerie	Hermes	A. Telman	Ed. de la Forêt de Retz
Cor Mi B et Trompette basse	Uranus	A. Telman	Ed. de la Forêt de Retz

Big Band

Règlement des Concours (Article 17). Modification et précisions sur les Formations de Big Bands.

Formation A

Big Band complet, 18 musiciens, plus musicien optionnel : 2 sax alto Mi b, 2 sax ténor Si b, 1 sax baryton Mi b, 1 guitare, 1 guitare basse ou contrebasse à cordes, 1 piano, 1 batterie jazz, 4 trompettes, 3 trombones, 1 trombone basse.

Formation B

Big Band effectif réduit, 10 musiciens minimum : saxophone, trompettes, trombones, rythmiques.

Les classements des Big Bands se feront en six divisions : Honneur, Excellence, Supérieure, Première, Deuxième, Troisième.

Les Big Bands à effectif réduit ne pourront excéder la Première Division.

Les Big Bands à effectif complet peuvent concourir dans toutes les divisions.

NOTATION	Notation 1	Notation 2
— Justesse, sonorité, homogénéité	20	20
— Phrasé, cohésion rythmique	20	30
— Chorus (improvisation)	20	10
	<hr/> 60	<hr/> 60

La notation 1 s'applique pour les divisions supérieure, Excellence, Honneur ; la notation 2 s'applique pour les 1^{re}, 2^e et 3^e divisions.

LES EDITIONS ROBERT MARTIN

B.P. 502

71009 MACON CEDEX

Tél. : 85.34.46.81

*fournissent les morceaux imposés
dans les examens
de la Confédération Musicale de France*

vente par correspondance

ZEPHYR
DIFFUSION

**TOUTES LES
EDITIONS
MUSICALES**

BP 29 - 93250 VILLEMOMBLE

TÉL. : (1) 45 28 66 05 +

- VARIÉTÉS
- JAZZ
- CLASSIQUE
- PÉDAGOGIE

Expéditions dans toute la France
Outre-Mer & Etranger

PARTITIONS SIMPLES : SUIVANT DISPONIBILITÉ : PRÉCISER LE TITRE

la Gironde, deux concerts sont prévus pour les élèves des écoles maternelles, sans oublier « A la Découverte de l'Orchestre d'Harmonie » pour les cours moyens.

4° Bicentenaire de la révolution française :

L'Orchestre de la Musique Municipale de Bordeaux a été choisi par la société « Cybelia », spécialiste des enregistrements de musique française du XX^e siècle pour enregistrer un disque compact sur les « Musiques de la Révolution Française ».

C'est un grand honneur pour Bordeaux d'avoir été préféré à d'autres formations françaises prestigieuses. Il est

vrai que le directeur de cette firme travaille avec le Centre National de Musique de Chambre d'Aquitaine et a ainsi pu apprécier le travail effectué par l'Orchestre de la Musique Municipale bordelaise.

Ce disque est en vente partout, et en particulier à l'étranger (Amérique, Japon,...). Il a été l'objet de soins attentifs et ne comporte que des œuvres originales écrites entre 1789 et 1801, recueillies sur documents de l'époque et enregistrées intégralement selon la composition de l'orchestre d'alors, en augmentant seulement le nombre de musiciens, comme cela se faisait en période révolutionnaire lors des grandes cérémonies sur le Champs-de-Mars.



Lucien Mora

Chef d'Orchestre

Successeur de MM. Sarraut et Watelle à la tête de la Musique Municipale, devenue depuis par décision de M. le président Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, l'« Orchestre de la Musique Municipale de Bordeaux », Lucien Mora est une forte personnalité musicale de l'Aquitaine.

Après des études avec les maîtres du Conservatoire de Bordeaux, il travaille l'écriture musicale avec Roger Ducasse, la direction d'orchestre avec Georges Razigade et Eugène Bigot.

Il débuta en 1929 aux matinées enfantines de Bordeaux-Lafayette comme chef d'orchestre des « Joyeux Neveux de Tonton Guy ». En 1934, il fonde le « Tringintuor Bordelais » qui devint l'Orchestre de Chambre de Bordeaux.

En 1949, il est appelé par Vanni-Marcoux, alors directeur du Grand

Théâtre de Bordeaux, pour diriger les spectacles de danse.

En 1966, il est nommé professeur au Conservatoire pour assurer la direction de la classe d'orchestre et la direction musicale de la classe d'art lyrique.

Actuellement, il assure la classe de direction d'orchestre d'harmonie au Conservatoire National de Région de Bordeaux et forme de futurs directeurs des orchestres d'harmonie. Cinq sont déjà en fonction en Aquitaine et dans d'autres régions de France.

L'Association des Saxophonistes de France, section régionale d'Aquitaine

Cette association qui a son siège social à la Confédération Musicale de France, à Paris, et une section régionale d'Aquitaine, organisent en collaboration avec la Fédération des Sociétés Musicales d'Aquitaine une grande journée régionale du saxophone. Cette manifestation se déroulera à Bordeaux-

Cauderan, salle de La Pergola le dimanche 23 octobre 1988 à partir de 10 heures.

Programme de la journée :

- 11 heures : Concerts donnés par diverses formations ;
- 14 h 30 : Suite des auditions ;
- 17 h 30 : Grand Ensemble formé de jeunes saxophonistes de la région.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jean-Marie Londeix, professeur au C.N.R. de Bordeaux, 59, rue Mondenard, 33000 Bordeaux.

La musique de la 3^e Région Aérienne

La musique de la 3^e Région Aérienne a été créée en 1934 à la base aérienne de Tours, en 1945 elle est transférée à Bordeaux-Mérignac où elle se trouve actuellement.

Composée de 80 musiciens et musiciennes pour la plupart sous contrat, mais également de quelques appelés du contingent, elle est placée sous la direction du capitaine Philippe Renaud, de son adjoint l'adjudant-chef Richard Messyasz et du tambour-major René Vasière.



Sa particularité ? Comporter en son sein quatre formations, différentes par le nombre et le style :

- la formation militaire : 75 exécutants ;
 - la formation d'harmonie : 65 exécutants ;
 - la formation de Batterie-Fanfare : 40 exécutants ;
 - la formation de jazz ;
- chaque musicien évoluant bien entendu dans plusieurs formations. Chaque formation possède un programme de spectacle autonome de deux heures.

AQUITAINE

Son rôle ? Tout d'abord assurer le cérémonial militaire sur les bases aériennes mais aussi faire rayonner l'armée de l'air dans les vingt départements qui composent la 3^e Région Aérienne.

Comment faire partie de cette musique ? Un simple coup de téléphone au 56.34.84.24 (poste 64.29), un rendez-vous pour une audition et si le niveau du candidat est satisfaisant...

Pour vous faire une idée de la valeur de cette formation, commandez l'un de leur derniers disques :

— « Amicalement votre » (styles variés) ;

— « Spleen » (Batterie-Fanfare) ;
au prix de 85 F port compris à l'adresse suivante :

Association Amicale Musique
3^e R. A.

BA, 106, Mérignac-Air
33998 BORDEAUX ARMÉES

Quelques grands noms parmi les musiciens régionaux

Chaque région de France a donné à la musique de nombreuses célébrités.

En Aquitaine, au risque d'en oublier, et en s'en excusant, on peut citer quelques noms concernant le XIX^e et le XX^e siècle :

Sarrette, qui était officier de l'armée française et qui eut l'idée de la création du Conservatoire de Paris, dans le but essentiel de former musiciens et chefs de musique pour les armées. Ce Bordelais a l'honneur d'avoir son buste dans le vestibule d'entrée de la rue de Madrid, et il le mérite bien car le Conservatoire National de Paris a dépassé ses buts initiaux pour devenir une institution de renommée universelle.

Rode, qui a longtemps vécu à Bordeaux et qui est allé jusqu'en Russie porter son savoir, a laissé des œuvres qui font encore partie du répertoire pour l'enseignement du violon. On retiendra tout particulièrement ses fameuses « Variations ».

Cavinies fut un célèbre violoniste ; **Colonne** et **Lamoureux**, fondateurs des associations qui portent leur nom sont restés des chefs illustres.

Jacques Thibaut est un interprète inoubliable, et la belle salle de specta-

cles du Conservatoire de Bordeaux à laquelle on a donné son nom, permet de perpétuer sa mémoire.

Orthez a donné naissance à l'un des plus grands pianistes de son temps, **Francis Planté**, qui fut l'ami de tous les grands artistes au premier rang desquels il faut placer **Rossini** qui, musicien et gourmand, appréciait tout particulièrement les « hortolans » des Landes qu'il chanta avec lyrisme.

Citons également : **Vaubourgoin** qui fut professeur de composition au Conservatoire de Bordeaux, et dont le fils, **Max**, fut prix de Rome ; **Roger Ducasse** qui fut inspecteur des écoles publiques de Paris pour la musique, et qui les dota de chœurs magnifiques pendant de nombreuses années : **Sellenick**, qui naquit à Libourne et devint directeur de la Garde Républicaine ; **Gustave Samazeuilh**, qui fut le plus parfait des critiques musicaux ; **Henri Bordes**, fondateur de la Société de Musique de Chambré de Bordeaux ; **Jean Aubin**, qui dirige actuellement le Conservatoire de Versailles et **Henri Sauguet**, membre de l'Institut qui est l'auteur d'une grande quantité d'œuvres très diversifiées dont certaines, telles que « Les Forains », ont fait le tour du monde. A noter aussi les noms de **Charlesournemire** et **Henri Expert**.

De cette liste bien incomplète un nom est volontairement le dernier, il s'agit de **Maurice Ravel**, et en guise d'écho à « l'Année Ravel », nous avons le plaisir de publier le texte écrit à cette occasion par la délégation régionale de la Musique en Aquitaine. Précisons que les diverses manifestations qui rendirent hommage au fameux compositeur furent à l'initiative de l'Académie Maurice-Ravel de Saint-Jean-de-Luz, de la Communauté Urbaine de Bordeaux avec la participation des enfants des écoles de la ville et de sa banlieue, de l'École départementale de musique des Landes, de la ville de Gradignan avec l'appui du Conseil régional et des Conseils généraux de la région.

Maurice Ravel :

Le génie d'un tempérament

C'est au n° 12 du quai de la Nivelle (actuellement quai Maurice-Ravel) à Ciboure que naît Maurice Ravel le 7 mars 1875.

Tout jeune enfant, il quitte sa ville natale pour Paris où son père, ingénieur, est bientôt appelé à s'installer. A plusieurs reprises, au cours de sa vie, le musicien reviendra séjourner longuement dans ce Pays Basque tout de contrastes et de tendresse farouche, deux constantes d'ailleurs retrouvées tout au long de son œuvre.

Très tôt, sensible à la musique, le jeune Ravel commence à étudier le piano dès l'âge de 6 ans et prend bientôt ses premières leçons d'harmonie,

de contrepoint et de composition. A 14 ans, il entre au Conservatoire et obtient deux ans plus tard sa première médaille de piano. Une récompense qui n'augure pourtant en rien le parcours classique d'un jeune musicien de cette époque. Maurice Ravel est très vite remarqué, en effet, pour son originalité. Très tôt se manifeste chez lui ce côté marginal et donc un peu dérangeant qui le caractérisera tout au long de sa vie : « A 20 ans, c'est un jeune homme volontiers narquois, raisonneur et quelque peu distant, qui lit Mallarmé et fréquente Erik Satie » (Cortot). En fait, Ravel lit aussi Baudelaire, Edgar Poe, Condillac ou Villiers de l'Isles Adam.

Les milieux officiels ne lui pardonneraient-ils pas ses accents d'enfant terrible ? Maurice Ravel se verra, en tout cas, refuser à cinq reprises consécutives le 1^{er} prix au concours du Grand Prix de Rome : « M. Ravel peut bien nous considérer comme des pompiers, il ne nous prendra pas impunément pour des imbéciles », déclare alors l'un des membres de la section musicale de l'Institut.

« Ravel eut en commun avec Satie cet esprit de non-conformisme et de farouche indépendance qui le retint en marge des honneurs et des décorations, qui le prévint, comme Satie lui-même, des attachements féminins et qui le rendit si secret et si déroutant », écrit Jankelevitch. Secret et déroutant, comme son œuvre elle-même, tout entière marquée de cet insatiable appétit de nouveautés et d'expérimentations pour tout ce qui est inentendu, tout ce qui est précieux et rare.

Une œuvre féconde et déroutante qui allie logique et passion et qui laisse à supposer combien l'ont influencé les éclats du XVIII^e siècle, ses grandes audaces idéologiques, ses raffinements extrêmes, son goût du luxe et de la volupté.

Trait dominant de l'audace ravelienne : le défi, le goût de la difficulté et la recherche de l'effort. C'est par exemple, le « Boléro », l'une de ses œuvres symphoniques les plus célèbres, marquée par une grande diversité de timbres (flûte, clarinette, hautbois, trombones et saxophones).

Autre trait caractéristique de l'esprit ravelien : l'artifice.

Comme Chopin ou Faure, Maurice Ravel voit dans la musique une « enceinte magique », « une fête où l'on ne va pas sans habit de gala ». Goût du défi, esprit de paradoxe, souci constant de la perfection formelle, il signe ainsi des œuvres comme les « Valses Nobles » ou « l'Heure Espagnole ».

Mais s'il a cette passion de l'artifice, s'il se complait par exemple dans la fabrication d'automates ou d'engins artificiels, s'il choisit en fait de parler des choses pour n'avoir pas à parler de

soi, Maurice Ravel a aussi imprimé à son œuvre une profonde sensualité. Des accents d'une rare intensité marquent ainsi le final du « Quatuor en Fa », la danse suppliante de Chloé dans « Daphnis »...

Enigmatique, silencieux et discret, Jankelevitch dira de Maurice Ravel qu'« il n'est vraiment à son aise que dans la société des Rossignols, des Hanneçons, des chats et des enfants ».

Et l'écrivain d'ajouter : « Parmi toutes les gamineries plus ou moins suspectes de l'après-guerre, entre toutes les formes concertées de l'infantilisme moderne, Maurice Ravel représentait l'innocence. Depuis qu'il est mort, c'est notre innocence elle-même qui a disparu ».

L'éclat d'une époque

A sa mort, le 19 décembre 1937, Maurice Ravel laisse l'une des œuvres les plus marquantes de ce début de XX^e siècle. Une synthèse, en fait, de ces quelques 40 années de bouleversements et d'éclats qui ont fait l'Europe de cette époque.

Dès 1891, Maurice Ravel encore élève au Conservatoire, se prend d'admiration pour le compositeur Chabrier dont il s'inspire en publiant sa première œuvre « Sérénade grotesque », Chabrier, Fauré, Satie, restent les pre-



Ravel

mières influences du musicien qui revendique aussi l'empreinte de Debussy. Ce dernier le lui rend bien, qui en 1902 écrit en entendant son « Quatuor en Fa » : « Au nom des dieux de la musique et au mien, ne touchez à rien de ce que vous avez écrit de votre quatuor ».

Lorsqu'en 1905, on lui refuse pour la cinquième fois le grand Prix de Rome et qu'éclate alors l'« affaire Ravel », le musicien compte ses amis. Ils sont nombreux dans le monde des arts à Paris. Parmi eux, Léon-Paul Fargue, Maurice Delage, Falla, Jean Cocteau, Valéry Larbaud ou Stravinsky.

C'est en 1908 qu'a lieu au Châtelet, la première audition de la « Rhapsodie espagnole » : si la « Malaguena » est bissée, il n'en va pas de même quatre ans plus tard pour « Ma mère l'Oye », « Gaspard de la nuit » ou « Valses nobles et sentimentales », accueillies

avec plus de réserve par les critiques de l'époque. Les « Valses nobles » par exemple « furent exécutées pour la première fois au milieu des protestations et des huées au concert sans nom d'auteur de la SMI », écrit Maurice Ravel. La célèbre « Heure espagnole » attendra elle-même quatre ans avant d'être présentée à l'Opéra Comique.

Franc succès par contre pour « Daphnis et Chloé » commandé à Ravel par Diaghilev.

De retour du Front où il a été définitivement réformé, Ravel compose « Le Tombeau de Couperin ». Dédiées chacune à un ami tué sur le front, ces six pièces pour piano seront orchestrées par Ravel à l'intention des concerts Padeloup et des ballets suédois de Jean Borlin.

Pas toujours reconnu aussi spontanément qu'il l'aurait souhaité dans les milieux parisiens, Ravel se réjouit au cours d'une tournée à Amsterdam, Venise et Londres, d'être considéré par les Anglais « sinon comme un grand, du moins comme un bon chef d'orchestre ».

En 1925, création à Monte-Carlo de l'« Enfant et les sortilèges » à partir d'un texte de Colette. Quinze représentations auront lieu quelques mois après à Paris, où la critique se montre modérée et le public très déconcerté.

GERARD BILLAUDOT Editeur

14, rue de l'Échiquier - 75010 PARIS

Tél. : (1) 47.70.14.46

NOUVEAUTÉS

Collection

APPROCHE DE LA MUSIQUE D'ENSEMBLE

réalisée et dirigée par Guy LACOUR

— 7^e recueil

- F. SCHUBERT : Marche militaire
- W.-A. MOZART : La Finta Giardiniera (ouverture)

— 8^e recueil

- W.-A. MOZART : Premier menuet
- F. CHOPIN : Tristesse
- R. WAGNER : Chœur des fiançailles (Lohengrin)

— 9^e recueil

- A. DIABELLI : Andantino
- F. SCHUBERT : Ave Maria
- L.-v. BEETHOVEN : Romance

— 10^e recueil

- M.-A. CHARPENTIER : Te Deum
- L.-v. BEETHOVEN : Hymne à la joie Menuet du sextuor (Op. 71)
- F. SCHUBERT : Sérénade

— 11^e recueil (en préparation)

- E. CRIEG : Quatre morceaux lyriques

— FEUILLES VIVES,

6 œuvres de 6 compositeurs en un recueil

- Jean-Michel DAMASE : Scherzando
- Pierre-Max DUBOIS : Avec vivacité
- Max PINCHARD : Mystérieux et intense
- Henri SAUGUET : Reflets sur feuilles
- François VERCKEN : Pastel
- Jean-Jacques WERNER : Pour les trilles et les notes répétées

Les partitions et matériels d'orchestre de ces œuvres sont
EN VENTE

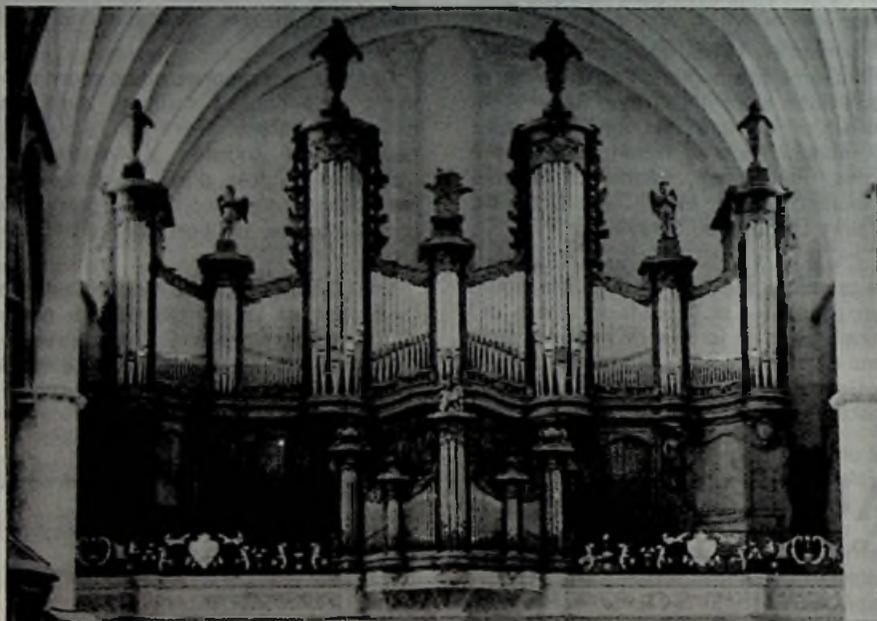
AQUITAINE

Au cours d'une tournée aux États-Unis où il obtient un grand succès, le musicien rencontre de jeunes compositeurs tels que Gershwin à qui il refusera de donner des leçons : « Vous perdriez la grande spontanéité de votre mélodie pour écrire du mauvais Ravel », lui rétorquera-t-il.

En 1929, à défaut d'une reconnaissance nationale officielle, c'est son pays natal qui l'honore avec l'inauguration en septembre du quai Maurice-Ravel à Ciboure.

Entre 1929 et 1931, le musicien compose le « Concerto en Sol » avec lequel il entreprend une grande tournée en Europe Centrale où il obtient partout un grand succès.

Cinq ans avant la mort de Maurice Ravel, c'est en fait la consécration européenne d'une œuvre qui aura marqué de son éclat l'exhubérance de ce premier quart de siècle.



Orgue de la Cathédrale Saint-André de Bordeaux

Son beau buffet du XVIII^e siècle abrite à présent un quatre claviers tout neuf réalisé par Danion-Gonzales de Paris. Commandé à l'origine par traction mécanique il vient d'être électrifié pour un fonctionnement plus aisé, en raison de ses 78 jeux.

La photographie proposée ci-dessus reproduit le magnifique buffet construit en 1531 qui fit dire au chroniqueur anglais Boorde : « Voilà les plus belles orgues de la chrétienté ».

Orgues en Aquitaine

L'A.D.A.M.A., Association pour le développement des activités musicales en Aquitaine, nous signale la parution très prochaine d'un ouvrage constituant un inventaire exhaustif des orgues de notre région.

Cette publication comporte trois volumes :

— Tome 1 : orgues de Dordogne, du Lot-et-Garonne et des Landes. (250 pages, un cahier de 16 photographies couleur) ;

— Tome 2 : orgues de Gironde (250 pages, un cahier de 16 photographies couleur) ;

— Tome 3 : orgues des Pyrénées-Atlantiques (250 pages, un cahier de 16 photographies couleur).

Les orgues sont classés par département, et à l'intérieur de chaque départe-

tement par ordre alphabétique des villes.

Une carte pour chaque département permet de les situer géographiquement.

Chaque orgue fait l'objet d'un historique et de deux descriptions : celle du buffet et celle de l'instrument dans son entier.

Renseignements : A.D.A.M.A., 28, place Gambetta, 33074 Bordeaux cedex. Tél. : 56.51.32.96.

Union des petits chanteurs d'Aquitaine

L'appartenance à une fédération crée des liens et plus que jamais ces relations sont aujourd'hui enrichissantes. La Fédération des Sociétés Musicales « Aquitaine » entretient même des rela-

tions avec des sociétés qui ne sont pas ou qui ne sont pas encore en son sein.

Les Petits Chanteurs d'Andrian (Lot-et-Garonne) sont une espèce de charnière puisqu'ils sont à la fois membres de la F.S.M. Aquitaine depuis longtemps et membres de la Fédération Française des Petits Chanteurs. Leur directeur l'abbé R. de Smedt est président des Petits Chanteurs d'Aquitaine ce qui lui permet de souligner la vitalité de ces chorales, qu'on appelle « Manécanteries ».

A Bordeaux-Caudéran, les Petits Chanteurs à la Croix d'Azur (tous garçons), implantés dans le collège de Grand-le-Brun, donnent des concerts de grande qualité, à Bordeaux, en Aquitaine et quelquefois beaucoup plus loin.

A Grand-le-Brun existe également une chorale qui regroupe les filles, ce sont les « Chanterelles de Notre-Dame ».

A Bordeaux, la Maîtrise de la cathédrale, dirigée par Pierre Mavrotis, assure les offices de la cathédrale et se produit par ailleurs en France et à l'étranger (notamment en Allemagne).

Les Petits Chanteurs de Blanquefort, aux portes de Bordeaux, sont jumelés avec les Petits Chanteurs de Montmartre, ce qui leur permet d'aller chanter de temps à autres à Paris.

Dirigés par François Dupoux, les Petits Chanteurs Limousins sont rattachés à l'Aquitaine. Ils chantent à la cathédrale de Limoges mais voyagent aussi en France et à l'étranger.

Les « Kantari Ttiki de la Côte Basque » sont les derniers nés de la Fédération en Aquitaine. C'est une belle ouverture vers le pays Basque où fleurissent tant et tant de chorales.

Les Petits Chanteurs d'Andrian fêtent brillamment cette année leur 30^e anniversaire. Issus des cantons du Néracais, ils chantent beaucoup en Lot-et-Garonne mais font régulièrement des tournées de chant qui les ont menés dans bien des pays d'Europe, et même jusqu'au Japon. Ils reviennent, cette année, d'une deuxième tournée de vingt et un jours au Brésil. Ils ont dépassé le chiffre de 930 sorties.

Tous les deux ans les Petits Chanteurs d'Aquitaine se regroupent pour un Congrès de deux jours où la grande place est donnée au chant d'ensemble, ce qui permet des contacts et une émulation particulièrement enrichissante.

Union des Batteries et Batteries-Fanfaires

de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest

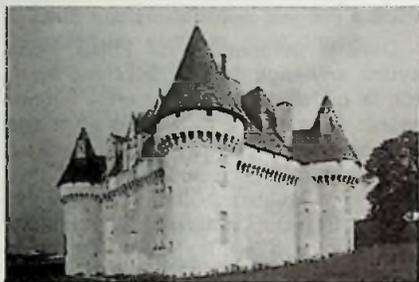
L'Union des Batteries et Batteries-Fanfaires de la F.S.M.S.O.A. a été fon-

dée en 1957. Elle regroupe une trentaine de sociétés, et est présidée par M. Norbert Templier.

Ses activités :

- cours de solfège et d'instrument au sein des sociétés ;
- stages (solfège et instruments) ;
- stages de majorettes ;
- organisation de festivals et concours (musique, majorettes) ;
- examens individuels de solfège et d'instrument.

Cette année a été marquée par l'organisation de stages comportant, le matin l'étude du solfège et l'après-midi la pratique de l'instrument. Cette initiative s'est révélée très positive, comme l'explique M. Templier : « Cela a été une réussite pour nous, une trentaine de musiciens étaient présents. Notre but était de partir à la base car le manque de formateurs dans nos Sociétés empêche une étude correcte de chacun de nos exécutants ».



MONBAZILLAC XVI^e

Les Unions Départementales de la Fédération Aquitaine

Union des sociétés musicales de la Gironde

Ce département ne possède une Union Départementale que depuis février 1988. Mais en revanche, dès la création de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest, il se forma des groupements d'arrondissements réunissant les sociétés de ces divisions administratives.

Leur efficacité se montra très bénéfique et constitue encore des associations fort bien structurées. Dans ce vaste département qu'est la Gironde, c'est « une décentralisation avant la lettre ».

Voici la liste de ces groupements girondins :

- Groupement des Sociétés Musicales du Libournais
Président : M. Daniel Malville. Avenue de la Gare, 33370 Vayres ;
- Groupement des Sociétés Musicales du Bassin d'Arcachon et environs
Président : M. Jean Dupin. 49, boulevard Curepipe, 33260 La Teste ;
- Groupement des Sociétés Musicales du Blayais Cubzagais

Président : M. Jacques Tissier. 37, cours Bacalan, 33390 Blaye ;
— Groupement des Sociétés Musicales du Médoc

Président : M. Raphaël Barraud. « Troussas », 33121 Carcans ;
— Groupement des Sociétés Musicales et Artistiques du Sud Gironde
Président : M. Robert Davier. Domaine du Roc, 33200 Pujols-sur-Ciron.

Union Départementale des sociétés Musicales de la Dordogne

Le 13 octobre 1968 naissait l'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne. Depuis cette date, un très gros effort a été fait pour regrouper les musiciens, et l'Union Dordogne comprend actuellement 24 sociétés.

Ces sociétés organisent à tour de rôle un festival qui se déroule à la mi-juin. Précisons qu'à cette occasion les communes chargées d'organiser la manifestation réservent un accueil particulièrement chaleureux aux musiciens et au public. La municipalité, les commerçants, les clubs du 3^e âge... tous se mobilisent pour faire de cette journée départementale une grande fête.

La plupart des jeunes musiciens participent aux examens fédéraux en mai.

Chaque année, depuis bientôt 15 ans, Mme Auger-Conseil, la nouvelle présidente depuis 1983, organise un concert de jeunes musiciens issus de toutes les sociétés de la Dordogne. Ainsi, environ 300 jeunes de moins de 20 ans se produisent au Palais des Fêtes de Périgueux devant une salle toujours comble.

L'Union de la Dordogne est composée de :

- 5 orchestres d'accordéons ;
- 3 bandas ;
- 7 harmonies ;
- 9 Batteries-Fanfaires.

Elle a participé à l'organisation de stages de « direction d'orchestre » et de colonies musicales en collaboration avec l'A.D.A.M. 24.

Union des Sociétés Musicales de la Dordogne. Mme Auger-Conseil. 29, boulevard Ampère, 24000 Périgueux. Tél. : 53.53.66.75.

Union des Sociétés Musicales du département des Landes

Historique :

Elle fut fondée fin 1965 début 1966 sous l'impulsion de M. Ciran, président de la fédération Musicale du Sud-Ouest.

Après les réunions d'information présidées par M. David, secrétaire délégué de la Fédération, il s'est formé dans les Landes à Mont-de-Marsan et à Dax, deux unions regroupant les Sociétés Musicales de chaque arrondissement.

Les présidents en furent :
— M. Depruneaux pour Mont-de-Marsan ;
— M. Despujols pour Dax.

Mais bien vite, il s'avéra que pour les Landes, un seul groupement suffisait et que son action serait ainsi plus efficace.

Après une réunion à Mont-de-Marsan le 12 février 1967 une seule union départementale fut créée. Le bureau fut formé d'élèves choisis aux bureaux des groupements d'arrondissements.

M. Despujols fut élu président, il en assura la charge jusqu'en 1979, démissionnant alors pour raison de santé.

C'est le docteur Picard actuellement en exercice qui lui succéda.



L'Union des Sociétés Musicales des Landes se compose de 52 sociétés regroupant :

- 32 harmonies et fanfares ;
- 3 orchestres symphoniques ;
- 15 groupements d'animation et bandas ;
- 1 accordéon club ;
- 34 écoles de musique ;
- 3 brass Bands ;
- 3 chorales ;
- 1 rallye de trompes de chasse.

C'est tous les ans :

- un festival de musique d'harmonie ;
- trois stages de direction d'orchestre ;
- un stage d'harmonie pour Pâques ;
- deux stages instrumentaux.

C'est aussi :

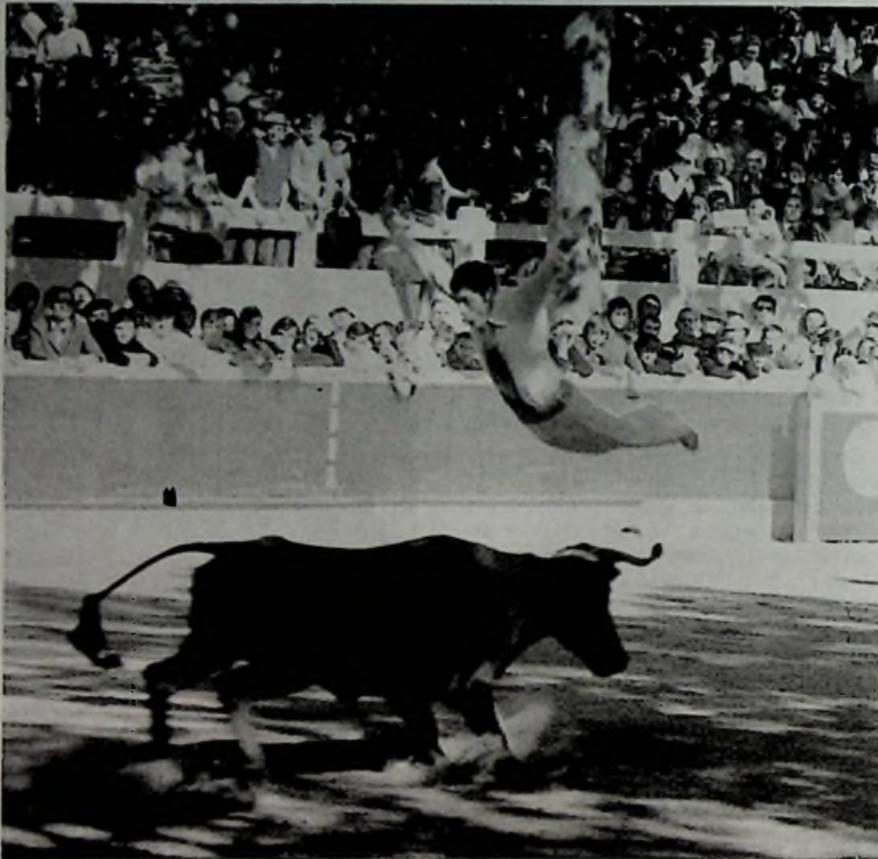
- 1320 manifestations musicales par an : Fêtes locales, courses landaises, concerts, messes, manifestations, etc. ;
- 2.430 musiciens amateurs ;
- 1.750 élèves dans les écoles de musique ;
- 1.000 enfants présentés au concours de la Confédération Musicale de France.

Bref, c'est le tissu musical amateur du département des Landes.

AQUITAINE

L'avenir des sociétés Musicales Landaises :

Notre département a donc mis 21 ans pour rassembler la quasi totalité des Sociétés Musicales.



mis d'accéder à des subventions du Conseil général, et donc d'entreprendre des actions communes.

Notre première volonté a été la création d'un stage d'harmonie, stage dit « de Morcenx », qui a lieu chaque année depuis huit ans. Ce stage permet à une centaine de jeunes musiciens des harmonies landaises, de se perfectionner au contact de professeurs spécialistes de leur instrument et issus pour la plupart des conservatoires nationaux ou départementaux.

Le but que nous nous étions fixé était de former les jeunes et futurs chefs de pupitre dans les sociétés. De fait, nous avons constaté le bien-fondé de nos espoirs, et actuellement, un grand nombre de sociétés musicales voient s'accroître l'effectif de jeunes musiciens nantis d'un bon niveau musical et aptes à assurer les rôles de chef de

Il est à noter que le climat et la tauro-machie sont en partie responsables du maintien des harmonies, petites ou grandes.

L'apparition des A.D.A.M., assez mal vécue les deux premières années, a contribué grâce au dévouement et à la compréhension de leurs délégués à relancer l'intérêt musical dans les Landes.

Il existait déjà un noyau de convaincus comme MM. Camille Despujols et Henri Poleix, qui en avant-garde, avait maintenu une cohésion. Peu à peu, le groupe a su convaincre de la nécessité d'une union cohérente qui nous a per-

pupitre et de responsable au sein de leur harmonie.

Notre deuxième acte a été de promouvoir les directeurs musicaux. D'où la création de stages de direction sur un cycle de six prestations par un même chef (actuellement M. Gérard Leclerc, directeur du Conservatoire de Viry-Châtillon). Afin de mieux faire circuler « la bonne parole », nous avons souhaité que ces stages se fassent dans une Société Musicale différente pour chaque prestation. L'intérêt en est évident, et nous avons l'intention de poursuivre cette action avec un autre chef de renom en organisant un nouveau cycle de six stages.

Ces différentes actions ont permis aux musiciens landais de se rencontrer, de jouer ensemble, et bien sûr de mieux se connaître. Ceci nous a conduit à organiser (avec bonheur) un « Festival

d'Harmonie » itinérant pris en charge chaque année par une Société différente.

Actuellement, nous essayons de diversifier nos activités avec des stages instrumentaux : un « stage de cuivres » à Monfort, sous l'impulsion de son président, et un « stage d'anche » sous l'égide de l'École Départementale de Musique des Landes ».

Enfin cette année 1988 a vu la naissance de la première « Biennale » à Rion-des-Landes à l'occasion du 125^e anniversaire de son harmonie. Leur président, M. Jean Dubernet, a su profiter de cette initiative pour réunir cinq sociétés voisines pour un concert regroupant environ 160 musiciens qui interprétèrent le même programme. Chaque morceau fut dirigé par l'un des chefs de musique des sociétés présentes.

Malgré le nombre inhabituel d'interprètes, nous avons été agréablement surpris par la qualité musicale. Rendez-vous a été pris pour dans deux ans.

Dans la perspective de 1889, nous avons envisagé depuis deux ans environ la possibilité de créer un « Événement Musical d'Harmonie », dans l'espoir de faire connaître et reconnaître la musique dite « populaire » à une majorité d'auditeurs ou de spectateurs. L'occasion du bicentenaire nous a semblée propice à la mise en œuvre de ce projet.

Lors de cette manifestation, 400 musiciens amateurs issus de diverses harmonies se produiront sous la baguette de M. Gérard Leclerc avec un programme divisé en trois parties :

- musique de la Révolution ;
- création d'une œuvre spécifique à l'événement ;
- musique de « variété » (ou autre genre musical) pratiquée par les harmonies actuelles.

L'originalité de ce spectacle résidera dans le fait qu'il se déroulera dans un cadre pour le moins inhabituel : l'orchestre de 400 exécutants sera en effet installé sur un podium flottant sur l'eau du Lac de Vieux Boucau (port d'Albret), tandis que seront tirés des feux d'artifices (à l'occasion du 14 juillet) réglés sur la musique.

Cet événement nous permet d'animer à notre façon le bicentenaire de la Révolution, mais aussi de rendre hommage aux précurseurs des Sociétés Musicales actuelles, car les premières harmonies ont vu le jour quelques années après 1789 et l'essor des musiques populaires date de cette époque.

Nous demeurons persuadés que l'avenir des sociétés passe par la qualité musicale et surtout par l'indispensable cohésion de nos efforts.

Nos Sociétés doivent s'ouvrir vers l'extérieur, tant au niveau départemental qu'au niveau régional, national ou international.

Nous espérons que nos actions actuelles contribuent à cet essor, et nous pensons être en accord avec la politique de la C.M.F., qui elle aussi semble se doter des moyens nécessaires à cette évolution.

Les enseignants musicaux des différentes sociétés des Landes, qu'ils soient bénévoles ou rétribués, ont fait de leur mieux pour s'adapter aux nouvelles réglementations concernant les examens fédéraux. Bien que cela soit à l'origine de nombreuses discussions, un fait est certain : l'amélioration de la qualité des morceaux imposés ou du

choix des épreuves d'examens semble faire la quasi unanimité. Grâce en soit rendue aux responsables de la C.M.F.

Enfin, il nous semble que l'amélioration générale du niveau musical passe par une plus grande concertation et une meilleure écoute des différents partenaires musicaux sur le département. C'est ce que nous nous efforçons de faire par des rencontres fréquentes entre les responsables du C.N.R., de l'E.D.M.L. et de l'A.D.A.M. Landes.

Union des Sociétés Musicales des Landes. M. Yves Picard. 40320 Samadet. Tél. : 58.79.12.27.

Union des Sociétés Musicales du Lot-et-Garonne

L'U.D.S.M. 47, qui regroupait 16 sociétés lors de sa création en 1951, a vu le nombre de ses adhérents augmenter de façon considérable lors de ces

dernières années. Ainsi, en 1988, l'Union compte 70 associations (de type loi 1901) dont les activités sont très diversifiées :

GENRE	Nombre de sociétés	Nombre d'élèves	Nombre d'exécutants
Écoles de musique	18	1206	—
Écoles de musique et de danse	10	1236	—
École de danse	1	100	—
Chorales	11	—	526
Orchestres d'harmonie	10	—	384
Batteries-Fanfarses	9	—	228
Twirling-Baton/Majorettes	7	—	103
Groupes folkloriques	4	—	98
Orchestres de musique de chambre	4	—	33
Bandas	3	—	75
Divers (accordéons, théâtre...)	5	—	68
Totaux	—	2542	1515



Orchestre « les Benjamins » de Marmande

a) Aide matérielle aux sociétés :

L'U.D.S.M., en relation avec l'A.D.A.M. 47, est chargée d'assurer la répartition de la subvention allouée par le Conseil général du Lot-et-Garonne aux diverses sociétés musicales du département.

Le partage de cette subvention est établi d'après un barème qui prend en compte l'effectif de chaque société mais qui s'efforce également de les stimuler en favorisant le plus possible sorties, concerts, auditions et stages.

Depuis quelques années, une partie de la somme globale versée par le Conseil général est consacrée à quatre types d'« opérations départementales ».

- auditions ;
- festivals ;
- formation des dirigeants ;
- initiatives pédagogiques.

Par ailleurs, l'Union sert d'intermédiaire entre les sociétés et la Fédération Aquitaine, en mettant à la disposition des associations les instruments acquis par le biais des aides (au développement musical) émanant du Conseil régional.

b) Enseignement :

L'enseignement musical occupe une place privilégiée dans les activités de l'U.D.S.M. qui s'est fixé pour objectif d'uniformiser les programmes et les

méthodes pratiquées sur l'ensemble du département. Dans ce but, une « Commission Pédagogique » composée de professeurs et de directeurs d'écoles de musique a été créée en 1982. Cette commission, qui constitue avant tout un organe de réflexion et de concertation, se réunit notamment à l'approche des examens de fin d'année afin de « faire le point » sur l'ensemble des sujets (formation musicale et instruments) proposés par la Confédération.

Pour les niveaux de « brevet » et « moyen » les épreuves d'instruments ont été centralisées à Agen, les examens de niveau « supérieur » se déroulant à Bordeaux.

À l'issue des examens, les résultats fournis par l'ensemble des écoles de musique et de danse adhérent à l'Union constituent une base de données très représentative de l'évolution de l'Enseignement Musical à l'échelon départemental.

Des stages destinés aux professeurs viennent compléter ces actions.

Dernièrement, ont été organisés avec le concours de l'A.D.A.M. 47 et de l'École Nationale de Musique d'Agen, divers stages s'inscrivant dans le cadre de la formation permanente animés par des intervenants extérieurs, spécialisés : technique de la colonne d'air », clarinette, piano, « enseignement de la formation musicale » (solfège)...

Le dernier en date, organisé en collaboration avec les A.D.A.M. 24 et 47, était un stage de « direction d'orchestre » à l'intention des chefs de musique débutants mais ouvert également aux instrumentistes désireux de se perfectionner dans ce domaine.

c) Manifestations :

L'U.D.S.M. organise chaque année une audition regroupant les élèves des écoles de musique (et de danse) du département. Afin de permettre au plus grand nombre de participer à cette soirée, la priorité est donnée aux ensembles.

Le festival annuel, dont l'organisation est prise en charge « à tour de rôle » par l'une des sociétés lot-et-garonnaises, constitue un autre temps fort de ces manifestations.

Après Agen, Nérac, Meilhan/Garonne, Tonneins et Marmande, c'est Villeneuve-sur-Lot qui, par l'intermédiaire des « Amis de l'Harmonie Municipale », accueille le 5 juin dernier les vingt sociétés participant au Festival 88.

À cette occasion, plusieurs sociétés des départements voisins avaient répondu favorablement à l'invitation de leurs homologues lot-et-garonnais. C'est ainsi que le public put apprécier des formations telles que l'Harmonie de La Teste, le Groupe Musical Chapelais, le Groupe Vocal du Captala (Gironde) ; l'Harmonie de Mimizan (Landes) ;

AQUITAINE

l'Accordéon Club de Périgueux (Dordogne) et « L'Indépendante de Pont-du-Château » (Puy-de-Dôme).

Invité d'honneur de cette journée, la Musique de la 3^e Région Aérienne de Bordeaux, sous la direction de son chef, le capitaine Renaud, remporta également un très vif succès.

Innovation par rapport aux années

précédentes, le Festival 88 a permis à chaque société de s'exprimer pleinement. La manifestation fut marquée par l'interprétation d'œuvres communes pour Orchestre d'Harmonie et Chorale. Ces œuvres (deux extraits de « Faust », de C. Gounod et « L'Éveil du Printemps », de P. Boistelle), avaient fait l'objet d'un travail préalable au sein de chaque société. Elles furent répétées en commun durant la matinée, puis exécutées par 120 musiciens et 100 choristes.

Cette nouvelle formule, qui correspond pleinement à l'esprit de « rencontre amicale » du festival, sera reconduite à l'occasion du Festival 89, qui sera placée sous le signe du bicentenaire de la Révolution Française, et se

déroulera très certainement au nouveau Parc des Expositions de la ville d'Agen.

Signalons enfin que l'U.D.S.M. 47 bénéficie depuis juin 1987 de la présence à temps complet d'un « Objecteur de Conscience », qui effectue son service national civil au sein de l'association. Mis à la disposition de la C.M.F. (organisme habilité) par le ministère des Affaires Sociales pour une durée de deux ans, il accomplit dans le cadre de l'Union (organisme d'accueil) un travail de secrétariat et participe activement aux diverses commissions.

Union des Sociétés Musicales du Lot-et-Garonne. M. Jean-Claude Fondriest. 67, avenue Jean-Jaurès, 47000 Agen. Tél. : 53.96.16.83

ADRESSES UTILES

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

28, place Gambetta, 33074 Bordeaux cedex. Tél. : 56.52.01.68

Directeur régional : François-Noël Simoneau.

Délégué régional de la Musique : Bernard Lummeaux.

Inspecteur principal à la Musique : François Rosse.

Théâtre et action culturelle : Pierre-Luc Bonnin.

Livre et Lecture : Marie-Claire Germanaud.

Documentation : Marie-Catherine Vialeles.

Arts plastiques : Jean-Louis Connan.

Antiquités historiques : Pierre Garmy.

Antiquités pré-historiques : Jean-Philippe Rigaud.

Attaché principal : Michèle Michel.

Attachés : Michel Bonnamy et Jean-Luc Tobié.

CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE

14, rue François-de-Sourdis, 33077 Bordeaux cedex. Tél. : 56.90.53.90.

Président : Jacques Chaban-Delmas.

Chargé de mission : Maria Correa-Sotomayor.

DÉLÉGATION RÉGIONALE CINÉMA

16, rue du Palais-Galieu, 33000 Bordeaux. Tél. : 56.81.04.71.

Délégué régional : Pierre Eynard.

A.D.A.M.A. (Association pour le développement des activités musicales en Aquitaine)

28, place Gambetta, 33074 Bordeaux cedex. Tél. : 56.52.01.68 (poste 369).

Secrétaire général : Bernard Lummeaux.

A.V.E.C. (Agence pour la valorisation des entreprises culturelles)

D.R.A.C. — 22, place Gambetta, 33074 Bordeaux cedex. Tél. : 56.48.52.70 et 56.54.31.19.

Contact : Alain Lalande.

C.A.P.A. (Centre d'art polyphonique d'Aquitaine)

D.R.A.C. — 28, place Gambetta, 33074 Bordeaux cedex. Tél. : 56.52.01.68 (poste 368).

C.I.D.C.C.A. (Centre d'information et de documentation sur le droit à la culture en Aquitaine)

18, rue Calstelnau-d'Auros, 33000 Bordeaux. Tél. : 56.44.26.48.

Responsable : Gérard Pardessus.

CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION

Centre André-Malraux, 22, quai Sainte-Croix, 33800 Bordeaux cedex. Tél. : 56.92.96.96.

Directeur : Jacques Pemoo.

DÉLÉGATIONS DÉPARTEMENTALES A LA MUSIQUE :

Dordogne

A.D.A.M. 24

Hôtel du Département, 2, rue Paul-Louis-Courier, 24019 Périgueux cedex. Tél. : 53.09.85.15.

Délégué départemental : Jean-Luc Delors.

Gironde

Conseil départemental de la Culture.

21, cours de l'Intendance, 33000 Bordeaux. Tél. : 56.51.30.77.

Délégué départemental à la Musique : François-Xavier Benusiglio.

Landes

A.D.A.M. 40

Hôtel du département, BP n° 259, 40011 Mont-de-Marsan cedex. Tél. : 58.46.40.40 (poste 24.72).

Délégué départemental : Sophie Elbaz.

Lot-et-Garonne

A.D.A.M. 47

4, rue André-Chénier, 47000 Agen. Tél. : 53.66.16.99.

Délégué départemental : Francis Gelin.

Pyrénées-Atlantiques

A.D.A.M.P.A.

58, rue Émile-Guichené, 64000 Pau. Tél. : 59.82.80.09.

Délégué départemental : Jacques Saury.

G.R.I.S.S.

Jardin de Gambetta, Tour n° 2, 74, rue Georges-Bornac, 33000 Bordeaux. Tél. : 56.96.40.84.

Responsable : François Sirgue.

RECTORAT

5, rue Joseph-Carayon-Latour, BP 935, 33000 Bordeaux. Tél. : 56.90.92.65.

Recteur d'académie : Jean-Pierre Poussou.

Inspecteur pédagogique régional en éducation musicale : M. Azen.

ORCHESTRE RÉGIONAL DE BORDEAUX-AQUITAINE

28 bis, cours Xavier-Arnoz, 33000 Bordeaux. Tél. : 56.44.70.71.

Administrateur : Henri Marquier.

ENSEMBLES MISSIONNÉS PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE EN 1987

Ensemble de Musique Nouvelle

Grand Théâtre de Bordeaux, place de la Comédie, 33074 Bordeaux cedex. Tél. : 56.90.91.60.

Directeur musical : Michel Fuste-Lambezat.

Centre National de Musique de Chambre d'Aquitaine

22, quai Sainte-Croix, 33800 Bordeaux. Tél. : 56.92.96.96.

Directeur artistique : Robert Bex.

Adresses extraites du « Guide Musical de Lot-et-Garonne » publié par l'Association pour la Diffusion et l'Animation Musicales de Lot-et-Garonne, A.D.A.M. 47.

PIANOS NUMERIQUES

88 notes. Son piano concert.

- Sans entretien, pas d'accords
- Prise casque
- Marques : KORG - ROLAND - YAMAHA.

Basses-Contrebasses à vent
Clarinettes-Flûtes traversières
Hautbois-Saxophones
Trompettes-Trombones

PRINCIPALES MARQUES REPRÉSENTÉES :

AMATI - BUFFET
CRAMPON - COURTOIS
COUESNON - NOBLET
SELMER - YANAGISAWA
YAMAHA - WARNER

- Instruments à Percussions.
- Matériels de Fanfare sur commande.
- Matériel scolaire et Flûtes :
AULOS - MOECK - KUNG.

RIX SPÉCIAUX pour :

Messieurs les professeurs - Harmonies - Collectivités
Nous consulter pour toutes commandes spéciales.



Patrimil

DISQUE & MUSIQUE

165, rue de Rennes - 75006 PARIS - Tél. : 45 48 63 37
100 m Tour Montparnasse Expédition sur demande

NOBLET

DEUX SIÈCLES
D'EXPÉRIENCE
DANS
LA FABRICATION
DES
INSTRUMENTS
À VENT
À CLÉS

Maison fondée
en 1750.



CLARINETTES

FLÛTES

HAUTBOIS

pour élèves des écoles de musique et des conservatoires

27750 LA COUTURE-BOUSSEY

*En vente chez les principaux
marchands de musique*

BELA BARTOK (1881-1945)

Retour en Hongrie des cendres de Bela Bartok

Quarante-trois ans après sa mort aux États-Unis, les cendres de Bela Bartok ont été rapatriées en Hongrie selon le vœu de ses deux fils : Bela Bartok Junior qui réside en Hongrie et Peter Bartok qui vit aux États-Unis.

Un long périple a commencé ce 22 juin 1988 après l'exhumation au cimetière Ferncliff.

Le 25 juin l'urne contenant les cendres du compositeur était embarquée à New York à bord du paquebot *Queen Elisabeth II*. Après une étape en Angleterre le *Queen Elisabeth II* arrivait le 1^{er} juillet à Cherbourg.

L'urne funéraire y était débarquée en une émouvante cérémonie, dans la gare maritime, en présence des fils de Bela Bartok, des représentants des autorités hongroises, de M. Olivier Stirn, ministre délégué au Tourisme, de M. Camille Roy, inspecteur principal de la Musique au ministère de la Culture, de M. le maire de Cherbourg, de M. Jean Gergely, président du Comité français Bela-Bartok. Des allocutions furent prononcées ; elles mirent en lumière non seulement les attaches profondes de Bela Bartok avec sa Hongrie natale et son patriotisme mais aussi son universalité. L'harmonie municipale participa à cet hommage ainsi que les élèves de l'École de Musique qui interprétèrent de façon remarquable des chants composés par Bela Bartok.

Au programme de cette journée commémorative, figura également un très beau concert au théâtre municipal,

donné avec le concours de l'Orchestre de Chambre de Caen et d'excellents pianistes et percussionnistes, tandis qu'une exposition Bartok accueillait les visiteurs au Foyer du Théâtre.

Les 2 et 3 juillet France Musique consacra plusieurs émissions au compositeur. L'Orchestre de Paris dirigé par Sir Georg Solti lui rendit aussi hommage.

De Cherbourg le convoi funèbre partit par la route en direction de Strasbourg. De là il fut escorté par de hauts fonctionnaires du ministère hongrois des Affaires étrangères et des officiers de la Garde à travers l'Allemagne et l'Autriche. Munich, Salzbourg, Vienne l'accueillirent avec solennité. Le 5 juillet il parvenait enfin en Hongrie.

A Budapest la population hongroise fut admise à se recueillir devant l'urne funéraire exposée dans le hall d'honneur de l'Académie des Sciences. Les funérailles solennelles furent célébrées le 7 juillet, ultime étape de ce long retour.

Bela Bartok repose maintenant auprès des siens au cimetière Farkasret de Budapest.

Les années américaines

Après un concert d'adieu à Budapest, Bartok accompagné de sa femme quitte l'Europe en octobre 1940. Ce n'est certes pas sans déchirement qu'il a choisi l'exil. Il est, avec Zoltan Kodaly, l'un des pôles de la musique de son pays. A 59 ans il a réalisé une carrière remarquable de pianiste, de compositeur, de pédagogue à laquelle s'ajoutent plus de 30 années de recherches et de travaux sur le folklore hongrois, slovaque, roumain, ukrainien, turc...

Sa réputation de spécialiste du folklore d'Europe centrale est connue outre-atlantique. Et c'est précisément quelques mois auparavant que la Columbia University près de New York a sollicité sa collaboration pour un travail sur le folklore yougoslave. Décision difficile à prendre. Mais il finit par accepter. L'atmosphère de plus en plus contraignante qui pèse sur son pays et puis, sa haine du nazisme ont eu raison de ses hésitations.

Sa carrière américaine s'engage sous les meilleurs auspices. Il donne des concerts, fait des conférences, reçoit le diplôme de docteur honoris causa de la Columbia University. Puis il entreprend le travail d'ethnomusicologie sur le folklore yougoslave pour l'Université, travail qui le passionne et l'occupera pendant quatre années, malheureusement entrecoupées de longues périodes d'inactivité dues à la maladie.

Bientôt de nombreux problèmes vont surgir et assombrir ces années d'exil.

Aux soucis causés par une santé fragile depuis l'enfance, se greffent d'autres difficultés. Le traitement que lui alloue l'Université se révèle insuffisant pour subvenir à ses besoins. Les conditions de vie deviennent rapidement alarmantes, la gêne s'installe au foyer des Bartok pour longtemps. En outre il supporte de plus en plus mal le dépaysement et de style de vie américain.

En 1942 son fils cadet Peter réussit à gagner l'Amérique et à rejoindre ses parents. Ce sera pour eux un puissant réconfort. Mais l'exil n'en sera pas moins douloureux malgré la présence et le dévouement d'un groupe d'amis qui compte entre autres Menuhin, Szigeti, Reiner, Varèse, Koussevitzky. Sa santé se détériore de mois en mois.

Durant cette période « américaine » il compose peu. Quatre œuvres seulement verront le jour. La première sera le Concerto pour Orchestre, une commande de Koussevitzky pour le Philharmonique de Boston qui est créé fin 1944 avec succès. Puis l'admirable « Sonate pour violon seul » que lui a demandé Yehudi Menuhin et dans laquelle l'illustre violoniste triomphera comme à l'accoutumée. Les difficultés financières semblent s'éloigner. Mais il est bien tard ! Bartok ne pourra faire face à toutes les commandes qui lui arrivent maintenant. La maladie, la misère, son inquiétude constante devant l'évolution dramatique de la situation en Hongrie qu'il n'a cessé de suivre l'ont épuisé. Néanmoins, en cette année 1945, il met en chantier deux œuvres : le « Concerto pour Alto » pour le célèbre altiste William Primrose et le « Troisième Concerto pour piano » qu'il destine à sa femme. Il ne les achèvera pas.

Il songe à rentrer en Hongrie maintenant libérée après la sanglante bataille de Budapest. Le nouveau gouvernement hongrois l'honore. Il est élu membre du Parlement et peu après de l'Académie des Sciences. Son retour s'annonce enfin. Mais, le mal implacable qui le mine ne lui permettra pas de réaliser ce projet tant désiré. Hospitalisé d'urgence au West Side Hospital de New York le maître hongrois s'y éteint quatre jours plus tard le 26 septembre 1945.

« Mon idée maîtresse véritable, celle qui me possède entièrement depuis que je suis compositeur, c'est celle de la fraternité des peuples, de leur fraternité envers et contre toute guerre, tout conflit... »

» C'est pourquoi je ne me refuse aucune influence qu'elle soit de source slovaque, roumaine, arabe ou autre... » (lettre de Bela Bartok, 1931).

Marie-Thérèse Hautot

Publication

Hauts lieux musicaux d'Europe : Les villes, les salles, les festivals

Destiné à tous les voyageurs amoureux des villes européennes et désireux de les découvrir sous l'angle de leur culture musicale, ce « Livre-guide » est consacré aux hauts lieux qui ont nourri la tradition lyrique, orchestrale et chorale en Europe et qui la perpétuent. Aux éditions Autrement.

Beffrois et carillons :

De la cloche au carillon, cet ouvrage nous propose un parcours régional autour de ces instruments et ces différentes écoles.

Un inventaire unique sur les carillons du Nord-Pas-de-Calais édité par l'A.S.S.E.R.C.A.M.

Le Conservatoire militaire de musique a fêté ses dix années d'existence



Le Conservatoire militaire de musique est un organisme important d'instruction, de gestion et de relation.

Tous les concours de recrutement des chefs de musique des trois armées y sont organisés, tous les musiciens de l'armée de terre y viennent en stage pour obtenir les différents certificats techniques indispensables pour envisager une carrière de sous-officier et, chaque année, de nombreux musiciens des pays francophones d'Afrique y reçoivent également une instruction musicale dispensée par des professeurs et instructeurs de haut niveau.

Le Conservatoire militaire de musique entretient d'excellentes relations avec le Conservatoire national supérieur de Paris, certains conservatoires nationaux de région tels ceux de Rueil-Malmaison, Reims, Bordeaux, ainsi qu'avec la Fédération Nationale de l'Union des Conservatoires Municipaux, la Confédération Musicale de France et l'Ordre National des Musiciens.

Le Conservatoire militaire, tout comme les Conservatoires nationaux supérieurs, est une école de perfectionnement. Ceci signifie que l'armée doit recruter dans le secteur civil des jeunes gens (ou jeunes filles) ayant déjà reçu une bonne formation musicale et — si possible — ayant déjà une petite expérience de l'orchestre.

Les contacts avec les orchestres civils amateurs ne doivent donc pas être négligés et le Conservatoire militaire y veille.

S'inscrivant dans le cadre d'une évolution logique, le Conservatoire militaire

a voulu faire profiter les jeunes musiciens civils de l'enseignement spécifique qui prépare aux concours de recrutement des sous-chefs et des chefs de musique militaire. Il a voulu également que des actions puissent être menées en commun entre musiciens militaires mais aussi entre musiciens civils et musiciens militaires pour le bien et l'image de marque des formations musicales militaires — mais aussi pour faire comprendre — si toutefois cela était nécessaire — que l'armée d'un pays intéresse chaque citoyen et que la qualité musicale n'est pas obligatoirement en rapport étroit avec l'aspect vestimentaire.

Cette évolution a donné naissance à l'Association des amis du Conservatoire militaire et la manifestation organisée à l'occasion du 10^e anniversaire du Conservatoire était soutenue par cette Association.

Grâce à l'Association des Amis du Conservatoire militaire, le mardi 28 juin fut une journée exceptionnelle. Après l'assemblée générale qui eut lieu au siège social de l'association (caserne Guynemer à Rueil-Malmaison), musiciens civils et militaires se sont partagés l'énorme succès du concert de gala donné dans la magnifique salle du théâtre André-Malraux mise gracieusement à la disposition du Conservatoire militaire par la municipalité de Rueil-Malmaison.

Pour la première fois le général, chef d'État-major de l'armée de terre — le général Forray — et le général gouverneur militaire de Paris, le général Naveau se retrouvaient réunis pour assister à un spectacle musical aussi riche

que varié, animé par 300 musiciens et choristes.

Chaque orchestre (ou ensemble) a du faire un effort pour ne pas céder à la tentation du « bis » réclamé par le public. Malgré cela, deux ensembles n'ont pu se produire compte tenu des impératifs de l'horaire à respecter.

Le tableau final regroupait quelques musiciens de chacune des formations ayant participé au spectacle.

On reconnaît sur notre photo les musiciens de l'orchestre des jeunes de la fédération dauphinoise placée sous la direction de M. Louis Levrangi, quelques élèves de M. Grivillers, professeur de trombone au conservatoire national de région de Reims (à noter que l'ensemble dirigé par M. Grivillers fut, pour les amateurs de musique dite classique, l'un des points culminants de la soirée), les musiciens des petits ensembles tels ceux du Conservatoire militaire et du quatuor de saxophones de la musique principale des Troupes de Marine, la musique du 43^e R.I.C.C.A. de Lille qui fut placée successivement sous la direction du chef de musique de 1^{re} classe Joël Fernande puis sous la baguette de Ferdinand Koch, la Musique des Sapeurs-Pompiers de Paris, le Big-Band de la Musique principale des Équipages de la Flotte de Brest, des représentants du chœur de l'armée et de la célèbre fanfare du 501^e R.C.C. placée sous la direction du major Souplet.

Le quatuor de trombones de la musique de l'Air avait également participé à ce gala exceptionnel.

Les 800 spectateurs et auditeurs présents ce soir-là dans la salle du Théâtre André-Malraux ont été enthousiasmés par la qualité et la beauté du spectacle.

La tenue des musiciens civils et militaires étaient irréprochables et le choix éclectique des œuvres, toutes parfaitement interprétées, a satisfait tous les connaisseurs venus pour porter un jugement honnête et sincère sur la qualité du programme proposé.

Ce concert fut un beau cadeau d'anniversaire offert pour les dix ans du Conservatoire militaire. Il est vrai que cet établissement mérite d'être soutenu et si vous ne figurez pas encore sur la liste officielle des « Amis du Conservatoire militaire de musique » sollicitez vite votre adhésion en écrivant ou en téléphonant au siège de l'Association (16) 1 47.51.04.81.

Adresse : Association des Amis du Conservatoire militaire de musique, Caserne Guynemer, 92501 Rueil-Malmaison cedex.

LE CONCOURS NATIONAL DU SUD-MANCHE

Déjà de très nombreuses candidatures avant d'être annoncé...

L'an dernier, à pareille époque, nous annoncions l'organisation d'un Concours National de Musique très original quant à sa conception. Prévu le 4 et 5 juin 1988, il devait être reporté à l'année 89 pour cause d'élections législatives.

En fait, avant de décider du report ou de l'annulation, les organisateurs ont d'abord pris contact avec chaque responsable des sociétés inscrites pour connaître leur sentiment à ce sujet. Devant toutes les demandes de report, la volonté de chaque société de participer à ce concours en 1989, la décision fut prise, et les dates des 3 et 4 juin 1989 furent retenues afin de ne pas se heurter aux élections européennes.

Ainsi les efforts du Comité Sud-Manche, de l'O.D.A.C. de la Manche et de la région Bas-Normande trouveront-ils leur juste récompense à l'occasion du deuxième Centenaire de la Révolution.

Une organisation tout à fait originale

Assurément, l'organisation qui prévoyait de ventiler le concours sur plusieurs villes du sud de la Manche, Avranches, Brécey, Mortain, Saint-Hilaire-du-Harcouet et Villedieu-les-Poêles a beaucoup plu si l'on s'en réfère au nombre de sociétés qui s'étaient inscrites l'an dernier. C'est pourquoi il a été décidé de proposer pour 1989, exactement les mêmes

conditions ; la ville de Brécey étant à nouveau choisie pour le concert du samedi soir qui sera assuré par l'Harmonie de l'Armée de l'Air, et pour le festival du dimanche après-midi. Les conditions de participation seront indiquées dans le dépliant adressé à chacune des formations musicales intéressées. Elles resteront les mêmes que l'an dernier.

Ce rassemblement musical qui sera placé sous le haut patronage de M^e Léon Jozeau-Marigne, président du Conseil général de la Manche et membre du Conseil constitutionnel, le sera aussi sous l'égide de la région de Basse-Normandie et de la Direction régionale des Affaires Culturelles qui avaient accepté d'apporter leur entier concours au comité d'organisation par la voix de Pierre Aguiton, maire de Brécey, vice-président du Conseil régional et, à ce titre, président de l'Ensemble Instrumental de Basse-Normandie, fer de lance de la musique dans cette région.

Pour la promotion de la musique en Basse-Normandie

Il ne s'agira pas véritablement d'une première dans la mesure où déjà au début de ce siècle, le département de la Manche avait accueilli un concours équivalent à celui-ci. Mais en tout état de cause, cette manifestation contribuera à promouvoir la musique dans cette région, rurale certes, mais ô combien connue grâce à la présence du Mont-Saint-Michel sur ses terres et à celle d'une bande côtière très touristique.

A vrai dire, le choix du Sud-Manche a été retenu, afin que les familles des musiciens aient quelques sites à visiter pendant cet événement des 3 et 4 juin. Néanmoins, le Mont-Saint-Michel situé à 45 km de Brécey n'est pas le seul joyau de cette zone bocagère. Villedieu-les-Poêles est la cité du cuivre, Mortain celle des cascades et de l'Abbaye Blanche, Ducey celle du Château du Duc de Montgomery, Saint-Hilaire-du-Harcouet qui appartient au pays d'accueil du Sud-Manche et situé près du très beau lac de Vézins.

Enfin, Avranches, la cité des Abrincates, se trouve dans la baie du Mont à l'embouchure de deux petits fleuves côtiers, la Sée et la Sélune, particulièrement réputés pour leur richesse en truites et en saumons.

Sans aucun doute, ce concours-festival sera un grand moment musical pour le Sud-Manche mais il sera aussi une grande fête pour les musiciens que le comité d'organisation veut satisfaire pleinement en s'efforçant de trouver des conditions d'hébergement satisfaisantes tout en limitant les dépenses pour les associations.

D'ores et déjà, les sociétés qui s'étaient inscrites l'an dernier pourront renouveler leur demande qui sera retenue prioritairement car il est probable qu'il faille limiter les inscriptions si le succès de l'an dernier se confirme.

Pour tous renseignements téléphoner à la mairie de 50370 Brécey, tél. : 33.48.70.22

Palmarès du 38^e concours international de jeunes chefs d'orchestre

- 120 dossiers reçus de 24 pays ;
- 40 concurrents sélectionnés de 14 pays ;
- 35 concurrents qui se sont présentés.

Le Jury présidé par Michel Plaston a décerné à l'unanimité le premier Prix à Shao Chia Lu, le deuxième prix ex æquo à Janna Hymes et Pascale Rophe.

Extasis 88, festival de musiques d'aujourd'hui

ayant pour thème Eros et mystique dans la musique, du 10 au 23 octobre à Genève.

Cours de direction d'orchestre

« L'Ami de la Résonance » organise un stage de direction d'orchestre placé sous la responsabilité de Philippe Dulat, titulaire de plusieurs premiers prix du C.N.S.M. de Paris, ex-chef adjoint de la Musique des Gardiens de la Paix, actuel directeur de l'Orchestre d'Harmonie de la ville de Vichy.

Ce stage, destiné aux apprentis chefs de chœur, d'orchestre symphonique et d'orchestre d'harmonie, comme aux chefs déjà en poste désireux de perfectionner leurs connaissances, est reconnu par la C.M.F. et sert de préparation à l'épreuve de direction d'orchestre du D.A.A.S.M. (Diplôme d'Aptitude pour l'Animation des Sociétés Musicales).

Ce stage obéit à une progression échelonnée sur toute l'année : prix et formation sous-entendent la participation à l'ensemble des journées de cours.

CALENDRIER DES COURS

1^{re} session : Noël du 26 décembre 88 à 14 h au 29 décembre 88 à 15 h 30.

Journées de contrôle : dimanche 29 janvier 89 de 10 h à 12 h et 14 h à 17 h 30, dimanche 26 février 89 de 10 h à 12 h et 14 h à 17 h 30, dimanche 19 mars 89 de 10 h à 12 h et 14 h à 17 h 30.

Session terminale : du 3 avril 89 à 14 h au 8 avril 89 à 15 h 30 avec la participation de l'Orchestre d'Harmonie de la ville de Vichy.

Pour tous renseignements, s'adresser à « L'Ami de la Résonance ». Date limite des inscriptions : le 15 décembre 1988.

POUR LA RENTREE DES CONSERVATOIRES

FORMATION MUSICALE :

CAHIERS DE FORMATION MUSICALE

Volume I. Le Forestier. MESSIAEN - L'Ascension

Volume II. Canac. DEBUSSY - L'Après-midi d'un faune

Volume III. Gonzales. BIZET - L'Arlésienne

Volume IV. Grouvel. DUTILLEUX - Tout un monde lointain...

Couleau. L'HEURE DE FORMATION MUSICALE, du niveau débutant à la fin du 1^{er} cycle d'étude (élém. 2).

6 Guides pédagogiques (livres du professeur)
6 Livres de l'élève

Gonzales, Le Forestier, Louvier. TEXTES D'EXAMEN DE FORMATION MUSICALE du Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt.

(vient de paraître).

Holstein, Level, Louvier. MUSIQUE A CHANTER

- du plain-chant à Bach,
- de Mozart à R. Strass,
- de Debussy à nos jours.

Volume VIII : de Mozart à R. Strass, cycle III (niveau difficile)
(vient de paraître)

François. VERSION JAZZ, thèmes à jazz à chanter et à jouer avec accompagnement orchestral sur cassette, en 2 volumes (très facile et facile) et 2 cassettes.
(vient de paraître).

Simonin. PREMIERS PAS DES NOTES ET DES RYTHMES.
En 2 volumes.

DICTEES :

Satoh, Kitamura, Nakamura.

533 DECHIFFRAGES DE LECTURE ET DE DICTEES MUSICALES.

(vient de paraître)

chez votre marchand ou chez

ALPHONSE LEDUC, 175, rue Saint-Honoré, 75040 PARIS CEDEX 01

Concours de musique de chambre

« L'Association pour le Développement de la Musique de Chambre organise les 18 et 19 mars 1989 un concours de musique de chambre ouvert à tous les ensembles, depuis le trio jusqu'au dixtuor. Ce concours aura lieu à Illzach (Haut-Rhin) à l'Espace 110, afin de permettre à des amateurs de participer à ce concours, celui-ci comprendra trois niveaux. Renseignements et règlement peuvent être demandés auprès de M. André Jaeger, 4, rue du Tir, 68110 Illzach ».

Orchestre d'harmonie départemental des Yvelines

recherche musiciens non professionnels dans les pupitres suivants : hautbois, clarinettes Si bémol, clarinette basse, petites clarinettes Mi bémol, basse Si bémol ou Ut, bassons, cors d'harmonie, contrebasses à cordes. (Éventuelle audition, sans limite d'âge, niveau élémentaire).

Jazz Département

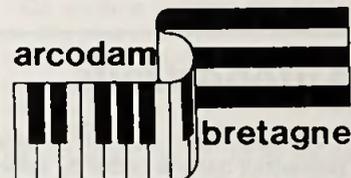
Du 24 septembre au 29 octobre, sous l'égide du Conseil général des Yvelines et à l'initiative de l'ADIAM 78, plusieurs villes du département feront vivre le jazz.

Salles de spectacles et d'expositions sont ouvertes au public. Au programme des concerts : plus de 18 ensembles dont 7 grands orchestres.

La Confédération Internationale des Sociétés Musicales (C.I.S.M.) organise le 1^{er} concours pour orchestres symphoniques instrumentaux pour la Pentecôte 1989 à Trier. Peuvent y participer les orchestres instrumentaux de la catégorie excellence qui sont non professionnels et membres de la C.I.S.M. ou de la C.M.F. pour la France.

Orchestre d'harmonie du chemin de fer

accueille des musiciens jouant : instrument à vent, percussion.



II^e Rencontre de Musique Ancienne en Bretagne les 22 et 23 octobre 1988, à Dinan.

II^e Concours régional de Jazz en Bretagne, les 19 et 20 novembre 1988 à la M.J.C. de Bréquigny, à Rennes.

Rencontre de quatuors de clarinettes à Pontarlier

Les 25, 26 et 27 novembre 1988, pour le X^e Anniversaire de l'ensemble de clarinettes.

Vous qui aimez chanter, venez vous joindre au

Chœur départemental des Yvelines

saison 1988/1989 : Stravinsky, Moussorgsky, Wagner, Orff.



Musiciens et danseurs, reproduction du XVIII^e siècle.

Séoul, 16 août — 17 octobre 1988

Alors que les Jeux Olympiques ont fait la une de tous les journaux, il est bon de rappeler que les arts étaient aussi présents à Séoul. En effet parallèlement aux sports, le 16 août dernier commençait le « Séoul Olympic Arts Festival » qui s'est poursuivi jusqu'au 17 octobre 1988. Cinquante jours de spectacles, expositions, manifestations artistiques mêlant différents genres : peinture, sculpture, danse, théâtre, musique, chants... et réunissant plus de 80 nations.

Les olympiades des arts

Dès le 16 août, la musique était au rendez-vous. Au programme du « Classical Music », un invité prestigieux : le théâtre de la Scala de Milan pour plusieurs représentations de « Turandot », direction Lorin Mazel avec Dimitrova (soprano) et Giacomini (ténor). L'accueil du public du Déjong Cultural Center fut enthousiaste. Autre manifestation internationale remarquée, dans un autre lieu de la capitale au Séoul Arts Center : l'International Choral Festival où étaient invitées de très grandes formations comme on peut trouver du Japon, États-Unis, Canada et Brésil.

Quant à la soirée d'ouverture au théâtre national, en présence du président de la République, avec toutes les précautions qui s'imposent, avant de pouvoir entrer dans la salle, elle était assurée par différentes formations coréennes.

En ouverture, nous avons pu apprécier l'ensemble à vents dans une pièce originale, jouée avec des instruments particuliers comme la conque, la flûte à bec en bambou à la sonorité particulière. Puis suivit une courte danse, dite du bateau, traditionnellement dansée à la cour royale. En fin de la première partie du programme le « Kayagum Pyongch'ang ». Courant musical raffiné introduit en Corée dès le V^e siècle. Le Kayagum est une sorte de longue cythare sur table, de la même famille

que le Koto ; instrument à douze cordes de soie soutenues par douze chevalets mobiles. La corde est bougée par un plectre. Ici, le morceau est interprété par 29 musiciennes et chanteuses à la fois. Le chanteur s'accompagne lui-même et l'instrument est joué « comme un chant ». La symbiose entre la voix et le chant de l'instrument est totale et l'effet d'unisson en devient magique : C'est un seul cœur qui s'élève dans la salle. L'émotion des premières mesures passées nous pouvons admirer l'habileté nécessaire pour jouer du Kayagum. Cette première partie de programme nous a donné un aperçu du chant traditionnel coréen ainsi que la musique. Moins original, en deuxième partie de programme, l'Orchestre national accompagné des chœurs a interprété le quatrième mouvement de la IX^e Symphony de Beethoven ; l'interprétation se passe de tout commentaire.

Mais n'oublions pas que le spectacle ne se trouve pas seulement dans les salles ; pour l'occasion de grandes manifestations folkloriques en plein air ont été organisées. Les protagonistes étant choisis parmi les jeunes coréens qui perpétuent ainsi les coutumes et la tradition.

A la sortie de notre journal, le rideau sera déjà tombé, mais le souvenir de ces grands rassemblements populaires reste dans nos mémoires.

C. B.

Autoportraits

Le 14 septembre dernier, Pierre Henry présentait dans le cadre du salon de la musique, grande halle de la Villette à Paris, « Autoportraits », huit heures de musique sans interruption, en création.

Après avoir quitté les allées des exposants et rejoint l'auditorium au sous-sol, nous nous trouvons dans un décor fantasmagorique : sept portraits de profil représentant le musicien, voyageur, au milieu d'un fatras de bandes magnétiques. Au fond, Pierre Henry, vêtu de noir, « homme orchestre » aux commandes d'un matériel à la technologie très avancée. Structuré par thèmes, il nous offre à entendre un programme raisonné des extraits de son œuvre, basé sur les analogies, les contrastes, servi par des techniques actuelles de restauration. Cette somme intitulée « Autoportraits » est la trame de son parcours musical depuis 1948.

Du « Bidule en ut » à l'« Ouverture de la bouche de Hugosymphonie », à « Entité », le compositeur en cinquante « petites formes », véritables clips sonores nous présente en direct son œuvre, telle une biographie sonore.

Cette journée est en fait un prologue à un parcours encore plus long, puisque quinze concerts ont suivi au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris. Brefs repères biographiques :

Né à Paris le 9 décembre 1927.

1937-1947 Élève au C.N.M. de Paris, classe notamment d'Olivier Messiaen, Félix Passerone et Nadia Boulanger.

1944 — Premières compositions instrumentales.

1945 — Carrière de musicien d'orchestre, piano et percussions.

1950 — Premier concert de musique concrète.

1954 — Chef de travaux à la radio.

1958 — Quitte la R.T.F. et fonde son premier studio privé de musique électroacoustique.

1960 — Important concert de musique expérimentale au Festival d'Art d'Avant Garde à l'U.N.E.S.C.O.

1967-1980 — Sortie de la collection Prospective XXI^e siècle, 18 disques.

1982 — Dirige le studio Son/Ré.

1985 — Grand Prix National de la Musique.

1987 — Grand Prix de la S.A.C.E.M. nombreuses créations personnelles.

Collaborations avec des peintres, des chorégraphes. Musiques de film.

Saxophone

Claude Delangle, professeur au C.N.S.M. de Paris.

Né à Lyon où il a commencé ses études musicales, Claude Delangle a obtenu de multiples récompenses, dont :

- 1^{er} prix au concours National d'Aix-les-Bains ;
- 1^{er} nommé au Concours International de Gap ;
- 1^{er} prix du C.N.S.M. de Paris.

Son activité de concertiste l'a conduit dans divers pays pour y interpréter avec le même bonheur le répertoire traditionnel et le répertoire contemporain.

Il était professeur au C.N.R. de Boulogne. Désormais il enseignera au C.N.S.M. de Paris succédant ainsi à ses illustres prédécesseurs : Adolphe Sax, Marcel Mule et Daniel Deffayet.

Tous nos vœux à Claude Delangle pour la longue carrière qui s'ouvre devant lui.

COMPACT-DISC

par Jean Malraye

Puccini : « La bohème ». Angelina Reaux (Mimi), Barbara Daniels (Musette), Jerry Hadley (Rodolphe), Thomas Hampson (Marcel), James Busterud (Schaunard), Paul Plishka (Colline). Chœur et Orchestre de l'Académie Nationale de Sainte-Cécile, direction Léonard Bernstein. 2 CD Deutsche Grammophon 423 601-2. Numérique 1987.

Certes, ces noms ne sonnent pas aux oreilles des aficionados comme ceux de Victoria de Los Angeles, Mirella Freni, Björning ou Pavarotti, mais il faut savoir gré à Bernstein de sortir des sentiers battus des grands « castings » internationaux. Il a voulu une distribution américaine et, à part Plishka 20 ans de carrière, les premiers rôles sont tenus par des jeunes. Ils mûriront... Ceci est un enregistrement public. L'orchestre est remarquable et, amateurs éclairés ou professionnels, on peut se régaler à suivre la partition d'orchestre, tant il est vrai que la Bohème est un des « chouchoux » des chefs d'orchestre et que Bernstein excelle à en détailler les mille richesses. Cette édition n'est pas un monument d'opéra, mais c'est vivant et juvénile. Bernstein n'a pas dix ans, il a trois fois et demie vingt ans... !

Charpentier Marc-Antoine : « David et Jonathas ». Paul Esswood (David), Colette Alliot-Lugaz (Jonathas), Philippe Huttenlocher (Saül), Roger Soyer (Achis), Antoine David (Joabel), René Jacobs (la pythonisse), Pali Marinov (l'ombre de Samuel), François Le Roux (un guerrier). Ensemble vocal de solistes, enfants de La Cigale de Lyon et du lycée Musical, maîtrise de l'Opéra de Lyon, English Bach Festival Baroque Orchestra, direction Michel Corboz. Coproduction Erato-Opéra de Lyon. 2 CD Erato ECD 71435.

Il s'agit de la réédition en compact numérique de l'enregistrement de 1981, dont la beauté quelque peu glacée, ne peut qu'être mise en valeur par le numérique. L'Opéra Baroque est très à la mode actuellement, et l'interprétation en a depuis 1981 quelque peu évolué vers plus de théâtralité et de vie. (Nous avons entendu dire que la version « Harmonia Mundi », enregistrée récemment, mais que nous n'avons pas eu l'occasion d'entendre, irait dans ce sens).

Dvorak : « Concerto violoncelle en Si mineur, Op. 104 ». Elgar : Concerto violoncelle Op. 85. Pierre Fournier, Orchestre Philharmonique de Berlin, direction George Szell et Alfred Wallenstein. 1 CD DGG « Galerie » 423 881-2.

Réédition. Les originaux datent respectivement de 1962 et 1967. Le raffinement et l'élégance du jeu du grand violoncelliste français font merveille



Léonard Bernstein

dans ces deux chevaux de bataille, en particulier dans Elgar, au caractère élogique.

Mahler : Symphonie n° 1 « Titan » en Ré. Boston Symphony Orchestra, direction Seiji Ozawa. 1 CD DGG « Galerie » 423 884-2.

Cette symphonie a juste 100 ans, cette transcription numérique d'un enregistrement de 1977 (sauf 1984, pour le deuxième mouvement, « Blumine » Andate Allegretto que Mahler avait retiré de cette symphonie dès 1899) est excellente. L'interprétation du chef japonais est romantique à souhait.

Music for the courts of Europe : Henry VIII, Giles Farnaby, John Bull, Orlando Gibbons, D. Scarlatti, Bach, Philip Jones Brass Ensemble. 1 CD Decca 417 524-2. Numérique.

La qualité des cuivres anglais est proverbiale. Les membres de cet ensemble, qui donna son ultime concert sous ce label en 1986, continuent leur action sous le nom de London Brass. Le roi Henry VIII, grand politique, fut aussi un bon musicien. Les autres anglais de ce disque sont très intéressants. Les transcriptions en sont d'Elgar Howarth. Celles de Scarlatti et Bach sont respectivement de Stephen Hogson et Christopher Morvat (Scarlatti : trois sonates pour clavecin. Bach : suites anglaises et françaises pour clavecin, 3^e Concerto Brandebourgeois). On peut discuter de la légitimité de ces transcriptions, mais c'est très bien fait et interprété, dans la bonne tradition classique.

Mozart : « Les Symphonies, Vol. VI. Paris et Vienne 1778-88 ». The Academy of Ancient Music, direction Jaap Schroder, premier violon Christopher Hofwood. 3 CD Oiseau-Lyre 421 085-2.

Ce sixième volume est évidemment un des plus importants de cette monumentale collection, puisqu'il regroupe deux versions de la symphonie n° 31 en Ré « Paris », la deuxième version de la n° 35 en Ré « Haffner », la n° 38 en Ré « Prague » la n° 39 en Mi bémol, la première version de la n° 40 en Sol mineur, et la symphonie Jupiter (n° 41 en Ut). Rappelons que cette série est jouée sur instruments d'époque (ou plutôt « anciens ». Belle brochette de Stainer, Stradivarius, Amati, Montagnana, Guadagnini, etc. !!), jusqu'aux timbales de cavalerie de 1850 et aux cors « naturels » de Courtois neveu 1800. Interprétations respectueuses à la lettre, à la fois sobres et très vivantes. Remarquable travail.

Strawinsky : « Symphonie de Psalms ».

Scriabine : « Symphonie n° 3, Op. 43 » « Le Divin Poème ». Chœurs de l'Orchestre de Paris, Orch. de Paris, direction Daniel Barenboim. CD Erato ECD 75 494.

Il s'agit de l'enregistrement d'un concert de novembre 87 à la salle Pleyel. Interprétation un peu « sage ». La sonorité de l'orchestre est belle, mais le parti très classique de son chef fait que la dynamique des accents, le brio de ses remarquables instrumentistes sont un tantinet « écrétés ».



par Claude Decugis

Discothèque d'Or

Le Tokyo Kosei Wind Orchestra, un des plus grands Maîtres de la flûte : Maxence Larrieu et enfin une belle harmonie néerlandaise.

Je crois que c'est un bon tiercé que nous vous présentons dans

« Discothèque d'Or ». L'ordre importe peu, du moment que chacun trouve quelque chose correspondant à son goût.

Et le cas échéant, n'hésitez pas à prendre la plume pour me faire part de vos réflexions.

R. K. GILDENBOND SHARMONIE BOXTEL

Direction : Frans Scheepers

Face I

« Le Chant de l'Arbre » :

Serge Lancen

« Concerto pour hautbois » :

Domenico Cimarosa

Face II

« Symphony n° 2 for Winds and Percussion »

John Barnes Chance.

C'est encore des Pays-Bas que nous vient ce disque très attrayant par son contenu (on peut l'obtenir chez Molenaar). Deux compositeurs qui ont une place importante dans le répertoire des orchestres à vent nous livrent deux belles pièces dignes de figurer au programme des meilleures formations françaises et étrangères.

Et R. K. Gildenbondsharmonie de Boxtel ne s'y est pas trompé. Ses 75 musiciens forment un ensemble homogène (un peu faible le pupitre de saxophones) qui sous la baguette raffinée de Frans Scheepers arrive à un excellent résultat. Il est certain que l'émulation qui existe aux Pays-Bas, où toutes les villes, et plus particulièrement les plus petites, possèdent une harmonie (ou une fanfare) de qualité, permet de monter très haut le niveau artistique.

La première face enregistrée à Boxtel, le 26 juin 1982, commence par « Le Chant de l'Arbre » de Serge Lancen. Écrit entre fin mars et fin avril 1979, il s'agissait à l'origine d'une œuvre pour illustrer un film qui ne fut jamais réalisé. Orchestrée en mai 1979, elle fut éditée par Molenaar en mai 1980 et créée le 6 juin 1980, au Palais des Congrès de la porte Maillot, à Paris, par la Musique de la Police Nationale, dirigée par Pierre Bigot.

Ce poème symphonique pour grand orchestre d'harmonie est dédié à Roger Thirault et chante la vie d'un Arbre à travers les saisons. C'est d'abord l'été. Éclatant de lumière, il respire, fort et fier de sa puissance, plein de sève, secoué parfois par de violents orages. Avec l'arrivée de l'automne son feuil-

lage se dore, se détache, voltige et vient toucher le sol. Le sommeil hivernal l'envahit. Mais voici le printemps ! Tout renaît et l'Arbre à nouveau s'épanouit.

Cette œuvre est une des plus belles de Serge Lancen. On y retrouve notre grand poète et on y entend des sonorités impressionnistes. Tout y est doux de vivre et raffinement artistique, comme si on ouvrait une fenêtre sur un paysage paradisiaque.

Le célèbre « Concerto en Ut mineur » de Domenico Cimarosa (1749-1801) est en fait une double transcription ! Il est en effet tiré d'une des 32 sonates écrites pour le piano. Le pianiste Arthur Benjamin (1893-1960) fut si impressionné qu'il en adapta 4 pour hautbois et orchestre de chambre. Ce travail a été dédié à l'épouse de l'illustre chef d'orchestre Sir John Barbirolli, l'éminente hautboïste Evelyn Rothwell.

L'instrumentation pour l'orchestre à vent est faite pour petit orchestre d'harmonie. L'interprétation du soliste Nico Boom est solide et très musicale.

C'est une composition pleine, à la fois sensible, brillante et en définitive, je dirais sensationnelle, que nous propose John Barnes Chance (1932-1972) avec sa « Symphony N° 2 for Winds and Percussion ». Le premier mouvement commence par l'exposition des quatre sons (do ; ré, fa, mi) sur lesquels se base toute la composition. Une instrumentation remarquable pour quatre flûtes et vibraphone explique le nom « susserando » (chuchoté). On connaît la maîtrise de John Barnes Chance pour l'orchestration ; il est digne de cette réputation forgée au cours d'une brève carrière marquée par sept pièces pour orchestre d'harmonie. L'« elevato » du second mouvement est profond et le fait ressembler à une marche funèbre par l'utilisation intelligente des instruments graves et des cors. Ah, il faut vraiment « des tripes » pour jouer cette musique. Tout à coup, et sans interruption, arrive le final « Slancio » (avec élan).

Ce mouvement s'accélère et s'amplifie. Il explose, éclate littéralement. Quelle force, quelle puissance. On a

l'impression d'une fête atteignant son paroxysme, d'une jubilation extrême. Le thème, un peu perdu de vue, revient juste à la fin où une note de 20 mesures termine cette œuvre mouvementée. L'enregistrement public a été réalisé le 17 avril 1982 au cours d'un concert donné à l'Orangerie de Roermond pour la Radio région Sud. Les applaudissements vigoureux d'un auditoire conquis témoignent de sa totale satisfaction qui rejoint la nôtre.

Référence : Eurosound E.S. 46.537.

« AN ANCIENT FESTIVAL »

Tokyo Kosei Wind Orchestra

Direction : K. Akiyama

Face I

« Koshi - An Ancient Festival » :

Hiroshi Hoshina

« Divertimento for band » :

Vincent Persichetti

Face II

« Symphony for Band » :

Vincent Persichetti

« Asuka » :

Tetsunosuke Kushida

Parmi les compositeurs qui poursuivent des tendances néo-classiques, l'Américain Vincent Persichetti (1915-1987) a écrit 12 pièces pour orchestre d'harmonie. De cette formation, il disait, à l'automne 1964 : « La musique pour band est virtuellement le seul genre musical dans l'Amérique d'aujourd'hui (hors les variétés) qui puisse être introduit, accepté, utilisé pour un vaste usage et devenir un élément essentiel de la littérature dans un bref délai ».

Sa « Symphony No. 6 for Band » n'a pas démenti ses paroles, devenant sitôt après sa première audition, une des pièces maîtresses du répertoire des orchestres d'harmonie. Cela se passait le 16 avril 1956, à Saint-Louis (Missouri), à l'occasion de la Convention Nationale de « Music Educators National Conference » et le Washington University Band était placé sous la direction de Clark Mitze.

Les quatre mouvements sont de forme traditionnelle. La symphonie

commence par un appel de cor. L'Adagio est bref (21 mesures) et prépare l'Allegro avec ses deux thèmes principaux. Le second mouvement est basé sur « Round Me Falls the Night », et le troisième, en forme de trio, utilise un mouvement de danse traditionnel. Le Final est un rondo de forme libre qui tire son matériau thématique de ce qui a été entendu précédemment.

Comme beaucoup de compositeurs Américains, Vincent Persichetti a investi son talent dans la musique pour orchestre à vent. Le « Divertimento for Band » comprend 6 courts numéros (Prologue, Song, Dance, Burlesque, Soliloquy, March). Cette œuvre est la première de Persichetti pour band et elle est aujourd'hui encore une de ses plus populaires compositions. Elle démontre le savoir-faire rythmique et contrapuntique du Maître, ceci se mêlant avec humour, nostalgie ou lyrisme.

Fruit d'une commande du Goldman Band, « Divertimento for Band » fut créé le 16 juin 1950, par ce même orchestre sous la direction du compositeur.

Ce volume 4 du Tokyo Kosei Wind Orchestra, direction K. Akiyama, qui est disponible en France chez Corelia, comporte également des pièces écrites par des Japonais. « Koshi, An Ancient Festival », de Hiroshi Hoshima (1935) débute comme un cantique — ce qui semble justifier son titre — le cor anglais se mettant en exergue. L'ensemble joue très soutenu, cantabile. L'orchestre est vraiment superbe. Voici l'Allegro, très rythmé, très syncopé, avec un tambour de basque qui souligne les contretemps. Dans le Moderato, avec ses accents ravéliens, c'est encore le cor anglais qui s'exprime, alors qu'un flot d'arpèges (des vagues ?) nous submerge. La conclusion arrive avec le retour de l'Allegro. La fin est très belle, le choral initial réapparaît, encore un zeste de cor anglais, un beau grave, un long accord...

Disons que tout ceci est d'inspiration européenne.

Dans « Asuka » de Tetsunosuke Kushida (1936), c'est tout l'Orient mystique qui nous apparaît par un solo de flûte très libre et un accompagnement de percussion (grelots, xylophone, caisse claire, glockenspiel, grosse caisse). Une musique de style plus contemporain y est étalée avec des glissandos de trombones et de beaux solos de trompette, saxophone alto, clarinette et flûte. L'Allegro, tout de dynamisme et de syncopes, utilise force percussion et cuivres. On a l'impression d'une chevauchée fantastique. Le Tokyo Kosei Wind Orchestra est une très belle formation dont nous avons déjà parlé dans « Discothèque d'Or ». Le sérieux, le travail et le talent, voilà les trois ingrédients majeurs de

son succès. Au cours de l'été 1989, une tournée de concerts est programmée dans dix pays d'Europe, avec deux auditions en France. Dès que possible, nous vous communiquerons les dates, car ça vaut le déplacement.

Références : KOR 7904.

MAXENCE LARRIEU

Ensemble d'instruments à vent
et Orchestre d'Harmonie de
la Police Nationale
Direction : Jacques Desloges

Face I

« Concerto pour flûte N° 3 »,
Guy-Claude Luybaerts
« Maxence Larrieu », flûte :
Guy-Claude Luybaerts

Face II

« Saskia » pour flûte et orchestre
Guy-Claude Luybaerts
« Maxence Larrieu », flûte :
Guy-Claude Luybaerts
« Quatre Danses dans le style roumain »,
Guy-Claude Luybaerts
« Guy-Claude Luybaerts », piccolo :
Guy-Claude Luybaerts.

Maxence Larrieu est certainement un des plus grands flûtistes de sa génération. Il mène une carrière de soliste au plus haut niveau qui lui vaut de parcourir le monde, de l'Europe à l'Australie et du Japon aux U.S.A. Il a obtenu douze grands prix du disque et enseigne actuellement au Conservatoire de Genève.

Dans le « Concerto N° 3 » de Guy-Claude Luybaerts, il atteint une telle perfection, obtient une si parfaite sonorité, se faisant tantôt tendre, espiègle ou langoureux, qu'on pourrait le rebaptiser « Monsieur Flûte ».

Ce concerto écrit pour une formation réduite d'instruments à vent particulièrement originale (2 hautbois, cor anglais, 4 clarinettes, clarinette basse, clarinette contrebasse, 2 bassons, 2 cors et contrebasse à cordes) exploite au maximum les possibilités de l'instrument. La virtuosité y est poussée dans ses extrêmes limites dans le final à 5/8 tant le caractère rythmique présente d'énormes difficultés de mise en place, pour le soliste comme pour l'orchestre.

Guy-Claude Luybaerts (1949) est le fils de Guy Luybaerts, compositeur et musicien de talent qui a déjà beaucoup donné à l'orchestre à vent et plus encore à la musique symphonique légère. Il est, Guy-Claude, titulaire de sept premiers prix au Conservatoire de Paris, dont le grand prix de composition dans la classe de Tony Aubin et le premier prix de flûte dans la classe de Jean-Pierre Rampal.

Il est partisan d'un langage classique et précis, quoique teinté de modernisme et s'il se veut indépendant, son instinct musical le guidera sûrement vers ce qui est bon.

Avec ces trois compositions, il élargit un genre bien restreint du répertoire : la forme « Concertante ». Grâce lui soit rendu.

Dans « Saskia », œuvre en deux parties (andante et allegro), Guy-Claude Luybaerts s'offre la suprême élégance du compositeur : créer un folklore, que, sans jamais le citer, on peut situer en Europe centrale.

Nous avons beaucoup apprécié « Quatre danses dans le style roumain » qui a connu sa première audition au Congrès de la C.M.F., le 7 mars 1981, avec la Musique de la Police Nationale, sous la baguette de Pierre Bigot et le compositeur comme soliste au piccolo. Ces quatre danses ont été sélectionnées dans les 14 œuvres retenues parmi 450 compositions, en provenance de 39 pays, pour le second concours de composition Yamaha (décembre 1982). Guy-Claude Luybaerts y fut primé en tant que compositeur et interprète. Ici le folklore est imaginaire (ou imaginé). Tout est dans le style, les rythmes, le rubato ; mais pas une note n'est empruntée au répertoire traditionnel roumain. Comme il l'a fait très souvent, G.-C. Luybaerts est encore le soliste talentueux de cette pièce, bien entouré par ses collègues de la Musique de la Police Nationale et son chef Jacques Desloges.

A tous ceux qui aiment la flûte et la musique de notre temps, signalons que les éditions Libellule (16, rue Paul-Féval, 75018 Paris) ont édité le disque (enregistré en 1987) et la partition de « Quatre danses ». Vous y trouverez aussi un autre excellent enregistrement « Evergreen » de Guy Luybaerts (le papa) qui est un autre bel exemple de bonne musique.

Références : Libellule L 3007.

Le quatuor Ysaÿe

Prix de la ville d'Évian au XI^e concours international de Quatuor à cordes, ce quatuor a été fondé en 1984. Il a choisi son nom en hommage au grand violoniste belge Eugène Ysaÿe, créateur et dédicataire d'une grande partie de la musique de Chambre française de son époque. Le quatuor Ysaÿe a donné de nombreux concerts et par ailleurs a joué et enregistré pour Radio France.

Pour la première fois en France, un quatuor à cordes bénéficie de l'aide exceptionnelle de la Direction de la Musique dans le cadre de sa nouvelle politique pour la promotion d'un quatuor à cordes de très haut niveau.

Occasion

Vends flûte Muramatsu. Argent massif très bon état. Tél. : 21.82.01.56.

Vends lot costumes, vestes rouges, ceinturons blancs, pantalons noirs, bonnets à poils. Off. M. Rault. Tél. : (16) 76.97.39.04.

Vends trombone basse Bach 50 B 1984. Parfait état. Prix intéressant. Tél. : 84.37.19.91 ou 84.37.24.45 Poste 12.

Harmonie vend cuivres bon état : altos, barytons, basses 3 et 4 pistons, clairons, trompettes de cavalerie. Dissard, Mauzun. 63160 Billom. Tél. : 73.68.38.47.

Divers

Vole le 22 septembre 1988 à Maisons-Alfort :

1 trompette Si b Gérôme Callet argentée, modèle soloist 470 n° 5044 ;

1 trompette Si b aigu, quatre pistons Selmer vernie, n° 58.650 ;

1 bugle Couesnon Deverni, n° inconnu ;

1 valise quatre trompettes Cetzou dans laquelle était tout ce matériel ;

5 sourdines (Velvet, Wha Wha, Plunger, Seche, Bol) ;

5 embouchures (Denis Wick, Bach, Lupato).

Prendre contact avec le commissariat le plus proche ou au (16-1) 48.93.32.73.



OFFREZ EN FIN D'ANNÉE

à vos amis, membres honoraires un

CALENDRIER

avec la photo des membres de votre société

Demandez le catalogue illustré n° 6 à l'**IMPRIMERIE SIMATIS**
rue Cussinel, 42100 St-Etienne ☎ 77 32 60 70

Échange

Harmonie normande - Orne - Souhaite échange avec une société pour visite région et participer à une fête. Harmonie de Conde-sur-Huisne 61110.

A vendre (Reims - 51) fonds de commerce musique (vente, réparations) spécialiste instruments à vent. Bien situé proche centre ville. Clientèle étendue - Bons chiffres - Affaire saine. Tous renseignements : 26.82.75.74.

Manifestations

FESTIVALS

19 mars 1989	Colmar (Haut-Rhin)	17 ^e Festival de Chant Choral de la Jeunesse de Colmar.	M. Joseph Muller, 93, rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar.
21 mai 1989	Strasbourg	1 ^{er} Festival de l'Union des Fédérations Musicales d'Alsace au Palais des Congrès.	M. Steyer, secrétaire général de l'U.F.M.A. Gamsheim.

CONCOURS

19 avril 1989	Strasbourg (Bas-Rhin)	41 ^e Concours de Chant Choral Scolaire du Bas-Rhin par l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace.	M. Charles Riess, 7, rue de Sessenheim, 67000 Strasbourg.
26 avril 1989	Mulhouse	41 ^e Concours de Chant Choral Scolaire du Haut-Rhin organisé par l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace.	M. Jean-Pierre Moser, Résidence Orange, 36, rue Anna-Schoen, 68200 Mulhouse.
7 mai 1989	L'Hopital (Moselle)	Concours National de Musique et de Chant Réserve aux chorales - Orchestres d'accordéons, et plectres toutes divisions.	M. Boitel Roland, 151, avenue Poincaré, 57800 Freyming-Merlebach. Tél. : 87.04.67.10.
3 et 4 juin 1989	Brécey (Manche)	Concours National.	Mairie de Brécey, 50370. Tél. : 33.48.70.22.
4 juin 1989	Rambouillet (Yvelines)	Concours National de Musique pour Orchestres d'Harmonie seuls. Date de clôture d'inscriptions le 28 février 1989.	M. P. Fin, 29, rue des Acacias, 78660 Ablis. Tél. : 30.59.17.70.
10 et 11 juin 1989	Béthune (Pas-de-Calais)	Concours National d'Harmonies Fanfares, Batteries-Fanfares.	Fédération Régionale des Sociétés Musicales Nord et Pas de Calais, 59000 Lille. Tél. : 20.52.32.32.

GONET

MUSIQUE

35, rue Tupin
69002 LYON
Métro : Cordeliers
Tél. : 78.42.21.56

.....

INSTRUMENTS
SELMER - COURTOIS
BUFFET - CRAMPON
NOBLET, etc.

.....

Tous les Accessoires

.....

Solfèges Méthodes
Musique Instrumentale
Classique et Moderne

.....

ATELIER DE REPARATION
Travail soigné
Livraison rapide

« Voix nouvelles 88 »

Concours national de voix ouvert à tous les chanteurs français débutants et amateurs.

Organisé par la Fondation France-Télécom et le Centre Français de Formation Lyrique, avec le soutien du ministère de la Culture (direction de la Musique), ce concours se déroule dans nos régions, avec des auditions départementales et une « Finale » régionale, dotée de deux prix de 10.000 et 5.000 F par région, suivies d'une finale nationale, jusqu'en janvier 1989.

Selon le niveau des chanteurs, ils seront :

- soit dirigés vers un conservatoire ou une école de formation spécialisée ;
- soit admis dans une troupe de théâtre lyrique ;
- soit bénéficiaire d'un « contrat de fidélisation ».

Limite d'âge : 18 à 32 ans.

Renseignements à « Voix nouvelles 88 ».

Les travaux d'Orphée

150 ans de vie musicale amateur
Harmonies, Chorales, Fanfares...
Ed. Aubier

« Un beau livre, alerte et syncopé » Libération, « agréable, drôle, bien documenté » Nouvel Observateur, « passionnant » La Vie, « touchant, tendre, cocasse, humoristique » Télérama, « truculent et fin » Le Monde, « un des grands livres musicaux de l'année » Opéra International, « un succès considérable, tout à fait mérité » Éducation Musicale.

Bernard Pivot eut l'idée de son Apostrophes spécial du 1^{er} janvier 1988, en le lisant...

Un succès médiatique considérable. Mais plus important...

Ce livre raconte comment la musique s'est glissée des salons vers les couches les plus humbles de la société. Et surtout, il rend justice à ceux qui — au prix parfois de leur vie privée et de leur renom — ont créé une musique vivante et fraternelle.

On peut contacter l'auteur, Philippe Gumpłowicz, enseignant en musicologie à Paris IV — Sorbonne, pour des conférences. Il lui reste aussi quelques livres. Mais attention, le premier tirage est tout prêt d'être épuisé.

Conditions spéciales aux membres de la C.M.F. Philippe Gumpłowicz.

ORC
CA

Office Régional Culturel
de Champagne Ardenne

« Ein Deutsches Requiem » de Johannes Brahms

Les 28 et 30 septembre et les 1^{er}, 2, 4 octobre, direction Michel Corboz, l'Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne avait tenté l'expérience en 1985 avec « La Passion selon saint Matthieu ». Devant le succès manifeste de ce concert, il ne pouvait que récidiver en réunissant à nouveau quelques protagonistes de cette production. C'est chose faite, avec au programme « Ein Deutsches Requiem » de Brahms, sous la direction de Michel Corboz, avec Audrey Michaël, soprano et Olivier Widmer, baryton, pour cinq concerts, à Reims, Givet, Troyes, Montier-en-Der et Paris pour clôturer. Pour cette nouvelle production

ont été réunis 180 choristes issus de 8 chorales de Champagne-Ardenne préparés par Françoise Lasserre et l'Orchestre Colonne. Point n'est besoin de rappeler l'activité intense de cette formation qui pratique depuis 45 ans une politique d'ouverture vers les jeunes. Sa philosophie présenter 5 à 10 concerts par saison musicale, le dimanche matin exclusivement pour les jeunes.

Félicitons les participants et tout particulièrement les choristes qui ont réussi, unis par une même volonté, à atteindre une pleine maturité. A un prochain rendez-vous...

L'harmonie du personnel de la R.A.T.P.

Dispose encore de quelques samedis et dimanches libres pour la saison 89. Pour vos concerts et vos soirées musicales ; prendre contacts et renseignements à la R.A.T.P.

Division d'Honneur — Lyre d'Or du concours de Vichy et l'orchestre Philharmonique recherchent : cornistes et bugles, trombones, clarinettes, saxophonistes et cordes bassons.

Emplois proposés à l'embauche

Conducteurs d'autobus, conducteurs de métro, emplois stables, nombreux avantages sociaux, stage de formation rémunéré, salaire de début très intéressant. Avoir 21 ans et être dégage des obligations militaires. Si possible être en possession du permis B et avoir obligatoirement le B.E.P.C. au minimum. Accepter de passer une audition instrumentale (œuvre au choix du candidat) et faire une lecture à vue.

Pour tous renseignements s'adresser à la R.A.T.P.

Le Havre — Théâtre de l'Hôtel de Ville

Vendredi 11 novembre 1988 à 17 heures : Concert de création des œuvres primées au Concours International de Composition de la ville du Havre (œuvres 1987), premier et deuxième prix.

Concert interprété par les orchestres d'harmonie de la ville du Havre : senior et junior, direction Philippe Langlet. Entrée libre.

Jeudi 10 novembre à 10 heures, salle des Orchestres d'Harmonie de la ville du Havre. Rencontres et discussions autour de la musique à vent en URSS.



**HENRI
SELMER
PARIS**

Henri Selmer et Cie
MANUFACTURE D'INSTRUMENT DE MUSIQUE
Documentation sur demande : Henri Selmer et Cie
18, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 PARIS
Telephone : 357 09 74

(Vente chez nos depositaires)

NOUVEAUTÉS MUSIQUE INSTRUMENTALE 1989

FLÛTE

Guyennon/Nicollet	JOUONS EN TRIO, 12 airs populaires, niveau préparatoire, facile.....	38,80 F
Rolzenblat A.	L'ANGE MUSICIEN, flûte et piano, niveau préparatoire, facile.....	25,50 F

CLARINETTE

Faillelot M.	PASTOURELLE, clarinette et piano, niveau préparatoire, facile.....	25,50 F
Guyennon/Nicollet	JOUONS EN TRIO, 12 airs populaires, niveau préparatoire, facile.....	38,80 F

SAXOPHONE

Devogel J.	MIGNARDISE, saxophone alto ou ténor et piano, niveau préparatoire, facile.....	25,50 F
Faillelot M.	MATIN D'AUTOMNE, saxophone alto et piano, niveau élémentaire, assez facile.....	25,50 F
Guyennon/Nicollet	JOUONS EN TRIO, 12 airs populaires, niveau préparatoire, facile.....	38,80 F

TROMPETTE

Assante J.	LE TROMPETTISTE DÉBUTANT, excellent ouvrage pour la première année de trompette, facile.....	48,00 F
Bruno M.	PETIT THÈME VARIÉ, trompette Ut ou Si b et piano, niveau préparatoire, facile.....	25,50 F
Devogel J.	AIR DITHYRAMBIQUE, trompette Ut ou Si b et piano, niveau élémentaire, assez facile.....	25,50 F
Faillelot M.	PROMENADE, trompette Ut ou Si b et piano, niveau débutant, très facile.....	25,50 F
Guyennon/Nicollet	JOUONS EN TRIO, 12 airs populaires, niveau préparatoire, facile.....	38,80 F

COR D'HARMONIE

Dijoux M.	LE TRAVAIL QUOTIDIEN DU JEUNE CORNISTE, faisant suite au Manuel du Jeune corniste, assez facile à moyenne force.....	40,00 F
-----------	--	---------

TROMBONE

Aubin F.	UN SOIR A LENINGRAD, trombone et piano, niveau préparatoire, facile.....	25,50 F
----------	--	---------

COLLECTION QUINTETTE DE CUIVRES - BLUE BRASS - DIRIGÉE PAR LE CONCERT ARBAN

Caratini P.	PASSAGES, difficile.....	150,00 F
Purcell H.	DEUX PIÈCES, arrangées par M. Godard, moyenne force.....	60,00 F
	1. Fantasia upon one note	
	2. Curtain tune on a ground	

GUITARE SOLO (Collection dirigée par Francis Verba)

Pénicaud E.	GUITARE PUZZLE, préparatoire 2 - élémentaire 1, moyenne force.....	32,50 F
-------------	--	---------

PERCUSSION

Aubin F.	AMULETTES ET GRIGRIS, percussion et piano, niveau préparatoire facile.....	25,50 F
----------	--	---------

MUSIQUE D'AUJOURD'HUI

Lys M.	TUBASTONE, pour tuba solo, niveau supérieur, difficile.....	22,00 F
Morel J.-M.	ANTIFONA, pour double quatuor de cuivres, moyenne force.....	59,50 F
	(quatre trompettes et quatre trombones)	
Sciortino P.	PUPITRES, pour ensemble de cordes, niveau préparatoire, assez facile, l'exemplaire complet.....	203,50 F

BIG BAND

Longnon J.-L.	JAZZ A PARIS, difficile.....	847,00 F
	NATHALIE... UN MATIN, assez difficile.....	593,00 F

COLLECTION - ORCHESTRE JUNIORS -

Brouquières J.	SUITE RYTHMIQUE, assez facile, l'exemplaire complet.....	456,50 F
Devogel J.	AIR DITHYRAMBIQUE, trompette solo, assez facile, l'exemplaire complet.....	293,50 F
	MIGNARDISE, saxophone alto ou ténor solo, facile, l'exemplaire complet.....	293,50 F
Joubert C.-H.	CONCERTO PIFFERARO, flûte solo et orchestre à cordes, assez difficile pour le soliste (niveau moyen), moyenne force pour l'orchestre (niveau élémentaire), l'exemplaire complet.....	508,00 F
	HYACINTHE CONCERTO, clarinette solo et orchestre à cordes, assez difficile pour le soliste (niveau moyen), moyenne force pour l'orchestre (niveau élémentaire), l'exemplaire complet.....	508,00 F



EDITIONS ROBERT MARTIN

106, Grande-Rue-de-la-Coupée, 71850 Charnay-lès-Mâcon

☎ 85 34 46 81